Vie d'Ali Ibn Abu Talib (RA)

Shaykh Pod BOOKS

Shaykh Pod FRENCH

Adopter Des Caractéristiques Positives Mène à la Tranquillité D'esprit

Vie d'Ali Ibn Abu Talib (RA)

Livres de ShaykhPod

Publié par ShaykhPod Books, 2024

Bien que toutes les précautions aient été prises lors de la préparation de ce livre, l' éditeur n'assume aucune responsabilité pour les erreurs ou omissions, ou pour les dommages résultant de l'utilisation des informations contenues dans ce document.

La vie d'Ali Ibn Abu Talib (RA)

Deuxième édition. 18 mars 2024.

Droits d'auteur © 2024 Livres ShaykhPod.

Écrit par ShaykhPod Books.

Table des matières

Table des matières

Remerciements

Notes du compilateur

Introduction

La vie d'Ali Ibn Abu Talib (RA)

La vie à la Mecque avant d'accepter l'Islam

Une naissance bénie

Une éducation bénie

Éviter l'imitation aveugle

Véracité

La vie à la Mecque après la conversion à l'Islam

Sincérité envers les autres

Guider les autres

Un rassemblement maléfique

Sincérité envers le Prophète (PSL)

La migration vers Médine

Respecter les obligations

La migration

La vie à Médine à l'époque du prophète Muhammad (PSL)

La première année après la migration

Un bel héritage

Sincérité envers le Saint Coran

Aborder les questions pertinentes

À la recherche de la connaissance

Le meilleur compagnon

Fraternité entre aidants et migrants (RA)

La 2e année après la migration

La bataille de Badr

La grandeur est dans l'humilité

Le Duel

Un acte de miséricorde

Un mariage béni

Une vie simple

Importance de gagner

Sincérité dans l'enseignement

La 3ème année après la migration

La bataille d'Uhud

Poursuivre la mission

L'obéissance dans les difficultés

La 4ème année après la migration

Les Banu Nadir

Renoncer à la vengeance

Le deuxième Badr

La 5e année après la migration

La bataille d'Ahzab

Obéissance inébranlable

Une sortie

Les Banu Qurayza

Faire face aux conséquences

Trahison

La 6e année après la migration

Deux langues de feu

Calomnie contre Aïcha (RA) – épouse du Prophète Muhammad (PSL)

Problèmes de partage

Laisser les choses aller

Le pacte de Hudaibiya

Testé pour la piété

Le serment de Ridwan

Engagement de servitude

Le véritable amour et la sincérité

Les complots diaboliques échouent

L'amour pour les compagnons (RA)

Sincérité envers le Prophète (PSL)

Compassion

Amour Divin

Le Maître, le Protecteur et l'Ami

La 7e année après la migration

La bataille de Khaybar

Gagner l'amour d'Allah (SWT)

Guider les autres

La Visitation (Omra)

Humilité sans faiblesse

La 8e année après la migration

La conquête de la Mecque

La sincérité envers l'Islam avant tout

Observer les autres avec miséricorde

L'Islam est douceur

Sincérité envers les gens

La bataille de Hunayn

La victoire dans l'obéissance

Le siège de Taif

Clémence et deuxième chance

La 9e année après la migration

Un caractère noble mène au paradis

La bataille de Tabuk

Les fauteurs de troubles

Sermon prophétique à Tabuk

Un conseil complet

Purification du Saint Pèlerinage

La vraie dévotion

La vraie beauté

Une délégation chrétienne visite Médine

Preuve manifeste

La 10e année après la migration

Soyez le meilleur

Nuire au Prophète Muhammad (PSL)

Être vrai

Montrer la confiance

Juger les actions de manière positive

Être juste

Le pèlerinage sacré d'adieu

Le vrai sacrifice

La 11e année après la migration

La dernière maladie du prophète Muhammad (PSL)

Évitez le désir de diriger

Décès du Prophète Muhammad (PSL)

Dévotion à Allah (SWT)

La vie après la mort du prophète Muhammad (PSL)

Discours d'Abou Bakkar (RA)

Rester obéissant

Le Califat d'Abou Bakkar (RA)

Soutenir la vérité

Unité

Un conseiller sincère

Décès d'Abou Bakkar (RA) – le premier calife

Soutenir les autres

Un éloge funèbre honnête

Califat d'Omar Ibn Khattab (RA)

Un consultant

Le calendrier islamique

Comportement noble

Diriger le peuple

Être digne de confiance

Garder les bénédictions

Martyre du calife Umar Ibn Khattab (RA)

Élection d'Uthman Ibn Affan (RA) comme calife

Règne

Un excellent modèle

Bonne compagnie

Califat d'Uthman Ibn Affan (RA)

Le troisième calife bien guidé

Se concentrer sur des questions plus pertinentes

Rassembler le Coran

Adopter la patience

Martyre du calife Uthman Ibn Affan (RA)

Le sacrifice du calife

Le califat d'Ali Ibn Abu Talib (RA)

De nouvelles turbulences

Envie de leadership

Faire justice

Amour mutuel

Un beau sermon – 1

Honnêteté et humilité

Adhérez à la véritable guidance

Vérification des informations

Définition de l'ascétisme

Aimer le Prophète (PSL)

Le chemin vers le paradis

Conseils à un gouverneur

État mental équilibré

Vrai musulman et croyant

Aider les autres

Respecter les obligations

Surveiller les autres

Rendre les choses plus faciles

Désaccord entre les compagnons (RA)

Correction des litiges

La migration du calife

Réconciliation

La bataille du chameau

Plans diaboliques

Frères

Douceur

Laisser les choses aller

Migration du calife Ali Ibn Abu Talib (RA) à Kufa

Déplacer le califat

Désaccord entre le calife Ali Ibn Abu Talib (RA) et Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan (RA)

La bataille de Siffeen

Autres problèmes

Appel à une trêve

Adhérer aux nobles manières

Douteux et illégal

Préparation au Jour du Jugement

Un trait détestable

En quête de paix

Les Renégats (Kharijites)

Les nouveaux rebelles

Faire face aux rebelles

Une grande calomnie

Respecter la vie

La bataille de Nahrawan

Combattre les rebelles

Rester ferme

La perception correcte

Des liens qui unissent

Modestie

La prière de la nuit

Paroles de sagesse – 1

Paroles de sagesse – 2

Paroles de sagesse – 3

Commander correctement

Une vie simple

Bonnes dépenses

Aspects de l'ascétisme

Paroles de sagesse – 4

Des bénédictions croissantes

Un beau sermon – 2

Consulter les sages

Sous vos soins

Tenir à la justice

Égalité

Types de connaissances

Un beau sermon – 3

Aspects de la piété

Le décret divin

Un beau sermon – 4

Une alimentation équilibrée

La vraie noblesse

Bénéficiez-en

Perfectionner l'Islam

L’importance d’une bonne compagnie

Liberté sociale

Le meilleur des gens

Qualités d'un croyant

Serviteurs anonymes

Un beau sermon – 5

Un beau sermon – 6

Paroles de sagesse – 5

Assurer des pratiques commerciales équitables

Avertissement contre l'usure

Caractéristiques d'un juge

Éviter l'oppression

Niveaux de connaissances

Liberté religieuse

Souhaiter l'au-delà

Martyre du calife Ali Ibn Abu Talib (RA)

La fin

Derniers mots

Une belle description

Un éloge funèbre sincère

Conclusion

Plus de 400 livres électroniques gratuits sur le bon caractère

Autres médias de ShaykhPod

Remerciements

Toutes les louanges vont à Allah, l'Exalté, Seigneur des mondes, qui nous a donné l'inspiration, l'opportunité et la force de terminer ce volume. Que la bénédiction et la paix soient sur le Saint Prophète Muhammad dont le chemin a été choisi par Allah, l'Exalté, pour le salut de l'humanité.

Nous tenons à exprimer notre plus profonde gratitude à toute la famille ShaykhPod, en particulier à notre petite étoile, Yusuf, dont le soutien et les conseils continus ont inspiré le développement de ShaykhPod Books.

Nous prions pour qu'Allah, l'Exalté, parachève Sa faveur sur nous et accepte chaque lettre de ce livre dans Son auguste cour et lui permette de témoigner en notre faveur au Jour Dernier.

Louanges à Allah, Exalté, Seigneur des mondes et bénédictions et paix infinies sur le Saint Prophète Muhammad, sur sa Famille bénie et ses Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux tous.

Notes du compilateur

Nous avons essayé avec diligence de rendre justice dans ce volume, mais si des lacunes sont constatées, le compilateur en est personnellement et seul responsable.

Nous acceptons la possibilité de fautes et de lacunes dans le cadre de nos efforts pour mener à bien une tâche aussi difficile. Nous avons peut-être trébuché et commis des erreurs inconsciemment pour lesquelles nous demandons l'indulgence et le pardon de nos lecteurs et l'attention que vous porterez à ce sujet sera appréciée. Nous invitons sincèrement les suggestions constructives qui peuvent être faites à ShaykhPod.Books@gmail.com .

Introduction

Le petit livre suivant présente quelques leçons tirées de la vie du grand compagnon du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), le quatrième calife bien guidé de l'Islam, Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui.

La mise en pratique des leçons évoquées aidera le musulman à acquérir un caractère noble. Selon le hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2003, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué que la chose la plus lourde dans la balance du Jour du Jugement sera le caractère noble. C'est l'une des qualités du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , qu'Allah, l'Exalté, a complimenté dans le chapitre 68 Al Qalam, verset 4 du Saint Coran :

« Et en effet, vous êtes d'une grande moralité. »

Par conséquent, il est du devoir de tous les musulmans d'acquérir et d'agir selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), afin d'atteindre un caractère noble.

La vie d'Ali Ibn Abu Talib (RA)

La vie à la Mecque avant d'accepter l'Islam

Une naissance bénie

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, est né dans la Maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba, à La Mecque. Ceci a été discuté dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 53.

Ali, comme tous les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, a eu tout au long de sa vie un lien fort avec les Mosquées car il savait qu'elles étaient les meilleurs endroits sur Terre.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1528, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que les endroits les plus aimés d'Allah, l'Exalté, sont les mosquées et les endroits les plus détestés par Lui sont les marchés.

L’islam n’interdit pas aux musulmans de fréquenter d’autres lieux que les mosquées. Il ne leur ordonne pas non plus de fréquenter systématiquement les mosquées. Mais il est important qu’ils privilégient la fréquentation des mosquées pour les prières en commun et pour les rassemblements religieux plutôt que la fréquentation inutile des marchés.

En cas de besoin, il n’y a pas de mal à fréquenter d’autres endroits, comme les centres commerciaux, mais le musulman doit éviter de s’y rendre inutilement car ce sont des endroits où les péchés se produisent plus souvent. En revanche, les mosquées sont censées être un sanctuaire contre les péchés et un endroit confortable pour obéir à Allah, l’Exalté, en accomplissant les commandements d’Allah, l’Exalté, en s’abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Tout comme un étudiant bénéficie d’une bibliothèque, car c’est un environnement créé pour étudier de la même manière, les musulmans peuvent bénéficier des mosquées, car leur objectif même est d’encourager les musulmans à acquérir et à mettre en pratique des connaissances utiles afin qu’ils puissent obéir à Allah, l’Exalté.

Non seulement le musulman doit privilégier les mosquées par rapport aux autres lieux, mais il doit aussi encourager les autres, notamment ses enfants, à faire de même. En fait, c'est un excellent endroit pour les jeunes afin d'éviter les péchés, les crimes et les mauvaises fréquentations, qui ne mènent qu'à des ennuis et des regrets dans les deux mondes.

Une éducation bénie

Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut élevé par son oncle, Abu Talib, le père d'Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, après la mort de son grand-père, Abdul Muttalib. Des années plus tard et avant d'annoncer la prophétie, une grave crise financière s'abattit sur les habitants de la Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) conseilla à son oncle Al Abass, qu'Allah l'agrée, d'aider Abu Talib en accueillant l'un de ses enfants chez eux. Al Abass prit Jafar Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) prit Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 67-68.

Ali, qu'Allah l'agrée, a été élevé par la meilleure personne et a donc adopté un caractère noble dès son plus jeune âge. Les musulmans doivent eux aussi veiller à donner à leurs enfants une éducation correcte.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1952, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que le cadeau le plus vertueux qu'un parent puisse offrir à son enfant est de lui enseigner un bon caractère.

Ce hadith rappelle aux musulmans de se préoccuper davantage de la foi de leurs proches, comme leurs enfants, plutôt que de leur transmettre des

richesses et des biens. Il est important de comprendre que les héritages terrestres vont et viennent. Combien de personnes riches et puissantes ont bâti des empires gigantesques pour ensuite les détruire et les oublier peu de temps après leur mort ? Les quelques traces laissées par certains de ces héritages ne perdurent que pour avertir les gens de ne pas suivre leurs traces. Le grand empire de Pharaon en est un exemple. Malheureusement, de nombreux musulmans sont si préoccupés d'apprendre à leurs enfants comment bâtir un empire et acquérir beaucoup de richesses et de biens qu'ils négligent de leur enseigner l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Cela inclut les bonnes manières envers Allah, l'Exalté, et la création. Un musulman ne doit pas se laisser tromper en croyant qu'il a tout le temps d'enseigner les bonnes manières à ses enfants, car leur mort est inconnue et survient souvent de manière inattendue.

De plus, il est extrêmement difficile d'enseigner les bonnes manières aux enfants lorsqu'ils grandissent et s'enracinent dans leurs habitudes. Aujourd'hui est le jour où un musulman doit vraiment réfléchir au cadeau qu'il souhaite transmettre à ses enfants et à ses proches. C'est ainsi qu'un musulman transmet le bien à l'au-delà, mais laisse aussi le bien derrière lui, comme un enfant pieux qui invoque son parent décédé pour lui être bénéfique. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1376. On espère que celui qui est entouré de bien de cette manière sera pardonné par Allah, l'Exalté.

Éviter l’imitation aveugle

Même avant l'avènement de l'Islam, Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, ne se prosternait jamais devant une idole ni ne l'adorait. Cela a été évoqué dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 182.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a fait preuve de bon sens et n'a pas suivi aveuglément les gens qui l'entouraient en adorant des idoles sans vie.

L'imitation aveugle de ses ancêtres est l'une des principales raisons pour lesquelles les gens rejettent la vérité, comme le Jour du Jugement. Une personne doit faire preuve de bon sens et choisir un mode de vie basé sur des preuves et des signes clairs, et ne pas imiter aveuglément les autres comme le bétail. Se comporter de cette manière conduit à la déviation.

Les musulmans ne doivent pas suivre et adopter les pratiques coutumières des non-musulmans. Plus les musulmans le font, moins ils suivront les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela est tout à fait évident de nos jours, car de nombreux musulmans ont adopté les pratiques culturelles d’autres nations, ce qui les a éloignés des enseignements de l’islam. Par exemple, il suffit d’observer le mariage musulman moderne pour constater combien de pratiques culturelles non musulmanes ont été adoptées par les musulmans. Le pire est que de nombreux musulmans ne peuvent pas faire

la différence entre les pratiques islamiques basées sur le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et les pratiques culturelles des non-musulmans. À cause de cela, les non-musulmans ne peuvent pas non plus faire la différence entre les deux, ce qui a causé de grands problèmes à l'islam. Par exemple, les crimes d'honneur sont une pratique culturelle qui n'a rien à voir avec l'islam, mais à cause de l'ignorance des musulmans et de leur habitude d'adopter des pratiques culturelles non musulmanes, l'islam est blâmé chaque fois qu'un crime d'honneur se produit dans la société. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a supprimé les barrières sociales sous forme de castes et de fraternités afin d'unir les gens, mais les musulmans ignorants les ont ressuscitées en adoptant les pratiques culturelles des non-musulmans. En d'autres termes, plus les musulmans adoptent de pratiques culturelles, moins ils agiront conformément au Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

L'imitation aveugle est même détestée au sein de l'Islam.

Un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4049, indique l'importance de ne pas imiter aveuglément les autres en acceptant l'Islam, comme sa famille, sans acquérir et mettre en pratique la connaissance islamique afin de dépasser l'imitation aveugle et d'obéir à Allah, l'Exalté, tout en reconnaissant véritablement Sa Seigneurie et sa propre servitude. C'est en fait le but de l'humanité. Chapitre 51 Adh Dhariyat, verset 56 :

« Et Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. »

Comment peut-on vraiment adorer quelqu’un qu’on ne reconnaît même pas ? L’imitation aveugle est acceptable pour les enfants, mais les adultes doivent suivre les traces de leurs prédécesseurs pieux en comprenant vraiment le but de leur création grâce à la connaissance. L’ignorance est la raison même pour laquelle les musulmans qui accomplissent leurs devoirs obligatoires se sentent encore déconnectés d’Allah, l’Exalté. Cette reconnaissance aide le musulman à se comporter comme un véritable serviteur d’Allah, l’Exalté, tout au long de la journée et pas seulement pendant les cinq prières quotidiennes obligatoires. C’est seulement ainsi que les musulmans accompliront le véritable service d’Allah, l’Exalté. Et c’est l’arme qui surmonte toutes les difficultés auxquelles un musulman est confronté au cours de sa vie. S’il ne possède pas cela, il rencontrera des difficultés sans obtenir de récompense. En fait, cela ne mènera qu’à plus de difficultés dans les deux mondes. L’accomplissement des devoirs obligatoires par l’imitation aveugle peut remplir l’obligation, mais cela ne guidera pas en toute sécurité à travers toutes les difficultés afin d’atteindre la proximité d’Allah, l’Exalté, dans les deux mondes. En fait, dans la plupart des cas, l’imitation aveugle mènera finalement à l’abandon de ses devoirs obligatoires. Ce musulman n'accomplira ses devoirs qu'en période de difficulté et s'en détournera en période de facilité ou vice versa.

Véracité

Ali Ibn Abou Talib, qu’Allah l’agrée, a été élevé dans la famille du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et il a adopté la véracité dans toutes ses affaires. Lorsque le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a été nommé prophète, il a invité Ali (sur lui la paix et le salut) à se convertir à l’islam. Ali (sur lui la paix et le salut) a répondu qu’il souhaitait en discuter d’abord avec son père, Abou Talib. Mais le lendemain, sans en discuter avec son père, il est venu voir le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et a accepté l’islam. Il avait environ 10 ans à l’époque. Il est ainsi devenu le premier enfant à accepter l’islam. Cela a été discuté dans l’Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 68-69.

Ali (qu'Allah l'agrée) a adopté la véracité du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et a accepté la véracité de l'Islam lorsqu'elle lui a été présentée. Adopter la véracité est un aspect important de l'Islam.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

La vie à la Mecque après la conversion à l'Islam

Sincérité envers les autres

Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et Ali Ibn Abu Talib (sur lui la paix et le salut) priaient au début en secret jusqu'à ce qu'Abu Talib le découvre. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) invita Abu Talib à se convertir à l'Islam mais celui-ci refusa par loyauté envers son peuple, même s'il savait que c'était la vérité. Cela est prouvé par le fait qu'il dit à son fils, Ali (sur lui la paix et le salut) de continuer à suivre le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), car il l'appelait à quelque chose de bien. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 69-70.

Abou Talib n'a pas accepté l'Islam par loyauté envers son peuple mais n'a pas manqué de montrer une certaine sincérité envers le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), comme il lui a offert sa protection et il n'a pas manqué de montrer une certaine sincérité envers Ali (qu'Allah soit satisfait de lui).

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé que l'Islam soit une sincérité envers le grand public. Cela implique de

vouloir le meilleur pour eux à tout moment et de le montrer par ses paroles et ses actes. Cela implique de conseiller aux autres de faire le bien, de leur interdire le mal, d'être miséricordieux et gentil envers les autres à tout moment. Cela peut être résumé par un seul hadith du Sahih Muslim numéro 170. Il prévient qu'on ne peut être un véritable croyant tant qu'on n'aime pas pour les autres ce que l'on désire pour soi-même.

La sincérité envers les gens est si importante que selon le hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 57, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a placé ce devoir à côté de l'accomplissement de la prière obligatoire et du don de la charité obligatoire. Ce hadith seul permet de comprendre son importance car il a été placé à côté de deux devoirs obligatoires essentiels.

La sincérité envers les gens consiste à être content lorsqu'ils sont heureux et à être triste lorsqu'ils sont affligés, tant que son attitude ne contredit pas les enseignements de l'Islam. Un niveau élevé de sincérité comprend le fait d'aller jusqu'aux limites extrêmes pour améliorer la vie des autres, même si cela nous met en difficulté. Par exemple, on peut sacrifier l'achat de certaines choses afin de donner la richesse aux nécessiteux. Désirer et s'efforcer de toujours unir les gens autour du bien fait partie de la sincérité envers les autres. Alors que diviser les autres est une caractéristique du Diable. Chapitre 17 Al Isra, verset 53 :

« …Satan cherche certainement à semer la discorde parmi eux… »

Une façon d’unir les gens est de voiler les défauts des autres et de les conseiller en privé contre les péchés. Celui qui agit de cette manière verra ses péchés voilés par Allah, l’Exalté. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1426. Chaque fois que cela est possible, il faut conseiller et enseigner aux autres les aspects de la religion et les aspects importants du monde afin que leur vie profane et religieuse s’améliore. Une preuve de sincérité envers les autres est qu’ils les soutiennent en leur absence, par exemple lorsqu’ils les calomnient. Se détourner des autres et ne se soucier que de soi-même n’est pas l’attitude d’un musulman. En fait, c’est ainsi que se comportent la plupart des animaux. Même si l’on ne peut pas changer toute la société, on peut toujours être sincère en aidant ceux qui font partie de sa vie, comme ses proches et ses amis. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres le traitent. Chapitre 28 Al Qasas, verset 77 :

« … Et faites le bien comme Dieu vous a fait du bien… »

Guider les autres

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, a aidé le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans sa mission du mieux qu'il le pouvait, dès son plus jeune âge. Abu Dharr Al Ghafari, qu'Allah l'agrée, était quelqu'un qui n'adorait pas d'idoles et croyait en un seul Dieu avant même d'embrasser l'Islam. Lorsqu'il entendit parler de l'Islam, il entra à La Mecque dans le but de rencontrer le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , en secret, car il était conscient de la haine des non-musulmans de La Mecque pour l'Islam. Ali rencontra Abu Dharr, qu'Allah l'agrée, et après avoir découvert son objectif, il aida à organiser une rencontre secrète entre lui et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . En conséquence, Abu Dharr, qu'Allah l'agrée, accepta l'Islam. Ceci a été discuté dans Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 71-72.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2674, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que celui qui guide les autres vers quelque chose de bien recevra la même récompense que ceux qui suivent ses conseils. Et ceux qui guident les autres vers le péché seront tenus responsables comme s'ils avaient commis ces péchés.

Il est important que les musulmans soient prudents lorsqu'ils conseillent et guident les autres. Un musulman ne doit conseiller les autres que sur des questions de bien afin qu'ils en soient récompensés et éviter de leur conseiller de désobéir à Allah, le Très-Haut. Une personne n'échappera pas au châtiment du Jour du Jugement en prétendant simplement

qu’elle ne fait qu’inviter les autres à commettre des péchés, même si elle n’a pas commis ces péchés elle-même. Allah, le Très-Haut, tiendra le guide et le suiveur responsables de leurs actes. Les musulmans ne doivent donc conseiller aux autres que de faire les choses qu’ils feraient eux-mêmes. S’ils n’aiment pas qu’une action soit inscrite dans leur livre de bonnes actions, ils ne doivent pas conseiller aux autres de l’accomplir.

En raison de ce principe islamique, les musulmans doivent s’assurer d’acquérir les connaissances adéquates avant de conseiller les autres, car ils peuvent facilement multiplier leurs propres péchés s’ils conseillent incorrectement les autres.

De plus, ce principe est un moyen extrêmement facile pour les musulmans d’obtenir une récompense pour des actions qu’ils ne peuvent pas accomplir eux-mêmes en raison d’un manque de moyens, comme la richesse. Par exemple, une personne qui n’a pas les moyens financiers de faire une aumône peut encourager les autres à le faire et cela lui permettra d’obtenir la même récompense que celle qui a fait l’aumône.

Un rassemblement maléfique

Français Quand les Compagnons, qu'Allah les agrée, commencèrent à émigrer à Médine, les dirigeants non musulmans de la Mecque comprirent que ce n'était qu'une question de temps avant que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, émigre également à Médine. Ils tinrent donc une réunion à Dar Al Nadwa, qui se trouve à La Mecque près de la maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba. Même le Diable déguisé en vieil homme se joignit à leur réunion. Les membres de cette réunion proposèrent leurs opinions sur ce qu'il fallait faire avec le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , afin d'écraser sa mission, mais le Diable les réfuta jusqu'à ce que l'oncle du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , Abu Jahl, leur propose son avis. Il conseilla de l'assassiner avec un groupe de personnes appartenant à différentes tribus. Cela empêcherait la tribu du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , de déclarer la guerre contre eux tous en représailles et ils paieraient simplement sa tribu afin de mettre fin à l'affaire. Le Diable et tous les autres membres de cette réunion acceptèrent ce plan diabolique. Ce sujet a été évoqué dans La vie du Prophète, volume 2, pages 152-153, de l'imam Ibn Kathir.

Il est important que les musulmans comprennent une leçon simple mais profonde : ils ne réussiront jamais dans ce monde ou dans l’autre, ni dans les affaires matérielles ni dans les affaires religieuses, en désobéissant à Allah, le Très-Haut. Depuis l’aube des temps jusqu’à cette époque et jusqu’à la fin des temps, personne n’a jamais atteint un véritable succès et n’y parviendra jamais en désobéissant à Allah, le Très-Haut. Cela est tout à fait évident lorsque l’on tourne les pages de l’histoire. Par conséquent, lorsqu’un musulman se trouve dans une situation où il souhaite obtenir une issue positive et réussie, il ne doit

jamais choisir de désobéir à Allah, le Très-Haut, aussi tentant ou facile que cela puisse paraître. Même si ses proches et ses amis lui conseillent de le faire, car il n'y a pas d'obéissance à la création si cela signifie désobéir au Créateur. Et en vérité, ils ne pourront jamais se protéger d'Allah, le Très-Haut, et de Son châtiment, ni dans ce monde ni dans l'autre. De la même manière qu'Allah, le Très-Haut, accorde le succès à ceux qui Lui obéissent, Il enlève le succès à ceux qui Lui désobéissent, même si cette élimination prend du temps à être constatée. Un musulman ne doit pas se laisser tromper car cela se produira tôt ou tard. Le Saint Coran a clairement indiqué qu'un plan ou une action malfaisante n'englobe que celui qui l'exécute, même si ce châtiment est retardé. Chapitre 35 Fatir, verset 43 :

« …mais le complot maléfique ne vise que son propre peuple… »

Par conséquent, quelle que soit la difficulté de la situation et du choix, les musulmans doivent toujours choisir l'obéissance à Allah, l'Exalté, dans les affaires matérielles et religieuses, car cela seul conduira au véritable succès dans les deux mondes, même si ce succès n'est pas évident immédiatement.

Sincérité envers le Prophète (PSL)

Lorsque les dirigeants non musulmans de la Mecque complotèrent pour assassiner le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , ils ordonnèrent au groupe chargé de cette tâche maléfique d'attendre devant la maison du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et de l'attaquer pendant qu'il dormait. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ordonna à Ali Ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée) de prendre sa place dans son lit et de garantir sa sécurité afin qu'il puisse émigrer en secret. Lorsque le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, quitta sa maison, il récita le Saint Coran et Allah, l'Exalté, fit temporairement disparaître la vue des assassins. Alors qu'il marchait au milieu d'eux, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, versa de la terre sur leurs têtes et partit. Les assassins ne se rendirent compte de ce qui s'était passé qu'après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, eut quitté les lieux et qu'un passant les informa de ce qui leur était arrivé. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 2, page 153, de l'Imam Ibn Kathir.

Ce miracle du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) enseigne aux musulmans que chaque fois qu'ils se trouvent dans une situation difficile, ils doivent rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), confiants qu'Il leur fournira une issue même si cela semble impossible sur le moment. Chapitre 65 At Talaq, verset 2 :

« …Et quiconque craint Allah, Il lui donnera une issue. »

Le musulman doit comprendre qu'Allah, le Très-Haut, choisit le meilleur pour Ses serviteurs même si la sagesse derrière la difficulté n'est pas évidente. C'est la réaction d'une personne qui mène soit à la bénédiction, soit à la colère d'Allah, le Très-Haut. Il suffit de réfléchir aux innombrables exemples dans leur propre vie où ils ont cru que quelque chose était mauvais pour ensuite changer d'avis et vice-versa. C'est comme lorsqu'une personne prend un médicament amer qui lui a été prescrit par un médecin. Même si le médicament est amer, elle le prend quand même en pensant qu'il lui sera bénéfique. Il est étrange qu'un musulman puisse faire confiance à un médecin dont les connaissances sont limitées et qui n'est pas absolument certain que le médicament amer lui sera bénéfique et ne pas faire confiance à Allah, le Très-Haut, dont les connaissances sont infinies et qui ne décrète que le meilleur pour Ses serviteurs.

Le musulman doit comprendre la différence entre le fait de penser à Dieu et la confiance en Allah, le Très-Haut. Celui qui n'obéit pas à Allah, le Très-Haut, et qui s'attend ensuite à ce qu'Il l'aide dans les difficultés est un illusionniste. Celui qui obtiendra l'aide d'Allah, le Très-Haut, comme cela est indiqué dans cet événement, est celui qui s'efforce sincèrement d'obéir à Allah, le Très-Haut, et qui fait ensuite confiance à Son jugement sans se plaindre ni remettre en question Son choix.

Cet événement met également en évidence la grande sincérité et l'amour qu'Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, portait au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que l'Islam est la sincérité envers le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend l'effort pour acquérir la connaissance afin d'agir selon ses traditions. Ces traditions comprennent celles liées à Allah, l'Exalté, sous forme d'adoration, et Son caractère noble et béni envers la création. Chapitre 68 Al Qalam, verset 4 :

« Et en effet, vous êtes d'une grande moralité. »

Cela implique d'accepter Ses ordres et Ses interdictions à tout moment. C'est un devoir d'Allah, l'Exalté. Chapitre 59 Al Hashr, verset 7 :

« …Et tout ce que le Messager vous a donné, prenez-le ; et ce qu'il vous a interdit, abstenez-vous-en… »

La sincérité consiste à donner la priorité à ses traditions sur les actions de quiconque, car tous les chemins vers Allah, l'Exalté, sont fermés, à l'exception du chemin du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : [au Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui] : « Si vous aimez Allah, suivez-moi, alors Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés... »

Il faut aimer tous ceux qui l'ont soutenu durant sa vie et après sa mort, qu'ils soient de sa famille ou de ses compagnons, qu'Allah les agrée tous. Soutenir ceux qui marchent sur son chemin et enseignent ses traditions est un devoir pour ceux qui désirent être sincères envers lui. La sincérité comprend également l'amour de ceux qui l'aiment et le mépris de ceux qui le critiquent, quelle que soit la relation que l'on entretient avec ces personnes. Tout cela est résumé dans un seul hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 16. Il conseille qu'une personne ne peut avoir la vraie foi tant qu'elle n'aime pas Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , plus que toute la création. Cet amour doit se manifester par des actes et non pas seulement par des paroles.

La migration vers Médine

Respecter les obligations

Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) émigra à Médine en compagnie d'Abou Bakkar Siddique (qu'Allah l'agrée). Il laissa derrière lui Ali Ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée) et lui ordonna d'émigrer à Médine après avoir rendu les biens précieux des non-musulmans de la Mecque qu'ils avaient confiés au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), car sa réputation d'honnêteté et de fiabilité était largement connue et acceptée. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 2, Page 155.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2749, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que trahir les fiducies est un aspect de l'hypocrisie.

Cela inclut toutes les confiances que l'on a reçues d'Allah, l'Exalté, et des gens. Chaque bienfait que l'on possède nous a été confié par Allah, l'Exalté. La seule façon de remplir ces confiances est d'utiliser les bénédictions d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Cela nous assurera d'obtenir d'autres bénédictions, car c'est là la véritable gratitude. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur]… »

Il est également important de respecter les devoirs de confiance entre les personnes. Celui à qui l'on a confié les biens d'autrui ne doit pas en faire un mauvais usage et ne doit les utiliser que selon les souhaits du propriétaire. L'une des plus grandes obligations de confiance entre les personnes est de garder secrètes les conversations à moins qu'il y ait un avantage évident à en informer les autres. Malheureusement, cela est souvent négligé par les musulmans.

La migration

Après qu'Ali Ibn Abou Talib (qu'Allah l'agrée) eut exécuté l'ordre du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de restituer aux Mecquois les biens qui lui avaient été confiés, Ali (qu'Allah l'agrée) émigra à Médine pour rejoindre le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Il partit seul sans monture et le voyage fut donc extrêmement dangereux et difficile. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 83.

Il est important que les musulmans comprennent qu'Allah, le Très-Haut, n'exige pas des musulmans qu'ils surmontent les difficultés que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons, qu'Allah les agrée, ont endurées. Par exemple, ils ont émigré de La Mecque à Médine, laissant derrière eux leurs familles, leurs maisons, leurs entreprises et ont émigré vers un pays étranger, tout cela pour l'amour d'Allah, le Très-Haut.

En comparaison, les difficultés auxquelles les musulmans sont confrontés aujourd'hui ne sont pas aussi grandes que celles auxquelles ont été confrontés leurs prédécesseurs pieux. Les musulmans devraient donc être reconnaissants de n'avoir à faire que quelques petits sacrifices, comme sacrifier un peu de sommeil pour accomplir la prière obligatoire de l'aube et un peu de richesse pour donner la charité obligatoire. Allah, l'Exalté, ne leur ordonne pas de quitter leurs maisons et leurs familles pour Lui. Cette gratitude doit se manifester concrètement en utilisant les bénédictions que l'on possède d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté.

De plus, lorsqu'un musulman est confronté à des difficultés, il doit se rappeler les difficultés auxquelles ses prédécesseurs ont été confrontés et comment ils les ont surmontées grâce à leur obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, ce qui implique de respecter Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Cette connaissance peut donner au musulman la force de surmonter ses difficultés car il sait que ses prédécesseurs étaient plus aimés d'Allah, l'Exalté, mais qu'ils ont enduré des difficultés plus graves avec patience. En fait, un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4023, conseille que les Saints Prophètes, que la paix soit sur eux, ont enduré les épreuves les plus difficiles et qu'ils sont sans aucun doute les plus aimés d'Allah, l'Exalté.

Si un musulman suit l'attitude inébranlable de ses pieux prédécesseurs, il est à espérer qu'il finira avec eux dans l'au-delà.

La vie à Médine à l'époque du prophète Muhammad (PSL)

La première année après la migration

Un bel héritage

Lorsque le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) arriva à Médine, l'une des premières choses qu'il fit fut de construire une maison d'Allah, l'Exalté, la Mosquée An Nabawi. Le terrain appartenait à deux orphelins, Suhayl et Sahl, qu'Allah soit satisfait d'eux, qui offrirent le terrain gratuitement. Mais le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) refusa de le prendre gratuitement et le leur acheta. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 2, Pages 165-166.

Tout d'abord, il est important de comprendre que les héritages de ce monde vont et viennent. Combien de gens riches et puissants ont bâti des empires gigantesques pour ensuite les détruire et les oublier peu de temps après leur mort ? Les quelques traces laissées par certains de ces héritages ne perdurent que pour avertir les gens de ne pas suivre leurs traces. Le grand empire de Pharaon en est un exemple. L'islam enseigne non seulement aux musulmans à envoyer des bénédictions avant eux dans l'au-delà sous la forme de bonnes actions, mais il leur enseigne également à laisser un bel héritage dont les gens pourront bénéficier. En fait,

lorsqu’un musulman décède et laisse derrière lui quelque chose d’utile, comme une charité continue sous la forme d’un puits d’eau, il sera récompensé pour cela. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4223. Un musulman doit donc s’efforcer d’accomplir de bonnes actions et d’envoyer autant de bien que possible, mais il doit également essayer de laisser derrière lui un bon héritage qui lui sera bénéfique après sa mort.

Malheureusement, de nombreux musulmans sont tellement préoccupés par leurs richesses et leurs biens qu’ils finissent par les abandonner, ce qui ne leur apporte aucun avantage. Chaque musulman ne doit pas se laisser tromper en pensant qu’il a tout le temps de se créer un héritage, car le moment de la mort est inconnu et survient souvent de manière inattendue. Aujourd’hui est le jour où un musulman doit vraiment réfléchir à l’héritage qu’il laissera derrière lui. Si cet héritage est bon et bénéfique, il doit louer Allah, l’Exalté, de lui avoir accordé la force de le faire. Mais si c’est quelque chose qui ne lui sera pas bénéfique, il doit préparer quelque chose qui lui sera bénéfique, afin qu’il puisse non seulement transmettre le bien dans l’au-delà, mais aussi laisser le bien derrière lui. Il faut espérer que celui qui est entouré de bien de cette manière sera pardonné par Allah, l’Exalté. Chaque musulman doit donc se demander quel est son héritage ?

Sincérité envers le Saint Coran

Comme tous les Compagnons, Ali Ibn Abou Talib (qu'Allah l'agrée) était profondément attaché au Saint Coran et s'efforçait de le respecter. Son profond attachement et son application pratique du Saint Coran se reflètent dans ses déclarations à son sujet. Par exemple, il a dit un jour que celui qui récite le Saint Coran, meurt et entre quand même en Enfer, fait partie de ceux qui prennent les versets d'Allah, l'Exalté, pour des plaisanteries. Une autre fois, il a commenté que dans le Livre d'Allah, l'Exalté, il y a des histoires bénéfiques de ceux qui ont vécu avant, des prédictions de ce qui arrivera après et des décisions sur les conflits entre les gens. Le Saint Coran est sérieux et n'est pas quelque chose à prendre pour des plaisanteries. Quiconque parmi les tyrans le néglige, Allah, l'Exalté, le détruira. Quiconque cherche un guide dans toute autre chose, Allah, l'Exalté, l'égarera. Il est la corde solide, le rappel sage et le droit chemin. C'est un Livre que les caprices et les désirs ne peuvent déformer et que les langues ne peuvent dénaturer. Ses merveilles ne finissent jamais et les savants ne s'en lassent jamais. Quiconque le cite et dit la vérité, quiconque le met en pratique, sera récompensé. Quiconque juge selon lui, sera juste. Et quiconque appelle les gens à lui, sera guidé vers un chemin droit.

Ali, qu'Allah l'agrée, a dit un jour qu'aucun verset du Saint Coran n'a été révélé sans qu'il sache pourquoi il a été révélé, quand il a été révélé et à propos de qui il a été révélé. Allah, l'Exalté, l'a béni d'une compréhension profonde et d'une langue éloquente et véridique.

Il a également mémorisé le Saint Coran du vivant du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Ceci a été discuté dans Imam Muhammad As Sallaabee's, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 91-92.

Il faut suivre ses traces en accomplissant les droits du Saint Coran.

Dans un hadith extrait du numéro 30 du livre de l'imam Munzari, Conscience et appréhension, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que le Saint Coran intercédera le Jour du Jugement. Ceux qui le suivent durant leur vie sur Terre seront conduits au Paradis le Jour du Jugement. Mais ceux qui le négligent durant leur vie sur Terre verront qu'il les pousse en Enfer le Jour du Jugement.

Le Saint Coran est un livre de guidance. Il n’est pas seulement un livre de récitation. Les musulmans doivent donc s’efforcer d’accomplir tous les aspects du Saint Coran pour s’assurer qu’il les guide vers le succès dans les deux mondes. Le premier aspect est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième aspect est de le comprendre. Et le dernier aspect est d’agir selon ses enseignements selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ceux qui se comportent de cette manière sont ceux qui reçoivent la bonne nouvelle d’une bonne guidance à travers toutes les difficultés de ce monde et de son intercession au Jour du Jugement. Mais comme l’avertit ce hadith, le Saint Coran n’est qu’une guidance et une miséricorde pour ceux qui agissent correctement selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais ceux qui l’interprètent mal et agissent selon leurs désirs afin d’obtenir des choses de ce monde,

comme la célébrité, seront privés de cette bonne guidance et de son intercession au Jour du Jugement. En fait, leur perte totale dans les deux mondes ne fera qu'augmenter jusqu'à ce qu'ils se repentent sincèrement. Chapitre 17 Al Isra, verset 82 :

« Et Nous faisons descendre du Coran ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. Mais cela n'augmente en rien la perte des injustes. »

Enfin, il est important de comprendre que même si le Saint Coran est un remède aux problèmes matériels, le musulman ne doit pas l'utiliser uniquement à cette fin. Cela signifie qu'il ne doit pas le réciter uniquement pour résoudre ses problèmes matériels, en traitant le Saint Coran comme un outil que l'on retire en cas de difficulté pour le remettre dans une boîte à outils. La fonction principale du Saint Coran est de guider l'individu vers l'au-delà en toute sécurité. Négliger cette fonction principale et l'utiliser uniquement pour résoudre ses problèmes matériels n'est pas correct car cela contredit le comportement d'un vrai musulman. C'est comme celui qui achète une voiture avec de nombreux accessoires différents, mais qui ne possède pas de moteur. Il ne fait aucun doute que cette personne est tout simplement stupide.

Aborder les questions pertinentes

Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, s'intéressait beaucoup à la science et n'hésitait pas à interroger le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) sur des questions pertinentes et importantes. Cela a été discuté dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 105.

Les musulmans doivent toujours se concentrer sur les choses qui, une fois clarifiées, augmenteront leur obéissance sincère à Allah, l'Exalté, sous la forme de l'accomplissement de Ses commandements, de l'abstention de Ses interdictions et de la patience face au destin selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), et se concentrer sur les choses qui seront remises en question le Jour du Jugement, comme le respect des droits des personnes. Malheureusement, les disputes et les débats sur des questions secondaires ont distrait les musulmans de se concentrer sur des choses plus importantes et c'est l' une des raisons pour lesquelles la force générale de la nation musulmane a décliné au fil du temps.

A une autre occasion, Ali (qu'Allah l'agrée) a conseillé aux gens de discuter des questions de l'Islam qui étaient facilement compréhensibles car il craignait que des questions compliquées ne créent des doutes dans le cœur des gens. Ceci a été discuté dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 121.

Les musulmans, et en particulier les prédicateurs, doivent s’efforcer de transmettre les enseignements fondamentaux de l’islam au grand public et ne parler des questions complexes qu’à ceux qui sont compétents. À notre époque, où de nombreux musulmans ne respectent pas les devoirs fondamentaux de l’islam, il n’est pas judicieux de discuter de questions complexes.

À la recherche de la connaissance

Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, s'intéressait beaucoup à la science et n'hésitait pas à interroger le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) sur des questions pertinentes et importantes. Cela a été discuté dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 105.

De plus, il était l'un des rares à savoir lire et écrire dès son plus jeune âge. Cela souligne encore une fois sa soif de connaissance. Ceci a été évoqué dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 113.

Il a dit un jour qu'il ne dormirait pas avant d'avoir appris ce qu'Allah, le Très-Haut, avait révélé ce jour-là au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 343.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 219, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé qu'apprendre un verset du Saint Coran est mieux que d'accomplir 100 cycles de prières surérogatoires. Et apprendre un sujet de science islamique même si on ne le met pas en pratique est mieux que d'accomplir 1000 cycles de prières surérogatoires.

Apprendre un verset implique de l'étudier et, plus important encore, de mettre en pratique ses enseignements dans sa vie. Il est important de noter qu'un musulman ne recevra cette récompense que s'il s'efforce sincèrement d'agir sur le sujet de la connaissance qu'il a apprise et de la mettre en pratique lorsque l'occasion se présente. Ce n'est que lorsqu'une personne n'a pas l'occasion d'agir sur le sujet de sa connaissance islamique qu'elle recevra la récompense d'accomplir 1000 cycles de prières même si elle ne l'agit pas réellement. En effet, Allah, l'Exalté, juge et récompense les gens en fonction de leur intention et accordera donc une récompense à ceux qui agiront sincèrement lorsque l'occasion se présentera. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1.

Enfin, comme l'indique le hadith principal dont nous discutons, acquérir et mettre en pratique la connaissance est de loin supérieur à l'adoration surérogatoire. En effet, la majorité des gens ne comprennent pas la langue arabe et sont donc moins susceptibles de changer leur comportement et leur obéissance à Allah, l'Exalté, de manière positive, car ils ne comprennent pas la langue qu'ils utilisent pour adorer Allah, l'Exalté. En revanche, apprendre et mettre en pratique la connaissance est beaucoup plus susceptible d'inciter à changer pour le mieux. C'est la raison pour laquelle certains musulmans passent des décennies à accomplir des adorations surérogatoires, sans pour autant améliorer leur comportement envers Allah, l'Exalté, ou envers les gens. Ce n'est de loin pas la meilleure ligne de conduite.

Le meilleur compagnon

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, est resté proche du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, tout au long de sa vie afin d'apprendre de lui. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 113.

Cela montre l'importance d'une bonne compagnie.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5534, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a décrit la différence entre un bon et un mauvais compagnon. Le bon compagnon est comme une personne qui vend du parfum. Son compagnon obtiendra soit du parfum, soit au moins sera affecté par l'odeur agréable. Alors qu'un mauvais compagnon est comme un forgeron, si son compagnon ne brûle pas ses vêtements, il sera certainement affecté par la fumée.

Les musulmans doivent comprendre que les personnes qu'ils accompagnent auront un effet sur eux, que cet effet soit positif ou négatif, évident ou subtil. Il n'est pas possible d'accompagner quelqu'un sans en être affecté. Un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4833, confirme qu'une personne est sur la religion de son compagnon. Cela signifie qu'une personne adopte les caractéristiques de son compagnon. Il est donc important pour les musulmans d'accompagner toujours les justes

car ils les affecteront sans aucun doute de manière positive , c'est-à-dire qu'ils les inciteront à obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Alors que les mauvais compagnons inciteront soit à désobéir à Allah, l'Exalté, soit à se concentrer sur le monde matériel au lieu de se préparer pour l'au-delà. Cette attitude deviendra un grand regret pour eux au Jour du Jugement, même si les choses qu'ils s'efforcent d'obtenir sont licites mais au-delà de leurs besoins.

Enfin, comme une personne finira avec ceux qu'elle aime dans l'au-delà selon le Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3688, un musulman doit pratiquement montrer son amour pour les justes en les accompagnant dans ce monde. Mais s'ils accompagnent des gens mauvais ou insouciants, cela prouve et indique qu'ils les aiment et leur destination ultime dans l'au-delà. Chapitre 43 Az Zukhruf, verset 67 :

« Ce jour-là, les amis proches seront ennemis les uns des autres, à l'exception des justes. »

Fraternité entre aidants et migrants (RA)

Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a établi une fraternité entre ses compatriotes émigrés, les Mouhajirines, et les auxiliaires, les Ansars, qu'Allah soit satisfait d'eux tous. Il leur a conseillé de devenir frères dans la cause d'Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 2, Page 215.

Au fil du temps, les gens se divisent et perdent le lien fort qu'ils avaient autrefois entre eux. Les causes sont multiples, mais la principale est la fondation sur laquelle leur lien a été formé par leurs parents et leurs proches. Il est bien connu que lorsque les fondations d'un bâtiment sont faibles, celui-ci sera endommagé au fil du temps ou même s'effondrera. De même, lorsque les fondations des liens qui unissent les gens ne sont pas correctes, les liens entre eux finissent par s'affaiblir ou même se briser. Lorsque le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a réuni les Compagnons, qu'Allah les agrée, il a formé des liens entre eux pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Alors que la plupart des musulmans d'aujourd'hui rassemblent les gens pour le bien du tribalisme, de la fraternité et pour se montrer aux autres familles. Même si la majorité des Compagnons, qu'Allah les agrée, n'étaient pas apparentés, mais comme la fondation des liens qui les unissaient était correcte, à savoir pour l'amour d'Allah, l'Exalté, leurs liens se sont renforcés de plus en plus. Alors que de nombreux musulmans sont aujourd'hui liés par le sang, au fil du temps, ils se sont séparés car le fondement de leurs liens était basé sur le mensonge, à savoir le tribalisme et des choses similaires.

Les musulmans doivent comprendre que s'ils désirent que leurs liens perdurent et qu'ils soient récompensés pour avoir accompli le devoir important de maintenir les liens de parenté et les droits des non-parents, ils ne doivent forger des liens que pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Le fondement de cela est que les gens ne se lient les uns aux autres et agissent ensemble que d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté. Cela a été commandé dans le Saint Coran. Chapitre 5 Al Ma'idah, verset 2 :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

La 2e année après la migration

La bataille de Badr

La grandeur est dans l'humilité

FrançaisLa deuxième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, eut lieu la première bataille de l'Islam, la bataille de Badr. En route pour attaquer une caravane, les Compagnons (sur lui la paix et le salut) se relayèrent pour monter leurs chameaux car ils en avaient très peu. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) partagea un chameau avec Ali et Abu Lubaba (sur lui la paix et le salut). Lorsque ce fut le tour du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de faire marcher ses deux Compagnons (sur lui la paix et le salut) lui proposa de prendre sa place pour qu'il puisse monter sur le chameau. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) répondit qu'ils n'étaient pas plus forts que lui, c'est-à-dire qu'il n'était ni blessé ni malade pour pouvoir utiliser cela comme excuse pour ne pas marcher, et il ajouta qu'il désirait la récompense de la marche. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 2, Page 258.

Contrairement aux dirigeants d’aujourd’hui qui refusent d’affronter les mêmes difficultés que leurs disciples, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, partageait les difficultés rencontrées par ses Compagnons, qu’Allah les agrée. C’était une indication de sa grande humilité. Chapitre 25 Al Furqan, verset 63 :

« Et les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent aisément sur la terre… »

Les serviteurs d'Allah, l'Exalté, ont compris que tout bien qu'ils possèdent, c'est uniquement parce qu'Allah, l'Exalté, le leur a accordé. Et tout mal dont ils sont sauvés, c'est parce qu'Allah, l'Exalté, les a protégés. N'est-il pas stupide d'être fier de quelque chose qui n'appartient pas à quelqu'un ? Tout comme une personne ne se vante pas d'une voiture de sport qui Les musulmans doivent comprendre que rien en réalité ne leur appartient. Cette attitude permet de rester humble à tout moment. Les humbles serviteurs d'Allah, l'Exalté, croient pleinement au Hadith du Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5673, qui déclare que les bonnes actions d'une personne ne la mèneront pas au Paradis. Seule la miséricorde d'Allah, l'Exalté, peut faire en sorte que cela se produise. En effet, chaque bonne action n'est possible que lorsqu'Allah, l'Exalté, fournit à l'individu la connaissance, la force, l'opportunité et l'inspiration pour l'accomplir. Même l'acceptation de l'action dépend L’humilité est une qualité qui nous permet de nous élever devant Allah , le Très-Haut. Lorsque l’on garde cela à l’esprit, cela nous sauve de l’orgueil et nous incite à adopter l’humilité. Il faut toujours se rappeler qu’être humble n’est pas un signe de faiblesse, car l’Islam nous encourage à nous défendre si nécessaire. En d’autres termes, l’Islam enseigne aux musulmans à être humbles sans faiblesse. En fait, le Saint Prophète

Muhammad (sur lui la paix et le salut) a confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2029, que quiconque s'humilie devant Allah, le Très-Haut, sera élevé par Lui. Donc, en réalité, l'humilité mène à l'honneur dans les deux mondes. Il suffit de réfléchir au plus humble de la création pour comprendre ce fait, à savoir le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Allah, le Très-Haut, a clairement ordonné aux gens en ordonnant au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) d'adopter cette qualité importante. Chapitre 26 Ash Shu'ara, verset 215 :

« Et abaisse ton aile [c'est-à-dire fais preuve de bonté] envers ceux qui te suivent parmi les croyants. »

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, menait une vie humble. Par exemple, il accomplissait avec bonheur les tâches ménagères à la maison, prouvant ainsi que ces tâches sont neutres du point de vue du genre. Ceci est confirmé par l'imam Boukhari dans son livre Adab Al Mufrad, numéro 538.

Le chapitre 25 Al Furqan, verset 63, montre que l'humilité est une caractéristique intérieure qui se manifeste à l'extérieur, comme par exemple la façon de marcher. Ceci est discuté dans un autre verset du chapitre 31 Luqman, verset 18 :

« Et ne tends pas ta joue [avec mépris] aux hommes, et ne marche pas en criant sur la terre… »

Allah, le Très-Haut, a clairement indiqué que le Paradis est réservé aux humbles serviteurs qui ne possèdent aucune trace d'orgueil. Chapitre 28 Al Qasas, verset 83 :

« Nous réservons la demeure de l'au-delà à ceux qui ne désirent ni l'élévation sur terre ni la corruption. Et le meilleur sort est pour les pieux. »

En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a confirmé dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1998, que quiconque possède un atome d'orgueil n'entrera pas au Paradis. Seul Allah, l'Exalté, a le droit d'être fier car Il est le Créateur, le Soutien et le Propriétaire de l'univers entier.

Il est important de noter que l'orgueil se manifeste lorsque l'on se croit supérieur aux autres et rejette la vérité lorsqu'elle nous est présentée, car on n'aime pas accepter la vérité lorsqu'elle vient d' une autre personne que soi. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4092.

Le Duel

La deuxième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, eut lieu la première bataille de l'Islam, la bataille de Badr. Avant le début du combat, trois non-musulmans défièrent trois musulmans en combat singulier. Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, prit part à ce duel et tua son adversaire. Ce sujet a été évoqué dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, volume 1, page 144.

Cela rappelle aux musulmans l'importance de rester fermes face aux attaques de leurs ennemis, à savoir le Diable, leur Diable intérieur et ceux qui les invitent à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Un musulman ne doit pas tourner le dos à l'obéissance à Allah, l'Exalté, chaque fois qu'il est tenté par ces ennemis. Il doit plutôt rester ferme dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, ce qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Cela se fait en évitant les lieux, les choses et les personnes qui les invitent et les tentent aux péchés et à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Éviter les pièges du Diable ne se fait qu'en acquérant et en agissant selon la connaissance islamique. De la même manière, les pièges sur un chemin ne peuvent être évités qu'en en possédant la connaissance ; la connaissance islamique est également nécessaire pour éviter les pièges du Diable. Par exemple, un musulman peut passer beaucoup de temps à réciter le Saint Coran, mais à cause de son ignorance, il peut détruire ses bonnes actions sans s'en rendre compte en commettant des péchés tels que la médisance. Un musulman est voué à faire face à ces attaques, il doit donc s'y préparer en obéissant sincèrement à Allah, l'Exalté, et en retour, obtenir une

récompense incalculable. Allah, l'Exalté, a garanti la bonne direction à ceux qui luttent de cette façon pour Lui. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 69 :

« Et ceux qui luttent pour Nous, Nous les guiderons certainement vers Nos chemins… »

Alors que faire face à ces attaques avec ignorance et désobéissance ne mènera qu'aux difficultés et à la disgrâce dans les deux mondes. De la même manière qu'un soldat qui ne possède pas d'armes pour se défendre sera vaincu, un musulman ignorant n'aura aucune arme pour se défendre face à ces attaques qui aboutiront à sa défaite. Alors que le musulman instruit est doté de l'arme la plus puissante qui ne peut être vaincue ou battue, à savoir l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté. Cela ne peut être atteint qu'en acquérant sincèrement et en agissant selon la connaissance islamique.

Un acte de miséricorde

La deuxième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine eut lieu la première bataille de l'Islam, la bataille de Badr. Après que les musulmans eurent remporté la victoire, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) consulta ses Compagnons (qu'Allah les agrée) sur ce qu'il fallait faire de leurs prisonniers de guerre. Omar ibn Khattab (qu'Allah les agrée) conseilla de les exécuter pour leurs nombreux crimes et actes de guerre. Mais le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) désapprouva cette suggestion. Alors Abou Bakkar (qu'Allah les agrée) suggéra de les pardonner et de leur permettre d'acheter leur propre liberté. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut satisfait de ce conseil et le mit en pratique. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 2, Page 305.

Dans le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), les musulmans sont invités à faire preuve de miséricorde envers les autres. Par exemple, un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1924, conseille que ceux qui font preuve de miséricorde envers la création recevront la miséricorde d'Allah, l'Exalté.

Il est important de noter que la miséricorde ne se manifeste pas seulement par des actes, comme le don de richesses aux pauvres. Elle englobe en fait tous les aspects de la vie et des interactions avec les autres, comme les paroles. C'est pourquoi Allah, l'Exalté, avertit ceux qui font preuve de

miséricorde envers les autres en faisant des dons de charité que le fait de ne pas faire preuve de miséricorde par leurs paroles, comme le fait de compter les faveurs qu'ils ont faites aux autres, ne fait qu'annuler leur récompense. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 264 :

« Ô vous qui croyez ! N'annulez pas vos aumônes par des rappels ou des injures… »

La véritable miséricorde se manifeste dans tout : l'expression du visage, le regard et le ton des paroles. C'est la miséricorde totale dont a fait preuve le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et c'est ainsi que les musulmans doivent agir.

En outre, faire preuve de miséricorde est si important qu'Allah, l'Exalté, a clairement indiqué dans le Saint Coran que même si le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, possédait d'innombrables caractéristiques belles et nobles, celle qui a attiré les cœurs des gens vers lui et vers l'Islam était la miséricorde. Chapitre 3 Ali Imran, verset 159 :

« Par la miséricorde d'Allah, tu as été indulgent envers eux. Et si tu avais été grossier et dur de cœur, ils se seraient dispersés parmi toi… »

Il met en garde contre le fait que sans miséricorde, les gens auraient fui le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Si tel était le cas à son égard, alors qu'il possédait d'innombrables autres belles qualités, comment les musulmans, qui ne possèdent pas de telles qualités, peuvent-ils espérer avoir un impact positif sur les autres, notamment sur leurs enfants, sans faire preuve d'une véritable miséricorde ?

En termes simples, les musulmans doivent traiter les autres comme ils souhaitent être traités par Allah, l’Exalté, et les autres, c’est-à-dire sans aucun doute avec une véritable et pleine miséricorde.

Un mariage béni

La deuxième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, Ali Ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée) demanda en mariage la fille du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), Fâtimah (qu'Allah l'agrée), et elle accepta. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 145-146.

Un père ne désire que le meilleur homme pour épouser sa fille. Le fait que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ait marié sa fille à Ali (qu'Allah l'agrée) est une preuve de sa grande vertu. Il faut suivre cet exemple et choisir une épouse en accord avec les préceptes de l'Islam si l'on souhaite un mariage réussi.

Par exemple, dans un hadith retrouvé dans le Sahih de Boukhari, numéro 5090, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a conseillé à une personne de se marier pour quatre raisons : sa richesse, sa lignée, sa beauté ou sa piété. Il a conclu en avertissant qu'une personne devrait se marier pour des raisons de piété, sinon elle sera perdante.

Il est important de comprendre que les trois premières choses mentionnées dans ce hadith sont très transitoires et imparfaites. Elles peuvent procurer un bonheur temporaire à quelqu'un, mais en fin de compte, ces choses

deviendront un fardeau pour lui car elles sont liées au monde matériel et non à ce qui garantit le succès ultime et permanent, à savoir la foi. Il suffit d'observer les riches et les célèbres pour comprendre que la richesse n'apporte pas le bonheur. En fait, les riches sont les personnes les plus insatisfaites et les plus malheureuses sur Terre. Se marier à quelqu'un pour le bien de sa lignée est une folie car cela ne garantit pas que la personne sera un bon conjoint. En fait, si le mariage ne fonctionne pas, il détruit le lien familial que les deux familles possédaient avant le mariage. Se marier uniquement pour la beauté, c'est-à-dire l'amour, n'est pas sage car c'est une émotion instable qui change avec le temps et l'humeur. Combien de couples soi-disant noyés dans l'amour ont fini par se détester ?

Il est important de noter que ce hadith ne signifie pas que l'on doit trouver un conjoint pauvre, car il est important de se marier avec quelqu'un qui peut subvenir aux besoins financiers d'une famille. Cela ne signifie pas non plus que l'on ne doit pas être attiré par son conjoint, car c'est un aspect important d'un mariage sain. Mais ce hadith signifie que ces choses ne doivent pas être la raison principale ou ultime pour laquelle quelqu'un se marie. La qualité principale et ultime qu'un musulman doit rechercher chez un conjoint est la piété. C'est quand un musulman accomplit les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstient de Ses interdictions et affronte le destin avec patience. En termes simples, celui qui craint Allah, l'Exalté, traitera bien son conjoint dans les moments de bonheur comme dans les moments difficiles. D'un autre côté, ceux qui ne sont pas religieux maltraiteront leur conjoint chaque fois qu'ils sont contrariés. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles la violence domestique a augmenté parmi les musulmans ces dernières années.

Enfin, si un musulman souhaite se marier, il doit d'abord acquérir les connaissances nécessaires, comme les droits qu'il doit à son conjoint, les droits qu'il doit à son conjoint et la manière de se comporter correctement avec son conjoint dans différentes situations. Malheureusement, l'ignorance de ces droits conduit à de nombreuses disputes et divorces, car les gens exigent des choses que leur conjoint n'est pas obligé de respecter. La connaissance est la base d'un mariage sain et réussi.

Une vie simple

Ali Ibn Abu Talib et son épouse Fatima, qu'Allah les agrée, menaient une vie extrêmement simple, à l'image du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ils accordaient la priorité à la préparation de l'au-delà et à l'aide aux autres plutôt qu'à la jouissance des luxes de ce monde. Par exemple, il a dit un jour qu'il ne possédait aucun meuble dans sa maison, à l'exception d'une peau de bélier sur laquelle ils dormaient.

Tous deux travaillaient pour gagner leur vie et s'efforçaient de subvenir à leurs besoins fondamentaux. Un jour, des prisonniers de guerre furent amenés au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et ils lui demandèrent de leur donner un serviteur pour les aider dans leurs tâches. Mais le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) refusa car il souhaitait vendre les prisonniers et en dépenser le prix pour les pauvres de Médine. Il donnait la priorité aux autres plutôt qu'à sa propre famille. Plus tard dans la nuit, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) leur enseigna à tous les deux un exercice spirituel à lire avant d'aller au lit et leur fit remarquer que c'était mieux que de se procurer un serviteur. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 147-149.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4118, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que la simplicité fait partie de la foi.

L'Islam n'enseigne pas aux musulmans à renoncer à toutes leurs richesses et à leurs désirs licites, mais plutôt à adopter un mode de vie simple dans tous les aspects de leur vie, tels que leur alimentation, leurs vêtements, leur logement et leurs affaires, afin de leur laisser le temps de se préparer convenablement pour l'au-delà. Cela implique d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience, conformément aux traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cette vie simple comprend l'effort dans ce monde afin de satisfaire ses besoins et ceux de ses proches sans excès, gaspillage ou extravagance.

Le musulman doit comprendre que plus la vie est simple, moins il se préoccupe des choses de ce monde et plus il sera capable de lutter pour l'au-delà, obtenant ainsi la paix de l'esprit, du corps et de l'âme. Mais plus la vie d'une personne est compliquée, plus elle sera stressée, rencontrera des difficultés et luttera moins pour son au-delà, car ses préoccupations pour les choses de ce monde ne sembleront jamais cesser. Cette attitude l'empêchera d'obtenir la paix de l'esprit, du corps et de l'âme.

La simplicité mène à une vie facile dans ce monde et à un jugement clair le Jour du Jugement. En revanche, une vie compliquée et indulgente ne mènera qu'à une vie stressante et à un jugement sévère et difficile le Jour du Jugement.

Importance de gagner

Un jour, Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, quitta sa maison pour chercher du travail car il avait très faim. Il trouva une femme bédouine et lui proposa de laver son tas de dattes en échange d'une seule datte. Il travailla jusqu'à ce que ses mains soient douloureuses et couvertes de furoncles. Lorsqu'il demanda son salaire, on lui en donna seize. Il retourna voir le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et en partagea quelques-unes avec lui. Cela a été évoqué dans le livre de l'imam Al Asfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 147.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2072, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que personne n'a jamais mangé quelque chose de meilleur que ce qu'il a gagné de ses propres mains.

Il est important que les musulmans ne confondent pas la paresse avec la confiance en Allah, l'Exalté. Malheureusement, de nombreux musulmans se détournent d'un travail licite, se tournent vers les aides sociales et fréquentent les mosquées en prétendant faire confiance à Allah, l'Exalté, pour subvenir à leurs besoins. Ce n'est pas du tout faire confiance à Allah, l'Exalté, car c'est la paresse qui contredit les enseignements de l'Islam. La véritable confiance en Allah, l'Exalté, en ce qui concerne l'acquisition de richesses consiste à utiliser les moyens qu'Allah, l'Exalté, a mis à la disposition d'une personne, comme sa force physique, afin d'obtenir des richesses licites selon les enseignements de l'Islam, puis à croire qu'Allah,

l’Exalté, lui fournira des richesses licites par ces moyens. Le but de la confiance en Allah, l’Exalté, n’est pas de faire renoncer à utiliser les moyens qu’Il a créés, car cela les rendrait inutiles et Allah, l’Exalté, ne crée pas de choses inutiles. Le but de la confiance en Allah, l'Exalté, est d'empêcher l'individu de s'enrichir par des moyens douteux ou illicites. Le musulman doit croire fermement que sa subsistance, qui comprend la richesse, lui a été attribuée plus de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6748. Cette répartition ne peut en aucun cas changer. Le devoir du musulman est de s'efforcer d'obtenir cela par des moyens licites, ce qui est la tradition des Saints Prophètes, que la paix soit sur lui. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 2072. Utiliser les moyens fournis par Allah, l'Exalté, est un aspect de la confiance en Allah, l'Exalté, car Il les a créés dans ce but précis. Le musulman ne doit donc pas être paresseux en affirmant sa confiance en Allah, l'Exalté, en bénéficiant des prestations sociales alors qu'il a les moyens de s'enrichir licitement par ses propres efforts et les moyens créés et fournis par Allah, l'Exalté.

Sincérité dans l'enseignement

Un jour, pendant la nuit, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, se rendit chez Ali Ibn Abu Talib et Fatima (qu'Allah l'agrée), s'attendant à ce qu'ils soient éveillés et accomplissent la prière nocturne surérogatoire. Il les trouva endormis, les réveilla et leur demanda pourquoi ils ne priaient pas. Ali (qu'Allah l'agrée) répondit que leurs âmes étaient sous le contrôle d'Allah, l'Exalté, et qu'Il les réveillerait quand Il le voudrait pour prier. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, partit sans répondre et récita pour lui-même le verset 54 du chapitre 18 Al Kahf :

« … mais l'homme a toujours été, en grande partie, enclin à la dispute. »

Ceci a été discuté dans un Hadith trouvé dans l'Adab Al Mufrad de l'Imam Bukhari, numéro 955.

Bien qu'Ali et Fatima, qu'Allah soit satisfait d'eux, accomplissaient régulièrement la prière nocturne surérogatoire, cette fois-ci ils ne l'ont pas fait jusqu'à ce qu'ils y soient exhortés par le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

De plus, cet incident montre la sincérité d'Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, pour enseigner les hadiths du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), car il n'a pas caché cet incident aux gens, même si une personne stupide pourrait l'utiliser pour le critiquer.

Enfin, cet incident indique l’importance de la prière nocturne volontaire.

Dans un Hadith Divin trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1145, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, descend chaque nuit au Ciel le plus proche selon Sa majesté infinie et invite les gens à Lui demander de combler leurs besoins afin qu'Il puisse les combler.

L'adoration nocturne volontaire prouve la sincérité de l'individu envers Allah, l'Exalté, car aucun autre œil ne l'observe. L'accomplir est un moyen d'avoir une conversation intime avec Allah, l'Exalté. Et c'est un signe de notre servitude envers Lui. Elle a d'innombrables vertus, par exemple, un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 1614, déclare que c'est la meilleure prière surérogatoire.

Personne n’aura un rang plus élevé au Jour du Jugement ou au Paradis que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et ce rang est directement lié à la prière nocturne surérogatoire. Cela montre que ceux qui établissent la prière nocturne surérogatoire

seront bénis avec les rangs les plus élevés dans les deux mondes. Chapitre 17 Al Isra, verset 79 :

« Et pendant [une partie de] la nuit, priez avec elle [c'est-à-dire la récitation du Coran] comme [adoration] additionnelle pour vous ; il est attendu que votre Seigneur vous ressuscitera à une station louée. »

Un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3579, conseille au musulman d'être le plus proche d'Allah, l'Exalté, dans la dernière partie de la nuit. Par conséquent, il peut obtenir d'innombrables bénédictions s'il se souvient d'Allah, l'Exalté, à ce moment-là.

Tous les musulmans souhaitent que leurs invocations soient exaucées et que leurs besoins soient satisfaits. C'est pourquoi ils doivent s'efforcer d'accomplir la prière nocturne surérogatoire, car un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1770, recommande qu'il y ait une heure spéciale dans chaque nuit où les bonnes invocations sont toujours exaucées.

L'instauration de la prière nocturne surérogatoire est un excellent moyen d'éviter de commettre des péchés, elle permet d'éviter les rassemblements sociaux inutiles et elle protège de nombreuses maladies physiques. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3549.

Il faut se préparer à la prière nocturne surérogatoire en évitant de trop manger ou de trop boire, surtout avant de se coucher, car cela induit la paresse. Il ne faut pas se fatiguer inutilement pendant la journée. Une courte sieste pendant la journée peut y remédier. Enfin, il faut éviter les péchés et s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, car les obéissants trouvent plus facile d'accomplir la prière nocturne surérogatoire.

La 3ème année après la migration

La bataille d'Uhud

Poursuivre la mission

FrançaisLa troisième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les chefs non musulmans de la Mecque décidèrent de se venger de la défaite de la bataille de Badr survenue l'année précédente. Cela conduisit à la bataille d'Uhud. Lorsque la bataille commença, les Compagnons, qu'Allah les agrée, vainquirent rapidement l'armée non musulmane, ce qui les obligea à battre en retraite. Mais certains archers que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) avait ordonné de rester sur une petite montagne, Jabal Al Rumah, qui se trouve en face du mont Uhud, quelle que soit l'issue de la bataille, croyaient que la bataille était terminée et que l'ordre n'était plus valable. Lorsqu'ils descendirent de Jabal Al Rumah, ils découvrirent l'arrière de l'armée musulmane. L'armée non musulmane se rassembla alors et attaqua les musulmans des deux côtés. Cela conduisit au martyre de nombreux Compagnons, qu'Allah les agrée. La confusion et le chaos s'accrurent lorsque des voix se firent entendre affirmant que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, avait été martyrisé. Cela fit perdre espoir à certains Compagnons, qu'Allah les agrée, car leur force et leur inspiration avaient été prétendument martyrisées. Mais Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah les agrée, croyait qu'il n'y avait

aucune raison de vivre sans le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , alors il brisa le fourreau de son épée et continua à se battre jusqu'à ce qu'il voie le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Il continua à le protéger jusqu'à ce qu'ils se retirent. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 3, pages 29-31 et dans Ali Ibn Abi Talib de l'imam Muhammad As Sallaabee, Volume 1, pages 163-164.

Bien que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ne soit plus physiquement parmi les musulmans d'aujourd'hui, ceux-ci doivent néanmoins continuer à lutter pour ce qu'il représentait en devenant les véritables ambassadeurs de l'Islam. La meilleure façon d'y parvenir est d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'être patients avec Ses choix. L'Islam s'est répandu dans le monde entier parce que les pieux prédécesseurs ont pris ce devoir très au sérieux. Lorsqu'ils ont acquis et mis en pratique des connaissances bénéfiques, le monde extérieur a reconnu la véracité de l'Islam à travers leur comportement. Cela a poussé d'innombrables personnes à adhérer à l'Islam. Malheureusement, de nombreux musulmans d'aujourd'hui croient que montrer aux autres l'Islam se limite à son apparence, comme se laisser pousser la barbe ou porter un foulard. Ce n'est qu'un aspect de la représentation de l'Islam. La plus grande partie consiste à adopter les caractéristiques du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), décrites dans le Saint Coran et ses hadiths. C'est seulement avec cette attitude que le monde extérieur observera la vraie nature de l'Islam. Un musulman doit toujours se rappeler qu’adopter une apparence islamique tout en possédant des caractéristiques qui s’opposent aux enseignements de l’islam ne fait qu’amener le monde extérieur à manquer de respect envers l’islam. Ils seront tenus responsables de ce manque de respect car ils en sont la cause. Un musulman doit donc se comporter comme un véritable ambassadeur de l’islam en adoptant les enseignements intérieurs de l’islam ainsi que l’apparence extérieure de l’islam.

De plus, cette position importante devrait rappeler aux musulmans qu'ils seront tenus responsables et interrogés pour savoir s'ils ont rempli leur rôle ou non au Jour du Jugement. De la même manière qu'un roi se mettrait en colère contre son diplomate et représentant s'il ne remplissait pas son devoir, Allah, l'Exalté, se mettrait en colère contre le musulman qui ne remplit pas son devoir d'ambassadeur de l'islam.

L'obéissance dans les difficultés

FrançaisLa troisième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les chefs non musulmans de la Mecque décidèrent de se venger de la défaite de la bataille de Badr qui avait eu lieu l'année précédente. Cela conduisit à la bataille d'Uhud. Lorsque la bataille commença, les Compagnons, qu'Allah les agrée, vainquirent rapidement l'armée non musulmane, ce qui les obligea à battre en retraite. Mais certains archers que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) avait ordonné de rester sur une petite montagne, Jabal Al Rumah, qui se trouve en face du mont Uhud, quelle que soit l'issue de la bataille, croyaient que la bataille était terminée et que l'ordre n'était plus valable. Lorsqu'ils descendirent de Jabal Al Rumah, ils découvrirent l'arrière de l'armée musulmane. L'armée non musulmane se rassembla alors et attaqua les musulmans des deux côtés. Cela conduisit au martyre de nombreux Compagnons, qu'Allah les agrée, et leurs corps furent mutilés par les non musulmans. Lorsque le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu’Allah les agrée) revinrent à Médine, ils se rendirent compte que les dirigeants non-musulmans de La Mecque envisageaient de retourner vers Médine afin d’anéantir l’Islam pour de bon. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) donna l’ordre aux Compagnons (qu’Allah les agrée), malgré leurs blessures graves et leurs corps fatigués, de se lancer à la poursuite des non-musulmans. Lorsque les Compagnons, y compris Ali Ibn Abu Talib (qu’Allah les agrée), répondirent positivement, Allah, l’Exalté, révéla le verset 172 du Coran :

« Ceux [les croyants] qui répondirent à Allah et au Messager après qu'un mal les eut frappés. Et ceux d'entre eux qui firent le bien et craignirent Allah auront une énorme récompense. »

Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, pages 67-68.

Il est important pour les musulmans de comprendre pourquoi ils adorent Allah, l'Exalté, car cette raison peut être une cause d'augmentation de l'obéissance à Allah, l'Exalté, ou dans certains cas, elle peut conduire à la désobéissance. Lorsque quelqu'un adore Allah, l'Exalté, afin d'obtenir de Lui des choses licites de ce monde, il court le risque de devenir désobéissant à Son égard. Ce type de personne a été mentionné dans le Saint Coran. Chapitre 22 Al Hajj, verset 11 :

« Parmi les gens, il en est qui adorent Allah avec une extrême arrogance. Si le bien le touche, il en est rassuré ; mais si l'épreuve le frappe, il tourne son visage vers la mécréance. Il a perdu la vie présente et l'au-delà. Voilà quelle est la perte évidente. »

En obéissant à Allah, le Très-Haut, afin de recevoir les bénédictions de ce monde, lorsqu'ils ne parviennent pas à les recevoir ou rencontrent une difficulté, ils se mettent souvent en colère, ce qui les détourne de l'obéissance à Allah, le Très-Haut. Ces personnes obéissent ou

désobéissent souvent à Allah, le Très-Haut, selon la situation à laquelle elles font face, ce qui en réalité contredit le véritable service à Allah, le Très-Haut.

Bien que désirer des choses licites d'Allah, l'Exalté, soit acceptable en Islam, si l'on persiste dans cette attitude, on risque de devenir comme ceux mentionnés dans ce verset. Il est de loin préférable d'adorer Allah, l'Exalté, afin d'être sauvé dans l'au-delà et d'obtenir le Paradis. Cette personne ne changera probablement pas son comportement face aux difficultés. Mais la raison la plus élevée et la meilleure est d'obéir à Allah, l'Exalté, simplement parce qu'Il est leur Seigneur et le Seigneur de l'univers. Ce musulman, s'il est sincère, restera constant dans toutes les situations et grâce à cette obéissance, il recevra des bénédictions à la fois matérielles et religieuses qui surpassent les bénédictions matérielles que la première catégorie de personnes recevrait.

Pour conclure, il est important pour les musulmans de réfléchir à leur intention et si nécessaire de la corriger afin qu'elle les encourage à rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, dans toutes les situations.

La 4ème année après la migration

Les Banu Nadir

Renoncer à la vengeance

FrançaisLa quatrième année après que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ait émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) rendit visite à une tribu non musulmane, les Banu Nadir, avec laquelle il avait auparavant fait un vœu de soutien et de paix, afin de demander une aide financière. Ils répondirent qu'ils l'aideraient tout en planifiant secrètement de l'assassiner. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) reçut une révélation divine les informant de leur trahison et il partit et retourna à Médine avant qu'ils n'aient eu la chance de mettre à exécution leur plan diabolique. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) envoya alors un message aux Banu Nadir les avertissant de quitter son territoire et sa protection. Les hypocrites exhortèrent les Banu Nadir à rester et leur offrirent leur soutien. Français Ils prétendaient que si les Banu Nadir résistaient au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), ils les soutiendraient, si les Banu Nadir combattaient, ils combattraient à leurs côtés et s'ils étaient expulsés du territoire, ils partiraient avec eux. Cela a encouragé les Banu Nadir à se dresser contre le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). En fin de compte, les hypocrites n'ont rien fait lorsque le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a décidé de combattre les Banu Nadir. Lorsque les Compagnons,

qu'Allah soit satisfait d'eux, ont assiégé les Banu Nadir, ces derniers ont demandé au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) d'épargner leur sang et de leur accorder un passage sûr afin qu'ils puissent évacuer la zone avec leurs biens. Au lieu de se venger des Banu Nadir pour leur plan diabolique, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) leur a permis de prendre tout ce qu'ils pouvaient porter sauf des armes. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, Volume 3, pages 100-101, de l'Imam Ibn Kathir.

Un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6853, conseille que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ne s'est jamais vengé de lui-même, mais a plutôt pardonné et ignoré.

Les musulmans ont le droit de se défendre de manière proportionnée et raisonnable lorsqu'ils n'ont pas d'autres choix. Mais ils ne doivent jamais dépasser la limite, car cela constitue un péché. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 190 :

« Combattez dans le sentier d'Allah ceux qui vous combattent, mais n'exagérez pas. Allah n'aime pas les exagérateurs. »

Comme il est difficile d'éviter de dépasser les bornes, le musulman doit donc faire preuve de patience, de tolérance et de pardon, car cela fait partie non seulement de la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la

paix et les bénédictions soient sur lui, , mais cela conduit également à ce qu'Allah, l'Exalté, pardonne leurs péchés. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« …et qu'ils pardonnent et passent outre. N'aimerais-tu pas qu'Allah te pardonne ?… »

Pardonner aux autres est également plus efficace pour changer le caractère des autres de manière positive, ce qui est le but de l'Islam et un devoir des musulmans, car se venger ne conduit qu'à davantage d'inimitié et de colère entre les personnes impliquées.

Enfin, ceux qui ont la mauvaise habitude de ne pas pardonner aux autres et de toujours garder rancune, même pour des choses mineures, pourraient bien découvrir qu'Allah, l'Exalté, ne néglige pas leurs fautes et examine au contraire chacun de leurs petits péchés. Le musulman doit apprendre à lâcher prise, car cela conduit au pardon et à la paix de l'esprit dans les deux mondes.

Le deuxième Badr

Avant de quitter la bataille d'Uhud, le chef non musulman, Abu Sufyan, annonça un rendez-vous pour que les deux armées se rencontrent à nouveau à Badr l'année suivante. Lorsque le moment fut venu, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) marcha avec environ 1500 soldats et campa à Badr, attendant les non musulmans. L'armée non musulmane était composée d'environ 2000 soldats mais installa son camp loin de Badr. Allah, l'Exalté, jeta la terreur dans leurs cœurs et bien qu'il ait lui-même fixé le rendez-vous, Abu Sufyan encouragea les soldats à retourner à La Mecque. Comme ils avaient peur d'affronter les musulmans, ils ne lui montrèrent aucune opposition et retournèrent à La Mecque. Les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, restèrent à Badr et se livrèrent à un commerce lucratif. Au bout de huit jours, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) quitta Badr avec un sentiment de crainte et de supériorité qui s'était répandu dans le cœur du peuple arabe. Ceci a été discuté dans le livre de l'Imam Safi Ur Rahman, Le Nectar Scellé, pages 306-307.

En raison de leur fermeté, Allah, l'Exalté, a accordé aux musulmans une victoire psychologique qui a eu plus d'écho dans toute l'Arabie qu'une victoire militaire.

Cela rappelle aux musulmans l'importance de rester fermes face aux attaques de leurs ennemis, à savoir le Diable, leur Diable intérieur et ceux qui les invitent à la désobéissance à Allah, l'Exalté. Un musulman ne doit

pas tourner le dos à l’obéissance à Allah, l’Exalté, chaque fois qu’il est tenté par ces ennemis. Il doit plutôt rester ferme dans l’obéissance à Allah, l’Exalté, ce qui implique d’accomplir Ses commandements, de s’abstenir de Ses interdictions et d’affronter le destin avec patience. Cela se fait en évitant les lieux, les choses et les personnes qui les invitent et les tentent aux péchés et à la désobéissance à Allah, l’Exalté. Éviter les pièges du Diable ne se fait qu’en acquérant et en agissant selon la connaissance islamique. De la même manière, les pièges sur un chemin ne peuvent être évités qu’en en possédant la connaissance ; la connaissance islamique est également nécessaire pour éviter les pièges du Diable. Par exemple, un musulman peut passer beaucoup de temps à réciter le Saint Coran, mais à cause de son ignorance, il peut détruire ses bonnes actions sans s'en rendre compte en commettant des péchés tels que la médisance. Un musulman est voué à faire face à ces attaques, il doit donc s'y préparer en obéissant sincèrement à Allah, l'Exalté, et en retour, obtenir une récompense incalculable. Allah, l'Exalté, a garanti la bonne direction à ceux qui luttent de cette façon pour Lui. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 69 :

« Et ceux qui luttent pour Nous, Nous les guiderons certainement vers Nos chemins… »

Alors que faire face à ces attaques avec ignorance et désobéissance ne mènera qu’aux difficultés et à la disgrâce dans les deux mondes. De la même manière qu’un soldat qui ne possède pas d’armes pour se défendre sera vaincu, un musulman ignorant n’aura aucune arme pour se défendre face à ces attaques qui aboutiront à sa défaite. Alors que le musulman instruit est doté de l’arme la plus puissante qui ne peut être vaincue ou battue, à savoir l’obéissance sincère à Allah, l’Exalté. Cela ne peut être

atteint qu’en acquérant sincèrement et en agissant selon la connaissance islamique.

La 5e année après la migration

La bataille d'Ahzab

Obéissance inébranlable

FrançaisLa cinquième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les ennemis de l'Islam de Médine encouragèrent les non-musulmans de la Mecque et diverses autres tribus non-musulmanes à attaquer Médine. Cela conduisit à la bataille de Khandaq. Lorsque la nouvelle de leur attaque parvint au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), sur le conseil de Salman (qu'Allah l'agrée), il ordonna qu'une immense tranchée soit creusée autour de Médine. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) participa activement au creusement de cette tranchée. Il encouragea les Compagnons (sur lui la paix et le salut) à y prendre part activement et à rechercher la récompense de l'au-delà. Ils travaillèrent tous à ses côtés. Lorsque les forces ennemies atteignirent Médine et la tranchée, elles établirent leur camp. Une tribu non-musulmane de Médine, les Banu Qurayza, qui avaient un traité de paix avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), fermèrent leurs forteresses. Un non-musulman, issu de l’armée des non-musulmans, se rendit en Syrie et demanda à l’un des chefs des Banu Qurayza, Ka’b Bin Asad, de rompre le traité de paix qu’il avait conclu avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), de rejoindre l’armée des non-musulmans et d’attaquer les Compagnons (sur eux la paix et le salut) depuis Médine, une fois les

combats commencés. Ka’b Bin Asad rompit alors le traité de paix qu’il avait conclu avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et déchira le document sur lequel il était écrit. L’anxiété et la peur augmentèrent à mesure que les ennemis se trouvaient à l’extérieur et à l’intérieur de Médine. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), désira briser l’armée des non-musulmans en offrant à une tribu accompagnant l’armée des non-musulmans une compensation pour qu’elle se retire et retourne chez elle. Lorsqu’il demanda conseil à ses Compagnons (sur eux la paix et le salut), ils lui demandèrent si ce désir était un ordre d’Allah, l’Exalté, ou son propre choix. Il répondit que c'était son propre choix car il était témoin de la façon dont les différentes tribus d'Arabie descendaient sur Médine et il désirait aider ses Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, de toutes les manières possibles. Les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, répondirent qu'avant l'Islam l'armée non musulmane n'aurait jamais osé attaquer Médine et maintenant qu'Allah, l'Exalté, les a honorés de l'Islam et du Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, ils ne transigeraient jamais sur la vérité même si cela conduisait à la guerre. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 142.

Des combats eurent lieu au cours de cette bataille, certains non-musulmans parvenant à traverser la tranchée. Amr Ibn Abdul Wudd était un célèbre guerrier non-musulman qui réussit à traverser la tranchée et lança un défi ouvert en duel. Ali, qu'Allah l'agrée, lui répondit et l'invita d'abord à se convertir à l'Islam. Quand Amr refusa, ils se battirent jusqu'à ce qu'Ali, qu'Allah l'agrée, le tue. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 170-171.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 159, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a donné un conseil bref mais de grande portée. Il a conseillé aux gens de déclarer sincèrement leur croyance en Allah, l'Exalté, et de rester fermes sur cette croyance.

Rester ferme dans sa foi signifie s'efforcer d'obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, dans tous les aspects de sa vie. Cela consiste à accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, qui Le concernent, tels que le jeûne obligatoire et ceux qui concernent les gens, comme le fait de bien traiter les autres. Cela comprend l'abstention de tous les interdits de l'Islam qui sont entre une personne et Allah, l'Exalté, et ceux qui concernent les autres. Le musulman doit également faire face au destin avec patience, croyant vraiment qu'Allah, l'Exalté, choisit ce qui est le mieux pour Ses serviteurs. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

La persévérance peut consister à s'abstenir de deux types de polythéisme. Le type majeur consiste à adorer autre chose qu'Allah, l'Exalté. Le type mineur consiste à montrer ses bonnes actions aux autres. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3989. Par conséquent, un aspect de la persévérance consiste à toujours agir pour l'amour d'Allah, l'Exalté.

Cela implique d’obéir à Allah, l’Exalté, en tout temps, au lieu d’obéir et de se faire plaisir à soi-même ou aux autres. Si un musulman désobéit à Allah, l’Exalté, en se faisant plaisir à lui-même ou aux autres, il doit savoir que ni ses désirs ni les gens ne le protégeront d’Allah, l’Exalté. D’un autre côté, celui qui est sincèrement obéissant à Allah, l’Exalté, sera protégé par Lui de toutes choses, même si cette protection ne lui est pas apparente.

Rester ferme dans sa foi implique de suivre la voie tracée par le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et de ne pas emprunter une voie qui s'en écarte. Celui qui s'efforce d'emprunter cette voie n'aura besoin de rien d'autre, car cela suffit à le maintenir ferme dans sa foi.

Les gens ne sont pas parfaits et commettront sans aucun doute des erreurs et des péchés. Ainsi, être constant dans les questions de foi ne signifie pas qu’il faille être parfait, mais qu’il faut s’efforcer d’adhérer strictement à l’obéissance à Allah, l’Exalté, comme indiqué plus haut, et de se repentir sincèrement s’ils commettent un péché. Cela a été indiqué dans le chapitre 41 Fussilat, verset 6 :

« … Avance donc droit vers Lui et implore Son pardon… »

Français Ceci est également confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1987, qui conseille de craindre Allah, l'Exalté, et d'effacer un péché (mineur) qui a été commis en accomplissant une bonne action. Dans un autre hadith trouvé dans le Muwatta de l'Imam Malik, livre 2, hadith numéro 37, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé aux musulmans de faire de leur mieux pour rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, même s'ils ne seront pas capables de le faire parfaitement. Par conséquent, le devoir du musulman est de réaliser le potentiel qui lui a été donné par son intention et ses actions physiques dans l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté. Il ne leur a pas été ordonné d'atteindre la perfection car cela n'est pas possible.

Il est important de noter que l'on ne peut pas rester ferme dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, à travers nos actions physiques sans purifier d'abord notre cœur. Comme indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3984, les membres du corps n'agiront de manière pure que si le cœur spirituel est pur. La pureté du cœur ne s'obtient qu'en acquérant et en agissant selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

L'obéissance inébranlable nécessite de contrôler sa langue car elle exprime le cœur. Sans contrôler sa langue, l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, n'est pas possible. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2407.

Enfin, si une quelconque lacune dans l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, se produit, l'individu doit se repentir sincèrement auprès d'Allah,

l’Exalté, et implorer le pardon des gens si cela concerne leurs droits. Chapitre 46 Al Ahqaf, verset 13 :

« Certes, ceux qui disent : « Notre Seigneur est Allah », puis demeurent dans le droit chemin, ils ne seront point à craindre et ne seront point affligés. »

Une sortie

Français La cinquième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les ennemis de l'Islam de Médine encouragèrent les non-musulmans de la Mecque et diverses autres tribus non-musulmanes à attaquer Médine. Cela conduisit à la bataille de Khandaq/Ahzab. Lorsque la nouvelle de leur attaque parvint au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), sur le conseil de Salman Al Farsi (qu'Allah l'agrée), il ordonna qu'une immense tranchée soit creusée dans le seul côté de Médine par lequel l'armée ennemie pouvait attaquer. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) participa activement au creusement de cette tranchée. Il encouragea les Compagnons (sur lui la paix et le salut) à y prendre part activement et à rechercher la récompense de l'au-delà. Ils travaillèrent tous à ses côtés. Lorsque les forces ennemies arrivèrent près de Médine et de la tranchée, elles installèrent leur camp. Une tribu non musulmane de Médine, les Banu Qurayza, qui avaient signé un traité de paix avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), ferma ses forteresses. Un non musulman de l'armée non musulmane se rendit sur place et exhorta l'un des chefs des Banu Qurayza, Ka'b Bin Asad, à rompre son traité de paix avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et à rejoindre l'armée non musulmane et à attaquer les Compagnons (sur lui la paix et le salut), depuis Médine, une fois les combats commencés. Ka'b Bin Asad rompit alors son traité de paix avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et déchira le document sur lequel il était écrit. L'anxiété et la peur augmentèrent à mesure que les ennemis se trouvaient à l'extérieur et à l'intérieur de Médine. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons, qu'Allah les agrée, restèrent fermes dans leur obéissance à Allah, l'Exalté, tout au long de cette bataille. Finalement, Allah, l'Exalté, envoya un vent violent vers l'armée non musulmane qui déracina complètement leur camp et les plongea dans la confusion et la

détresse. Les non-musulmans décidèrent de rentrer chez eux car le temps était contre eux et ils ne réussirent pas à pénétrer dans la tranchée et à entrer à Médine. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Pages 154-155.

Avant le départ de l'armée non musulmane, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, envoya Hudaifa Ibn Yamman (qu'Allah l'agrée) recueillir des renseignements auprès du camp ennemi, mais l'avertit de ne rien faire qui puisse attirer l'attention sur lui. Lorsqu'il atteignit le camp ennemi, il aperçut le chef non musulman, Abu Sufyan. Hudaifa (qu'Allah l'agrée) chargea son arc et s'apprêtait à tirer sur Abu Sufyan, mais il retint sa main lorsqu'il se rappela les ordres qu'on lui avait donnés. Il assista secrètement à l'une des réunions des non musulmans et constata qu'ils avaient décidé de partir et de retourner chez eux car ils étaient à court de provisions, le vent envoyé par Allah, l'Exalté, faisait des ravages sur eux et ils ne pouvaient pas pénétrer dans la tranchée creusée par les musulmans. Ceci a été discuté dans La noble vie du Prophète (saw) de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Volume 1, Pages 1383-1384.

Une leçon importante à tirer de cet événement est la confiance en Allah, l'Exalté. Même dans des situations qui semblent inévitables et désastreuses, comme ce grand événement, un musulman doit toujours avoir confiance dans le choix d'Allah, l'Exalté. Les musulmans doivent comprendre que leur connaissance est très limitée et qu'ils sont extrêmement myopes. Cela signifie qu'ils ne peuvent pas pleinement percevoir la sagesse derrière les choix d'Allah, l'Exalté. D'un autre côté, la connaissance et la perception divine d'Allah, l'Exalté, sont illimitées. Par conséquent, un musulman doit avoir confiance dans les choix d'Allah, l'Exalté, tout comme un aveugle a confiance dans les conseils de son

guide physique. Quelle que soit l’attitude d’un musulman, le choix d’Allah, l’Exalté, se produira, il est donc préférable de faire confiance à Sa sagesse plutôt que de faire preuve d’impatience qui ne mène qu’à de nouveaux problèmes.

Il est également important de se rappeler les innombrables exemples dans la vie d'une personne qui a désiré quelque chose et l'a regretté après l'avoir obtenu. Et qui a détesté quelque chose qui lui est arrivé et a changé d'avis plus tard. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu’elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu’elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Le destin étant hors de portée des hommes, il est important pour les musulmans de se concentrer sur ce qui est sous leur contrôle s'ils désirent être sauvés des difficultés, à savoir l'obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Allah, l'Exalté, a déjà garanti qu'Il sauvera le musulman de toutes les difficultés dans les deux mondes. Tout ce qu'ils ont à faire est de Lui rester obéissants. Chapitre 65 At Talaq, verset 2 :

« …Et quiconque craint Allah, Il lui donnera une issue. »

C'est une folie de s'inquiéter de ce qui n'est pas sous notre contrôle, c'est-à-dire du destin, et de rester indifférent à ce qui est sous notre contrôle, à savoir l'obéissance à Allah, l'Exalté.

Les Banu Qurayza

Faire face aux conséquences

FrançaisLa cinquième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les ennemis de l'Islam de Médine encouragèrent les non-musulmans de la Mecque et diverses autres tribus non-musulmanes à attaquer Médine. Cela conduisit à la bataille de Khandaq. Lorsque la nouvelle de leur attaque parvint au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), sur le conseil de Salman (qu'Allah l'agrée), il ordonna qu'une immense tranchée soit creusée autour de Médine. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) participa activement au creusement de cette tranchée. Il encouragea les Compagnons (sur lui la paix et le salut) à y prendre part activement et à rechercher la récompense de l'au-delà. Ils travaillèrent tous à ses côtés. Lorsque les forces ennemies atteignirent Médine et la tranchée, elles établirent leur camp. Une tribu non-musulmane de Médine, les Banu Qurayza, qui avaient un traité de paix avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), fermèrent leurs forteresses. Un non-musulman, issu de l’armée des non-musulmans, se rendit sur place et exhorta l’un des chefs des Banu Qurayza, Ka’b Bin Asad, à rompre le traité de paix qu’il avait conclu avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et à rejoindre l’armée des non-musulmans pour attaquer les Compagnons (qu’Allah les agrée) depuis Médine, une fois les combats commencés. Ka’b Bin Asad rompit alors le traité de paix qu’il avait conclu avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et déchira le document sur lequel il était écrit. Finalement, Allah, l’Exalté, envoya un vent violent vers l’armée des non-musulmans qui déracina complètement leur camp et les

plongea dans la confusion et la détresse. Les non-musulmans décidèrent de rentrer chez eux car le temps était contre eux et ils ne réussirent pas à pénétrer dans la tranchée et à entrer à Médine. Le lendemain matin, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), quitta la tranchée avec les Compagnons (qu'Allah les agrée), et rentra chez lui en déposant les armes. Alors qu'il portait son armure de combat, l'ange Gabriel (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) rendit visite au Saint Prophète Muhammad (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) et lui dit qu'Allah, l'Exalté, lui avait ordonné d'agir contre les Banu Qurayza. Allah, l'Exalté, révéla également le chapitre 33, versets 25 à 27 :

« Et Allah a repoussé dans leur colère ceux qui ont mécru, sans avoir obtenu aucun bien… Et Il a fait descendre de leurs forteresses ceux qui les soutenaient parmi les gens du Livre et a jeté la terreur dans leurs cœurs [de sorte que] vous avez tué un groupe, et vous avez fait prisonniers un groupe… Et Allah est Omnipotent. »

Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 3, page 158, de l'Imam Ibn Kathir.

Au cours de cette expédition, Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, portait la bannière du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, à l'avant-garde. Lorsqu'il atteignit leurs forts, il cria qu'il serait soit martyrisé, soit qu'il ouvrirait une brèche dans leurs forts. Lorsque les Banu Qurayza remarquèrent la bravoure des Compagnons, qu'Allah l'agrée, ils acceptèrent le jugement de Sa'd Bin Mu'adth, qu'Allah l'agrée, qu'ils connaissaient très bien avant qu'il ne devienne musulman. Ceci a été

discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 172-173.

Il est important de comprendre que, quelle que soit la force physique ou sociale d'une personne, un jour viendra où elle devra faire face aux conséquences de ses actes. Dans la plupart des cas, cela se produit au cours de la vie, lorsque les actions d'une personne la conduisent à des problèmes, comme la prison, et elle devra éventuellement faire face aux conséquences de ses actes dans l' au-delà également. Cela s'applique à tout le monde, pas seulement aux dirigeants.

Un musulman ne doit donc jamais maltraiter les autres, comme ses proches. Il doit tirer une leçon des dirigeants tyranniques de l'histoire qui étaient plus forts qu'eux, mais un jour est certainement venu où leur force ne leur a pas profité et ils ont dû faire face aux conséquences de leurs mauvaises actions. L'influence sociale et la force sont des choses instables car elles passent rapidement d'une personne à l'autre, ne restant jamais longtemps avec personne. Par conséquent, un musulman qui possède une telle force doit l'utiliser d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté, en profitant à lui-même et aux autres. Mais s'il abuse de son autorité, il finira par en être le maître. faire face à une punition dont personne ne peut les protéger.

En outre, il est important Ne pas abuser de son autorité car cela pourrait le conduire à être jeté en enfer le jour du jugement. Chaque oppresseur devra donner ses bonnes actions à ses victimes et, si nécessaire, prendre leurs péchés jusqu'à ce que justice soit établie. Cela conduira de nombreux

oppresseurs à être jetés en enfer. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

En conclusion, un musulman ne doit jamais oublier de se tenir responsable de ses actes. Ceux qui le font éviteront de désobéir à Allah, l’Exalté, et de nuire aux autres. Mais ceux qui ne se jugent pas eux-mêmes continueront de désobéir à Allah, l’Exalté, et de nuire aux autres sans réfléchir. Ils ne savent pas qu'en réalité ils ne font que se faire du mal à eux-mêmes. Mais lorsqu'ils s'en rendent compte, il est trop tard pour eux d'échapper à la punition.

Trahison

Français La cinquième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les ennemis de l'islam de Médine encouragèrent les non-musulmans de la Mecque et diverses autres tribus non-musulmanes à attaquer Médine. Cela conduisit à la bataille de Khandaq. Après qu'Allah, l'Exalté, eut vaincu l'armée non-musulmane, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) reçut l'ordre de combattre les Banu Qurayza pour leur acte de trahison, lorsqu'ils rompirent leur pacte de paix et de soutien avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et s'alignèrent plutôt sur l'armée non-musulmane pendant la bataille de Khandaq. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) assiégea les Banu Qurayza et Allah, l'Exalté, jeta la terreur dans leurs cœurs. Les Banu Qurayza acceptèrent de se soumettre à la décision d'un Compagnon, Sa'd Bin Mu'adh, qu'Allah l'agrée, qu'ils connaissaient bien, même avant qu'il ne devienne musulman. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) convoqua alors Sa'd (qu'Allah l'agrée) pour qu'il rende son jugement et il décida que les soldats de Banu Qurayza seraient exécutés et leurs biens saisis. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) déclara alors qu'il avait rendu son jugement conformément à la décision d'Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 166.

Il est important de garder à l’esprit que la peine capitale pour trahison est un jugement très courant, même à notre époque. De plus, leur crime n’a pas été commis contre une seule personne, mais contre une ville entière pleine de gens. S’ils avaient été exilés, ils n’auraient fait que déclarer à nouveau la guerre à Médine.

Allah, l’Exalté, se venge de ceux qui oppriment Ses faibles serviteurs car ils ne possèdent pas le pouvoir de se défendre ni de se venger.

Le musulman qui comprend ce nom divin n'opprimera pas les serviteurs d'Allah, l'Exalté, surtout ceux qui semblent sans défense, car en réalité leur Protecteur et Vengeur est Allah, l'Exalté. Allah, l'Exalté, se vengera de Ses serviteurs pendant leur vie sur terre et surtout le Jour du Jugement. Il établira la justice en obligeant l'oppresseur à remettre ses bonnes actions à sa victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront transférés à son oppresseur. Cela pourrait bien entraîner l' oppresseur à être jeté en Enfer. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Le musulman doit agir selon ce nom divin en se vengeant de son propre diable intérieur qui l’inspire au mal en le soumettant à l’obéissance stricte d’Allah, l’Exalté, ce qui implique l’accomplissement de Ses commandements, l’abstention de Ses interdictions et l’acceptation du destin avec patience. Et le musulman doit se venger de tout ce qui l’empêche d’obéir à Allah, l’Exalté, en s’en détournant.

La 6e année après la migration

Deux langues de feu

FrançaisLa sixième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, eut émigré à Médine, il envoya une expédition. Lorsque les Compagnons, qu'Allah les agrée, revinrent de cette expédition, un groupe d'entre eux encerclèrent un puits dans le but d'étancher leur soif. Comme la zone autour du puits était surpeuplée, deux des Compagnons, l'un de Médine et l'autre de La Mecque, qu'Allah les agrée, se querellèrent. Le chef des hypocrites, Abdullah Bin Ubayy, saisit cette occasion pour provoquer davantage de troubles en prétendant que les migrants de La Mecque ne leur causaient que des problèmes. Il commença à critiquer les autres hypocrites pour avoir permis aux migrants de La Mecque d'entrer à Médine. Un enfant, Zayd Bin Arqam, qu'Allah les agrée, entendit ses mauvaises paroles et les rapporta au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Abdullah Bin Ubayy fut convoqué mais fit de grands serments qu'il n'aurait jamais prononcé ces paroles. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, n'a pas pris d'autres mesures. A ce propos, Allah, l'Exalté, a révélé le chapitre 63 Al Munafiqun, versets 7-8 :

« Ce sont eux qui disent : « Ne dépensez pas pour ceux qui sont avec le Messager d'Allah jusqu'à ce qu'ils se séparent. » Et à Allah appartiennent les dépositaires des cieux et de la terre, mais les hypocrites ne

comprennent pas. Ils disent : « Si nous retournons à Médine, les plus honorables en chasseront certainement les plus humbles. » Et à Allah appartient la gloire, à Son Messager et aux croyants, mais les hypocrites ne savent pas. »

Après la révélation de ces versets, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a réconforté Zayd Ibn Arqam (qu'Allah l'agrée) en lui prenant l'oreille et en lui disant que c'était lui qui avait consacré son oreille à Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Pages 213-215.

L'hypocrisie est un signe d'hypocrisie. C'est celui qui change son comportement afin de plaire à différents groupes de personnes dans le but d'obtenir des biens matériels. Il parle en plusieurs langues différentes, montrant son soutien à différentes personnes tout en nourrissant de l'aversion pour elles. Il ne parvient pas à être sincère envers les gens, ce qui est ordonné dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4204. S'il ne se repent pas, il se retrouvera dans l'au-delà avec deux langues de feu. Ceci est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4873. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 14 :

« Lorsqu'ils rencontrent les croyants, ils disent : « Nous croyons », mais lorsqu'ils rencontrent leurs mauvais compagnons (en privé), ils disent : « Nous sommes certainement avec vous ; nous ne faisions que plaisanter. » »

Calomnie contre Aïcha (RA) – épouse du Prophète Muhammad (PSL)

Problèmes de partage

FrançaisLa sixième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, à Médine, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et ses Compagnons partirent en expédition contre les Banu Al Mustaliq. Son épouse Aisha (saw) l'accompagna également. Pendant les voyages, les femmes s'asseyaient dans un petit compartiment qui était placé et attaché sur un chameau. Lorsque l'armée installa le camp, Aisha (saw) partit se soulager et retourna au camp. A son retour, elle remarqua que son collier avait disparu. Elle recula alors jusqu'à le retrouver. Lorsqu'elle revint au camp, elle découvrit qu'ils étaient partis sans elle. Cela s'est produit car les hommes chargés de placer et d'attacher son compartiment sur un chameau pensaient qu'elle était déjà à l'intérieur. Elle resta au camp abandonné jusqu'à ce qu'un Compagnon, Safwan Bin Al Mu'attal (saw), passa par là et la vit. FrançaisIl fut chargé de rester derrière l'armée et de ramasser les bagages qui étaient tombés par inadvertance des troupes en marche. Il reconnut Aïcha, qu'Allah l'agrée, car il l'avait vue avant que le voile des femmes ne devienne un devoir en Islam. Il lui offrit respectueusement son chameau pour qu'elle puisse le monter, tout en marchant rapidement en avant. Lorsqu'ils atteignirent l'armée, les gens virent Aïcha, qu'Allah l'agrée, entrer dans le camp. Les hypocrites saisirent cette occasion pour répandre une calomnie malveillante à son sujet et les gens furent grandement perturbés. Lorsque les effets de la calomnie s'intensifièrent à Médine, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les

bénédictions soient sur lui, appela ses deux proches compagnons, Ali Ibn Abu Talib et Oussama Bin Zayd, qu'Allah l'agrée, et les consulta. Ils parlèrent tous deux en bien d'Aïcha, qu'Allah l'agrée, et trouvèrent même une preuve supplémentaire de son bon caractère en appelant à témoin une esclave qui travaillait dans la maison du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Elle ne dit que du bien d'Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle). Ceci est évoqué dans La vie du Prophète (saw), tome 3, pages 219-220, de l'imam Ibn Kathir.

Les musulmans doivent s'efforcer d'éviter d'adopter une certaine attitude, à savoir celle de partager ses problèmes avec trop de gens. Le problème avec cette attitude est que lorsqu'on en parle à trop de gens, partager ses problèmes et demander conseil devient un moyen de se plaindre de ses difficultés, ce qui est un signe clair d'impatience. De plus, cette attitude ne peut qu'engendrer une certaine confusion, car les conseils qu'on reçoit sont variés, ce qui fait qu'on devient de plus en plus incertain quant à la bonne voie à suivre. En revanche, consulter quelques personnes sages ne fait qu'accroître notre certitude. Répéter sans cesse nos problèmes à de nombreuses personnes les amène également à trop se concentrer sur leur problème, ce qui le fait paraître plus grand et plus important qu'il ne l'est en réalité, au point même de les amener à négliger leurs autres devoirs, ce qui ne fait qu'accroître leur impatience.

Les musulmans ne devraient donc consulter que quelques personnes en ce qui concerne leurs difficultés. Ils devraient choisir ces quelques personnes selon les conseils du Saint Coran. Chapitre 16 An Nahl, verset 43 :

« …Demandez donc aux gens du message, si vous ne le savez pas. »

Ce verset rappelle aux musulmans de consulter ceux qui possèdent la connaissance. En effet, consulter une personne ignorante ne mène qu'à davantage de problèmes. Tout comme une personne serait stupide de consulter un mécanicien automobile au sujet de sa santé physique, un musulman ne devrait partager ses problèmes qu'avec ceux qui possèdent la connaissance sur le sujet et les enseignements islamiques qui y sont liés.

De plus, un musulman ne doit partager ses problèmes qu'avec ceux qui craignent Allah, l'Exalté. En effet, ils ne conseilleront jamais aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté. En revanche, ceux qui ne craignent ni n'obéissent à Allah, l'Exalté, peuvent posséder des connaissances et de l'expérience, mais ils conseilleront facilement aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, ce qui ne fait qu'aggraver leurs problèmes. En réalité, ceux qui craignent Allah, l'Exalté, possèdent la vraie connaissance et seule cette connaissance guidera les autres à travers leurs problèmes avec succès. Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« … Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir… »

Laisser les choses aller

FrançaisLa sixième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, à Médine, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et ses Compagnons partirent en expédition contre les Banu Al Mustaliq. Son épouse Aisha (saw) l'accompagna également. Pendant les voyages, les femmes s'asseyaient dans un petit compartiment qui était placé et attaché sur un chameau. Lorsque l'armée installa le camp, Aisha (saw) partit se soulager et retourna au camp. A son retour, elle remarqua que son collier avait disparu. Elle recula alors jusqu'à le retrouver. Lorsqu'elle revint au camp, elle découvrit qu'ils étaient partis sans elle. Cela s'est produit car les hommes chargés de placer et d'attacher son compartiment sur un chameau pensaient qu'elle était déjà à l'intérieur. Elle resta au camp abandonné jusqu'à ce qu'un Compagnon, Safwan Bin Al Mu'attal (saw), passa par là et la vit. Il fut chargé de rester derrière l'armée et de ramasser les bagages qui étaient tombés par inadvertance des soldats en déplacement. Il reconnut Aïcha, qu'Allah l'agrée, car il l'avait vue avant que le voile des femmes ne devienne un devoir en Islam. Il lui offrit respectueusement son chameau pour qu'elle puisse le monter, tout en marchant rapidement. Lorsqu'ils atteignirent l'armée, les gens virent Aïcha, qu'Allah l'agrée, entrer dans le camp. Les hypocrites saisirent cette occasion pour répandre une calomnie à son sujet et les gens furent très perturbés. Après qu'Allah, l'Exalté, ait exonéré Aïcha, qu'Allah l'agrée, de cette calomnie, son père, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, déclara qu'il n'aiderait plus financièrement son parent qui avait pris part à la propagation de cette calomnie. Allah, l'Exalté, révéla alors le verset 22 du chapitre 24 An Nur, l'encourageant ainsi que tous les musulmans à pardonner et à fermer les yeux sur les erreurs des autres :

« Et que ceux d'entre vous qui sont vertueux et riches ne jurent pas de ne pas aider leurs proches, les nécessiteux et les émigrés dans le sentier d'Allah. Et qu'ils pardonnent et passent outre. N'aimeriez-vous pas qu'Allah vous pardonne ? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

Après cela, Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, se rétracta et continua à aider son proche. Ceci est mentionné dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3180.

Tous les musulmans espèrent qu'au Jour du Jugement, Allah, le Très-Haut, mettra de côté, ignorera et pardonnera leurs erreurs et péchés passés. Mais ce qui est étrange, c'est que la plupart de ces mêmes musulmans qui espèrent et prient pour cela ne traitent pas les autres de la même manière. C'est-à-dire qu'ils s'accrochent souvent aux erreurs passées des autres et les utilisent comme armes contre eux. Cela ne fait pas référence aux erreurs qui ont un effet sur le présent ou l'avenir. Par exemple, un accident de voiture causé par un conducteur qui handicape physiquement une autre personne est une erreur qui affectera la victime dans le présent et l'avenir. Ce type d'erreur est naturellement difficile à oublier et à ignorer. Mais de nombreux musulmans s'accrochent souvent aux erreurs des autres qui n'ont aucune influence sur l'avenir, comme une insulte verbale. Même si l'erreur s'est estompée, ces personnes persistent à la revivre et à l'utiliser contre les autres lorsque l'occasion se présente. C'est une mentalité très triste à avoir car il faut comprendre que les gens ne sont pas des anges. Le musulman qui espère qu'Allah, le Très-Haut, passera outre ses erreurs passées devrait au moins passer outre celles des autres. Ceux qui refusent de se comporter de cette manière verront la majorité de leurs relations brisées, car aucune relation n'est parfaite. Il y aura toujours un désaccord qui peut conduire à une erreur dans chaque

relation. Par conséquent, celui qui se comporte de cette manière finira par se sentir seul, car sa mauvaise mentalité l'amène à détruire ses relations avec les autres. Il est étrange que ces mêmes personnes détestent être seules et adoptent une attitude qui éloigne les autres d'elles. Cela défie la logique et le bon sens. Tous les gens veulent être aimés et respectés de leur vivant et après leur mort, mais cette attitude provoque l'effet inverse. De leur vivant, les gens en ont assez d'eux et lorsqu'ils meurent, les gens ne se souviennent pas d'eux avec une véritable affection et un véritable amour. S'ils se souviennent d'eux, c'est simplement par habitude.

Laisser le passé derrière soi ne signifie pas qu'il faille être trop gentil avec les autres, mais le moins que l'on puisse faire est d'être respectueux selon les enseignements de l'Islam. Cela ne coûte rien et demande peu d'efforts. Il faut donc apprendre à ignorer et à laisser derrière soi les erreurs passées des gens, peut-être qu'alors Allah, l'Exalté, ignorera leurs erreurs passées le Jour du Jugement.

Le pacte de Hudaibiya

Testé pour la piété

Français La sixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons se dirigèrent vers La Mecque avec l'intention d'accomplir la Visitation (Umra) et non de s'engager dans une guerre avec les non-musulmans de La Mecque. Au cours du voyage, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut averti que les dirigeants non-musulmans de La Mecque avaient dépêché une force pour les empêcher d'entrer à La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ordonna alors au groupe de prendre une autre route pour entrer à La Mecque, qui était difficile et extrêmement dangereuse. Finalement, lorsqu'ils arrivèrent près de Hudaibiya, le chameau du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) s'assit et refusa d'aller plus loin. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) comprit qu'il était préférable pour eux de rester dans cette zone plutôt que de marcher en avant vers La Mecque. Il ordonna aux Compagnons, qu'Allah les agrée, de camper à Hudaibiya et déclara qu'il accepterait tout ce que les dirigeants non musulmans de La Mecque lui demanderaient ce jour-là tant que cela ne contredirait pas les ordres d'Allah, l'Exalté. Cela a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 224 et a été rapporté dans les Hadiths trouvés dans Sahih Bukhari, numéros 2731-2732.

Avant la signature du traité de Houdaibiya, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a dit que les dirigeants des non- musulmans de la Mecque devraient cesser leurs mauvaises activités avant qu'Allah, l'Exalté, n'envoie celui qui frapperait leurs cous en soutien à l'Islam et dont Allah, l'Exalté, a testé la piété. Lorsqu'on lui a demandé à qui il faisait référence, il a indiqué Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 173.

La piété et la crainte d'Allah, l'Exalté, ne peuvent être atteintes sans acquérir et mettre en pratique la connaissance islamique afin de pouvoir accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstenir de Ses interdictions et faire face au destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« … Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir… »

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2451, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé au musulman de ne pas devenir pieux tant qu’il n’a pas évité ce qui n’est pas nuisible à sa religion, par crainte que cela ne conduise à quelque chose de nuisible. Par conséquent, un aspect de la piété consiste à éviter les choses douteuses et non pas seulement illicites. En effet, les choses douteuses rapprochent le musulman de l’illicite et plus on s’en rapproche, plus il est facile d’y tomber. C’est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205, conseille à celui qui évite les choses

illicites et douteuses de protéger sa religion et son honneur. Si l’on observe ceux qui se sont égarés dans la société, dans la plupart des cas, cela s’est produit progressivement et non d’un seul coup. Cela signifie que la personne s’est d’abord adonnée à des choses douteuses avant de tomber dans l’illicite. C'est pourquoi l'Islam insiste sur la nécessité d'éviter les choses inutiles et vaines dans la vie, car elles peuvent conduire à l'illicite. Par exemple, les paroles vaines et inutiles qui ne sont pas considérées comme des péchés par l'Islam conduisent souvent à des paroles mauvaises, telles que la médisance, le mensonge et la calomnie. Si une personne évite la première étape en ne se livrant pas à des paroles vaines, elle évitera sans aucun doute les paroles mauvaises. Ce processus peut être appliqué à toutes les choses vaines, inutiles et surtout douteuses.

Le serment de Ridwan

Engagement de servitude

Français La sixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) se dirigèrent vers La Mecque avec l'intention d'accomplir la Visitation (Oumra) et non d'engager la guerre avec les non-musulmans de La Mecque. Au cours du voyage, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut averti que les dirigeants non-musulmans de La Mecque avaient dépêché une force pour les empêcher d'entrer à La Mecque. Après avoir installé un camp à Houdaibiya, les dirigeants non-musulmans de La Mecque envoyèrent différentes personnes pour parler au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), afin de connaître les raisons de sa venue à La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) dit à chacun d'eux qu'il désirait seulement accomplir la Visitation (Oumra) en paix. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, envoya Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée) comme ambassadeur auprès des dirigeants non-musulmans de La Mecque afin de les informer de son intention pacifique. Après qu'Othman (qu'Allah l'agrée) eut délivré ce message, il fut arrêté par les non-musulmans de La Mecque. La nouvelle se répandit jusqu'au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, qu'Othman (qu'Allah l'agrée) avait été martyrisé. Il prit l'engagement auprès des Compagnons (qu'Allah l'agrée) de ne pas quitter La Mecque avant d'avoir vengé Othman (qu'Allah l'agrée), car il n'était pas seulement entré à La Mecque sans armes mais en tant qu'ambassadeur du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Les

ambassadeurs ont toujours été traités avec respect et leur faire du mal est une déclaration de guerre. Cela est vrai même à notre époque. Lors de cette cérémonie, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) plaça une de ses mains dans l'autre et déclara que sa main représentait la main d'Othman (qu'Allah l'agrée) et son serment d'obéissance à Allah, l'Exalté, et à Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). À cet égard, Allah, l'Exalté, révéla de nombreux versets, comme le chapitre 48 Al Fath, verset 10 :

« En vérité, ceux qui te prêtent serment d'allégeance, prêtent serment d'allégeance à Allah. La main d'Allah est sur leurs mains. Quiconque manque à sa parole ne fait que la manquer à ses propres intérêts. Et quiconque tient sa promesse envers Allah, Allah lui donnera une énorme récompense. »

Et chapitre 48 Al Fath, verset 18 :

« Certes, Allah a été satisfait des croyants lorsqu'ils t'ont prêté serment d'allégeance, sous l'arbre, et Il savait ce qu'il y avait dans leurs cœurs. Il a donc fait descendre sur eux la quiétude et les a récompensés par une conquête imminente. »

Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Pages 227-228 et dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4066.

Il est important pour l'humanité de remplir l'engagement qu'elle a pris envers Allah, l'Exalté, qui a été mentionné dans le chapitre 7 Al A'raf, verset 172 du Saint Coran :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur prit des descendants des hommes, de leurs reins, leurs descendants et les fit témoigner d'eux-mêmes, [en leur disant] : « Ne suis-Je pas votre Seigneur ? » Ils dirent : « Oui, nous avons témoigné. » [Ceci], afin que vous ne disiez pas, au Jour de la Résurrection : « Nous n'en étions pas conscients. »

Tous les êtres humains ont été créés pour qu'ils puissent prêter serment à Allah, l'Exalté. La leçon à retenir de cet incident est que tous les êtres humains ont accepté Allah, l'Exalté, comme leur Seigneur. Autrement dit, Celui qui les a créés, les soutient et Celui qui jugera leurs actes le Jour du Jugement. Il est important pour tous les musulmans de remplir ce serment en obéissant sincèrement à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, .

Ce verset indique qu'Allah, l'Exalté, n'a pas demandé à la création si elle était Ses serviteurs, mais Il leur a demandé s'Il était leur Seigneur. Cela indique que la volonté d'Allah, l'Exalté, doit toujours passer avant la volonté et le désir d'une personne. Si un musulman a le choix entre plaire à Allah, l'Exalté, ou à quelqu'un d'autre, ce serment devrait lui rappeler que le plaisir d'Allah, l'Exalté, doit passer en premier.

Cette question est aussi une indication de l'infinie miséricorde d'Allah, l'Exalté, car Il a laissé entendre la réponse à la création en la formulant comme Il l'a fait. Cela montre aux musulmans que même si Allah, l'Exalté, est le Seigneur qui jugera leurs actes, Il est aussi infiniment miséricordieux.

L'effet de cette alliance est profondément ancré dans le cœur de toute l'humanité. En fait, c'est ce qui a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6755. On peut en déduire qu'il est important pour les gens de ne pas rechercher la vérité après avoir pris leur décision au préalable, puis de rechercher des preuves qui soutiennent leur croyance prédéterminée. Seuls ceux qui ouvrent leur esprit sans prendre de décision prédéterminée pourront déverrouiller cette alliance qui est profondément ancrée dans leur cœur. En fait, avoir un esprit ouvert est important dans tous les domaines et pas seulement dans les questions de foi, car cela aide à trouver la vérité et le meilleur chemin. Cette attitude renforce la société et encourage toujours la paix entre les gens. Mais l'entêtement de ceux qui prédéterminent leurs choix créera toujours des divisions entre les membres d'une société qui peuvent affecter les gens au niveau national. Il est important pour les musulmans de ne pas toujours croire qu'ils ont raison dans les affaires de ce monde, sinon ils adopteront cette attitude obstinée. Cela les empêchera d'accepter les opinions des autres qui

mèneront à des disputes, à l'inimitié et à des relations brisées. Il faut donc éviter à tout prix cette attitude.

Enfin, le fait que cette alliance soit profondément ancrée dans le cœur d'une personne indique qu'il est du devoir des musulmans de la découvrir. Cela conduit à la certitude de la foi qui est beaucoup plus forte que la foi basée sur des rumeurs, comme le fait d'être dit par sa famille qu'il est musulman. La certitude de la foi permet au musulman de surmonter toutes les difficultés avec succès dans ce monde tout en accomplissant ses devoirs religieux et mondains. On échoue aux épreuves et à ses devoirs uniquement à cause de la faiblesse de sa foi. La certitude de la foi ne s'obtient qu'en acquérant et en agissant sur la base des connaissances contenues dans le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et les bénédictions d'Allah). Chapitre 41 Fussilat, verset 53 :

« Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est la vérité… »

Le véritable amour et la sincérité

Français La sixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) se dirigèrent vers La Mecque avec l'intention d'accomplir la Visitation (Oumra) et non d'engager la guerre avec les non-musulmans de La Mecque. Au cours du voyage, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut averti que les dirigeants non-musulmans de La Mecque avaient dépêché une force pour les empêcher d'entrer à La Mecque. Après avoir installé un camp à Houdaibiya, les dirigeants non-musulmans de La Mecque envoyèrent différentes personnes pour parler au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et s'enquérir de ses motivations pour venir à La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) dit à chacun d'eux qu'il désirait seulement accomplir la Visitation (Oumra) en paix. Après quelques incidents, les dirigeants non-musulmans de la Mecque envoyèrent Suhayl Bin Amr auprès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), afin de faire la paix avec lui, mais en lui imposant certaines conditions qui semblaient toutes favoriser les non-musulmans de la Mecque. Après la signature du pacte, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et ses Compagnons, qu'Allah les agrée, retournèrent à Médine sans accomplir la Visitation (Umra), qui faisait partie du pacte. Ce pacte de paix de dix ans favorisa en réalité les musulmans. Avant ce pacte, chaque fois que des musulmans et des non-musulmans se rencontraient, cela conduisait souvent à des combats, mais lorsque la guerre prenait fin à cause du pacte, chaque fois que ces gens se rencontraient, ils ne faisaient que discuter. Lorsque l'islam fut expliqué aux non-musulmans, ils commencèrent à l'accepter. L'islam entra dans le cœur de plus de gens au cours des deux années suivantes qu'au cours de toutes les années précédentes depuis son introduction. Cette victoire évidente fut reconnue par Allah, l'Exalté, qui révéla le chapitre 48 Al Fath après la signature de l'accord. Chapitre 48 Al Fath, verset 1 :

« En vérité, Nous vous avons donné une conquête évidente »

Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 3, page 231, de l'Imam Ibn Kathir.

Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, rédigea le traité de paix. Les non-musulmans s'opposèrent à ce que le titre du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), c'est-à-dire le Messager d'Allah, l'Exalté, que la paix et le salut soient sur lui, soit écrit, et insistèrent pour qu'ils n'écrivent que son nom. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), dit à Ali (sur lui la paix et le salut), d'effacer son titre du document et d'écrire seulement son nom, mais par sincérité et par amour, il ne put le faire. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), effaça alors son titre de ses propres mains afin que le traité soit conclu. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 173-174.

Il faut suivre les traces d'Ali, qu'Allah l'agrée, en adoptant la sincérité envers le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que l'Islam est la sincérité envers le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend l'effort pour acquérir la connaissance afin d'agir selon ses traditions. Ces traditions comprennent celles liées à Allah, l'Exalté, sous forme d'adoration, et Son caractère noble et béni envers la création. Chapitre 68 Al Qalam, verset 4 :

« Et en effet, vous êtes d'une grande moralité. »

Cela implique d'accepter Ses ordres et Ses interdictions à tout moment. C'est un devoir d'Allah, l'Exalté. Chapitre 59 Al Hashr, verset 7 :

« …Et tout ce que le Messager vous a donné, prenez-le ; et ce qu'il vous a interdit, abstenez-vous-en… »

La sincérité consiste à donner la priorité à ses traditions sur les actions de quiconque, car tous les chemins vers Allah, l'Exalté, sont fermés, à l'exception du chemin du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : [au Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui] : « Si vous aimez Allah, suivez-moi, alors Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés... »

Il faut aimer tous ceux qui l'ont soutenu durant sa vie et après sa mort, qu'ils soient de sa famille ou de ses compagnons, qu'Allah les agrée tous. Soutenir ceux qui marchent sur son chemin et enseignent ses traditions est un devoir pour ceux qui désirent être sincères envers lui. La sincérité comprend également l'amour de ceux qui l'aiment et le mépris de ceux qui le critiquent, quelle que soit la relation que l'on entretient avec ces personnes. Tout cela est résumé dans un seul hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 16. Il conseille qu'une personne ne peut avoir la vraie foi tant qu'elle n'aime pas Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , plus que toute la création. Cet amour doit se manifester par des actes et non pas seulement par des paroles.

Les complots diaboliques échouent

Français La sixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) se dirigèrent vers La Mecque avec l'intention d'accomplir la Visitation (Oumra) et non d'engager la guerre avec les non-musulmans de La Mecque. Au cours du voyage, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut averti que les dirigeants non-musulmans de La Mecque avaient dépêché une force pour les empêcher d'entrer à La Mecque. Après avoir installé un camp à Houdaibiya, les dirigeants non-musulmans de La Mecque envoyèrent différentes personnes pour parler au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), afin de connaître les raisons de sa venue à La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) dit à chacun d'eux qu'il désirait seulement accomplir la Visitation (Oumra) en paix. Après quelques incidents, les dirigeants non-musulmans de La Mecque envoyèrent Suhayl Bin Amr auprès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) afin de faire la paix avec lui, mais en lui imposant certaines conditions, qui semblaient toutes favoriser les non-musulmans de La Mecque. L'une d'elles était que toute personne acceptant l'islam de La Mecque fuyant à Médine serait renvoyée à La Mecque. Mais si quelqu'un fuyait de Médine à La Mecque, il ne serait pas renvoyé à Médine. Il était évident que les non-musulmans de La Mecque exigeaient cela uniquement parce qu'ils pensaient que cela affaiblirait la nation musulmane en brisant son unité. Après la signature du pacte, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons, qu'Allah les agrée, retournèrent à Médine. Un Compagnon, Abu Basir, qu'Allah les agrée, s'échappa de sa captivité à La Mecque et s'enfuit à Médine. Les chefs non musulmans de la Mecque envoyèrent deux hommes pour récupérer Abou Basir, qu'Allah l'agrée, de Médine. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, honora l'accord et le remit à La Mecque. Sur le chemin du retour à La Mecque,

Abou Basir, qu’Allah l’agrée, s’échappa et finit par fuir vers une autre région isolée, loin de Médine et de La Mecque. Après cela, chaque fois qu’un Compagnon, qu’Allah l’agrée, fuyait sa captivité à La Mecque, il rejoignait Abou Basir, qu’Allah l’agrée. Leur nombre augmenta jusqu’à ce qu’ils commencent à piller les caravanes marchandes des chefs non musulmans de la Mecque, car le pacte de paix ne les concernait pas, seuls les citoyens de Médine étaient concernés. Cela causa de graves problèmes financiers aux habitants de La Mecque. Ils envoyèrent finalement un message au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), le suppliant d'appeler Abu Basir (qu'Allah l'agrée) et ses hommes à Médine afin que les raids et les pillages cessent. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) accepta et ces hommes émigrèrent à Médine en toute tranquillité. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 3, page 240.

Il ne faut jamais comploter pour faire le mal, car cela se retournera toujours contre eux d’une manière ou d’une autre. Même si ces conséquences sont reportées à l’autre monde, ils y feront face un jour ou l’autre. Par exemple, les frères du Saint Prophète Joseph (sur lui la paix) ont voulu lui faire du mal car ils désiraient l’amour, le respect et l’affection de leur père le Saint Prophète Jacob (sur lui la paix). Mais il est clair que leurs manigances ne les ont fait que les éloigner encore plus de leur désir. Chapitre 12 Joseph, verset 18 :

« Et ils mirent du faux sang sur sa tunique. [Jacob] dit : « Mais ce sont vos âmes qui vous ont séduits, c’est pourquoi la patience est la chose la plus convenable… »

Plus quelqu'un complote le mal, plus Allah, l'Exalté, l'éloignera de son but. Même s'il parvient à ses fins en apparence, Allah, Exalté soit- Il, fera en sorte que la chose qu'il désire devienne pour lui une malédiction dans les deux mondes, à moins qu'il ne se repente sincèrement. Chapitre 35 Fatir, verset 43 :

« … mais le complot pervers ne vise que son propre peuple. N'attendent-ils donc que le sort des peuples d'autrefois ?… »

L'amour pour les compagnons (RA)

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a dit un jour qu'Ali ibn Abou Talib (qu'Allah l'agrée) était de sa famille et qu'il était de la famille d'Ali (qu'Allah l'agrée). Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3719.

De plus, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré un jour que personne n’aime Ali, qu’Allah l’agrée, sauf un croyant, et que personne ne le déteste sauf un hypocrite. Ceci a été discuté dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3736.

Un signe d'amour véritable pour Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, Français c'est aimer tous ceux qui aiment Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), pour l'amour d'Allah, l'Exalté, même si cela contredit l'opinion personnelle de chacun à leur sujet. Cet amour inclut ceux qui proclament l'amour par leurs paroles et, plus important encore, par leurs actes. Par exemple, il est évident pour tous que toute la famille du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), tous les Compagnons (sur lui la paix et le salut), et les pieux prédécesseurs possédaient ce véritable amour. Aimer chacun d'entre eux est donc un devoir pour celui qui prétend aimer Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela a été prouvé par de nombreux hadiths tels que celui trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 17. Il conseille que l'amour pour les assistants du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), c'est-à-dire les

habitants de la ville sainte de Médine, fait partie de la foi et que la haine à leur égard est un signe d'hypocrisie. Dans un autre hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3862, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement averti les musulmans de ne critiquer aucun des Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, car les aimer est un signe d'amour pour le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et les haïr est un signe de haine pour le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et pour Allah, l'Exalté. Cette personne ne réussira pas à moins qu'elle ne se repente sincèrement. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné une déclaration similaire concernant sa famille bénie, qu'Allah soit satisfait d'elle, dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 143.

Si un musulman critique sans raison un musulman qui démontre son amour pour Allah, l'Exalté, cela prouve son manque d'amour pour Allah, l'Exalté. Si un musulman commet un péché, les autres musulmans devraient détester ce péché, mais ils devraient, par amour pour Allah, l'Exalté, continuer à aimer le musulman pécheur en raison de leur amour pour Allah, l'Exalté, et pour le Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui. Le signe de l'amour des autres est de les traiter avec gentillesse et respect. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres nous traitent.

De plus, le musulman doit détester tous ceux qui manifestent de l'aversion pour ceux qui aiment Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qu'il s'agisse d'un parent ou d'un étranger. Les sentiments du musulman ne doivent jamais l'empêcher d'accomplir ce signe de véritable amour pour Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète

Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela ne signifie pas qu'il doit leur faire du mal, mais il doit leur faire comprendre que détester ceux qui aiment Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) est inacceptable. S'ils persistent dans cette attitude déviante, il faut s'en séparer jusqu'à ce qu'ils se repentent sincèrement.

Sincérité envers le Prophète (PSL)

Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, quitta un jour sa maison et dormit dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, le trouva alors que son dos était couvert de poussière et en enlevant la poussière de son dos, il l'appela père de la poussière. A cause de cet incident, ce surnom devint le nom le plus cher à Ali (saw), et il était heureux quand les gens l'appelaient ainsi. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6204.

Son amour et sa sincérité pour le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) étaient la raison pour laquelle il aimait le surnom qu'il lui avait donné.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que l'Islam est la sincérité envers le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend l'effort pour acquérir la connaissance afin d'agir selon ses traditions. Ces traditions comprennent celles liées à Allah, l'Exalté, sous forme d'adoration, et Son caractère noble et béni envers la création. Chapitre 68 Al Qalam, verset 4 :

« Et en effet, vous êtes d'une grande moralité. »

Cela implique d'accepter Ses ordres et Ses interdictions à tout moment. C'est un devoir d'Allah, l'Exalté. Chapitre 59 Al Hashr, verset 7 :

« …Et tout ce que le Messager vous a donné, prenez-le ; et ce qu'il vous a interdit, abstenez-vous-en… »

La sincérité consiste à donner la priorité à ses traditions sur les actions de quiconque, car tous les chemins vers Allah, l'Exalté, sont fermés, à l'exception du chemin du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : [au Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui] : « Si vous aimez Allah, suivez-moi, alors Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés... »

Il faut aimer tous ceux qui l'ont soutenu durant sa vie et après sa mort, qu'ils soient de sa famille ou de ses compagnons, qu'Allah les agrée tous. Soutenir ceux qui marchent sur son chemin et enseignent ses traditions est un devoir pour ceux qui désirent être sincères envers lui. La sincérité comprend également l'amour de ceux qui l'aiment et le mépris de ceux qui le critiquent, quelle que soit la relation que l'on entretient avec ces

personnes. Tout cela est résumé dans un seul hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 16. Il conseille qu'une personne ne peut avoir la vraie foi tant qu'elle n'aime pas Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , plus que toute la création. Cet amour doit se manifester par des actes et non pas seulement par des paroles.

Compassion

La compassion d'Ali Ibn Abou Talib (qu'Allah l'agrée) envers les musulmans est illustrée par l'incident suivant. Lorsque le verset suivant fut révélé, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) s'entretint avec Ali (qu'Allah l'agrée). Chapitre 58 Mujadila, verset 12 :

« Ô vous qui croyez, lorsque vous [désirez] consulter le Messager en privé, présentez avant votre consultation une aumône… »

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a ordonné à Ali (qu'Allah l'agrée) de dire aux gens de donner une pièce d'or en charité. Ali (qu'Allah l'agrée) n'a cessé de lui dire que les gens n'en avaient pas les moyens jusqu'à ce qu'il suggère une charité d'or équivalente au poids d'un grain d'orge. Puis le verset suivant a été révélé pour faciliter la tâche aux gens. Chapitre 58 Mujadila, verset 13 :

« Avez-vous eu peur de présenter des aumônes devant votre conseil ? Et si vous ne le faites pas et qu'Allah vous pardonne, accomplissez au moins la Salat, acquittez la Zakât et obéissez à Allah et à Son messager. Et Allah est Connaisseur de ce que vous faites. »

Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 95-96.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 6586, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré que la nation musulmane est comme un seul corps. Si une partie du corps souffre, le reste du corps partage sa douleur.

Ce hadith, comme beaucoup d'autres, indique l'importance de ne pas devenir si égocentrique dans sa propre vie, se comportant ainsi comme si l'univers tournait autour de soi et de ses problèmes. Le diable pousse le musulman à se concentrer tellement sur sa propre vie et ses problèmes qu'il perd de vue la situation dans son ensemble, ce qui le conduit à l'impatience et le pousse à ne plus tenir compte des autres, manquant ainsi à son devoir de soutenir les autres selon ses moyens. Le musulman doit toujours garder cela à l'esprit et s'efforcer d'aider les autres autant qu'il le peut. Cela va au-delà de l'aide financière et comprend toute aide verbale et physique telle que de bons et sincères conseils.

Les musulmans devraient régulièrement suivre l’actualité et observer ceux qui se trouvent dans des situations difficiles partout dans le monde. Cela les incitera à ne pas devenir égocentriques et à aider les autres. En réalité, celui qui ne se soucie que de lui-même est inférieur à un animal, car lui-même se soucie de sa progéniture. En fait, un musulman devrait être meilleur que les animaux en prenant soin des autres au-delà de sa propre famille.

Même si un musulman ne peut pas résoudre tous les problèmes du monde, il peut néanmoins jouer son rôle et aider les autres selon ses moyens, car c'est ce qu'Allah, l'Exalté, commande et attend.

Amour Divin

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a dit un jour qu'Allah, l'Exalté, aimait Ali ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, et lui a ordonné d'aimer également Ali, qu'Allah l'agrée. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 149.

Il faut suivre les traces d'Ali, qu'Allah l'agrée, en adoptant les caractéristiques qui conduisent à l'amour divin.

Français Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 7432, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué qu'Allah, l'Exalté, aime le serviteur qui possède les caractéristiques suivantes. La première caractéristique est la piété. Cela signifie qu'ils s'efforcent d'accomplir leurs devoirs envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et qu'ils accomplissent leurs devoirs envers les gens, comme s'efforcer dans ce monde afin d'obtenir leurs besoins et ceux de leurs dépendants sans gaspillage, excès ou extravagance.

La caractéristique suivante mentionnée dans le hadith principal dont il est question est l'indépendance par rapport à la création. Cela signifie que le

musulman doit utiliser pleinement les moyens qui lui ont été fournis par Allah, l’Exalté, comme sa force physique, afin d’accomplir ses devoirs. Il ne doit pas se comporter de manière paresseuse et rechercher des choses auprès des gens, car cette habitude conduit à la dépendance envers eux et réduit la confiance en Allah, l’Exalté. Il doit croire fermement que quoi qu’il arrive, ce qui est destiné à lui être accordé lui a été attribué plus de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6748. Le musulman doit se concentrer sur ses efforts et avoir confiance qu’Allah, l’Exalté, lui accordera ce qui est le meilleur pour lui.

La dernière caractéristique mentionnée dans le hadith principal dont il est question est l'anonymat. Cela signifie qu'un musulman ne doit pas s'efforcer d'obtenir la célébrité dans les affaires mondaines ou religieuses. Cela peut conduire à de nombreux péchés, comme se mettre en avant, et cela ne fait que détruire sa récompense. C'est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2376, avertit que la recherche de la célébrité est plus destructrice pour sa religion que deux loups lâchés sur un troupeau de moutons. Au lieu de cela, un musulman doit s'efforcer d'accomplir ses devoirs et s'il devient célèbre, il doit maintenir sa sincérité envers Allah, l'Exalté, sans altérer son obéissance envers Lui afin de plaire aux gens, car cela conduit à la destruction dans les deux mondes.

Le Maître, le Protecteur et l'Ami

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré un jour que quiconque dont il était le maître, le protecteur et l'ami, alors Ali ibn Abu Talib, est aussi leur maître, leur protecteur et leur ami. Ceci a été discuté dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3713.

Ceci, parmi tant d’autres, montre l’importance de choisir le bon modèle.

Si l’on tourne les pages de l’histoire, on constate que de nombreuses personnes ont connu un grand succès dans ce monde et ont même parfois apporté des bienfaits à l’humanité. Mais on remarque aussi au moins une chose qui ternit leurs réalisations. Mais si l’on observe la vie du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), on ne constate rien d’autre que du succès et d’innombrables choses qui ont profité à l’humanité. Même si certaines personnes critiquent à tort le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), il est évident, d’après sa biographie très précise et détaillée, vérifiée par des historiens musulmans et non musulmans fiables, que cette critique n’est basée que sur des mensonges. C’est pourquoi les musulmans doivent mettre de côté tous les modèles et plutôt étudier et adopter le caractère irréprochable du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), car c’est la seule façon d’atteindre un véritable succès sans tache dans la vie profane et religieuse. Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : « Si vous aimez Allah, suivez-moi donc. Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés… »

Il n’y a pas de but plus grand que celui-là dans ce monde. En fait, c’est ce que les gens, quelle que soit leur foi, s’efforcent d’atteindre. Et Allah, l’Exalté, a placé tout cela sur les traces de Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Chapitre 33 Al Ahzab, verset 21 :

« Il y a certes pour vous dans le Messager d’Allah un excellent modèle pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment. »

C'est simple, si une personne désire le succès mondain et religieux, elle doit suivre les traces du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais si elle choisit un autre chemin que le sien, tout succès douteux qu'elle obtiendra deviendra un fardeau pour elle et pourrait la conduire à une punition lors d'un Grand Jour.

La 7e année après la migration

La bataille de Khaybar

Gagner l'amour d'Allah (SWT)

FrançaisLa septième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ait émigré à Médine, il reçut l'ordre de lutter contre une tribu non musulmane qui vivait à Khaybar, près de Médine. L'ordre fut donné car ils persistaient à rompre le traité de paix qu'ils avaient conclu avec le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , en complotant constamment contre lui avec les dirigeants non musulmans de la Mecque. En arrivant à leurs forteresses, il déclara que le lendemain il allait donner sa bannière à quelqu'un qui aimait Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et que cet homme était également un bien-aimé d'Allah, l'Exalté, et du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Il en conclut que cet homme conquérirait Khaybar. Le lendemain, il appela Ali ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée) et lui confia la bannière et Khaybar fut alors conquise. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 3, page 251, de l'Imam Ibn Kathir.

Il est important pour les musulmans de suivre les traces d' Ali Ibn Abu Talib et des autres Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, en obéissant sincèrement à Allah, l'Exalté, et au Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, afin qu'eux aussi deviennent des bien-aimés d'Allah, l'Exalté.

Dans un hadith divin du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , retrouvé dans le Sahih de Boukhari, numéro 6502, Allah, l'Exalté, déclare qu'un musulman ne peut se rapprocher de Lui qu'en accomplissant ses devoirs obligatoires. Et il peut atteindre l'amour d'Allah, l'Exalté, par des actes vertueux volontaires.

Cette description divise les serviteurs d'Allah, l'Exalté, en deux catégories. Le premier groupe se rapproche d'Allah, l'Exalté, en accomplissant ses devoirs obligatoires envers Allah, l'Exalté, comme la prière obligatoire, et envers les gens, comme l'aumône obligatoire. Cela peut se résumer en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin.

La deuxième catégorie de ceux qui se rapprochent d’Allah, l’Exalté, est supérieure à la première catégorie car non seulement ils accomplissent leurs devoirs obligatoires mais s’efforcent de faire de bonnes actions volontaires. Cela montre clairement que c’est le seul chemin vers la proximité d’Allah, l’Exalté. Quiconque emprunte un autre chemin n’atteindra pas cet objectif vital. Cela rejette complètement le concept d’obtenir la sainteté sans s’efforcer d’obéir à Allah, l’Exalté. La personne qui prétend cela est tout simplement un menteur. Le Saint Prophète Muhammad, que

la paix et les bénédictions soient sur lui, a confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4094, que lorsque le cœur spirituel est pur, le reste du corps devient pur. Cela conduit aux bonnes actions. Donc, si une personne n’accomplit pas de bonnes actions, comme ses devoirs obligatoires, alors son corps est impur, ce qui signifie que son cœur spirituel est également impur. Cette personne ne peut jamais atteindre la proximité d’Allah, l’Exalté.

Il est important de noter que les plus grandes actions vertueuses que l'on puisse accomplir volontairement sont celles basées sur les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Quiconque choisit d'accomplir des actions vertueuses volontaires qui ne sont pas basées sur ses traditions a été trompé par le Diable car aucun chemin ne mènera à Allah, l'Exalté, sauf le chemin et les actions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : « Si vous aimez Allah, suivez-moi donc. Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés… »

Les musulmans pieux qui appartiennent au deuxième groupe supérieur sont aussi ceux qui évitent les choses inutiles de ce monde matériel. Cette attitude les aide à concentrer leurs efforts sur l'accomplissement de bonnes actions volontaires. C'est ce groupe qui a perfectionné sa foi en aimant, en haïssant, en donnant et en retenant tout pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681.

Le hadith principal dont il est question ici est que lorsque l'on s'efforce d'accomplir les devoirs obligatoires et d'accomplir les bonnes actions volontaires, Allah, l'Exalté, bénit nos cinq sens afin qu'ils les utilisent pour Lui obéir. Ce serviteur vertueux commettra très rarement des péchés. Cette augmentation de la guidance a été indiquée dans le chapitre 29 Al Ankabut, verset 69 :

« Et ceux qui luttent pour Nous, Nous les guiderons certainement vers Nos chemins… »

Ce musulman atteint le niveau d'excellence qui a été évoqué dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 99. C'est lorsque le musulman accomplit des actes, comme la prière, comme s'il observait Allah, l'Exalté. Celui qui atteint ce niveau protégera son esprit et son corps des péchés. C'est celui qui, lorsqu'il parle, parle au nom d'Allah, l'Exalté, lorsqu'il se tait, il se tait au nom d'Allah, l'Exalté. Lorsqu'il agit, il agit pour Lui et lorsqu'il se tait, il agit pour Lui. C'est un aspect du monothéisme et de la compréhension de l'unicité d'Allah, l'Exalté.

Le hadith principal qui nous intéresse ici-bas est que l'invocation de ce musulman sera exaucée et qu'il obtiendra le refuge et la protection d'Allah, le Très-Haut. C'est une leçon claire pour ceux qui désirent des choses licites de ce monde. Ils ne doivent chercher à les obtenir par aucun moyen, sauf par l'obéissance sincère à Allah, le Très-Haut. Aucun maître spirituel

ni aucune autre personne ne pourra accorder quelque chose à une personne à moins que celle-ci ne s’efforce d’obéir à Allah, le Très-Haut, et elle est destinée à obtenir ces choses.

Pour conclure, ce hadith montre clairement que la proximité d’Allah, l’Exalté, ne s’obtient que par une obéissance sincère à Lui, sous la forme de l’accomplissement de Ses commandements, de l’abstention de Ses interdictions et de la patience envers le destin. C’est la voie du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et la seule voie de réussite dans les deux mondes.

Guider les autres

FrançaisLa septième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ait émigré à Médine, il reçut l'ordre de lutter contre une tribu non musulmane qui vivait à Khaybar, près de Médine. L'ordre fut donné car ils persistaient à rompre le traité de paix qu'ils avaient conclu avec le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , en complotant constamment contre lui avec les dirigeants non musulmans de la Mecque. En atteignant leurs forteresses, il déclara que le lendemain il allait donner sa bannière à quelqu'un qui aimait Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et que cet homme était également un bien-aimé d'Allah, l'Exalté, et du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Il en conclut que cet homme conquérirait Khaybar. Le lendemain, il appela Ali ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée) et lui confia la bannière. Il reçut l'ordre de chevaucher près de leur forteresse et de les appeler à l'Islam avant de les combattre. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a alors conseillé que si une seule personne acceptait sa guidance, cela serait mieux que le troupeau de chameaux le plus cher et le plus précieux que connaissent les Arabes. Cela a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 251.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2674, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que celui qui guide les autres vers quelque chose de bien recevra la même récompense que ceux qui suivent ses conseils. Et ceux qui guident les autres vers le péché seront tenus responsables comme s'ils avaient commis ces péchés.

Il est important que les musulmans soient prudents lorsqu'ils conseillent et guident les autres. Un musulman ne doit conseiller les autres que sur des questions de bien afin qu'ils en soient récompensés et éviter de leur conseiller de désobéir à Allah, le Très-Haut. Une personne n'échappera pas au châtiment du Jour du Jugement en prétendant simplement qu'elle ne fait qu'inviter les autres à commettre des péchés, même si elle n'a pas commis ces péchés elle-même. Allah, le Très-Haut, tiendra le guide et le suiveur responsables de leurs actes. Les musulmans ne doivent donc conseiller aux autres que de faire les choses qu'ils feraient eux-mêmes. S'ils n'aiment pas qu'une action soit inscrite dans leur livre de bonnes actions, ils ne doivent pas conseiller aux autres de l'accomplir.

En raison de ce principe islamique, les musulmans doivent s'assurer d'acquérir les connaissances adéquates avant de conseiller les autres, car ils peuvent facilement multiplier leurs propres péchés s'ils conseillent incorrectement les autres.

De plus, ce principe est un moyen extrêmement facile pour les musulmans d'obtenir une récompense pour des actions qu'ils ne peuvent pas accomplir eux-mêmes en raison d'un manque de moyens, comme la richesse. Par exemple, une personne qui n'a pas les moyens financiers de faire une aumône peut encourager les autres à le faire et cela lui permettra d'obtenir la même récompense que celle qui a fait l'aumône.

La Visitation (Omra)

Humilité sans faiblesse

Français La septième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, il se rendit à La Mecque pour y accomplir la Visitation (Omra), comme convenu avec les dirigeants non musulmans de La Mecque l'année précédente. Il apprit que les dirigeants non musulmans de La Mecque répandaient la nouvelle selon laquelle le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée) étaient dans une grande difficulté et détresse. Les non musulmans se rangèrent près de la Maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba, pour voir le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (qu'Allah les agrée). Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) invoqua alors les bénédictions d'Allah, l'Exalté, sur ceux qui avaient fait preuve de force ce jour-là. Afin de montrer leur force, ils firent un jogging partiel autour de la Maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba, tout en la circumambulant. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 3, page 308, de l'Imam Ibn Kathir.

Dans un hadith trouvé dans le livre de l'imam Munzari, Conscience et appréhension, numéro 2556, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a donné la bonne nouvelle à celui qui adopte l'humilité sans défaut, sens, faiblesse. L'humble se soumet, accepte et agit selon les commandements et les interdictions d'Allah, l'Exalté,

prouvant ainsi sa servitude envers Lui. Il accepte volontiers la vérité lorsqu'elle lui est présentée, même si elle contredit ses désirs et peu importe qui la lui délivre. Cela signifie qu'il ne rejette pas la vérité en croyant savoir mieux. Il ne méprise pas les autres en croyant qu'ils sont supérieurs à eux en raison de tout ce qu'ils possèdent dans ce monde ou en raison de leur obéissance à Allah, l'Exalté, car il comprend que son résultat final ou le résultat final des autres lui est inconnu. Cela signifie qu'il peut mourir alors qu'Allah, l'Exalté, n'est pas satisfait de lui. Cette réalité devrait empêcher une personne de commettre le péché mortel de l'orgueil. Un atome de cette substance suffit à nous envoyer en enfer. C'est ce que nous apprend un hadith du Sahih Muslim, numéro 265. L'humilité sans faiblesse signifie que le musulman fait toujours preuve de bonté envers les autres, mais n'a pas peur de se défendre si nécessaire, et son humilité ne le fait pas paraître déshonoré.

La 8e année après la migration

La conquête de la Mecque

La sincérité envers l'Islam avant tout

Français La huitième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les chefs non musulmans de la Mecque rompirent l'accord de paix conclu à Houdaibiya en soutenant une autre tribu qui attaqua une tribu alliée au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Après que les chefs non musulmans de la Mecque eurent appris que cette nouvelle était parvenue au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), ils envoyèrent l'un de leurs chefs à Médine, Abu Sufyan, afin de réaffirmer et de prolonger le pacte, car ils étaient extrêmement inquiets des conséquences de leur trahison. Abu Sufyan s'adressa à de nombreux Compagnons de haut rang, dont Ali Ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée), les exhortant à intercéder en sa faveur auprès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Il énuméra les différentes affiliations qu'il avait avec eux afin de les convaincre, telles que les affiliations tribales et de parenté, mais ils répondirent tous de la même manière. Ils refusèrent de transiger sur leur foi pour lui plaire et ne désirèrent pas convaincre le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de renouveler ou non le pacte. Ils laissèrent plutôt la décision à leur chef, confiant dans son choix divinement guidé. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Pages 381-382.

L'Islam enseigne aux musulmans qu'ils ne doivent jamais compromettre leur foi pour obtenir quelque chose du monde matériel. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez persévérants dans la justice, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes ou contre vos père et mère ou vos proches… »

Le monde matériel étant éphémère, tout ce que l'on en retire finira par disparaître et l'on devra rendre compte de ses actes et de son attitude dans l'au-delà. D'un autre côté, la foi est le joyau précieux qui guide le musulman à travers toutes les difficultés de ce monde et de l'au-delà en toute sécurité. C'est donc une pure folie de compromettre ce qui est plus bénéfique et durable au nom d'une chose temporaire.

De nombreuses personnes, et notamment des femmes, se retrouveront dans leur vie à devoir choisir entre faire des compromis sur leur foi. Par exemple, une musulmane peut penser que si elle enlève son foulard et s'habille d'une certaine manière, elle sera plus respectée au travail et pourra même gravir les échelons de l'entreprise plus rapidement. De même, dans le monde de l'entreprise, il est considéré comme important de se mêler à ses collègues après les heures de travail. Ainsi, une musulmane peut être invitée dans un pub ou un club après le travail.

En des temps comme ceux-ci, il est important de se rappeler que la victoire et le succès ultimes ne seront accordés qu'à ceux qui restent fidèles aux enseignements de l'Islam. Ceux qui agissent de cette manière obtiendront le succès mondain et religieux. Mais plus important encore, leur succès mondain ne deviendra pas un fardeau pour eux. En fait, il deviendra un moyen pour Allah, l'Exalté, d'accroître leur rang et leur souvenir parmi les hommes. Les califes de l'Islam, bien guidés, en sont un exemple. Ils n'ont pas fait de compromis sur leur foi et sont restés fidèles tout au long de leur vie. En retour, Allah, l'Exalté, leur a accordé un empire mondain et religieux.

Toutes les autres formes de succès sont très temporaires et tôt ou tard elles deviennent une difficulté pour celui qui les porte. Il suffit d'observer les nombreuses célébrités qui ont fait des compromis sur leurs idéaux et leurs croyances afin d'obtenir la gloire et la fortune, pour que ces choses deviennent une cause de tristesse, d'anxiété, de dépression, de toxicomanie et même de suicide.

Réfléchissez un instant à ces deux chemins, puis décidez lequel doit être préféré et choisi.

Observer les autres avec miséricorde

FrançaisLa huitième année après que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ait émigré à Médine, les chefs non musulmans de La Mecque rompirent l'accord de paix conclu à Hudaibiya en soutenant une tribu qui attaqua une autre tribu alliée au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). La trêve ne dura qu'environ 18 mois. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) reçut l'ordre d'Allah, l'Exalté, de se diriger vers La Mecque. Hatib Ibn Abu Balta, qu'Allah l'agrée, envoya une messagère avec une lettre à La Mecque informant les non musulmans que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) se dirigeait vers La Mecque. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut informé de cette lettre et envoya Ali ibn Abou Talib, Miqdad Ibn Amr et Zubair Ibn Awaam (qu'Allah l'agrée) pour intercepter la lettre et la ramener avant qu'elle n'atteigne la Mecque. Le plan réussit et la lettre fut rendue au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qui convoqua alors Hatib (sur lui la paix et le salut) et l'interrogea au sujet de sa lettre. Hatib (sur lui la paix et le salut) déclara qu'il n'avait pas apostasié ni préféré la mécréance à l'islam mais qu'il avait simplement écrit cette lettre car il n'avait personne à la Mecque qui puisse protéger sa famille et ses biens et croyait que grâce à cette lettre il gagnerait leur faveur et qu'en conséquence ils ne feraient pas de mal à sa famille et à ses biens. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) confirma qu'il avait dit la vérité. Omar Ibn Khattab demanda la permission d'exécuter Hatib, qu'Allah soit satisfait d'eux, pour trahison, mais le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, répondit qu'il avait combattu lors de la bataille de Badr et qu'Allah, l'Exalté, avait déjà pardonné à tous les participants de la bataille de Badr. Cela a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 379 et dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, Numéro 3007. A ce propos, Allah, l'Exalté, a révélé le chapitre 60 Mumtahanah, verset 1 :

« Ô vous qui croyez ! Ne prenez pas pour alliés Mes ennemis et les vôtres, en leur accordant de l'affection, alors qu'ils ne croient pas à ce qui vous est parvenu de la vérité. Vous avez chassé le Prophète et vous-mêmes, parce que vous croyez en Allah, votre Seigneur. Si vous êtes sortis pour combattre dans Ma cause et rechercher les moyens de M'agréer, ne les prenez pas pour alliés. Vous leur confiez de l'affection, mais Je suis le plus savant de ce que vous cachez et de ce que vous divulguez. Et quiconque d'entre vous fait cela s'égare certainement du droit chemin. »

Ceci a été discuté dans La noble vie du Prophète (PBUH) de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Volume 1, pages 1684-1685.

Bien que les intentions de Hatib (qu'Allah l'agrée) n'étaient pas mauvaises, car il désirait protéger sa famille et ses biens et savait très bien que sa lettre aux non-musulmans ne changerait rien à la conquête planifiée de La Mecque, car les non-musulmans de La Mecque étaient déjà convaincus de ce qui allait se passer, il aurait néanmoins dû rester sincère envers le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et confier sa famille et ses biens à Allah, l'Exalté. Au lieu de le punir pour cette seule erreur, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a observé toute sa vie de sacrifice pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et a donc ignoré cette seule erreur.

Tous les musulmans espèrent qu'au Jour du Jugement, Allah, le Très-Haut, mettra de côté, ignorera et pardonnera leurs erreurs et péchés

passés. Mais ce qui est étrange, c'est que la plupart de ces mêmes musulmans qui espèrent et prient pour cela ne traitent pas les autres de la même manière. C'est-à-dire qu'ils s'accrochent souvent aux erreurs passées des autres et les utilisent comme armes contre eux. Cela ne fait pas référence aux erreurs qui ont un effet sur le présent ou l'avenir. Par exemple, un accident de voiture causé par un conducteur qui handicape physiquement une autre personne est une erreur qui affectera la victime dans le présent et l'avenir. Ce type d'erreur est naturellement difficile à oublier et à ignorer. Mais de nombreux musulmans s'accrochent souvent aux erreurs des autres qui n'ont aucune influence sur l'avenir, comme une insulte verbale. Même si l'erreur s'est estompée, ces personnes persistent à la revivre et à l'utiliser contre les autres lorsque l'occasion se présente. C'est une mentalité très triste à avoir car il faut comprendre que les gens ne sont pas des anges. Le musulman qui espère qu'Allah, le Très-Haut, passera outre ses erreurs passées devrait au moins passer outre celles des autres. Ceux qui refusent de se comporter de cette manière verront la majorité de leurs relations brisées, car aucune relation n'est parfaite. Il y aura toujours un désaccord qui peut conduire à une erreur dans chaque relation. Par conséquent, celui qui se comporte de cette manière finira par se sentir seul, car sa mauvaise mentalité l'amène à détruire ses relations avec les autres. Il est étrange que ces mêmes personnes détestent être seules et adoptent une attitude qui éloigne les autres d'elles. Cela défie la logique et le bon sens. Tous les gens veulent être aimés et respectés de leur vivant et après leur mort, mais cette attitude provoque l'effet inverse. De leur vivant, les gens en ont assez d'eux et lorsqu'ils meurent, les gens ne se souviennent pas d'eux avec une véritable affection et un véritable amour. S'ils se souviennent d'eux, c'est simplement par habitude.

Laisser le passé derrière soi ne signifie pas qu'il faut être trop gentil avec les autres, mais le moins que l'on puisse faire est d'être respectueux selon les enseignements de l'Islam. Cela ne coûte rien et ne demande que peu d'efforts. Il faut donc apprendre à ignorer et à laisser derrière soi les

erreurs passées des gens, peut-être qu'alors Allah, l'Exalté, ignorera leurs erreurs passées le Jour du Jugement. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« … et qu'ils pardonnent et passent outre. Ne souhaiteriez-vous pas qu'Allah vous pardonne ? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

L'Islam est douceur

FrançaisLa huitième année après que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) ait émigré à Médine, les dirigeants non musulmans de La Mecque rompirent l'accord de paix conclu à Hudaibiya en soutenant une tribu qui attaqua une autre tribu alliée au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). La trêve ne dura qu'environ 18 mois. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) reçut l'ordre d'Allah, l'Exalté, de se diriger vers La Mecque. Lorsque l'immense armée musulmane entra à La Mecque en compagnie du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), il était évident pour tous qu'ils conquériraient La Mecque ce jour-là. Ali Bin Abu Talib (qu'Allah l'agrée) vint trouver le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) portant les clés de la Maison d'Allah, l'Exalté, la Kaaba, après les avoir prises au non musulman qui en était auparavant le gardien, Othman Bin Talha. Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, demanda à garder les clés avec lui afin de pouvoir devenir le gardien de la Ka'ba. Mais le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, convoqua Othman Ibn Talha, lui rendit les clés et lui dit que ce jour était un jour de piété et de bonne foi. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 408.

Selon l'imam Wahidi, Asbab Al Nuzul, 4:58, page 54, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a rendu les clés à Uthman parce qu'Allah, l'Exalté, a révélé le chapitre 4 An Nisa, verset 58 :

« Allah vous ordonne de restituer les dépôts à leurs ayants droit. Et quand vous jugez entre des gens, jugez avec équité. Quel noble commandement d'Allah pour vous ! Certes, Allah est Audient et Clairvoyant. »

En réponse à cela, Othman accepta l'Islam, qu'Allah soit satisfait de lui.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2701, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, aime la douceur en toutes choses.

C'est une caractéristique importante que tous les musulmans doivent adopter. Elle doit être utilisée dans tous les aspects de la vie. Il est important de comprendre que la douceur est bénéfique pour le musulman lui-même plus que pour quiconque. Non seulement il recevra des bénédictions et une récompense d'Allah, le Très-Haut, et minimisera le nombre de péchés qu'il commet, car une personne douce est moins susceptible de commettre des péchés par ses paroles et ses actions, mais elle lui sera également bénéfique dans les affaires de ce monde. Par exemple, une personne qui traite son conjoint avec douceur gagnera plus d'amour et de respect en retour que si elle le traitait de manière dure. Les enfants sont plus susceptibles d'obéir et de traiter leurs parents avec respect lorsqu'ils sont traités avec douceur. Les collègues de travail sont plus susceptibles d'aider celui qui est doux avec eux. Les exemples sont innombrables. Une attitude dure n'est requise que dans de très rares cas. Dans la plupart des cas, un comportement doux sera beaucoup plus efficace qu'une attitude dure.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, possède d'innombrables qualités, mais Allah, le Très-Haut, a spécifiquement souligné sa douceur dans le Saint Coran, car c'est un ingrédient clé nécessaire pour influencer les autres de manière positive. Chapitre 3 Al Imran, verset 159 :

« Par la miséricorde d'Allah, tu as été indulgent envers eux. Et si tu avais été grossier et dur de cœur, ils se seraient dispersés parmi toi… »

Le musulman doit se rappeler qu'il ne sera jamais meilleur qu'un prophète (sur lui la paix) et que la personne avec laquelle il interagit ne sera jamais pire que Pharaon. Pourtant, Allah, l'Exalté, a ordonné au prophète Moïse et au prophète Haroun (sur eux la paix) de traiter Pharaon avec gentillesse. Chapitre 20 Taha, verset 44 :

« Et parlez-lui avec douceur, afin qu'il se souvienne ou qu'il le craigne. »

Par conséquent, un musulman doit adopter la douceur dans toutes les affaires, car cela conduit à beaucoup de récompense et affecte les autres, comme sa famille, de manière positive.

Sincérité envers les gens

La huitième année après l'émigration du Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine et après la conquête de la Mecque, Khalid Ibn Walid (sur lui la paix et le salut) fut envoyé auprès de la tribu des Banu Judhaymah pour les appeler à l'Islam. Bien qu'ils aient déjà accepté l'Islam, certains membres de leur tribu furent tués à cause d'un malentendu. Le Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) envoya Ali Ibn Abu Talib (sur lui la paix et le salut) pour dédommager la tribu de son erreur. Il versa une compensation aux personnes tuées et les indemnisa pour la perte de leurs biens et même pour la gamelle d'eau d'un chien. Il leur donna même le reste de leurs biens au cas où ils auraient commis une erreur en les indemnisant. Le Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) approuva ses actions. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 190.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé que l'Islam soit une sincérité envers le grand public. Cela implique de vouloir le meilleur pour eux à tout moment et de le montrer par ses paroles et ses actes. Cela implique de conseiller aux autres de faire le bien, de leur interdire le mal, d'être miséricordieux et gentil envers les autres à tout moment. Cela peut être résumé par un seul hadith du Sahih Muslim numéro 170. Il prévient qu'on ne peut être un véritable croyant tant qu'on n'aime pas pour les autres ce que l'on désire pour soi-même.

La sincérité envers les gens est si importante que selon le hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 57, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a placé ce devoir à côté de l'accomplissement de la prière obligatoire et du don de la charité obligatoire. Ce hadith seul permet de comprendre son importance car il a été placé à côté de deux devoirs obligatoires essentiels.

La sincérité envers les gens consiste à être content lorsqu'ils sont heureux et à être triste lorsqu'ils sont affligés, tant que son attitude ne contredit pas les enseignements de l'Islam. Un niveau élevé de sincérité comprend le fait d'aller jusqu'aux limites extrêmes pour améliorer la vie des autres, même si cela nous met en difficulté. Par exemple, on peut sacrifier l'achat de certaines choses afin de donner la richesse aux nécessiteux. Désirer et s'efforcer de toujours unir les gens autour du bien fait partie de la sincérité envers les autres. Alors que diviser les autres est une caractéristique du Diable. Chapitre 17 Al Isra, verset 53 :

« …Satan cherche certainement à semer la discorde parmi eux… »

Une façon d'unir les gens est de voiler les défauts des autres et de les conseiller en privé contre les péchés. Celui qui agit de cette manière verra ses péchés voilés par Allah, l'Exalté. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1426. Chaque fois que cela est possible, il faut conseiller et enseigner aux autres les aspects de la religion et les aspects importants du monde afin que leur vie profane et religieuse s'améliore. Une preuve de sincérité envers les autres est qu'ils les soutiennent en leur absence, par exemple lorsqu'ils les calomnient. Se

détourner des autres et ne se soucier que de soi-même n’est pas l’attitude d’un musulman. En fait, c’est ainsi que se comportent la plupart des animaux. Même si l’on ne peut pas changer toute la société, on peut toujours être sincère en aidant ceux qui font partie de sa vie, comme ses proches et ses amis. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres le traitent. Chapitre 28 Al Qasas, verset 77 :

« … Et faites le bien comme Dieu vous a fait du bien… »

La bataille de Hunayn

La victoire dans l'obéissance

FrançaisLa huitième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, la ville de La Mecque fut conquise. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut informé de l'existence d'une tribu non musulmane, les Hawazin, qui s'était rassemblée pour l'attaquer. Cela a finalement conduit à la bataille de Hunayn. Au cours de la bataille, l'armée musulmane a été submergée et certains des Compagnons (qu'Allah l'agrée) se sont retirés temporairement du champ de bataille. Ali ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée) était l'un de ceux qui ont tenu bon et sont restés aux côtés du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Mais après avoir été convoqués sur ordre du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), tous ont avancé jusqu'à ce qu'Allah, l'Exalté, leur accorde la victoire. Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Ibn Kathir, La vie du Prophète, Volume 3, page 451 et dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, page 191.

Cette difficulté initiale survint lorsque certains des plus jeunes Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, déclarèrent avant la bataille que leur grande armée ne serait pas vaincue. Chapitre 9 At Tawbah, versets 25-26 :

« Allah vous a déjà accordé la victoire dans de nombreux domaines, et même le jour de Hunayn, lorsque votre grand nombre vous a plu, mais cela ne vous a servi à rien, et la terre vous était étroite malgré son immensité. Puis vous avez tourné le dos, en fuyant. Puis Allah a fait descendre Sa quiétude sur Son messager et sur les croyants, et a fait descendre des soldats [c'est-à-dire des anges] que vous n'avez pas vus, et a châtié ceux qui ont mécru. Et telle est la rétribution des mécréants. »

Cet incident montre l'importance de comprendre que le véritable succès n'est accordé qu'à ceux qui demeurent fermes dans l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, ce qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions, d'affronter le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Le véritable succès n'est pas lié aux biens matériels, à un grand nombre ou à la force physique.

Bien que les épreuves et les tests aient affecté les croyants depuis la nuit des temps, en particulier à l'époque du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , il semble que les épreuves d'aujourd'hui ne conduisent qu'à plus de difficultés et d'humiliations pour les musulmans. Alors que les épreuves auxquelles les pieux prédécesseurs ont dû faire face n'ont conduit qu'à leur honneur dans les deux mondes. La principale raison de cette différence dans le résultat des épreuves est que lorsque les pieux prédécesseurs ont dû faire face à des épreuves, des épreuves plus grandes que les musulmans d'aujourd'hui, ce qui est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4023, ils ont fait face à leurs épreuves et difficultés tout en obéissant sincèrement à Allah, l'Exalté, sous la forme d'accomplir les commandements d'Allah,

l’Exalté, de s’abstenir de Ses interdictions et d’être patients avec le destin. Cela leur a permis de passer l’épreuve sans encombre et de recevoir un grand honneur et des bénédictions d’Allah, l’Exalté, dans les deux mondes. Or, de nos jours, de nombreux musulmans sont confrontés à des épreuves mais ne demeurent pas fermes dans l’obéissance à Allah, l’Exalté. Ils ne comprennent pas que le succès et l’honneur au travers des épreuves ne sont accordés qu’à ceux qui demeurent fermes dans l’obéissance à Allah, l’Exalté, alors que la désobéissance ne mène qu’à la disgrâce. Par conséquent, les musulmans ne doivent pas adorer Allah, l’Exalté, de manière à ne Lui être obéissants que dans les moments de facilité et à se détourner de Lui avec colère et désobéissance dans les moments difficiles. Ce n’est pas là un véritable service ou une véritable obéissance à Allah, l’Exalté. En termes simples, aucune action n’aidera les musulmans à long terme si elle n’est pas basée sur l’obéissance à Allah, l’Exalté. La désobéissance ne mènera qu’à une difficulté après une autre, à une disgrâce après une autre. Chapitre 4 An Nisa, verset 147 :

« Que ferait Allah de votre châtiment si vous êtes reconnaissants et croyez ?... »

Le siège de Taif

Clémence et deuxième chance

Au cours de la huitième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, la ville de La Mecque fut conquise. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut informé de l'existence d'une tribu non musulmane, les Hawazin, qui s'était rassemblée pour l'attaquer. Cela a finalement conduit à la bataille de Hunayn. Après la victoire de Hunayn, certains ennemis non musulmans se retirèrent dans la ville de Taif. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) mena alors une expédition vers Taif. Les non musulmans de Taif furent assiégés pendant environ 30 jours mais ils ne furent pas conquis. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ordonna alors à l'armée musulmane de se retirer de Taif et implora leur guide. Il est possible qu'Allah, le Très-Haut, ait empêché les musulmans de conquérir Taif à cause du choix qu'ils avaient fait des années auparavant, avant l'émigration vers Médine, où le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, avait eu la possibilité de détruire les habitants de Taif à cause des mauvais traitements qu'ils lui avaient infligés. Mais il a refusé cette option et a plutôt déclaré qu'il espérait qu'ils accepteraient finalement l'Islam. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3231. Ce choix de protection a continué et a empêché les musulmans de conquérir Taif.

De plus, les habitants de Taif finirent par saisir cette seconde chance qui leur fut offerte par Allah, l'Exalté, pour accepter la vérité et envoyèrent une délégation à Médine pour rendre visite au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) et pour accepter l'Islam. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Page 476.

Allah, l’Exalté, n’accélère pas le châtiment de celui qui le mérite par indulgence. Au contraire, Il lui donne l’occasion de se repentir sincèrement et de rectifier son comportement. Le musulman qui comprend cela ne perdra jamais espoir en la miséricorde d’Allah, l’Exalté, mais ne dépassera pas non plus les limites et n’adoptera pas de vœux pieux en croyant qu’Allah, l’Exalté, ne le punira jamais. Il comprend que le châtiment ne peut être que retardé et non abandonné à moins qu’il ne se repente sincèrement. Ainsi, ce nom divin suscite l’espoir et la peur chez le musulman. Le musulman doit utiliser ce délai pour se repentir et se hâter vers les bonnes actions.

Le musulman doit agir selon cet attribut divin en étant indulgent avec les gens, en particulier lorsqu’ils font preuve de mauvais caractère. Il doit faire preuve d’indulgence envers les autres, tout comme il souhaite qu’Allah, l’Exalté, soit indulgent envers lui dans ses moments d’inattention. Mais en même temps, il ne doit pas être indulgent envers ses propres mauvaises caractéristiques, sachant que la punition pour les péchés est différée et non définitivement abandonnée jusqu’à ce qu’il se repente sincèrement. Il doit également rester indulgent en répondant au mal par le bien selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Chapitre 41 Fussilat, verset 34 :

« Et la bonne action et la mauvaise ne sont pas égales. Repoussez le mal par ce qui est meilleur. Et celui avec qui vous avez de l'hostilité sera comme un ami fidèle. »

La 9e année après la migration

Un caractère noble mène au paradis

FrançaisLa neuvième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, Ali ibn Abou Talib (qu'Allah l'agrée) dirigea une expédition pour détruire l'idole d'Al Falas et combattre une tribu non musulmane, les Banu Tai. De nombreux prisonniers de guerre furent capturés et amenés à Médine. La fille de Hatim Al Tai était parmi eux. Lorsqu'elle vit le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) passer, elle lui demanda de la libérer et de lui épargner la jalousie malveillante des tribus arabes car elle était la fille du chef de son peuple. Elle mentionna alors certaines des qualités de son père. Il était le gardien de leurs objets sacrés, il soulageait les affligés, nourrissait les affamés, habillait les nus, offrait une hospitalité généreuse, fournissait la meilleure nourriture, répandait la paix et ne refusait jamais la demande des nécessiteux. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) répondit que c'était bien la description d'un vrai croyant même si Hatim Al Tai n'était pas musulman. Il a ensuite déclaré la libération de sa fille et a commenté que son père était un homme qui aimait les traits de caractère nobles et Allah, l'Exalté, aime les traits de caractère nobles. Il a conclu que personne n'entrera au Paradis sans un caractère noble. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, Page 92 et dans Ali Ibn Abi Talib de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Volume 1, Page 191.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2003, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que la chose la plus lourde dans la balance du Jour du Jugement sera le bon caractère. Cela comprend le fait de faire preuve de bon caractère envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Cela comprend également le fait de faire preuve de bon caractère envers les autres. Malheureusement, de nombreux musulmans s'efforcent d'accomplir les devoirs obligatoires envers Allah, l'Exalté, mais négligent le deuxième aspect en maltraitant les autres. Ils ne parviennent pas à comprendre son importance. Un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515, conseille clairement qu'une personne ne sera pas un véritable croyant tant qu'elle n'aimera pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même. Cela signifie que de la même manière qu'une personne désire être traitée avec gentillesse, elle doit également traiter les autres avec bon caractère, sinon elle ne réussira pas, car les seules personnes qui réussissent vraiment sont les croyants.

De plus, une personne ne peut être un véritable croyant tant qu’elle ne s’abstient pas de faire du mal aux autres et à leurs biens, verbalement ou physiquement, quelle que soit sa foi. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un hadith du Sahih Al-Boukhari numéro 3318 qu’une femme entrerait en Enfer pour avoir maltraité un chat, ce qui a entraîné sa mort. Un autre hadith du Sunan Abu Dawud numéro 2550 indique qu’un homme a été pardonné pour avoir nourri un chien assoiffé. Si tel est le résultat d’un bon caractère et les conséquences d’un mauvais caractère

envers les animaux, peut-on imaginer l’importance d’avoir un bon caractère envers Allah, l’Exalté, et les gens ? En fait, le principal hadith dont il est question conclut en conseillant que celui qui possède un bon caractère sera récompensé comme le musulman qui adore Allah, l’Exalté, et jeûne régulièrement.

La bataille de Tabuk

Les fauteurs de troubles

Français La neuvième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, Allah, l'Exalté, ordonna au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de combattre le grand empire byzantin, car il apprit que les Byzantins se préparaient à déclarer la guerre aux musulmans, car ils se rendaient compte de la puissance croissante de l'Islam. Cela conduisit à la bataille de Tabuk. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) laissa Ali ibn Abou Talib (sur lui la paix et le salut) à Médine pour s'occuper des gens. Les hypocrites répandirent des mensonges sur la raison pour laquelle il resta et prétendirent que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) avait laissé Ali ibn Abou Talib (sur lui la paix et le salut) derrière lui, car il ne l'aimait pas. Ali (sur lui la paix et le salut) fut affligé par cela et quitta Médine pour rejoindre le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et discuter de cette question avec lui. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) le rassura et lui demanda de retourner à Médine pour s'occuper des gens de là-bas. Il conclut qu'Ali (qu'Allah l'agrée) était pour lui semblable au Saint Prophète Haroun (sur lui la paix et le salut) qui avait été délégué par son frère le Saint Prophète Moïse (sur lui la paix et le salut). La différence évidente était qu'il n'y aurait pas de Saint Prophète (sur eux la paix et le salut) après le dernier Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 4, Pages 7-8.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 290, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que celui qui répand des ragots malveillants n'entrera pas au Paradis.

C'est celui qui répand des rumeurs, qu'elles soient vraies ou non, et cela conduit à des problèmes entre les gens, à des relations brisées et fracturées. C'est une mauvaise caractéristique et ceux qui se comportent de cette manière sont en fait des diables humains, car cette mentalité n'appartient qu'au Diable, qui s'efforce toujours de provoquer la division entre les gens. Allah, l'Exalté, a maudit ce type de personne dans le Saint Coran. Chapitre 104 Al Humazah, verset 1 :

« Malheur à tout moqueur et à tout moqueur. »

Comment peut-on espérer qu'Allah, le Très-Haut, règle nos problèmes et nous accorde des bénédictions si cette malédiction nous entoure ? Le seul cas où l'on peut commettre des injures est celui où l'on avertit les autres d'un danger.

Il est du devoir du musulman de ne pas prêter attention aux dénonciateurs, car ce sont des gens pervers à qui on ne doit pas faire confiance ni croire. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 6 :

« Ô vous qui croyez ! Si un pervers vous vient avec une information, faites des recherches, de peur que par ignorance vous ne nuisiez à un peuple… »

Le musulman doit interdire au dénonciateur de continuer à avoir cette mauvaise attitude et l'exhorter à se repentir sincèrement. Comme le prescrit le Saint Coran, le musulman ne doit pas nourrir de rancune envers la personne qui aurait dit quelque chose de mal à son sujet. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 12 :

« Ô vous qui croyez ! Évitez toute conjecture [négative]. En vérité, certaines conjectures sont des péchés… »

Ce même verset enseigne aux musulmans à ne pas essayer de prouver ou de réfuter la fausseté du rapporteur en espionnant les autres. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 12 :

« … Et n'espionnez pas… »

Il faut plutôt ignorer le rapporteur. Un musulman ne doit pas mentionner à une autre personne les informations qui lui ont été données par le rapporteur, ni mentionner le rapporteur, car cela ferait de lui aussi un rapporteur.

Les musulmans devraient éviter de colporter des rumeurs et de fréquenter des personnes qui les colportent, car ils ne peuvent jamais être dignes de confiance ou de compagnie jusqu’à ce qu’ils se repentent sincèrement.

Sermon prophétique à Tabuk

Un conseil complet

Français La neuvième année après l’émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, Allah, l’Exalté, ordonna au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de combattre le grand empire byzantin, car la nouvelle parvint au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) qu’ils se préparaient à déclarer la guerre aux musulmans, car ils devenaient conscients de la puissance croissante de l’Islam. Cela conduisit à la bataille de Tabuk. Lorsque l’expédition atteignit Tabuk, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) prononça le discours suivant : « Ô gens, la parole la plus véridique est celle du Livre d’Allah, l’Exalté. Le plus solide des liens est la parole (attestation de foi). La meilleure des religions est celle du Saint Prophète Ibrahim (sur lui la paix et le salut). La meilleure des manières de vivre est la tradition du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). La plus noble des paroles est l’évocation d’Allah, l’Exalté. Le plus beau des récits est le Saint Coran. Les meilleures pratiques sont celles qui sont approuvées par Allah, l'Exalté. Les pires pratiques sont celles qui sont innovées. La meilleure guidée est celle des Saints Prophètes, que la paix soit sur eux. La plus noble des morts est d'être tué en martyr. La plus grande cécité est de s'égarer après la guidée. Les meilleures actions sont celles qui sont bénéfiques. La meilleure guidée est celle qui est suivie (et non innovée). La pire cécité est celle du cœur (spirituel). La main supérieure (donner l'aumône) est meilleure que la main inférieure (celui qui reçoit l'aumône). Ce qui est peu mais suffisant est meilleur que ce qui est beaucoup mais inutile. La pire excuse est à l'approche de la mort. Le pire repentir est le Jour du Jugement. Il y a ceux qui n'assistent qu'à la prière du

vendredi à sa fin. Il y a ceux qui n'évoquent Allah, l'Exalté, qu'en vain. Le pire des péchés est la langue mensongère. Les meilleures richesses sont celles de l'âme (le contentement). La meilleure des qualités est la piété. Le summum de la sagesse est la crainte d'Allah, l'Exalté. La meilleure qualité du cœur est la certitude (de la foi). Le doute vient de la mécréance. Les lamentations en deuil sont un acte de l'âge de l'ignorance (ère préislamique). La fraude est de la terre répandue dans l'Enfer. (La plupart) de la poésie vient de Satan. Le vin est l'agrégat du péché. Les femmes (pour les hommes et les hommes pour les femmes) sont les pièges de Satan. La jeunesse est une ramification de la folie (due au manque de contrôle). Le pire revenu est l'intérêt. La pire nourriture est la consommation des biens des orphelins. L'homme heureux est celui qui est averti par (les actions des) autres. Il suffit à l'un d'entre vous de s'éloigner de quatre bras pour que l'affaire (la mort) mène à l'au-delà. Le fondamental d'une action est déterminé par ses résultats. Les pires récits sont ceux qui sont mensongers. Tout ce qui est à venir est proche. Injurier un croyant est un outrage. Combattre un croyant est de la mécréance. Manger sa chair (médisance) est une désobéissance à Allah, l'Exalté. La sainteté de ses biens est comme la sainteté de son sang. Quiconque prête un serment (faux) par Allah, l'Exalté, Le ment. Quiconque implore Son pardon sera pardonné. Quiconque pardonne, Allah, l'Exalté, pardonnera. Quiconque réprime sa colère, Allah, l'Exalté, le récompensera. Quiconque résiste au malheur, Allah, l'Exalté, le récompensera. Quiconque désire la gloire, Allah, l'Exalté, le discréditera. Quiconque résiste, Allah, l'Exalté, le récompensera doublement. Quiconque désobéit à Allah, l'Exalté, Allah, l'Exalté, le punira. Ô Allah, l'Exalté, pardonne-moi et mon peuple. Ô Allah, l'Exalté, pardonne-moi et mon peuple. Ô Allah, l'Exalté, pardonne-moi et mon peuple. Je demande pardon pour moi-même et pour vous. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, pages 16-17.

Purification du Saint Pèlerinage

La vraie dévotion

Au cours de la neuvième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), à Médine, Allah, l'Exalté, ordonna au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), d'annoncer que seul un musulman pourrait prendre part au Saint Pèlerinage après cette année. Avant cela, les non-musulmans accomplissaient le Saint Pèlerinage, mais selon leurs propres coutumes erronées. Avant cette annonce et cette année-là, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), nomma Abu Bakkar (qu'Allah l'agrée), responsable du Saint Pèlerinage. Ceci a été discuté dans l'Imam Ibn Kathir, La vie du Prophète, Volume 4, pages 48-49 et dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, La biographie d'Abu Bakkar As Siddeeq, pages 150-151.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, envoya Ali ibn Abou Talib (qu'Allah l'agrée) se joindre aux pèlerins afin de rendre publique cette annonce. Lorsque Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) le rencontra, il lui demanda immédiatement s'il était envoyé pour lui succéder ou pour lui transmettre un message. Ali (qu'Allah l'agrée) répondit qu'il n'était envoyé qu'en tant que messager. Ceci est évoqué dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 2996.

Ni Abou Bakkar ni Ali (qu'Allah soit satisfait d'eux) ne s'intéressaient au leadership. Ils désiraient seulement obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, et à Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cette sincérité est l'essence de la foi.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que l'Islam est la sincérité envers Allah, l'Exalté, Son livre, c'est-à-dire le Saint Coran et envers le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui).

La sincérité envers Allah, l'Exalté, comprend l'accomplissement de tous les devoirs qu'Il a donnés sous forme de commandements et d'interdictions, uniquement pour Son plaisir. Comme le confirme un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1, tous seront jugés selon leur intention. Ainsi, si l'on n'est pas sincère envers Allah, l'Exalté, lorsqu'on accomplit de bonnes actions, on n'obtiendra aucune récompense dans ce monde ou dans l'autre. En fait, selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154, ceux qui ont accompli des actes insincères seront invités le Jour du Jugement à chercher leur récompense auprès de ceux pour qui ils ont agi, ce qui ne sera pas possible. Chapitre 98 Al Bayyinah, verset 5.

« Et il ne leur a été commandé que d'adorer Allah en étant sincères envers Lui. »

Si quelqu’un néglige de remplir ses devoirs envers Allah, l’Exalté, cela prouve un manque de sincérité. Par conséquent, il doit se repentir sincèrement et lutter pour les remplir tous. Il est important de garder à l’esprit qu’Allah, l’Exalté, ne charge jamais une personne de devoirs qu’elle ne peut pas accomplir ou gérer. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 286.

« Allah ne charge une âme que dans la mesure de ses capacités... »

Être sincère envers Allah, l’Exalté, signifie que l’on doit toujours privilégier Son plaisir plutôt que le sien et celui des autres. Le musulman doit toujours donner la priorité aux actions qui sont faites pour Allah, l’Exalté, par rapport à toute autre chose. Il doit aimer les autres et détester leurs péchés pour l’amour d’Allah, l’Exalté, et non pour ses propres désirs. Lorsqu’on aide les autres ou qu’on refuse de participer aux péchés, cela doit être pour l’amour d’Allah, l’Exalté. Celui qui adopte cette mentalité a perfectionné sa foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681.

La sincérité envers le Saint Coran implique un profond respect et un profond amour pour les paroles d’Allah, le Très-Haut. Cette sincérité se prouve lorsque l’on respecte les trois aspects du Saint Coran. Le premier est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième est de comprendre ses enseignements grâce à une source et un enseignant fiables. Le dernier aspect est d’agir selon les enseignements du Saint Coran dans le but de plaire à Allah, le Très-Haut. Le musulman sincère donne la priorité à l’action selon ses enseignements plutôt qu’à l’action selon ses désirs qui contredisent le Saint Coran. Modeler son caractère sur le Saint Coran est le signe d’une véritable sincérité envers le livre d’Allah,

le Très-Haut. C’est la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , qui est confirmée dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1342.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est la sincérité envers le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend l’effort pour acquérir des connaissances afin d’agir selon ses traditions. Ces traditions comprennent celles liées à Allah, l’Exalté, sous forme d’adoration, et son caractère noble et béni envers la création. Chapitre 68 Al Qalam, verset 4 :

« Et en effet, vous êtes d’une grande moralité. »

Cela implique d'accepter Ses ordres et Ses interdictions à tout moment. C'est un devoir d'Allah, l'Exalté. Chapitre 59 Al Hashr, verset 7 :

« …Et tout ce que le Messager vous a donné, prenez-le ; et ce qu’il vous a interdit, abstenez-vous-en… »

La sincérité consiste à donner la priorité à ses traditions sur les actions de quiconque, car tous les chemins vers Allah, l'Exalté, sont fermés, à

l'exception du chemin du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : [au Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui] : « Si vous aimez Allah, suivez-moi, alors Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés… »

Il faut aimer tous ceux qui l'ont soutenu durant sa vie et après sa mort, qu'ils soient de sa famille ou de ses compagnons, qu'Allah les agrée tous. Soutenir ceux qui marchent sur son chemin et enseignent ses traditions est un devoir pour ceux qui désirent être sincères envers lui. La sincérité comprend également l'amour de ceux qui l'aiment et le mépris de ceux qui le critiquent, quelle que soit la relation que l'on entretient avec ces personnes. Tout cela est résumé dans un seul hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 16. Il conseille qu'une personne ne peut avoir la vraie foi tant qu'elle n'aime pas Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , plus que toute la création. Cet amour doit se manifester par des actes et non pas seulement par des paroles.

La vraie beauté

Au cours de la neuvième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), une délégation rendit visite au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). La délégation était composée de deux hommes qui, après être arrivés à Médine, changèrent leurs vêtements de voyage pour des vêtements coûteux et extravagants et mirent également des bagues en or. Lorsqu'ils saluèrent le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), il ne leur répondit pas et ne leur adressa pas la parole. Les délégués interrogeèrent alors certains des Compagnons (qu'Allah l'agrée) sur la situation. Ali Ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée) leur conseilla de remettre leurs vêtements de voyage et d'enlever leurs bagues en or. Lorsqu'ils le firent et retournèrent auprès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), il répondit à leur salut et leur parla. Il leur dit que lorsqu'ils vinrent à lui pour la première fois dans leurs vêtements extravagants, le Diable était avec eux et qu'il les ignora. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, Page 72.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1999, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, aime la beauté.

L'islam n'interdit pas au musulman de consacrer de l'énergie, du temps et de l'argent à se faire belle, car cela peut être considéré comme un respect des droits de son corps. Cela a été ordonné dans un hadith trouvé dans

Sahih Bukhari, numéro 5199. Mais ce qui différencie ce comportement d' un comportement détestable ou même pécheur, c'est le fait d'être excessif, gaspilleur ou extravagant en se faisant belle. Une bonne façon de le déterminer est de savoir que le fait de se faire belle ne doit jamais conduire à négliger de s'acquitter de son devoir envers Allah, l'Exalté, ou envers les gens, ce qui n'est pas possible sans acquérir et mettre en pratique la connaissance islamique. Et en réalité, corriger son apparence physique pour paraître propre et élégante n'est pas coûteux et ne demande pas beaucoup de temps ou d'efforts.

De plus, il est plus important de comprendre que la vraie beauté qu'Allah, l'Exalté, aime est liée à la beauté intérieure, c'est-à-dire au caractère de l'individu. Cette beauté perdurera dans les deux mondes alors que la beauté extérieure finira par s'estomper avec le temps. Il faut donc donner la priorité à l'obtention de cette vraie beauté plutôt qu'à la beauté extérieure en s'efforçant d'acquérir et d'agir en fonction de la connaissance islamique afin d'éliminer de son caractère tout mauvais trait, comme l'envie, et d'adopter de bonnes caractéristiques, comme la générosité. Cela l'aidera à remplir les droits d'Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et l'aidera à remplir les droits des personnes, comme ceux de leurs personnes à charge.

Une délégation chrétienne visite Médine

Preuve manifeste

Au cours de la neuvième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) à Médine, une délégation chrétienne rendit visite au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Après un long débat avec les prêtres chrétiens obstinés, le chapitre 3 d'Ali Imran, verset 61, révèle :

« Alors, quiconque discute avec toi à ce sujet après que [cette] connaissance t'est parvenue, dis : « Venez, appelons nos fils et les vôtres, nos femmes et les vôtres, nous-mêmes et vous-mêmes, puis invoquons sincèrement [ensemble] et invoquons la malédiction d'Allah sur les menteurs [d'entre nous] ».

Le Saint Coran a prouvé aux chrétiens qu'aucune des raisons qui les ont poussés à croire en la divinité du Saint Prophète Jésus (sur lui la paix et le salut) n'était valable. Le Saint Prophète Jésus (sur lui la paix et le salut) était un être humain qu'Allah, l'Exalté, avait créé d'une manière spéciale et unique et lui avait accordé le pouvoir d'accomplir certains miracles afin de prouver sa prophétie. Allah, l'Exalté, a sauvé le Saint Prophète Jésus (sur lui la paix et le salut) de la crucifixion et l'a élevé à Lui. Si le Saint Prophète

Jésus (sur lui la paix et le salut) était divin, il n'y aurait pas eu besoin de faire cela car un être divin ne connaît pas la mort. Comme Allah, l'Exalté, traite Ses serviteurs selon Sa volonté, comment ce traitement extraordinaire du Saint Prophète Jésus (sur lui la paix et le salut) peut-il justifier la conclusion qu'il est divin ?

De plus, l'appel du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) est le même que celui de tous les Saints Prophètes, y compris le Saint Prophète Jésus (paix et bénédictions sur eux tous).

Enfin, le Saint Coran établit même qu'après l'ascension du Saint Prophète Jésus, la religion de ses disciples est restée la même, à savoir l'Islam, qui est maintenant soutenue et clarifiée par le Saint Coran. Mais au fil du temps, les chrétiens ont abandonné les enseignements du Saint Prophète Jésus, et ont plutôt introduit des innovations dans la religion qu'il a apportée. Mais Allah, l'Exalté, a envoyé son dernier Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, afin de corriger les choses et de réaligner l'humanité sur le droit chemin indiqué par les Saints Prophètes précédents, paix et bénédictions sur eux. Cela était clair pour les gens du Livre car le Saint Coran et le Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, avaient été décrits dans leurs écritures divines, mais ils les ont toujours rejetés par avidité pour la richesse et le statut social qu'ils avaient obtenu en faisant des compromis sur leur foi. Chapitre 6 Al An'am, verset 20 :

« Ceux à qui Nous avons donné le Livre le reconnaissent. [le Saint Coran] comme ils reconnaissent leurs [propres] fils…"

Et chapitre 2 Al Baqarah, verset 146 :

« Ceux à qui Nous avons donné le Livre le connaissent [le Prophète Muhammad, que la paix et le salut soient sur lui] comme ils connaissent leurs propres enfants… »

Après avoir discuté de ces questions avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), la délégation chrétienne de Najran refusa obstinément de reconnaître la vérité. En réponse à leur entêtement, Allah, l'Exalté, réfuta encore davantage leur croyance en les invitant à une réunion mutuelle où les deux parties invoqueraient la malédiction d'Allah, l'Exalté, sur le groupe qui mentait. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) convoqua sa famille, Ali Ibn Abu Talib, sa femme et la fille du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), Fatima, et leurs deux fils, Hassan et Hussein (qu'Allah les agrée tous). Après avoir été témoins de cela, la délégation chrétienne refusa de prendre part à cette réunion car elle savait très bien que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) disait la vérité. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) déclara que s'ils avaient accepté l'imprécation mutuelle, le feu se serait abattu sur eux. Ceci a été discuté dans l'Imam Wahidi, Asbab Al Nuzul, 3:61, page 33. Un autre Hadith cité par Tafsir Ibn Kathir, Volume 2, Pages 179-180, avertit que s'ils avaient tous invoqué la malédiction d'Allah, l'Exalté, sur les menteurs, ils n'auraient pas retrouvé leurs biens ni leurs familles à leur retour chez eux.

Lorsqu'ils refusèrent de prendre part à cette imprécation mutuelle, il devint clair pour tous que les prêtres et les dirigeants du christianisme à Najran, dont le dévouement à leur foi était très bien connu, suivaient des croyances dans lesquelles ils n'avaient pas eux-mêmes pleinement confiance.

La 10e année après la migration

Soyez le meilleur

FrançaisLa dixième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, eut émigré à Médine, il envoya une expédition au Yémen. Parmi les compagnons, Burayda (qu'Allah l'agrée) avoua avoir eu à l'époque des sentiments hostiles envers un autre compagnon, Ali ibn Abou Talib (qu'Allah l'agrée). Après cette expédition, le butin de guerre devait être distribué et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, envoya Ali (qu'Allah l'agrée) pour cette tâche. Après cela, Burayda (qu'Allah l'agrée) retourna auprès du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et critiquait Ali (qu'Allah l'agrée), bien qu'il n'ait rien fait de mal. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, demanda à Burayda (qu'Allah l'agrée) s'il n'aimait pas Ali (qu'Allah l'agrée), ce à quoi il répondit par l'affirmative. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, lui dit alors de ne pas le détester et de plutôt augmenter l'amour qu'il avait pour lui car il le méritait. Après ce commentaire, Burayda (qu'Allah l'agrée) déclara sincèrement qu'il n'aimait personne plus qu'il n'aimait Ali (qu'Allah l'agrée). Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 4, Pages 142-143.

Les Compagnons, qu’Allah les agrée, sont le meilleur groupe jamais créé après les Saints Prophètes, que la paix et le salut soient sur eux. Le fait qu’ils aient observé physiquement le Saint Prophète Muhammad, que la paix et le salut soient sur lui, de son vivant est certainement un facteur. Mais quiconque connaît leur vie et leurs bonnes actions

comprend que leur supériorité est due à bien plus que cette seule et unique et grande action.

Français L'une des principales raisons de leur supériorité est démontrée par cet événement et par un hadith impliquant le compagnon Abdullah Bin Omar, qu'Allah l'agrée, qui se trouve dans le Sahih Muslim, numéro 6515. Ibn Omar, qu'Allah l'agrée, était un jour en voiture dans le désert lorsqu'il rencontra un bédouin. Ibn Omar, qu'Allah l'agrée, salua le bédouin, plaça son turban sur la tête du bédouin et insista pour que le bédouin monte dans sa voiture. On dit à Ibn Omar, qu'Allah l'agrée, que la salutation qu'il avait adressée au bédouin était plus que suffisante car le bédouin aurait été très heureux du fait que le grand compagnon du Saint Prophète Muhammad, qu'Allah l'agrée, l'ait salué. Pourtant, Ibn Omar, qu'Allah l'agrée, est allé bien plus loin et a montré un grand respect au bédouin. Ibn Omar répondit qu'il avait agi ainsi parce que le Prophète (sur lui la paix et le salut) lui avait conseillé de faire preuve d'amour et de respect envers ses parents et ses amis. Ibn Omar ajouta que le père du bédouin était un ami de son père, le Commandeur des Croyants, Omar Ibn Khatâb (sur lui la paix et le salut).

Cet incident montre la supériorité des Compagnons, qu’Allah les agrée. Ils se sont entièrement soumis aux enseignements de l’Islam. Ils ont non seulement accompli les devoirs obligatoires et évité tous les péchés, mais ils ont également accompli tous les actes qui leur étaient recommandés au plus haut degré possible. Leur soumission les a amenés à mettre de côté leurs propres désirs et à agir uniquement pour plaire à Allah, l’Exalté. Ibn Omar, qu’Allah les agrée, aurait pu facilement ignorer le bédouin car aucune des actions qu’il a faites n’était obligatoire, mais contrairement à de nombreux musulmans qui utiliseraient cette excuse, il s’est entièrement soumis aux enseignements de l’Islam et a agi comme il l’a fait.

C’est le manque de soumission aux préceptes de l’islam qui a affaibli la foi des musulmans. Certains se contentent d’accomplir les devoirs obligatoires et se détournent des autres bonnes actions, comme l’aumône volontaire, qui contredit leurs désirs en prétendant que ces actions ne sont pas obligatoires. Tous les musulmans souhaitent finir avec le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons, qu’Allah les agrée, dans l’au-delà. Mais comment cela est-il possible s’ils ne suivent pas leur voie ? Si un musulman suit une voie autre que la sienne, comment peut-il finir avec eux ? Pour finir avec eux, il faut suivre leur voie. Mais cela n’est possible que si l’on se soumet complètement aux préceptes de l’islam comme ils l’ont fait au lieu de choisir les actes qui correspondent à ses désirs.

Nuire au Prophète Muhammad (PSL)

FrançaisLa dixième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, eut émigré à Médine, il envoya une expédition au Yémen dirigée par Ali ibn Abou Talib (qu'Allah l'agrée). Un de ses compagnons, Amr Bin Shas Al Aslami (qu'Allah l'agrée), qui faisait partie de cette expédition, estima qu'Ali (qu'Allah l'agrée) l'avait traité durement. Quand Amr (qu'Allah l'agrée) revint à Médine, il critiquait Ali (qu'Allah l'agrée) lors de diverses réunions et auprès de différentes personnes avec lesquelles il avait parlé. Un jour, il entra dans la mosquée et trouva le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , qui le regarda fixement jusqu'à ce qu'il s'assoie à côté de lui. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dit alors à Amr (qu'Allah l'agrée) qu'il lui avait fait du mal. Amr (qu'Allah l'agrée) exprima ses remords pour lui avoir fait du mal. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a finalement déclaré que quiconque faisait du mal à Ali (qu'Allah l'agrée) lui faisait du mal. Ce point a été évoqué dans La vie du Prophète (Volume 4, page 143) de l'Imam Ibn Kathir.

Tout d’abord, il est important pour les musulmans de fermer les yeux sur les comportements négatifs insignifiants des autres. Tous les musulmans espèrent qu’au Jour du Jugement, Allah, le Très-Haut, mettra de côté, ignorera et pardonnera leurs erreurs et péchés passés. Mais ce qui est étrange, c’est que la plupart de ces mêmes musulmans qui espèrent et prient pour cela ne traitent pas les autres de la même manière. C’est-à-dire qu’ils s’accrochent souvent aux erreurs passées des autres et les utilisent comme des armes contre eux. Cela ne fait pas référence aux erreurs qui ont un effet sur le présent ou l’avenir. Par exemple, un accident de voiture causé par un conducteur qui handicape physiquement une autre personne est une erreur qui affectera la victime

dans le présent et l'avenir. Ce type d'erreur est naturellement difficile à oublier et à ignorer. Mais de nombreux musulmans s'accrochent souvent aux erreurs des autres qui n'ont aucune influence sur l'avenir, comme une insulte verbale. Même si l'erreur s'est estompée, ces personnes persistent à la revivre et à l'utiliser contre les autres lorsque l'occasion se présente. C'est une mentalité très triste à avoir car il faut comprendre que les gens ne sont pas des anges. Le musulman qui espère qu'Allah, le Très-Haut, passera outre ses erreurs passées devrait au moins passer outre celles des autres. Ceux qui refusent de se comporter de cette manière verront la majorité de leurs relations brisées, car aucune relation n'est parfaite. Il y aura toujours un désaccord qui peut conduire à une erreur dans chaque relation. Par conséquent, celui qui se comporte de cette manière finira par se sentir seul, car sa mauvaise mentalité l'amène à détruire ses relations avec les autres. Il est étrange que ces mêmes personnes détestent être seules et adoptent une attitude qui éloigne les autres d'elles. Cela défie la logique et le bon sens. Tous les gens veulent être aimés et respectés de leur vivant et après leur mort, mais cette attitude provoque l'effet inverse. De leur vivant, les gens en ont assez d'eux et lorsqu'ils meurent, les gens ne se souviennent pas d'eux avec une véritable affection et un véritable amour. S'ils se souviennent d'eux, c'est simplement par habitude.

Laisser le passé derrière soi ne signifie pas qu'il faut être trop gentil avec les autres, mais le moins que l'on puisse faire est d'être respectueux selon les enseignements de l'Islam. Cela ne coûte rien et ne demande que peu d'efforts. Il faut donc apprendre à ignorer et à laisser derrière soi les erreurs passées des gens, peut-être qu'alors Allah, l'Exalté, ignorera leurs erreurs passées le Jour du Jugement. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« … et qu'ils pardonnent et passent outre. Ne souhaiteriez-vous pas qu'Allah vous pardonne ? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

De plus, cet incident met en évidence un signe d'amour véritable pour Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), à savoir : Aimer tous ceux qui aiment Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), pour l'amour d'Allah, l'Exalté, même si cela contredit l'opinion personnelle de l'individu à leur sujet. Cet amour comprend ceux qui proclament l'amour par leurs paroles et, plus important encore, par leurs actes. Par exemple, il est évident pour tous que toute la famille du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), tous les Compagnons (sur lui la paix et le salut), et les pieux prédécesseurs possédaient ce véritable amour. Aimer chacun d'entre eux est donc un devoir pour celui qui prétend aimer Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela a été prouvé par de nombreux hadiths tels que celui trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 17. Il conseille que l'amour pour les assistants du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), c'est-à-dire les habitants de la ville sainte de Médine, fait partie de la foi et que la haine à leur égard est un signe d'hypocrisie. Dans un autre hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3862, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement averti les musulmans de ne critiquer aucun des Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, car les aimer est un signe d'amour pour le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et les haïr est un signe de haine pour le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et pour Allah, l'Exalté. Cette personne ne réussira pas à moins qu'elle ne se repente sincèrement. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné une déclaration similaire concernant sa famille bénie, qu'Allah soit satisfait d'elle, dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 143.

Si un musulman critique sans raison un musulman qui démontre son amour pour Allah, l’Exalté, cela prouve son manque d’amour pour Allah,

l’Exalté. Si un musulman commet un péché, les autres musulmans devraient détester ce péché, mais ils devraient, par amour pour Allah, l’Exalté, continuer à aimer le musulman pécheur en raison de leur amour pour Allah, l’Exalté, et pour le Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui. Le signe de l’amour des autres est de les traiter avec gentillesse et respect. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres nous traitent.

Être vrai

La dixième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, il envoya une expédition au Yémen dirigée par Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée. Au cours de cette expédition, Ali (sur lui la paix et le salut) choisit des chameaux comme dons charitables pour les nécessiteux. Certains de ses hommes demandèrent s'ils pouvaient monter ces chameaux pour permettre ainsi à leurs propres chameaux de se reposer. Mais il refusa en déclarant que, comme ils étaient choisis pour des dons charitables, seuls ceux qui en avaient le droit pouvaient en faire usage. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, Page 144.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé que l'Islam soit une sincérité envers le grand public. Cela implique de vouloir le meilleur pour eux à tout moment et de le montrer par ses paroles et ses actes. Cela implique de conseiller aux autres de faire le bien, de leur interdire le mal, d'être miséricordieux et gentil envers les autres à tout moment. Cela peut être résumé par un seul hadith du Sahih Muslim numéro 170. Il prévient qu'on ne peut être un véritable croyant tant qu'on n'aime pas pour les autres ce que l'on désire pour soi-même.

La sincérité envers les gens est si importante que selon le hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 57, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a placé ce devoir à côté de l'accomplissement de la prière obligatoire et du don de la charité

obligatoire. Ce hadith seul permet de comprendre son importance car il a été placé à côté de deux devoirs obligatoires essentiels.

La sincérité envers les gens consiste à être content lorsqu'ils sont heureux et à être triste lorsqu'ils sont affligés, tant que son attitude ne contredit pas les enseignements de l'Islam. Un niveau élevé de sincérité comprend le fait d'aller jusqu'aux limites extrêmes pour améliorer la vie des autres, même si cela nous met en difficulté. Par exemple, on peut sacrifier l'achat de certaines choses afin de donner la richesse aux nécessiteux. Désirer et s'efforcer de toujours unir les gens autour du bien fait partie de la sincérité envers les autres. Alors que diviser les autres est une caractéristique du Diable. Chapitre 17 Al Isra, verset 53 :

« …Satan cherche certainement à semer la discorde parmi eux… »

Une façon d'unir les gens est de voiler les défauts des autres et de les conseiller en privé contre les péchés. Celui qui agit de cette manière verra ses péchés voilés par Allah, l'Exalté. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1426. Chaque fois que cela est possible, il faut conseiller et enseigner aux autres les aspects de la religion et les aspects importants du monde afin que leur vie profane et religieuse s'améliore. Une preuve de sincérité envers les autres est qu'ils les soutiennent en leur absence, par exemple lorsqu'ils les calomnient. Se détourner des autres et ne se soucier que de soi-même n'est pas l'attitude d'un musulman. En fait, c'est ainsi que se comportent la plupart des animaux. Même si l'on ne peut pas changer toute la société, on peut toujours être sincère en aidant ceux qui font partie de sa vie, comme ses proches et ses amis. En termes simples, on

doit traiter les autres comme on souhaite que les autres le traitent. Chapitre 28 Al Qasas, verset 77 :

« … Et faites le bien comme Dieu vous a fait du bien… »

Montrer la confiance

La dixième année après l'émigration du Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, il envoya une expédition au Yémen dirigée par Ali Ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée). Ali (qu'Allah l'agrée) renvoya au Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) une grosse somme d'or qu'il partagea entre quatre personnes. Quelqu'un fit remarquer qu'ils avaient plus de droits sur l'or que ces hommes. Lorsque cette somme parvint au Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), il se demanda si les gens lui faisaient confiance et ajouta qu'il avait la confiance de Celui qui lui fait descendre des nouvelles du Ciel, matin et soir. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam Ibn Kathir, Volume 4, Page 146.

Le musulman doit faire confiance au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), en le suivant et en lui obéissant sincèrement, même si les sagesses derrière ses traditions ne lui sont pas apparentes. Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), a conseillé que l'Islam est une sincérité envers le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela comprend l'effort pour acquérir des connaissances afin d'agir selon ses traditions. Ces traditions comprennent celles liées à Allah, l'Exalté, sous forme d'adoration, et Son caractère noble et béni envers la création. Chapitre 68 Al Qalam, verset 4 :

« Et en effet, vous êtes d'une grande moralité. »

Cela implique d'accepter Ses ordres et Ses interdictions à tout moment. C'est un devoir d'Allah, l'Exalté. Chapitre 59 Al Hashr, verset 7 :

« …Et tout ce que le Messager vous a donné, prenez-le ; et ce qu'il vous a interdit, abstenez-vous-en… »

La sincérité consiste à donner la priorité à ses traditions sur les actions de quiconque, car tous les chemins vers Allah, l'Exalté, sont fermés, à l'exception du chemin du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : [au Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui] : « Si vous aimez Allah, suivez-moi, alors Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés... »

Il faut aimer tous ceux qui l'ont soutenu durant sa vie et après sa mort, qu'ils soient de sa famille ou de ses compagnons, qu'Allah les agrée tous. Soutenir ceux qui marchent sur son chemin et enseignent ses traditions est un devoir pour ceux qui désirent être sincères envers lui. La sincérité comprend également l'amour de ceux qui l'aiment et le mépris de ceux qui le critiquent, quelle que soit la relation que l'on entretient avec ces personnes. Tout cela est résumé dans un seul hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 16. Il conseille qu'une personne ne peut avoir la vraie foi tant qu'elle n'aime pas Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ,

plus que toute la création. Cet amour doit se manifester par des actes et non pas seulement par des paroles.

Juger les actions de manière positive

FrançaisLa dixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, il envoya une expédition au Yémen dirigée par Ali Ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée). Ali (sur lui la paix et le salut) renvoya au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) un morceau d'or qu'il partagea entre quatre personnes. Quelqu'un fit remarquer qu'ils avaient plus de droit à l'or que ces hommes. Lorsque cela parvint au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), il se demanda si les gens lui faisaient confiance et ajouta qu'il avait la confiance de Celui qui lui fait descendre des nouvelles du Ciel, matin et soir. Après cela, un homme dit grossièrement au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) de craindre Allah, l'Exalté. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) le réprimanda en lui rappelant, ainsi qu'aux autres, qu'il craignait Allah, l'Exalté, plus que tout. L'homme s'en alla alors. Khalid Ibn Walid (qu'Allah l'agrée) demanda la permission d'exécuter cet homme pour son blasphème mais le Saint Prophète Muhammad (que la paix et le salut soient sur lui) refusa en faisant remarquer que cet homme était peut-être quelqu'un qui accomplissait les prières obligatoires. Ali (qu'Allah l'agrée) répondit alors qu'il y avait beaucoup de gens qui priaient mais qui étaient hypocrites car ils déclaraient verbalement des choses qui contredisaient ce qu'ils avaient dans le cœur. Le Saint Prophète Muhammad (que la paix et le salut soient sur lui) répondit alors qu'il ne lui avait pas été ordonné de sonder le cœur des gens ni de leur ouvrir le ventre pour rechercher leur intention. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, Page 146.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4993, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que le fait de bien penser aux gens est un aspect de l'adoration correcte d'Allah, l'Exalté. Cela signifie que c'est un aspect de l'obéissance à Allah, l'Exalté.

Interpréter les choses de manière négative conduit souvent à des péchés tels que la médisance et la calomnie. Dans tous les cas, un musulman doit interpréter les choses de manière positive, dans la mesure du possible, afin de donner le bénéfice du doute aux autres. Malheureusement, adopter un état d'esprit négatif affecte les gens, de la cellule familiale au niveau national. Par exemple, combien de fois une nation est-elle partie en guerre à cause d'une supposition et d'une suspicion ? La grande majorité des scandales qui se retrouvent dans les médias sont basés sur des suppositions. Même des lois ont été créées pour soutenir l'utilisation d'hypothèses et de suspicions. Cela conduit souvent à des relations brisées et fracturées, car les personnes ayant cet état d'esprit croient toujours que les autres s'en prennent à elles par leurs paroles ou leurs actions. Cela empêche de suivre les conseils des autres, car elles pensent qu'elles sont simplement moquées par celui qui leur donne des conseils, et cela empêche de donner des conseils, car elles pensent que l'autre personne ne prêtera aucune attention à ce qu'elles disent. Et une personne s'abstiendra de conseiller celui qui possède cet état d'esprit négatif, car elle pense que cela ne mènera qu'à une dispute. Cela conduit à d'autres traits négatifs tels que l'amertume.

Il est important que les musulmans comprennent que même s'ils pensent que quelqu'un leur lance des piques, ils doivent quand même accepter leurs conseils s'ils sont basés sur le Saint Coran et les traditions du Saint

Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Ils doivent s'efforcer d'interpréter les choses autant que possible de manière positive, ce qui conduit à une mentalité positive. Et un état d'esprit positif conduit à des relations et des sentiments sains. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 12 :

« Ô vous qui croyez ! Évitez toute conjecture [négative]. En vérité, certaines conjectures sont des péchés… »

Être juste

La dixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) eut émigré à Médine, il envoya une expédition au Yémen dirigée par Ali Ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée). Il expliqua au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) qu'étant donné son jeune âge et son manque de connaissances, il ne pourrait pas juger correctement les cas qui lui seraient présentés au Yémen. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) posa sa main sur la poitrine d'Ali (qu'Allah l'agrée) et implora Allah, l'Exalté, de rendre sa langue ferme et de guider son cœur. Il lui conseilla ensuite de ne pas rendre de jugement si deux rivaux venaient le voir pour le juger avant d'avoir entendu les deux parties. Il conclut qu'en se comportant de cette manière, les choses seraient claires pour lui. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, Page 147.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4721 , le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que ceux qui agissent avec justice seront assis sur des trônes de lumière près d'Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement. Cela inclut ceux qui sont justes dans leurs décisions à l'égard de leurs familles et de ceux qui sont sous leur garde et leur autorité.

Il est important pour les musulmans d’agir toujours avec justice en toutes circonstances. Ils doivent faire preuve de justice envers Allah, l’Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s’abstenant de Ses interdictions

et en affrontant le destin avec patience. Ils doivent utiliser tous les bienfaits qui leur ont été accordés de la bonne manière, conformément aux enseignements de l'islam. Cela comprend le fait d'être juste envers leur propre corps et leur propre esprit en remplissant leurs droits en matière de nourriture et de repos, ainsi qu'en utilisant chaque membre selon son véritable but. L'islam n'enseigne pas aux musulmans à pousser leur corps et leur esprit au-delà de leurs limites, ce qui leur causerait du tort.

Il faut être juste envers les gens en les traitant comme on souhaite être traité par les autres. Il ne faut jamais transiger avec les enseignements de l'Islam en commettant une injustice envers les gens afin d'obtenir des choses de ce monde. Cela sera l'une des principales causes d'entrée en Enfer, comme l'indique un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Ils doivent rester justes même si cela contredit leurs désirs et ceux de leurs proches. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez toujours justes, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou contre vos proches. Qu'il s'agisse du riche ou du pauvre, Allah est plus digne de l'un que de l'autre. [1] Ne suivez donc pas votre passion, de peur que vous ne soyez impunis… »

Il faut être juste envers les personnes qui dépendent de soi, en s'acquittant de leurs droits et de leurs besoins, conformément aux enseignements de l'Islam, comme le recommande un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Il ne faut pas les négliger ni les confier à d'autres, comme les enseignants de l'école ou de la mosquée. Il ne faut pas assumer cette responsabilité si l'on est trop paresseux pour agir avec justice à leur égard.

Pour conclure, nul n’est exempté d’agir avec justice, car le minimum est d’agir avec justice envers Allah, l’Exalté, et envers soi-même.

Le pèlerinage sacré d'adieu

La dixième année après son émigration à Médine, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) quitta la ville avec l'intention d'accomplir le pèlerinage (Hajj). Ce sujet a été évoqué dans le livre de l'Imam Ibn Kathir, La vie du Prophète, volume 4, page 152.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1773, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que la récompense pour un pèlerinage sacré accepté n'est rien d'autre que le Paradis.

Le véritable but du pèlerinage sacré est de préparer les musulmans à leur dernier voyage vers l'au-delà. De la même manière qu'un musulman laisse derrière lui sa maison, son entreprise, ses biens, sa famille, ses amis et son statut social pour accomplir le pèlerinage sacré, cela se produira au moment de sa mort, lorsqu'il entreprendra son dernier voyage vers l'au-delà. En fait, un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2379, conseille que la famille et les biens d'une personne l'abandonnent sur sa tombe et que seules ses actions, bonnes ou mauvaises, l'accompagnent.

Si un musulman garde cela à l’esprit pendant son pèlerinage, il accomplira correctement tous les aspects de ce devoir. Ce musulman rentrera chez lui transformé, car il donnera la priorité à la préparation de son dernier voyage

vers l’au-delà plutôt qu’à l’accumulation des aspects superflus de ce monde matériel. Il s’efforcera d’accomplir les commandements d’Allah, l’Exalté, en s’abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d’Allah sur lui), ce qui inclut le fait de prendre de ce monde afin de subvenir à ses besoins et à ceux de ses dépendants sans gaspillage, excès ou extravagance.

Les musulmans ne doivent pas considérer le pèlerinage comme une fête et un lieu de shopping, car cette attitude va à l’encontre de son objectif. Il doit rappeler aux musulmans leur dernier voyage vers l’au-delà, un voyage sans retour et sans seconde chance. C’est la seule façon d’inciter les musulmans à accomplir correctement le pèlerinage et à se préparer adéquatement pour l’au-delà.

Le vrai sacrifice

FrançaisLa dixième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ait émigré à Médine, il quitta Médine avec l'intention d'accomplir le Saint Pèlerinage (Hajj). Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a sacrifié un total de 100 chameaux pour son Saint Pèlerinage (Hajj). Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) en a sacrifié 63 (le nombre de son âge) de ses propres mains et a ordonné à Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, de sacrifier les 37 autres. Ceci a été discuté dans la Vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, Page 209 et dans Ali Ibn Abi Talib de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Volume 1, Page 201.

Le sacrifice est une tradition du Saint Prophète Ibrahim, que la paix soit sur lui, que les musulmans imitent pendant la saison du pèlerinage sacré (Hajj). Le Saint Prophète Ibrahim, que la paix soit sur lui, a reçu l'ordre de sacrifier son fils le Saint Prophète Ismaël, que la paix soit sur lui. Chapitre 37 As Saffat, verset 102 :

« Et quand il fut en âge de se fatiguer, il dit : « Ô mon fils, j'ai vu en rêve que je devais te sacrifier. Regarde donc ce que tu en penses. » Il dit : « Ô mon père, fais ce qui t'est commandé. Tu me trouveras, si Allah le veut, du nombre des endurants. »

La première leçon à comprendre est l'importance de la patience face aux épreuves. Un musulman doit toujours se rappeler que ceux qui sont plus aimés qu'eux par Allah, l'Exalté, à savoir les Saints Prophètes, que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur eux, ont été soumis à des épreuves bien plus sévères qu'eux. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui, a confirmé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2472, que personne n'a été plus éprouvé pour l'amour d'Allah, l'Exalté, que lui.

Les musulmans doivent également garder à l'esprit que quelle que soit la situation dans laquelle ils se trouvent, elle leur est bénéfique. Comme l'a conseillé le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 7500, si un musulman fait face à une difficulté et fait preuve de patience, il sera récompensé pour cela. Et s'il traverse des moments de facilité et fait preuve de gratitude, il sera récompensé pour cela. Ainsi, selon ce hadith, chaque situation que rencontre un musulman est bénéfique, même s'il n'observe pas la sagesse qui la sous-tend. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Les musulmans doivent également comprendre qu'ils seront confrontés à une situation qui leur a été décrétée par Allah, l'Exalté, quelle que soit leur réaction. S'ils y font face avec patience, ils trouveront une récompense

incalculable dans ce monde et dans l’autre. Chapitre 39 Az Zumar, verset 10 :

« …En effet, le patient recevra sa récompense sans compte [c’est-à-dire sans limite]. »

Mais s'ils l'affrontent avec impatience, ils se retrouveront confrontés à davantage de difficultés. Dans tous les cas, ils doivent faire face aux difficultés, autant en tirer profit.

De plus, le musulman ne doit pas être naïf et comprendre que ce monde n’est pas le paradis. C’est un monde créé pour tester l’humanité, il ne peut donc jamais être exempt d’épreuves et de tests. Lorsqu’un musulman reconnaît sa nature innée, faire face aux difficultés et aux tests ne le surprend pas, car il s’attend à cela de la part du monde. De la même manière qu’une personne s’attend à être attaquée si elle se retrouve avec un animal sauvage, elle doit s’attendre à des tests et des épreuves dans ce monde. Se préparer mentalement de cette façon évitera au musulman d’être pris au dépourvu, ce qui est une cause d’impatience.

Une autre leçon à tirer de ce grand événement est que, de la même manière qu’une personne ne peut pas obtenir des choses dans ce monde matériel, comme la richesse, sans sacrifice, un musulman ne peut pas non

plus obtenir l’agrément d’Allah, l’Exalté, sans sacrifice. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 2 :

« Les gens pensent-ils qu’on les laissera dire : « Nous croyons » et qu’ils ne seront pas jugés ? »

Les musulmans doivent être reconnaissants envers Allah, l’Exalté, qui ne leur demande pas de faire de grands sacrifices comme ceux du Saint Prophète Ibrahim et des autres Saints Prophètes (sur eux la paix et le salut). Allah, l’Exalté, n’exige pas non plus des musulmans des sacrifices comme l’ont fait les Compagnons du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Ils ont sacrifié leurs biens, leurs maisons, leurs familles et leurs vies. Au lieu de cela, Allah, l’Exalté, a confié aux musulmans quelques devoirs obligatoires qui nécessitent peu de sacrifices de leur temps, de leur énergie et de leurs biens. Si l’on réfléchit à la grandeur du Paradis, on se rendra compte que les sacrifices qu’on les a encouragés à faire sont bien petits comparés à la récompense promise. Par conséquent, les musulmans doivent montrer leur gratitude pour cela en se soumettant docilement à Allah, l’Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s’abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience.

Le sacrifice du Saint Prophète Ismaël, que la paix soit sur lui, est une indication que le musulman doit toujours être prêt à sacrifier ses désirs, son amour et ses souhaits pour l'ordre d'Allah, l'Exalté. Le rituel du sacrifice d'animaux pour la satisfaction d'Allah, l'Exalté, que les musulmans accomplissent chaque année en est la preuve. Il ne s'agit pas simplement

du sacrifice d'un animal, mais de bien plus encore. Chapitre 22 Al Hajj, verset 37 :

« Leur chair n’atteindra pas Allah, ni leur sang. Mais ce qui Lui parviendra, c’est votre piété. Ainsi vous les avons soumis, afin que vous glorifiiez Allah pour ce vers quoi Il vous a guidés. »

Les musulmans doivent adopter la piété mentionnée dans ce verset tout au long de l'année en plaçant les commandements d'Allah, l'Exalté, avant leurs désirs. C'est seulement alors qu'ils pourront véritablement suivre les traces du Saint Prophète Ibrahim, que la paix soit sur lui, correctement.

Une autre leçon importante à tirer de ce grand événement est la confiance en Allah, l’Exalté. Même dans des situations qui semblent inévitables et désastreuses, comme ce grand événement, un musulman doit toujours avoir confiance dans le choix d’Allah, l’Exalté. Les musulmans doivent comprendre que leur connaissance est très limitée et qu’ils sont extrêmement myopes. Cela signifie qu’ils ne peuvent pas pleinement percevoir la sagesse derrière les choix d’Allah, l’Exalté. D’un autre côté, la connaissance et la perception divine d’Allah, l’Exalté, sont illimitées. Par conséquent, un musulman doit avoir confiance dans les choix d’Allah, l’Exalté, tout comme un aveugle a confiance dans les conseils de son guide physique. Quelle que soit l’attitude d’un musulman, le choix d’Allah, l’Exalté, se produira, il est donc préférable de faire confiance à Sa sagesse plutôt que de faire preuve d’impatience qui ne mène qu’à de nouveaux problèmes.

Il est également important de se rappeler les innombrables exemples dans la vie d'une personne qui a désiré quelque chose et l'a regretté après l'avoir obtenu. Et qui a détesté quelque chose qui lui est arrivé et a changé d'avis plus tard. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Le destin étant hors de portée des hommes, il est important pour les musulmans de se concentrer sur ce qui est sous leur contrôle s'ils désirent être sauvés des difficultés, à savoir l'obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Allah, l'Exalté, a déjà garanti qu'Il sauvera le musulman de toutes les difficultés dans les deux mondes. Tout ce qu'ils ont à faire est de Lui rester obéissants. Chapitre 65 At Talaq, verset 2 :

« …Et quiconque craint Allah, Il lui donnera une issue. »

C'est une folie de s'inquiéter de ce qui n'est pas sous notre contrôle, c'est-à-dire du destin, et de rester indifférent à ce qui est sous notre contrôle, à savoir l'obéissance à Allah, l'Exalté.

La 11e année après la migration

La dernière maladie du prophète Muhammad (PSL)

Évitez le désir de diriger

Au cours de la onzième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), à Médine, les symptômes de sa maladie terminale commencèrent à apparaître. Au cours de cette période, Ali ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée) fut indirectement conseillé de demander au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qui dirigerait les musulmans après lui. Il répondit qu'il ne lui poserait pas de questions à ce sujet et qu'il ne demanderait pas à être désigné comme chef. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'imam ibn Kathir, Volume 4, page 326.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2376, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que le désir de richesse et de statut social est plus destructeur pour la foi que la destruction causée par deux loups affamés lâchés sur un troupeau de moutons.

Le désir de gloire et de statut d'une personne est sans doute plus destructeur pour sa foi que le désir d'une richesse excessive. Une personne dépensera souvent sa richesse bien-aimée pour obtenir gloire et prestige.

Il est rare que quelqu'un obtienne un statut et une renommée tout en restant ferme sur le droit chemin par lequel il donne la priorité à l'au-delà sur le monde matériel. En fait, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6723, avertit qu'une personne qui recherche un statut dans la société, comme un leadership, devra s'en occuper elle-même, mais si quelqu'un l'obtient sans l'avoir demandé, il sera aidé par Allah, l'Exalté, en restant obéissant à Lui. C'est la raison pour laquelle le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ne nommait pas une personne qui demandait à être nommée à un poste d'autorité ou qui en manifestait le désir. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6923. Un autre hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7148, avertit que les gens seront désireux d'obtenir un statut et une autorité, mais ce sera un grand regret pour eux le Jour du Jugement. Il s'agit d'un désir dangereux car il oblige à lutter intensément pour l'obtenir, puis à lutter davantage pour le conserver, même si cela nous encourage à commettre l'oppression et d'autres péchés.

Le pire type de désir de statut social est celui qui est obtenu par la religion. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2654, que cette personne ira en enfer.

Il est donc plus sûr pour un musulman d’éviter le désir d’une richesse excessive et d’un statut social élevé, car ce sont deux choses qui peuvent conduire à la destruction de sa foi en le distrayant de la préparation adéquate pour l’au-delà.

Décès du Prophète Muhammad (PSL)

Dévotion à Allah (SWT)

FrançaisLa onzième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ait émigré à Médine, les symptômes de sa maladie finale ont commencé à apparaître. Avant sa maladie, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) avait un jour averti qu'aucun Saint Prophète (sur lui la paix et le salut) ne serait emporté par la mort avant d'avoir vu son lieu de repos au Paradis et d'avoir été invité à faire un choix entre la vie et la mort. Selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4428, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a indiqué que le poison qui lui avait été administré à Khaybar des années plus tôt lui causait de la douleur et qu'il pensait en mourir. Cela indique qu'Allah, l'Exalté, lui a accordé l'honneur du martyre. Pendant ses derniers instants, il a levé les yeux vers le ciel et s'est adressé au Plus Haut Compagnon, c'est-à-dire à Allah, l'Exalté. Il avait 63 ans lorsqu'il est décédé. Il a été transféré dans un endroit élevé, au niveau le plus élevé et le plus splendide du Paradis. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète, volume 4, page 343, de l'Imam Ibn Kathir.

Il est important pour les musulmans de comprendre pourquoi ils adorent Allah, l'Exalté, car cette raison peut être une cause d'augmentation de l'obéissance à Allah, l'Exalté, ou dans certains cas, elle peut conduire à la désobéissance. Lorsque quelqu'un adore Allah, l'Exalté, afin d'obtenir de Lui des choses licites de ce monde, il court le risque de devenir

désobéissant à Son égard. Ce type de personne a été mentionné dans le Saint Coran. Chapitre 22 Al Hajj, verset 11 :

« Parmi les gens, il en est qui adorent Allah avec une extrême arrogance. Si le bien le touche, il en est rassuré ; mais si l'épreuve le frappe, il tourne son visage vers la mécréance. Il a perdu la vie présente et l'au-delà. Voilà quelle est la perte évidente. »

En obéissant à Allah, le Très-Haut, afin de recevoir les bénédictions de ce monde, lorsqu'ils ne parviennent pas à les recevoir ou rencontrent une difficulté, ils se mettent souvent en colère, ce qui les détourne de l'obéissance à Allah, le Très-Haut. Ces personnes obéissent ou désobéissent souvent à Allah, le Très-Haut, selon la situation à laquelle elles font face, ce qui en réalité contredit le véritable service à Allah, le Très-Haut.

Bien que désirer des choses licites d'Allah, l'Exalté, soit acceptable en Islam, si l'on persiste dans cette attitude, on risque de devenir comme ceux mentionnés dans ce verset. Il est de loin préférable d'adorer Allah, l'Exalté, afin d'être sauvé dans l'au-delà et d'obtenir le Paradis. Cette personne ne changera probablement pas son comportement face aux difficultés. Mais la raison la plus élevée et la meilleure est d'obéir à Allah, l'Exalté, simplement parce qu'Il est leur Seigneur et le Seigneur de l'univers. Ce musulman, s'il est sincère, restera constant dans toutes les situations et grâce à cette obéissance, il recevra des bénédictions à la fois matérielles et religieuses qui surpassent les bénédictions matérielles que la première catégorie de personnes recevrait.

Il est important pour les musulmans de réfléchir à leur intention et si nécessaire de la corriger afin qu'elle les encourage à rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, dans toutes les situations.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, fut transporté par Allah, l'Exalté, de cette demeure transitoire vers un lieu élevé, le plus élevé et le plus splendide du Paradis. Chapitre 17 Al Isra, verset 79 :

« … on s'attend à ce que ton Seigneur te ressuscite à un rang loué. »

Et chapitre 93 Ad Duhaa, versets 4-5 :

« Et l'au-delà est pour vous meilleur que la première vie. Et votre Seigneur vous accordera ce qui vous convient, et vous serez satisfaits. »

C'était après avoir accompli la mission qu'Allah, l'Exalté, lui avait confiée. Il avait donné des conseils à son peuple et les avait dirigés vers le meilleur dans les deux mondes. Il les avait mis en garde et les avait empêchés de ce qui leur aurait fait du mal ici-bas et dans l'au-delà. Que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, le dernier Messager d'Allah, l'Exalté, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui.

La vie après la mort du prophète Muhammad (PSL)

Discours d'Abou Bakkar (RA)

Rester obéissant

Français Au cours de la onzième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ait émigré à Médine, les symptômes de sa maladie terminale commencèrent à apparaître. Après le décès du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , les habitants de Médine tombèrent dans une grande anxiété et une grande confusion. En raison de leur profonde tristesse, chaque personne réagit différemment à la mort du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, refusa d'abord d'y croire et prétendit que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, était allé rendre visite à Allah, l'Exalté, et reviendrait tout comme le Saint Prophète Moïse (saw) avait un rendez-vous avec Allah, l'Exalté, et en conséquence, il quitta son peuple pendant quarante jours.

Lorsque Abou Bakkar Siddiq (qu'Allah l'agrée) arriva, il s'adressa aux gens présents dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et

les bénédictions soient sur lui, et récita le verset 144 du chapitre 3 du Coran :

« Muhammad n'est qu'un messager. D'autres messagers sont passés avant lui. S'il devait mourir ou être tué, retourneriez-vous sur vos pas ? Et celui qui retourne sur ses pas ne fera aucun mal à Allah… »

Puis il dit : « Allah, l'Exalté, a donné la vie au Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et l'a maintenu en vie jusqu'à ce qu'il ait établi la religion d'Allah, l'Exalté, rendu clairs les ordres d'Allah, l'Exalté, délivré Son message et combattu dans Sa cause. Ensuite, Allah, l'Exalté, l'a repris auprès de Lui et vous a laissés sur le chemin. Et nul ne périra qu'après des signes évidents et une douleur. Ceux dont Allah est le Seigneur, l'Exalté, doivent savoir qu'Allah, l'Exalté, est vivant et ne mourra jamais. Et ceux qui adoraient le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), doivent savoir qu'il est mort. Craignez Allah, l'Exalté, peuple ! Attachez-vous fermement à votre religion et placez votre confiance en votre Seigneur. La religion d'Allah, l'Exalté, est établie. La parole d'Allah, l'Exalté, est parfaite. Allah, l'Exalté, aidera ceux qui Le soutiennent et qui révèrent Sa religion. Le Livre d'Allah, l'Exalté, est parmi nous. C'est à la fois la lumière et le remède. C'est par elle qu'Allah, l'Exalté, a guidé le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Elle indique ce qu'Allah, l'Exalté, considère comme licite et ce qui est illicite. Nous ne nous soucierons pas de savoir qui, parmi la création, descendra sur nous (pour nous attaquer). Nous lutterons vigoureusement contre ceux qui s'opposent à nous, tout comme nous avons combattu aux côtés du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, .

Après qu'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) eut parlé aux gens, tous acceptèrent la vérité. Omar (qu'Allah l'agrée) se sentit pris de vertige et tomba à terre et finit par accepter que le Saint Prophète Muhammad (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) était en fait mort. Cela a été discuté dans l'ouvrage de l'imam Ibn Kathir, La vie du Prophète, Volume 4, pages 348-349, et dans l'ouvrage de l'imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, Sa vie et son époque, Volume 1, pages 139-141.

Le Califat d'Abou Bakkar (RA)

Soutenir la vérité

Au cours de la onzième année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine, les symptômes de sa maladie terminale commencèrent à apparaître. Après le décès du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), les habitants de Médine tombèrent dans une grande anxiété et une grande confusion. À cette époque, les Compagnons de La Mecque et de Médine (qu'Allah les agrée) décidèrent d'élire Abû Bakkar (qu'Allah les agrée) comme premier calife de l'islam. Ceci a été évoqué dans les Hadiths trouvés dans Sahih Bukhari, numéros 3667 et 3668.

Un enseignement important à tirer de cet événement est l'importance de soutenir les autres dans les bonnes affaires. Il ressort clairement de ce hadith et d'autres qu'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, a conseillé aux gens de choisir quelqu'un d'autre comme calife. En fait, il a même nommé Omar ibn Khataab, qu'Allah l'agrée. C'était l'occasion parfaite pour Omar ibn Khataab, qu'Allah l'agrée, d'assumer le rôle important de premier représentant du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans aucune discussion ni problème. Mais Omar, qu'Allah l'agrée, a choisi de faire ce qui est juste et d'aider la nation musulmane en désignant la meilleure personne pour ce rôle. Il ne s'inquiétait pas de voir son rang et son statut social diminuer s'il soutenait quelqu'un d'autre ou s'il

serait oublié. En fait, son honneur et son statut social n’ont fait que grandir après ce bon choix.

Malheureusement, de nombreux musulmans et même des institutions islamiques ne se comportent pas de cette manière. Ils ne soutiennent souvent que ceux avec qui ils ont une relation au lieu d'aider quiconque fait quelque chose de bien. Ils se comportent comme si leur statut social allait diminuer s'ils soutenaient les autres dans de bonnes actions. Certains sont tombés encore plus bas et soutiennent leurs amis et leurs proches dans de mauvaises choses et ne soutiennent pas les étrangers qui font le bien. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles la communauté islamique s'est affaiblie au fil du temps. Les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, étaient peu nombreux mais remplissaient toujours leur devoir en se soutenant les uns les autres dans les bonnes affaires sans se soucier de rien d'autre. Les musulmans doivent changer d'attitude et suivre leurs traces s'ils désirent la force et le respect dans les deux mondes. Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

De plus, bien qu’il soit clair qu’Abou Bakkar (qu’Allah l’agrée) était le choix préféré du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), il ne l’a pas nommé explicitement. L’une des raisons à cela est que la mort du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et la nomination d’un nouveau dirigeant étaient un test d’Allah, l’Exalté. Un test pour voir si les Compagnons (qu’Allah l’agrée) allaient se disputer et se battre pour le

leadership ou se soumettre sincèrement à Allah, l'Exalté, et nommer la meilleure personne pour ce rôle. Comme l'histoire le montre clairement, ils ont passé ce test avec brio. Par conséquent, ce fut un test pour eux et une leçon pour les futurs musulmans de toujours s'efforcer d'aider les autres dans ce qui est bien. De plus, s'il avait été nommé explicitement par le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), alors certaines personnes dans le futur auraient déclaré que les Compagnons (qu'Allah l'agrée) n'ont jamais été unanimement satisfaits de sa nomination et qu'ils l'ont seulement acceptée parce qu'ils en avaient reçu l'ordre. Ainsi, le fait d'éviter un ordre explicite a permis d'éviter cette fausse croyance, car les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, ont été autorisés à choisir leur chef sous l'indication implicite qu'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, devait être le premier calife de l'islam. Cela a encore renforcé le droit d'Abou Bakkar, qu'Allah soit satisfait de lui, en tant que calife, comme il avait été implicitement indiqué par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et nommé indépendamment par les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux.

Unité

Après avoir été désigné à l’unanimité comme premier calife de l’islam, Abou Bakkar (qu’Allah l’agrée) tenta de démissionner car il n’avait aucune envie de diriger. Il fit publiquement cette demande et c’est Ali ibn Abou Talib (qu’Allah l’agrée) qui se présenta et fit comprendre que personne ne souhaitait sa démission ni ne l’accepterait. Il réitéra comment le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, l’avait placé avant tout le monde dans toutes les situations, comme lorsqu’il dirigeait les prières en congrégation pendant la dernière maladie du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela a été confirmé dans de nombreux hadiths, comme celui qui se trouve dans le Sahih de Boukhari, numéro 682. Tous les Compagnons étaient d’accord avec Ali et insistèrent pour qu’Abou Bakkar (qu’Allah l’agrée) les dirige. Cela a été discuté dans la biographie d’Abou Bakkar As Siddeeq de l’imam Muhammad As Sallaabi, page 212.

Des années plus tard, pendant son Califat, Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, dira que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, s'est contenté de choisir Abu Bakkar, qu'Allah l'agrée, pour diriger tout le monde dans leur religion (en les dirigeant dans les prières en congrégation pendant la maladie finale du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui,) et donc tous les Compagnons, qu'Allah l'agrée, étaient satisfaits de lui pour les diriger également dans leurs affaires terrestres. Ceci a été discuté dans le Tarikh Al Khulafa de l'Imam Suyuti, page 5.

Les Compagnons, qu’Allah les agrée, se comportaient ainsi car le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) les avait instruits à s’unir dans les bonnes choses. Les musulmans doivent s’efforcer d’adopter ces enseignements afin qu’eux aussi s’unissent dans les choses qui plaisent à Allah, l’Exalté.

Un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6541, traite de certains aspects de la création de l'unité au sein de la société. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a d'abord conseillé aux musulmans de ne pas s'envier les uns les autres.

C'est le cas lorsqu'une personne désire obtenir le bienfait que quelqu'un d'autre possède, elle désire que le propriétaire du bienfait perde. Et cela implique de détester le fait que le propriétaire ait reçu le bienfait d'Allah, l'Exalté, à sa place. Certains désirent seulement que cela se produise dans leur cœur sans le montrer par leurs actes ou leurs paroles. S'ils n'aiment pas leurs pensées et leurs sentiments, on espère qu'ils ne seront pas tenus responsables de leur envie. Certains s'efforcent par leurs paroles et leurs actes de confisquer le bienfait de l'autre personne, ce qui est sans aucun doute un péché. Le pire est lorsqu'une personne s'efforce de retirer le bienfait au propriétaire même si l'envieux ne l'obtient pas.

L’envie n’est licite que si une personne n’agit pas selon ses sentiments, qu’elle n’aime pas ses sentiments et qu’elle s’efforce d’obtenir un bienfait similaire sans que le propriétaire ne perde le bien qu’elle possède. Bien que ce type d’envie ne soit pas un péché, elle est détestée si l’envie concerne un bien profane et n’est louable que si elle implique un bien

religieux. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné deux exemples de ce type louable dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. Le premier cas est celui où une personne envie celui qui acquiert et dépense des biens licites d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Le deuxième cas est celui où une personne envie celui qui utilise sa sagesse et son savoir de la bonne manière et les enseigne aux autres.

L'envie, comme nous l'avons déjà mentionné, remet directement en cause le choix d'Allah, le Très-Haut. L'envieux se comporte comme si Allah, le Très-Haut, avait commis une erreur en accordant une bénédiction particulière à quelqu'un d'autre à sa place. C'est pourquoi il s'agit d'un péché majeur. En fait, comme l'a averti le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4903, l'envie détruit les bonnes actions tout comme le feu consume le bois.

Le musulman envieux doit s'efforcer d'agir selon le hadith du Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Il conseille qu'une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'aime pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même. Le musulman envieux doit donc s'efforcer d'éliminer ce sentiment de son cœur en faisant preuve de bon caractère et de gentillesse envers la personne qu'il envie, par exemple en louant ses qualités et en l'invoquant jusqu'à ce que son envie se transforme en amour pour elle.

Un autre conseil donné dans le hadith principal cité au début est que les musulmans ne doivent pas se haïr les uns les autres. Cela signifie que l'on ne doit détester quelque chose que si Allah, l'Exalté, le déteste. Cela a été décrit comme un aspect du perfectionnement de la foi dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Un musulman ne doit donc pas détester les choses ou les personnes selon ses propres désirs. Si l'on déteste quelqu'un selon ses propres désirs, il ne doit jamais permettre que cela affecte ses paroles ou ses actions car c'est un péché. Un musulman doit s'efforcer d'éliminer ce sentiment en traitant l'autre selon les enseignements de l'islam, c'est-à-dire avec respect et gentillesse. Un musulman doit se rappeler que les autres ne sont pas parfaits, tout comme eux-mêmes ne sont pas parfaits. Et si les autres ont un mauvais trait de caractère, ils auront sans aucun doute aussi de bonnes qualités. Par conséquent, un musulman doit conseiller aux autres d'abandonner leurs mauvais traits de caractère et de continuer à aimer les bonnes qualités qu'ils possèdent.

Il faut également souligner un autre point à ce sujet. Un musulman qui suit un savant particulier qui prône une croyance particulière ne doit pas agir comme un fanatique et croire que son savant a toujours raison, détestant ainsi ceux qui s'opposent à son opinion. Ce comportement ne signifie pas détester quelque chose ou quelqu'un pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Tant qu'il existe une divergence d'opinion légitime entre les savants, un musulman qui suit un savant particulier doit respecter cette divergence et ne pas détester ceux qui diffèrent de ce que croit le savant qu'il suit.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que les musulmans ne doivent pas se détourner les uns des autres. Cela signifie qu'ils ne doivent pas rompre les liens avec d'autres musulmans pour des questions matérielles,

refusant ainsi de les soutenir conformément aux enseignements de l’islam. Selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6077, il est interdit à un musulman de rompre les liens avec un autre musulman pour une question matérielle pendant plus de trois jours. En fait, celui qui rompt les liens avec un autre musulman pendant plus d’un an pour une question matérielle est considéré comme celui qui a tué un autre musulman. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4915. Rompre les liens avec les autres n’est licite que dans les questions de foi. Mais même dans ce cas, un musulman doit continuer à conseiller à l’autre musulman de se repentir sincèrement et d’éviter sa compagnie uniquement s’il refuse de changer pour le mieux. Il doit toujours le soutenir dans les choses licites lorsqu’on lui demande de le faire, car cet acte de bonté peut l’inciter à se repentir sincèrement de ses péchés.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est que les musulmans ont pour ordre d'être comme des frères les uns envers les autres. Cela n'est réalisable que s'ils obéissent aux conseils donnés précédemment dans ce hadith et s'efforcent d'accomplir leur devoir envers les autres musulmans selon les enseignements de l'islam, comme aider les autres dans les bonnes choses et les avertir des mauvaises choses. Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

Un hadith trouvé dans Sahih Al-Bukhari, numéro 1240, recommande au musulman de respecter les droits suivants des autres musulmans : il doit

rendre le salut islamique, rendre visite aux malades, participer à leurs prières funéraires et répondre à celui qui éternue et loue Allah, le Très-Haut. Le musulman doit apprendre et respecter tous les droits que les autres personnes, en particulier les autres musulmans, ont sur lui.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est qu'un musulman ne doit pas faire de tort à un autre musulman, ni l'abandonner, ni le haïr. Les péchés qu'une personne commet doivent être haïs, mais pas le pécheur, car il peut sincèrement se repentir à tout moment.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith retrouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4884, que quiconque humilie un autre musulman, Allah, l'Exalté, l'humiliera. Et quiconque protège un musulman de l'humiliation, sera protégé par Allah, l'Exalté.

Les traits négatifs mentionnés dans le hadith principal cité au début peuvent se développer lorsqu'une personne adopte l'orgueil. Selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265, l'orgueil consiste à regarder les autres de haut en bas avec mépris. La personne orgueilleuse se considère comme parfaite tout en considérant les autres comme imparfaits. Cela l'empêche de respecter les droits des autres et l'encourage à ne pas les aimer.

FrançaisUn autre élément mentionné dans le hadith principal est que la véritable piété ne réside pas dans l'apparence physique, comme le fait de porter de beaux vêtements, mais dans une caractéristique intérieure. Cette caractéristique intérieure se manifeste extérieurement sous la forme de l'accomplissement des commandements d'Allah, l'Exalté, de l'abstention de Ses interdictions et de la patience face au destin. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4094, que lorsque le cœur spirituel est purifié, le corps tout entier l'est également, mais lorsque le cœur spirituel est corrompu, le corps tout entier l'est également. Il est important de noter qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas en fonction des apparences extérieures, comme la richesse, mais Il considère les intentions et les actions des gens. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6542. Par conséquent, un musulman doit s'efforcer d'adopter une piété intérieure en apprenant et en agissant selon les enseignements de l'Islam afin qu'elle se manifeste extérieurement dans la manière dont il interagit avec Allah, l'Exalté, et la création.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que le fait de haïr un autre musulman est un péché pour un musulman. Cette haine s’applique aux choses de ce monde et non à l’aversion pour les autres au nom d’Allah, l’Exalté. En fait, aimer et haïr pour l’amour d’Allah, l’Exalté, est un aspect du perfectionnement de la foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Mais même dans ce cas, un musulman doit faire preuve de respect envers les autres dans tous les cas et ne détester que leurs péchés sans pour autant haïr la personne. De plus, leur aversion ne doit jamais les amener à agir contre les enseignements de l’islam, car cela prouverait que leur haine est basée sur leurs propres désirs et non sur l’amour d’Allah, l’Exalté. La cause profonde du mépris des autres pour des raisons matérielles est l’orgueil. Il est essentiel de comprendre qu’un atome d’orgueil suffit à nous conduire en enfer. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265.

Le hadith principal mentionne ensuite que la vie, les biens et l'honneur du musulman sont sacrés. Un musulman ne doit violer aucun de ces droits sans une juste raison. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable musulman tant qu'elle n'a pas protégé les autres, y compris les non-musulmans, de leurs paroles et actions nuisibles. Et un véritable croyant est celui qui éloigne son mal de la vie et des biens des autres. Quiconque viole ces droits ne sera pas pardonné par Allah, l'Exalté, tant que sa victime ne lui pardonne pas en premier. S'il ne le fait pas, alors la justice sera établie au Jour du Jugement, par laquelle les bonnes actions de l' oppresseur seront attribuées à la victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront attribués à l'oppresseur. Cela peut entraîner l'expulsion de l'oppresseur en Enfer. Ceci est mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

En conclusion, un musulman doit traiter les autres exactement comme il voudrait que les autres le traitent. Cela lui apportera beaucoup de bienfaits et créera de l'unité au sein de sa société.

Un conseiller sincère

Sous les Califats d'Abou Bakkar, d'Omar Ibn Khattab et d'Othman Ibn Affan, Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait d'eux, était considéré comme leur conseiller principal. Ceci a été discuté dans Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 216-217, de l'Imam Muhammad As Sallaabee.

Par exemple, au début du califat d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, le calife décida de mener lui-même la guerre contre les apostats. C'est Ali ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, qui lui recommanda de rester à Médine et de ne se joindre à aucune expédition. Il jura par Allah, l'Exalté, que si les musulmans le perdaient, l'islam ne prospérerait plus après cela. Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, accepta son conseil sincère.

Lorsque de nombreux Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, déconseillèrent au début le plan d'Abou Bakkar de combattre les apostats (qui refusaient de donner la charité obligatoire), Ali, qu'Allah soit satisfait d'eux, lui donna raison et déclara que s'il ne prenait pas la charité obligatoire de leur part, il ne suivrait pas la tradition du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 217-218.

De même, pendant son califat, Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, lui suggéra de quitter Médine avec une expédition pour combattre les Perses, mais Ali, qu'Allah l'agrée, le mit en garde contre une telle décision, car cela mettrait en péril la stabilité de la nation islamique. Ce sujet a été traité dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, volume 1, pages 254-255.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que l'Islam est une sincérité envers les dirigeants de la société. Cela comprend le fait de leur prodiguer les meilleurs conseils et de les soutenir dans leurs bonnes décisions par tous les moyens nécessaires, comme une aide financière ou physique. Selon un hadith trouvé dans le Muwatta de l'imam Malik, livre numéro 56, hadith numéro 20, accomplir ce devoir plaît à Allah, l'Exalté. Chapitre 4 An Nisa, verset 59 :

« Ô vous qui croyez ! Obéissez à Allah, obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité… »

Cela montre clairement qu'il est de notre devoir d'obéir aux dirigeants de la société. Mais il est important de noter que cette obéissance est un devoir tant que l'on ne désobéit pas à Allah, le Très-Haut. Il n'y a pas d'obéissance à la création si elle conduit à la désobéissance au Créateur. Dans des cas comme celui-ci, il faut éviter de se révolter contre les dirigeants car cela ne mène qu'au mal des personnes innocentes. Au lieu de cela, il faut conseiller doucement aux dirigeants le bien et interdire le mal selon les enseignements de l'Islam. Il faut conseiller aux autres d'agir

en conséquence et toujours supplier les dirigeants de rester sur le droit chemin. Si les dirigeants restent droits, le grand public restera droit aussi.

Être trompeur envers les dirigeants est un signe d'hypocrisie qu'il faut éviter en toute circonstance. La sincérité consiste également à s'efforcer de leur obéir dans les domaines qui unissent la société autour du bien et à les mettre en garde contre tout ce qui peut provoquer des troubles dans la société.

Décès d'Abou Bakkar (RA) – le premier calife

Soutenir les autres

Au cours de sa dernière maladie, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) s'adressa publiquement aux habitants de Médine, après avoir consulté les Compagnons (qu'Allah l'agrée), et les informa de sa décision de nommer Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée), comme prochain calife de l'islam. Ils déclarèrent tous qu'ils écouteraient et obéiraient à Omar (qu'Allah l'agrée). Ceci a été discuté dans la biographie d'Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée), page 728, de l'imam Muhammad As Sallaabee.

Selon un récit, avant de nommer Omar Ibn Khattab, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) demanda aux gens s'ils seraient satisfaits de la personne qu'il avait choisie. Ali Ibn Abou Talib (qu'Allah l'agrée) se leva et déclara qu'ils ne seraient satisfaits que si ce n'était pas Omar (qu'Allah l'agrée). Ce point a été évoqué dans le Tarikh Al Khulafa de l'imam Suyuti, page 71.

Comme Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, était un homme de vérité, il soutenait la vérité partout où elle se trouvait.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Un éloge funèbre honnête

Français Après le décès d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, la ville de Médine sombra dans une tristesse semblable à celle qu'elle avait connue lors de la mort du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ali Ibn Abu Talib se tenait devant la maison d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, et prononça l'éloge funèbre suivant : « Ô Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, tu étais le compagnon et l'ami le plus proche du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Tu étais un réconfort pour lui et celui en qui il avait le plus confiance. S'il avait un secret, il te le révélait ; et s'il avait besoin de consulter quelqu'un sur une question, il te consultait. Tu étais le premier de ton peuple à embrasser l'Islam et tu étais le plus sincère d'entre eux dans la foi. Ta foi était plus forte que celle de toute autre personne, tout comme le degré auquel tu craignais Allah, l'Exalté. Et tu étais plus riche que quiconque en connaissances religieuses. Tu te souciais le plus du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et de l'Islam. De tous les gens, tu étais le meilleur compagnon du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ; tu possédais les meilleures qualités ; tu avais le meilleur passé ; tu étais le plus classé et tu étais le plus proche de lui. Et de tous les gens, tu ressemblais le plus au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , en termes de guidance et de comportement. Ton rang était plus élevé que celui de n’importe qui d’autre, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, t’honorait et te tenait en plus haute estime que quiconque. Au nom du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et de l’Islam, qu’Allah te récompense de la meilleure des récompenses. Lorsque les gens ont mécru au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , tu as cru en lui. Tout au long de sa vie, tu as été à la fois ses yeux avec lesquels il voyait et ses oreilles avec lesquelles il entendait. Allah, l’Exalté, t’a nommé véridique dans Son livre lorsqu’Il a dit :

« Et ceux qui ont apporté la vérité [le Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui] et [qui] y ont cru [Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée], ceux-là sont les justes. » Chapitre 39 Az Zumar, verset 33.

Quand les gens étaient avares dans leur soutien au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , tu le réconfortais. Et quand les gens restaient assis, tu te tenais à ses côtés, faisant face aux mêmes difficultés que lui. Dans les moments difficiles, tu étais vraiment un bon et noble compagnon pour lui. Tu étais le deuxième des deux, son compagnon dans la caverne ; et celui sur qui la tranquillité est descendue :

« Si vous ne lui portez pas secours [au Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui], Allah l'a déjà secouru lorsque ceux qui avaient mécru l'avaient chassé [de la Mecque] comme l'un des deux, alors qu'ils étaient dans la caverne et qu'il [le Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui] avait dit à son compagnon [Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée] : « Ne t'afflige pas, certes Allah est avec nous. » Et Allah fit descendre sur lui Sa quiétude et le soutint par des soldats [c'est-à-dire des anges] que vous n'avez pas vus… » Chapitre 9 At Tawbah, verset 40.

Tu étais son compagnon lors de l'émigration et tu étais son successeur dans la religion d'Allah, l'Exalté, et dans sa nation. Et tu as été un véritable successeur lorsque les gens ont apostasié. Tu as fait ce qu'aucun autre

calife ou prophète n'a fait avant toi. Tu as résisté avec fermeté et courage lorsque ses autres compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, ont perdu leur détermination et sont devenus mous. Et lorsqu'ils sont devenus faibles, tu as adhéré aux traditions du Saint Prophète Muhammad, paix et salut sur lui. Tu étais vraiment comme le Saint Prophète Muhammad, paix et salut sur lui, a dit : faible dans ton corps, mais fort dans les commandements d'Allah, l'Exalté ; humble en toi-même, mais élevé dans ton rang auprès d'Allah, l'Exalté ; bien considéré aux yeux des gens, honoré et grand dans leurs cœurs. Aucun d'entre eux n'avait de raison de te détester, de se méfier de toi ou de te mépriser. Tu as toujours traité les faibles et les humbles comme des forts et des honorables, en veillant à leur donner ce qui leur revenait de droit. Et à cet égard, tu as traité les proches comme les étrangers de la même manière. De tous les gens, tu as respecté ceux qui étaient les plus obéissants à Allah, l'Exalté, et qui Le craignaient le plus. Dans ton caractère général, tu incarnais la vérité et la compassion. Tes paroles étaient toujours caractérisées par les qualités de sagesse et de décision. Et tu as toujours trouvé un noble équilibre entre la douceur et la fermeté. Tu as toujours basé tes décisions sur la connaissance et une fois que tu as pris tes décisions, tu as toujours gardé la ferme résolution de les exécuter. En vérité, c'est à Allah, l'Exalté, que nous appartenons et c'est à Lui que nous retournons. Nous sommes satisfaits de Lui et nous nous soumettons à Ses décrets. Et par Allah, l'Exalté, hormis la mort du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), les musulmans n'ont jamais été affligés d'un plus grand malheur que celui de ta mort. Tu as toujours été un protecteur, un sanctuaire et une source d'honneur pour cette religion. Puisse Allah, l'Exalté, vous joindre à la compagnie de Son Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, et puisse-t-Il ne pas nous priver de votre récompense et puisse-t-Il ne pas nous égarer après vous. » Après avoir entendu son éloge funèbre, les gens répondirent en déclarant qu'Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, avait dit la vérité. Ceci a été discuté dans la biographie d' Abu Bakkar As Siddeeq de l'imam Muhammad As Sallaabee, pages 736-738.

Califat d'Omar Ibn Khattab (RA)

Un consultant

Durant le califat d'Omar ibn Khattab, Ali ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, était considéré comme un conseiller de haut rang et un ami cher. Omar, qu'Allah l'agrée, a dit un jour que le meilleur des juges était Ali, qu'Allah l'agrée. Omar, qu'Allah l'agrée, cherchait refuge auprès d'Allah, l'Exalté, contre une affaire ou un problème juridique qu'Ali, qu'Allah l'agrée, ne pouvait pas régler. Cela a été discuté dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 245-246.

En une autre occasion, Omar (qu'Allah l'agrée) a dit un jour que les femmes ne pouvaient plus avoir de fils comme Ali (qu'Allah l'agrée) et que sans Ali (qu'Allah l'agrée), il serait condamné. Ceci a été discuté dans Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 248-249, de l'Imam Muhammad As Sallaabi.

Les musulmans ne doivent consulter que quelques personnes pour leurs affaires. Ils doivent choisir ces quelques personnes selon les conseils du Saint Coran. Chapitre 16 An Nahl, verset 43 :

« …Demandez donc aux gens du message, si vous ne le savez pas. »

Ce verset rappelle aux musulmans de consulter ceux qui possèdent la connaissance. En effet, consulter une personne ignorante ne mène qu'à davantage de problèmes. Tout comme il serait insensé de consulter un mécanicien automobile au sujet de sa santé physique, un musulman ne devrait consulter que ceux qui possèdent la connaissance à ce sujet et les enseignements islamiques qui y sont liés.

De plus, un musulman ne doit consulter que ceux qui craignent Allah, l'Exalté. En effet, ils ne conseilleront jamais aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté. En revanche, ceux qui ne craignent ni n'obéissent à Allah, l'Exalté, peuvent posséder des connaissances et de l'expérience, mais ils conseilleront facilement aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, ce qui ne fait qu'aggraver les problèmes. En réalité, ceux qui craignent Allah, l'Exalté, possèdent la vraie connaissance et seule cette connaissance guidera les autres à travers leurs problèmes avec succès. Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« … Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir… »

Le calendrier islamique

Un jour, Omar Ibn Khattab (qu’Allah l’agrée) reçut un document sur lequel n’était inscrit que le mois. Il ne parvint donc pas à déterminer l’année à laquelle le document faisait référence. Il rassembla alors les Compagnons de haut rang (qu’Allah l’agrée) afin de créer un calendrier islamique. Ali Ibn Abu Talib (qu’Allah l’agrée) suggéra que leur calendrier commence à partir de l’émigration du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) à Médine. Cette question a été abordée dans l’ouvrage de l’imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 225-227.

Il s'agissait d'un autre acte d'unité, mené par Omar et soutenu par Ali (qu'Allah soit satisfait d'eux), car les gens de cette époque jugeaient le temps en fonction des événements passés, dont certains étaient liés à l'époque préislamique de l'ignorance. L'introduction du calendrier islamique a évité cela et a plutôt unifié les musulmans.

Les musulmans doivent prendre toutes les mesures nécessaires pour créer l’unité entre eux.

Un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6541, traite de certains aspects de la création de l'unité au sein de la société. Le Saint Prophète

Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a d'abord conseillé aux musulmans de ne pas s'envier les uns les autres.

C'est le cas lorsqu'une personne désire obtenir le bienfait que quelqu'un d'autre possède, elle désire que le propriétaire du bienfait perde. Et cela implique de détester le fait que le propriétaire ait reçu le bienfait d'Allah, l'Exalté, à sa place. Certains désirent seulement que cela se produise dans leur cœur sans le montrer par leurs actes ou leurs paroles. S'ils n'aiment pas leurs pensées et leurs sentiments, on espère qu'ils ne seront pas tenus responsables de leur envie. Certains s'efforcent par leurs paroles et leurs actes de confisquer le bienfait de l'autre personne, ce qui est sans aucun doute un péché. Le pire est lorsqu'une personne s'efforce de retirer le bienfait au propriétaire même si l'envieux ne l'obtient pas.

L’envie n’est licite que si une personne n’agit pas selon ses sentiments, qu’elle n’aime pas ses sentiments et qu’elle s’efforce d’obtenir un bienfait similaire sans que le propriétaire ne perde le bien qu’elle possède. Bien que ce type d’envie ne soit pas un péché, elle est détestée si l’envie concerne un bien profane et n’est louable que si elle implique un bien religieux. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné deux exemples de ce type louable dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. Le premier cas est celui où une personne envie celui qui acquiert et dépense des biens licites d’une manière qui plaît à Allah, l’Exalté. Le deuxième cas est celui où une personne envie celui qui utilise sa sagesse et son savoir de la bonne manière et les enseigne aux autres.

L’envie, comme nous l’avons déjà mentionné, remet directement en cause le choix d’Allah, le Très-Haut. L’envieux se comporte comme si Allah, le Très-Haut, avait commis une erreur en accordant une bénédiction particulière à quelqu’un d’autre à sa place. C’est pourquoi il s’agit d’un péché majeur. En fait, comme l’a averti le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4903, l’envie détruit les bonnes actions tout comme le feu consume le bois.

Le musulman envieux doit s’efforcer d’agir selon le hadith du Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Il conseille qu’une personne ne peut être un véritable croyant tant qu’elle n’aime pas pour les autres ce qu’elle aime pour elle-même. Le musulman envieux doit donc s’efforcer d’éliminer ce sentiment de son cœur en faisant preuve de bon caractère et de gentillesse envers la personne qu’il envie, par exemple en louant ses qualités et en l’invoquant jusqu’à ce que son envie se transforme en amour pour elle.

Un autre conseil donné dans le hadith principal cité au début est que les musulmans ne doivent pas se haïr les uns les autres. Cela signifie que l’on ne doit détester quelque chose que si Allah, l’Exalté, le déteste. Cela a été décrit comme un aspect du perfectionnement de la foi dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Un musulman ne doit donc pas détester les choses ou les personnes selon ses propres désirs. Si l’on déteste quelqu’un selon ses propres désirs, il ne doit jamais permettre que cela affecte ses paroles ou ses actions car c’est un péché. Un musulman doit s’efforcer d’éliminer ce sentiment en traitant l’autre selon les enseignements de l’islam, c’est-à-dire avec respect et gentillesse. Un musulman doit se rappeler que les autres ne sont pas parfaits, tout comme

eux-mêmes ne sont pas parfaits. Et si les autres ont un mauvais trait de caractère, ils auront sans aucun doute aussi de bonnes qualités. Par conséquent, un musulman doit conseiller aux autres d'abandonner leurs mauvais traits de caractère et de continuer à aimer les bonnes qualités qu'ils possèdent.

Il faut également souligner un autre point à ce sujet. Un musulman qui suit un savant particulier qui prône une croyance particulière ne doit pas agir comme un fanatique et croire que son savant a toujours raison, détestant ainsi ceux qui s'opposent à son opinion. Ce comportement ne signifie pas détester quelque chose ou quelqu'un pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Tant qu'il existe une divergence d'opinion légitime entre les savants, un musulman qui suit un savant particulier doit respecter cette divergence et ne pas détester ceux qui diffèrent de ce que croit le savant qu'il suit.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que les musulmans ne doivent pas se détourner les uns des autres. Cela signifie qu'ils ne doivent pas rompre les liens avec d'autres musulmans pour des questions matérielles, refusant ainsi de les soutenir conformément aux enseignements de l'islam. Selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6077, il est interdit à un musulman de rompre les liens avec un autre musulman pour une question matérielle pendant plus de trois jours. En fait, celui qui rompt les liens avec un autre musulman pendant plus d'un an pour une question matérielle est considéré comme celui qui a tué un autre musulman. Ceci a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4915. Rompre les liens avec les autres n'est licite que dans les questions de foi. Mais même dans ce cas, un musulman doit continuer à conseiller à l'autre musulman de se repentir sincèrement et d'éviter sa compagnie uniquement s'il refuse de changer pour le mieux. Il doit toujours le soutenir

dans les choses licites lorsqu’on lui demande de le faire, car cet acte de bonté peut l’inciter à se repentir sincèrement de ses péchés.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est que les musulmans ont pour ordre d'être comme des frères les uns envers les autres. Cela n'est réalisable que s'ils obéissent aux conseils donnés précédemment dans ce hadith et s'efforcent d'accomplir leur devoir envers les autres musulmans selon les enseignements de l'islam, comme aider les autres dans les bonnes choses et les avertir des mauvaises choses. Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

Un hadith trouvé dans Sahih Al-Bukhari, numéro 1240, recommande au musulman de respecter les droits suivants des autres musulmans : il doit rendre le salut islamique, rendre visite aux malades, participer à leurs prières funéraires et répondre à celui qui éternue et loue Allah, le Très-Haut. Le musulman doit apprendre et respecter tous les droits que les autres personnes, en particulier les autres musulmans, ont sur lui.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est qu'un musulman ne doit pas faire de tort à un autre musulman, ni l'abandonner, ni le haïr. Les péchés qu'une personne commet doivent être

haïs, mais pas le pécheur, car il peut sincèrement se repentir à tout moment.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith retrouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4884, que quiconque humilie un autre musulman, Allah, l'Exalté, l'humiliera. Et quiconque protège un musulman de l'humiliation, sera protégé par Allah, l'Exalté.

Les traits négatifs mentionnés dans le hadith principal cité au début peuvent se développer lorsqu'une personne adopte l'orgueil. Selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265, l'orgueil consiste à regarder les autres de haut en bas avec mépris. La personne orgueilleuse se considère comme parfaite tout en considérant les autres comme imparfaits. Cela l'empêche de respecter les droits des autres et l'encourage à ne pas les aimer.

FrançaisUn autre élément mentionné dans le hadith principal est que la véritable piété ne réside pas dans l'apparence physique, comme le fait de porter de beaux vêtements, mais dans une caractéristique intérieure. Cette caractéristique intérieure se manifeste extérieurement sous la forme de l'accomplissement des commandements d'Allah, l'Exalté, de l'abstention de Ses interdictions et de la patience face au destin. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4094, que lorsque le cœur spirituel est purifié, le corps tout entier l'est également, mais lorsque le cœur spirituel est corrompu, le corps tout entier l'est

également. Il est important de noter qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas en fonction des apparences extérieures, comme la richesse, mais Il considère les intentions et les actions des gens. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6542. Par conséquent, un musulman doit s'efforcer d'adopter une piété intérieure en apprenant et en agissant selon les enseignements de l'Islam afin qu'elle se manifeste extérieurement dans la manière dont il interagit avec Allah, l'Exalté, et la création.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que le fait de haïr un autre musulman est un péché pour un musulman. Cette haine s'applique aux choses de ce monde et non à l'aversion pour les autres au nom d'Allah, l'Exalté. En fait, aimer et haïr pour l'amour d'Allah, l'Exalté, est un aspect du perfectionnement de la foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Mais même dans ce cas, un musulman doit faire preuve de respect envers les autres dans tous les cas et ne détester que leurs péchés sans pour autant haïr la personne. De plus, leur aversion ne doit jamais les amener à agir contre les enseignements de l'islam, car cela prouverait que leur haine est basée sur leurs propres désirs et non sur l'amour d'Allah, l'Exalté. La cause profonde du mépris des autres pour des raisons matérielles est l'orgueil. Il est essentiel de comprendre qu'un atome d'orgueil suffit à nous conduire en enfer. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265.

Le hadith principal mentionne ensuite que la vie, les biens et l'honneur du musulman sont sacrés. Un musulman ne doit violer aucun de ces droits sans une juste raison. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable musulman tant qu'elle n'a pas protégé les autres, y compris les non-

musulmans, de leurs paroles et actions nuisibles. Et un véritable croyant est celui qui éloigne son mal de la vie et des biens des autres. Quiconque viole ces droits ne sera pas pardonné par Allah, l'Exalté, tant que sa victime ne lui pardonne pas en premier. S'il ne le fait pas, alors la justice sera établie au Jour du Jugement, par laquelle les bonnes actions de l'oppresseur seront attribuées à la victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront attribués à l'oppresseur. Cela peut entraîner l'expulsion de l'oppresseur en Enfer. Ceci est mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

En conclusion, un musulman doit traiter les autres exactement comme il voudrait que les autres le traitent. Cela lui apportera beaucoup de bienfaits et créera de l'unité au sein de sa société.

Comportement noble

Sous la conduite du Saint Coran, des traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et des principaux Compagnons, le Calife Omar (qu'Allah l'agrée) décida de ne pas partager les terres nouvellement conquises entre les soldats. Il se heurta d'abord à une certaine résistance de la part de certains Compagnons (qu'Allah l'agrée), qui finirent par accepter son plan. Ali Ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée) fut l'un de ceux qui l'approuvèrent dès le début.

Omar (qu'Allah l'agrée) autorisa les non-musulmans à conserver leurs terres et leur imposa un impôt qu'ils pouvaient se permettre. Les non-musulmans furent satisfaits de sa décision car elle leur fit sentir, pour la première fois de leur vie, que c'était eux, et non la classe dirigeante, qui étaient les propriétaires des terres agricoles. Sous le régime précédent, ces non-musulmans n'étaient que des ouvriers qui cultivaient la terre et ne recevaient pratiquement rien en retour. Tous les revenus étaient pris par la classe dirigeante tandis qu'ils ne disposaient que de quelques centimes. La décision d'Omar (qu'Allah l'agrée) encouragea ces non-musulmans à s'allier aux musulmans contre les ennemis étrangers et beaucoup d'entre eux acceptèrent l'islam après avoir été témoins de la justice et de la paix qui s'étaient répandues sur le pays grâce à son califat. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee's, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 466-467 et dans l'Imam Muhammad As Sallaabee's, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 251-252.

D’une manière générale, il est important que les musulmans comprennent que lorsqu’ils traitent les autres avec bienveillance, c’est en réalité leur propre bénéfice et non celui des autres. En effet, traiter les autres avec bienveillance est un commandement d’Allah, l’Exalté, et l’accomplissement de ce devoir important apporte une récompense.

De plus, lorsqu’on est bon envers les autres, on invoque pour eux de son vivant, ce qui leur sera bénéfique. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a indiqué dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6929, qu’une invocation faite pour une personne en secret est toujours exaucée.

De plus, les gens invoqueront pour eux après leur mort, ce qui sera certainement exaucé comme cela a été rapporté dans le Saint Coran. Chapitre 59 Al Hashr, verset 10 :

« … disant : « Notre Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu’à nos frères qui nous ont précédés dans la foi… »

Enfin, celui qui a fait preuve de bonté envers les autres bénéficiera de leur intercession le Jour du Jugement, jour où les gens auront désespérément besoin de l'intercession des autres. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7439.

Mais ceux qui maltraitent les autres, même s'ils accomplissent leurs devoirs envers Allah, l'Exalté, passeront à côté des bienfaits mentionnés plus haut. Et le Jour du Jugement, ils découvriront qu'Allah, l'Exalté, ne leur pardonnera pas tant que leur victime ne leur pardonne pas en premier. S'ils choisissent de ne pas le faire, les bonnes actions de l'oppresseur seront rétribuées à leur victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront rétribués à leur oppresseur. Cela peut conduire l'oppresseur à être jeté en Enfer. Ceci a été mis en garde dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Par conséquent, le musulman doit être bon envers lui-même en étant bon envers les autres, car en réalité, il ne fait que se faire du bien dans ce monde et dans l'autre. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 6 :

« Et celui qui lutte ne lutte que pour lui-même… »

Diriger le peuple

Au cours de son califat, Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) a dit un jour que si les gens désignaient Ali ibn Abou Talib (qu'Allah l'agrée) comme calife après lui, il les guiderait sur le chemin de la vérité, même si les gens étaient réticents. Même après avoir été poignardé, Omar (qu'Allah l'agrée) a dit à son fils que si les gens désignaient Ali (qu'Allah l'agrée), il les guiderait sur le droit chemin. Ceci a été discuté dans Ali ibn Abi Talib de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Volume 1, Page 252.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, était un bon dirigeant car il dirigeait par l'exemple.

Il est important pour tous les musulmans, et particulièrement pour les parents, de suivre les conseils qu'ils donnent aux autres. Il est évident, si l'on tourne les pages de l'histoire, que ceux qui ont suivi ce qu'ils prêchaient ont eu un effet bien plus positif sur les autres que ceux qui n'ont pas montré l'exemple. Le meilleur exemple est le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qui non seulement a mis en pratique ce qu'il prêchait, mais a adhéré à ces enseignements plus strictement que quiconque. Ce n'est qu'avec cette attitude que les musulmans, et particulièrement les parents, auront un impact positif sur les autres. Par exemple, si une mère avertit ses enfants de ne pas mentir car c'est un péché, mais qu'elle ment souvent devant eux, il est peu probable que ses enfants suivent ses conseils. Les actions d'une personne auront toujours plus d'impact sur les autres que ses paroles. Il est important de noter que

cela ne signifie pas qu'il faut être parfait avant de conseiller les autres. Cela signifie qu'il faut s'efforcer sincèrement d'agir selon ses propres conseils avant de conseiller les autres. Le Saint Coran a clairement indiqué dans le verset suivant qu'Allah, le Très-Haut, déteste ce comportement. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3267, que celui qui a ordonné le bien mais s'en est abstenu lui-même et qui a interdit le mal mais l'a mis en pratique lui-même sera sévèrement puni en Enfer. Chapitre 61 As Saf, verset 3 :

« Ce qui est très détestable auprès d'Allah, c'est que vous disiez ce que vous ne faites pas. »

Il est donc essentiel que tous les musulmans s'efforcent d'appliquer eux-mêmes les conseils qu'ils ont donnés, puis de conseiller aux autres de faire de même. Montrer l'exemple est la tradition de tous les saints prophètes, que la paix soit sur eux, et c'est la meilleure façon d'influencer les autres de manière positive.

Être digne de confiance

Chaque fois que le calife Omar ibn Khattab quittait Médine, il désignait toujours une personne de confiance pour gérer les affaires de la ville jusqu'à son retour. Il désigna Ali ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, à plusieurs reprises. Cela a été évoqué dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, page 253.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2749, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que trahir les fiducies est un aspect de l'hypocrisie.

Cela inclut toutes les confiances que l'on a reçues d'Allah, l'Exalté, et des gens. Chaque bienfait que l'on possède nous a été confié par Allah, l'Exalté. La seule façon de remplir ces confiances est d'utiliser les bénédictions d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Cela nous assurera d'obtenir d'autres bénédictions, car c'est là la véritable gratitude. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur]… »

Il est également important de respecter les devoirs de confiance entre les personnes. Celui à qui l'on a confié les biens d'autrui ne doit pas en faire un mauvais usage et ne doit les utiliser que selon les souhaits du propriétaire. L'une des plus grandes obligations de confiance entre les personnes est de garder secrètes les conversations à moins qu'il y ait un avantage évident à en informer les autres. Malheureusement, cela est souvent négligé par les musulmans.

Garder les bénédictions

Français Le calife Omar Ibn Khattab a un jour attribué des terres à Yanbu à Ali Ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée). Il acheta également des terres supplémentaires et les fit creuser pour y puiser de l'eau. Une grande quantité d'eau jaillit de ces terres et Ali (qu'Allah l'agrée) en fit don aux pauvres et aux nécessiteux. Il écrivit ce qui suit dans le document de donation : « Voici les instructions d'Ali Ibn Abu Talib concernant l'utilisation de ses biens : Je donne (les terres de) Yanbu, Wadi Al Qura, Al Adhniyah et Ra'ah en aumône pour l'amour d'Allah, l'Exalté, recherchant l'agrément d'Allah, l'Exalté, pour en dépenser de toutes les manières utiles pour l'amour d'Allah, l'Exalté, en temps de guerre comme de paix, pour les parents proches ou éloignés. Je ne dois ni les vendre, ni les donner, ni les hériter, que je sois vivant ou mort. Je recherche par là la face d'Allah, l'Exalté, et la demeure de l'au-delà. Je ne désire rien d'autre que qu'Allah, l'Exalté, l'accepte et en hérite, et Il est le meilleur des héritiers. Telle est ma décision à ce sujet, un accord entre moi et Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 258-259.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6442, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que la véritable richesse d'une personne est ce qu'elle envoie dans l'au-delà, tandis que ce qu'elle laisse derrière elle est en réalité la richesse de ses héritiers.

Il est important pour les musulmans d'envoyer autant de bénédictions que possible, comme leurs richesses, dans l'au-delà, en les utilisant de manière à plaire à Allah, le Très-Haut. Cela comprend le fait de dépenser pour ses besoins et ceux de ses proches sans gaspillage, excès ou extravagance. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4006.

Mais si le musulman n’utilise pas correctement ses biens, ils deviendront un fardeau pour lui dans les deux mondes. Et s’il les accumule et les laisse à ses héritiers, il sera tenu pour responsable de leur acquisition, même si d’autres en profiteront après son départ. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2379.

De plus, si leurs héritiers utilisent correctement les bénédictions, ils obtiendront une récompense d'Allah, l'Exalté, tandis que celui qui l'a recueillie repartira les mains vides au Jour du Jugement. Ou bien leur héritier fera un mauvais usage des bénédictions, ce qui deviendra un grand regret pour celui qui a gagné la bénédiction et leur héritier, surtout s'ils n'ont pas appris à leur héritier, comme leur enfant, comment utiliser correctement les bénédictions, car c'est un devoir pour eux. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928.

Les musulmans doivent donc s’acquitter de leurs responsabilités envers Allah, le Très-Haut, et les gens, et veiller à emporter avec eux le reste de leurs bénédictions dans l’au-delà en les utilisant correctement comme le prescrit l’Islam. Sinon, ils repartiront les mains vides et pleins de regrets le Jour du Jugement.

Martyre du calife Umar Ibn Khattab (RA)

Élection d'Uthman Ibn Affan (RA) comme calife

Règne

Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, savait déjà qu'il serait martyrisé car le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, l'avait annoncé. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3675.

Omar (qu'Allah l'agrée) sortit un jour pour diriger la prière en commun dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Dès qu'il commença la prière, on l'entendit dire : « Le chien m'a tué. » Un esclave non musulman, Abou Loulouah, le poignarda alors avec un couteau à double tranchant empoisonné. L'homme tenta de s'enfuir et poignarda treize personnes, dont sept moururent, jusqu'à ce qu'un musulman lui jette un manteau et lorsqu'il se rendit compte qu'il avait été attrapé, il se tua. Avant qu'Omar (qu'Allah l'agrée) ne tombe, il prit la main d'Abdur Rahman Ibn Awf (qu'Allah l'agrée) et le poussa en avant pour qu'il puisse terminer la prière en commun. Français Après cela, il fut transporté chez lui où il dit à son fils, Abdullah Bin Omar, qu'Allah l'agrée, de s'assurer que ses dettes soient payées et lui dit de demander à l'épouse

du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , Aïcha (saw), la permission d'être enterré dans sa maison, à côté de ses deux Compagnons, à savoir le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et Abou Bakkar Siddique (saw), ce qu'elle accepta. Lorsqu'on lui demanda de nommer le prochain calife, il les informa que le prochain calife serait désigné parmi les six personnes suivantes, dont le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , avait été satisfait avant sa mort : Ali Ibn Abu Talib, Uthman Ibn Affan, Az Zubair Bin Awwam, Talha Ibn Ubaydullah, Sa'd Ibn Abi Waqas et Abdur Rahman Bin Awf (saw). Omar a souligné que son fils, Abdullah Bin Omar, qu'Allah soit satisfait de lui, ne serait pas nommé calife mais qu'il pourrait aider à choisir le prochain. Cela a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3700.

Omar (qu'Allah l'agrée) désigna également Shoaib Ar Rumi (qu'Allah l'agrée) pour diriger les prières en congrégation jusqu'à la nomination du prochain calife. Il évita de choisir l'un des six califes qu'il avait choisis pour diriger les prières, car cela aurait été une sorte d'approbation de la part d'Omar (qu'Allah l'agrée) quant à la personne qui devait être le prochain calife. Il ne souhaitait en aucune façon influencer le choix. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 2, Page 398.

Omar (qu'Allah l'agrée) se détourna de la tradition des rois en empêchant son fils de devenir le prochain calife, même s'il en était digne. Il ne voulait que l'homme le plus apte à occuper ce poste et choisit donc les six hommes les plus aptes à occuper ce poste. Cela montre la grande sincérité d'Omar (qu'Allah l'agrée) envers le peuple.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé que l'Islam soit une sincérité envers le grand public. Cela implique de vouloir le meilleur pour eux à tout moment et de le montrer par ses paroles et ses actes. Cela implique de conseiller aux autres de faire le bien, de leur interdire le mal, d'être miséricordieux et gentil envers les autres à tout moment. Cela peut être résumé par un seul hadith du Sahih Muslim numéro 170. Il prévient qu'on ne peut être un véritable croyant tant qu'on n'aime pas pour les autres ce que l'on désire pour soi-même.

La sincérité envers les gens est si importante que selon le hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 57, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a placé ce devoir à côté de l'accomplissement de la prière obligatoire et du don de la charité obligatoire. Ce hadith seul permet de comprendre son importance car il a été placé à côté de deux devoirs obligatoires essentiels.

La sincérité envers les gens consiste à être content lorsqu’ils sont heureux et à être triste lorsqu’ils sont affligés, tant que son attitude ne contredit pas les enseignements de l’Islam. Un niveau élevé de sincérité comprend le fait d’aller jusqu’aux limites extrêmes pour améliorer la vie des autres, même si cela nous met en difficulté. Par exemple, on peut sacrifier l’achat de certaines choses afin de donner la richesse aux nécessiteux. Désirer et s’efforcer de toujours unir les gens autour du bien fait partie de la sincérité envers les autres. Alors que diviser les autres est une caractéristique du Diable. Chapitre 17 Al Isra, verset 53 :

« …Satan cherche certainement à semer la discorde parmi eux… »

Une façon d'unir les gens est de voiler les défauts des autres et de les conseiller en privé contre les péchés. Celui qui agit de cette manière verra ses péchés voilés par Allah, l'Exalté. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1426. Chaque fois que cela est possible, il faut conseiller et enseigner aux autres les aspects de la religion et les aspects importants du monde afin que leur vie profane et religieuse s'améliore. Une preuve de sincérité envers les autres est qu'ils les soutiennent en leur absence, par exemple lorsqu'ils les calomnient. Se détourner des autres et ne se soucier que de soi-même n'est pas l'attitude d'un musulman. En fait, c'est ainsi que se comportent la plupart des animaux. Même si l'on ne peut pas changer toute la société, on peut toujours être sincère en aidant ceux qui font partie de sa vie, comme ses proches et ses amis. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres le traitent. Chapitre 28 Al Qasas, verset 77 :

« … Et faites le bien comme Dieu vous a fait du bien… »

Un excellent modèle

Après le martyre d'Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, il fut étendu sur son lit et les gens l'entourèrent en l'invoquant. Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, pria pour lui et dit qu'il n'y avait personne qu'il aurait aimé voir rencontrer Allah, l'Exalté, avec des actes comme les leurs plus qu'Omar, qu'Allah l'agrée. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3685.

Cela montre l'importance de choisir un bon modèle.

Si l'on tourne les pages de l'histoire, on constate que de nombreuses personnes ont connu un grand succès dans ce monde et ont même parfois apporté des bienfaits à l'humanité. Mais on remarque aussi au moins une chose qui ternit leurs réalisations. Mais si l'on observe la vie du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), on ne constate rien d'autre que du succès et d'innombrables choses qui ont profité à l'humanité. Même si certaines personnes critiquent à tort le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), il est évident, d'après sa biographie très précise et détaillée, vérifiée par des historiens musulmans et non musulmans fiables, que cette critique n'est basée que sur des mensonges. C'est pourquoi les musulmans doivent mettre de côté tous les modèles et plutôt étudier et adopter le caractère irréprochable du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), car c'est la seule façon d'atteindre un véritable succès sans tache dans la vie profane et religieuse. Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : « Si vous aimez Allah, suivez-moi donc. Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés… »

Il n’y a pas de but plus grand que celui-là dans ce monde. En fait, c’est ce que les gens, quelle que soit leur foi, s’efforcent d’atteindre. Et Allah, l’Exalté, a placé tout cela sur les traces de Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Chapitre 33 Al Ahzab, verset 21 :

« Il y a certes pour vous dans le Messager d’Allah un excellent modèle pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment. »

C'est simple, si une personne désire le succès mondain et religieux, elle doit suivre les traces du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais si elle choisit un autre chemin que le sien, tout succès douteux qu'elle obtiendra deviendra un fardeau pour elle et pourrait la conduire à une punition lors d'un Grand Jour.

Bonne compagnie

FrançaisAprès le martyre d'Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, il fut couché sur son lit et les gens l'entourèrent en invoquant pour lui. Ali ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, pria pour lui et commenta qu'il pensait toujours qu'Allah, l'Exalté, le garderait avec ses deux Compagnons, à savoir le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, car il entendait souvent le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, se mentionner lui-même, Abou Bakkar et Omar (saw) ensemble. Ceci a été discuté dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3685.

Sa bonne compagnie dans ce monde a conduit à une bonne compagnie dans l’au-delà.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5534, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a décrit la différence entre un bon et un mauvais compagnon. Le bon compagnon est comme une personne qui vend du parfum. Son compagnon obtiendra soit du parfum, soit au moins sera affecté par l'odeur agréable. Alors qu'un mauvais compagnon est comme un forgeron, si son compagnon ne brûle pas ses vêtements, il sera certainement affecté par la fumée.

Les musulmans doivent comprendre que les personnes qu'ils accompagnent auront un effet sur eux, que cet effet soit positif ou négatif, évident ou subtil. Il n'est pas possible d'accompagner quelqu'un sans en être affecté. Un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4833, confirme qu'une personne est sur la religion de son compagnon. Cela signifie qu'une personne adopte les caractéristiques de son compagnon. Il est donc important pour les musulmans d'accompagner toujours les justes car ils les affecteront sans aucun doute de manière positive, c'est-à-dire qu'ils les inciteront à obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Alors que les mauvais compagnons inciteront soit à désobéir à Allah, l'Exalté, soit à se concentrer sur le monde matériel au lieu de se préparer pour l'au-delà. Cette attitude deviendra un grand regret pour eux au Jour du Jugement, même si les choses qu'ils s'efforcent d'obtenir sont licites mais au-delà de leurs besoins.

Enfin, comme une personne finira avec ceux qu'elle aime dans l'au-delà selon le Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3688, un musulman doit pratiquement montrer son amour pour les justes en les accompagnant dans ce monde. Mais s'ils accompagnent des gens mauvais ou insouciants, cela prouve et indique qu'ils les aiment et leur destination ultime dans l'au-delà. Chapitre 43 Az Zukhruf, verset 67 :

« Ce jour-là, les amis proches seront ennemis les uns des autres, à l’exception des justes. »

Califat d'Uthman Ibn Affan (RA)

Le troisième calife bien guidé

Français Après le martyre d'Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée), et sur son conseil, les six qu'il avait nommés : Ali ibn Abou Talib, Othman ibn Affan, Az Zubair Ibn Awwam, Talha Ibn Ubaydullah, Sa'd Ibn Abi Waqas et Abdur Rahman Ibn Aww, qu'Allah l'agrée, se réunirent. Abdur Rahman (qu'Allah l'agrée) exhorta les autres à réduire le nombre de candidats à la royauté à trois. Az Zubair abandonna son droit en faveur d'Ali (qu'Allah l'agrée). Talha abandonna son droit en faveur d'Othman (qu'Allah l'agrée). Sa'd abandonna son droit en faveur d'Abdur Rahman (qu'Allah l'agrée). Abdur Rahman (qu'Allah l'agrée) abandonna son droit et exhorta les deux autres, à savoir Ali et Othman (qu'Allah l'agrée), à abandonner leur droit en faveur de leur compagnon. Les deux hommes restèrent silencieux et réfléchissaient à ce qu’ils devaient faire. Alors, Abdur Rahman, qu’Allah l’agrée, leur demanda la permission de consulter d’autres personnes afin de décider finalement qui serait le prochain calife. Ils acceptèrent tous les deux sa proposition. Finalement, Abdur Rahman, qu’Allah l’agrée, prêta allégeance à Othman, qu’Allah l’agrée, et la première personne après lui à prêter allégeance fut Ali, qu’Allah l’agrée. Après cela, le reste du peuple lui prêta également allégeance. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3700.

Il est clair que chacun d'entre eux a agi en toute sincérité envers Allah, l'Exalté, et n'étaient pas motivés par des raisons mondaines et qu'ils étaient

entièrement satisfaits d'Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, comme prochain calife.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que l'Islam est la sincérité envers Allah, l'Exalté.

La sincérité envers Allah, l'Exalté, comprend l'accomplissement de tous les devoirs qu'Il a donnés sous forme de commandements et d'interdictions, uniquement pour Son plaisir. Comme le confirme un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1, tous seront jugés selon leur intention. Ainsi, si l'on n'est pas sincère envers Allah, l'Exalté, lorsqu'on accomplit de bonnes actions, on n'obtiendra aucune récompense dans ce monde ou dans l'autre. En fait, selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154, ceux qui ont accompli des actes insincères seront invités le Jour du Jugement à chercher leur récompense auprès de ceux pour qui ils ont agi, ce qui ne sera pas possible. Chapitre 98 Al Bayyinah, verset 5.

« Et il ne leur a été commandé que d'adorer Allah en étant sincères envers Lui. »

Si quelqu'un néglige de remplir ses devoirs envers Allah, l'Exalté, cela prouve un manque de sincérité. Par conséquent, il doit se repentir sincèrement et lutter pour les remplir tous. Il est important de garder à

l’esprit qu’Allah, l’Exalté, ne charge jamais une personne de devoirs qu’elle ne peut pas accomplir ou gérer. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 286.

« Allah ne charge une âme que dans la mesure de ses capacités... »

Être sincère envers Allah, l’Exalté, signifie que l’on doit toujours privilégier Son plaisir plutôt que le sien et celui des autres. Le musulman doit toujours donner la priorité aux actions qui sont faites pour Allah, l’Exalté, par rapport à toute autre chose. Il doit aimer les autres et détester leurs péchés pour l’amour d’Allah, l’Exalté, et non pour ses propres désirs. Lorsqu’on aide les autres ou qu’on refuse de participer aux péchés, cela doit être pour l’amour d’Allah, l’Exalté. Celui qui adopte cette mentalité a perfectionné sa foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681.

Se concentrer sur des questions plus pertinentes

La nomination d'Abou Bakkar, d'Omar Ibn Khattab et d'Othman Ibn Affan, qu'Allah les agrée, comme les trois premiers califes de l'islam a toujours été un sujet de débat. Les savants bien guidés ont souvent abondamment discuté des preuves accablantes de leur droit à être les trois premiers califes de l'islam, afin d'unifier les deux groupes sur la vérité : les sunnites et les chiites. Même si cela est un objectif louable, le musulman moyen ne devrait pas s'engager dans ces discussions ou d'autres discussions similaires, telles que les désaccords entre les Compagnons, qu'Allah les agrée, car ce sont des questions sur lesquelles Allah, l'Exalté, ne l'interrogera pas le Jour du Jugement. Ces questions sont entre Allah, l'Exalté, et les Compagnons, qu'Allah les agrée. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 141 :

« C'est une nation qui est passée. Elle recevra les conséquences de ses actes, et vous recevrez ce que vous avez accompli. Et on ne vous demandera pas compte de ce qu'ils faisaient. »

Le musulman doit croire fermement que les Compagnons, qu'Allah les agrée, étaient sur la bonne voie et qu'Allah, l'Exalté, les agréait tous. Cela a été prouvé par le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Par exemple, le chapitre 9 At Tawbah, verset 100 :

« Et quant aux premiers précurseurs parmi les Muhajireen (émigrés de la Mecque) et les Ansar (habitants de Médine), et à ceux qui les ont suivis avec une bonne conduite, Allah est satisfait d'eux et ils sont satisfaits de Lui. Il leur a préparé des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, où ils demeureront éternellement. Voilà la grande réussite. »

Comme ces questions ne seront pas posées au Jour du Jugement, le musulman doit plutôt se concentrer sur les choses qui seront posées au Jour du Jugement. Ce n'est qu'après avoir pleinement compris et mis en pratique le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) qu'il a le droit d'aborder d'autres questions. Comme pratiquement personne n'a atteint ce niveau, il faut veiller à se concentrer sur les questions pertinentes, c'est-à-dire celles qui détermineront s'il ira au Paradis ou en Enfer.

Enfin, il est insensé de critiquer les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, et de calomnier leurs personnalités pieuses, car ce sont eux qu'Allah, l'Exalté, a choisis pour transmettre le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), ce qui signifie qu'Allah, l'Exalté, a sauvegardé ces deux sources de guidance à travers eux. Chapitre 15 Al Hijr, verset 9 :

« C'est Nous qui avons révélé le message [le Coran], et Nous en sommes les gardiens. »

Par conséquent, si quelqu'un les critique, il jette le doute sur l'authenticité du Saint Coran et des traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), ce qui est une chose extrêmement dangereuse.

Enfin, celui qui n'aime pas l'un des Compagnons, qu'Allah l'agrée, doit craindre de devenir mécréant, car les mécréants n'aiment pas les Compagnons, qu'Allah l'agrée, selon le Saint Coran. Chapitre 48 Al Fath, verset 29 :

« Muhammad est le Messager d'Allah. Et ceux qui sont avec lui [les Compagnons, qu'Allah les agrée] sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux. Tu les vois s'incliner et se prosterner [dans la prière], cherchant la grâce d'Allah et [Son] agrément. Leur signe est sur leurs visages, dû à l'effet de la prosternation [c'est-à-dire de la prière]. Telle est leur description dans la Torah. Et leur description dans l'Évangile est comme une plante qui produit ses rejetons et les renforce, de sorte qu'ils deviennent fermes et se tiennent sur leurs tiges, pour le plus grand plaisir des semeurs - afin qu'Il [c'est-à-dire Allah] enrage par eux [les Compagnons, qu'Allah les agrée] les mécréants… »

Rassembler le Coran

Durant le califat d'Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, eut lieu la bataille de Yamaamah. Elle fit de nombreuses victimes parmi les musulmans, dont beaucoup avaient mémorisé le Saint Coran. Omar ibn Khattab encouragea Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, à rassembler le Saint Coran sous forme de livre de peur que les versets ne se perdent si les mémorisateurs du Saint Coran continuaient à mourir ou à être martyrisés au cours des batailles. Avant cela, les versets du Saint Coran n'étaient pas contenus dans un seul livre, mais ils étaient soit mémorisés, soit écrits sur différents objets, tels que des pierres, qui étaient en possession de différentes personnes. Au début, Abou Bakkar, qu'Allah l'agrée, montra une certaine hésitation car il ne voulait pas faire quelque chose que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, n'avait pas fait. Il était très strict dans sa façon de suivre les traces du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais quand Omar finit par persister, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) comprit que c'était la meilleure chose à faire pour préserver les versets du Saint Coran pour les générations futures. Abou Bakkar désigna Zayd Ibn Thabit (qu'Allah l'agrée) pour cette tâche importante et difficile. Il travailla sans relâche pour rassembler le Saint Coran sous forme de livre. L'exemplaire resta chez Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) jusqu'à sa mort, puis il fut transmis à Omar (qu'Allah l'agrée) et finalement à sa fille et à la mère des croyants Hafsah Bint Omar (qu'Allah l'agrée). Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7191.

Jusqu'à l'époque du califat d'Othman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, il était permis aux musulmans de réciter le Coran selon les différents dialectes dans lesquels il avait été révélé. Selon le hadith trouvé dans le Sahih

Boukhari, numéro 2419, il a été révélé en sept dialectes différents. Cela permettait une certaine souplesse dans sa récitation. Mais lors de la conquête de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan, Houdhayfah Ibn Yaman, qu'Allah l'agrée, remarqua les différences dans la récitation du Coran par les soldats venus de Syrie et d'Irak. Il craignait que ces différences ne provoquent des divisions, en particulier parmi les musulmans ignorants, car ils pourraient s'opposer aux modes de récitation qu'ils ne connaissaient pas. Il se rendit donc chez Othman, qu'Allah l'agrée, et lui demanda de rassembler la nation musulmane autour d'un mode de récitation unique. Il accepta cela après avoir consulté les Compagnons, qu'Allah l'agrée, et aucun d'entre eux ne s'opposa à sa décision. Il fit venir la copie physique du Saint Coran qui se trouvait chez la mère des croyants, Hafsah Bint Omar (qu'Allah l'agrée), fit des copies de cette version et les envoya dans tout l'empire islamique et leur ordonna de suivre son mode de récitation, qui était le mode de récitation du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) et de sa tribu, les Qurayshites. Ceci a été discuté dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4987.

Lorsque des gens égarés critiquaient les actions d'Othman, Ali (qu'Allah soit satisfait d'eux) le défendait et avertissait les gens de ne dire que du bien de lui. Il rappelait aux gens qu'Othman (qu'Allah soit satisfait de lui) ne rassemblait les gens que sur un mode de récitation après avoir consulté tous les Compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux). Et il aurait fait la même chose s'il avait été calife à cette époque. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 280-281.

Les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, ont fait de grands efforts pour que le Saint Coran parvienne aux générations suivantes. Par

conséquent, les musulmans doivent honorer leurs efforts en obéissant sincèrement et en suivant le Saint Coran à tout moment.

Dans un hadith extrait du numéro 30 du livre de l'imam Munzari, Conscience et appréhension, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que le Saint Coran intercédera le Jour du Jugement. Ceux qui le suivent durant leur vie sur Terre seront conduits au Paradis le Jour du Jugement. Mais ceux qui le négligent durant leur vie sur Terre verront qu'il les pousse en Enfer le Jour du Jugement.

Le Saint Coran est un livre de guidance. Il n’est pas seulement un livre de récitation. Les musulmans doivent donc s’efforcer d’accomplir tous les aspects du Saint Coran pour s’assurer qu’il les guide vers le succès dans les deux mondes. Le premier aspect est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième aspect est de le comprendre. Et le dernier aspect est d’agir selon ses enseignements selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ceux qui se comportent de cette manière sont ceux qui reçoivent la bonne nouvelle d’une bonne guidance à travers toutes les difficultés de ce monde et de son intercession au Jour du Jugement. Mais comme l’avertit ce hadith, le Saint Coran n’est qu’une guidance et une miséricorde pour ceux qui agissent correctement selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais ceux qui l’interprètent mal et agissent selon leurs désirs afin d’obtenir des choses de ce monde, comme la célébrité, seront privés de cette bonne guidance et de son intercession au Jour du Jugement. En fait, leur perte totale dans les deux mondes ne fera qu'augmenter jusqu'à ce qu'ils se repentent sincèrement. Chapitre 17 Al Isra, verset 82 :

« Et Nous faisons descendre du Coran ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. Mais cela n'augmente en rien la perte des injustes. »

Enfin, il est important de comprendre que même si le Saint Coran est un remède aux problèmes matériels, le musulman ne doit pas l'utiliser uniquement à cette fin. Cela signifie qu'il ne doit pas le réciter uniquement pour résoudre ses problèmes matériels, en traitant le Saint Coran comme un outil que l'on retire en cas de difficulté pour le remettre dans une boîte à outils. La fonction principale du Saint Coran est de guider l'individu vers l'au-delà en toute sécurité. Négliger cette fonction principale et l'utiliser uniquement pour résoudre ses problèmes matériels n'est pas correct car cela contredit le comportement d'un vrai musulman. C'est comme celui qui achète une voiture avec de nombreux accessoires différents, mais qui ne possède pas de moteur. Il ne fait aucun doute que cette personne est tout simplement stupide.

De plus, les actions d'Othman, qu'Allah soit satisfait de lui, indiquent l'importance de l'unité dans l'Islam.

Un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6541, traite de certains aspects de la création de l'unité au sein de la société. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a d'abord conseillé aux musulmans de ne pas s'envier les uns les autres.

C'est le cas lorsqu'une personne désire obtenir le bienfait que quelqu'un d'autre possède, elle désire que le propriétaire du bienfait perde. Et cela implique de détester le fait que le propriétaire ait reçu le bienfait d'Allah, l'Exalté, à sa place. Certains désirent seulement que cela se produise dans leur cœur sans le montrer par leurs actes ou leurs paroles. S'ils n'aiment pas leurs pensées et leurs sentiments, on espère qu'ils ne seront pas tenus responsables de leur envie. Certains s'efforcent par leurs paroles et leurs actes de confisquer le bienfait de l'autre personne, ce qui est sans aucun doute un péché. Le pire est lorsqu'une personne s'efforce de retirer le bienfait au propriétaire même si l'envieux ne l'obtient pas.

L'envie n'est licite que si une personne n'agit pas selon ses sentiments, qu'elle n'aime pas ses sentiments et qu'elle s'efforce d'obtenir un bienfait similaire sans que le propriétaire ne perde le bien qu'elle possède. Bien que ce type d'envie ne soit pas un péché, elle est détestée si l'envie concerne un bien profane et n'est louable que si elle implique un bien religieux. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné deux exemples de ce type louable dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. Le premier cas est celui où une personne envie celui qui acquiert et dépense des biens licites d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Le deuxième cas est celui où une personne envie celui qui utilise sa sagesse et son savoir de la bonne manière et les enseigne aux autres.

L'envie, comme nous l'avons déjà mentionné, remet directement en cause le choix d'Allah, le Très-Haut. L'envieux se comporte comme si Allah, le Très-Haut, avait commis une erreur en accordant une bénédiction particulière à quelqu'un d'autre à sa place. C'est pourquoi il s'agit d'un

péché majeur. En fait, comme l'a averti le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4903, l'envie détruit les bonnes actions tout comme le feu consume le bois.

Le musulman envieux doit s'efforcer d'agir selon le hadith du Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Il conseille qu'une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'aime pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même. Le musulman envieux doit donc s'efforcer d'éliminer ce sentiment de son cœur en faisant preuve de bon caractère et de gentillesse envers la personne qu'il envie, par exemple en louant ses qualités et en l'invoquant jusqu'à ce que son envie se transforme en amour pour elle.

Un autre conseil donné dans le hadith principal cité au début est que les musulmans ne doivent pas se haïr les uns les autres. Cela signifie que l'on ne doit détester quelque chose que si Allah, l'Exalté, le déteste. Cela a été décrit comme un aspect du perfectionnement de la foi dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Un musulman ne doit donc pas détester les choses ou les personnes selon ses propres désirs. Si l'on déteste quelqu'un selon ses propres désirs, il ne doit jamais permettre que cela affecte ses paroles ou ses actions car c'est un péché. Un musulman doit s'efforcer d'éliminer ce sentiment en traitant l'autre selon les enseignements de l'islam, c'est-à-dire avec respect et gentillesse. Un musulman doit se rappeler que les autres ne sont pas parfaits, tout comme eux-mêmes ne sont pas parfaits. Et si les autres ont un mauvais trait de caractère, ils auront sans aucun doute aussi de bonnes qualités. Par conséquent, un musulman doit conseiller aux autres d'abandonner leurs

mauvais traits de caractère et de continuer à aimer les bonnes qualités qu’ils possèdent.

Il faut également souligner un autre point à ce sujet. Un musulman qui suit un savant particulier qui prône une croyance particulière ne doit pas agir comme un fanatique et croire que son savant a toujours raison, détestant ainsi ceux qui s'opposent à son opinion. Ce comportement ne signifie pas détester quelque chose ou quelqu'un pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Tant qu'il existe une divergence d'opinion légitime entre les savants, un musulman qui suit un savant particulier doit respecter cette divergence et ne pas détester ceux qui diffèrent de ce que croit le savant qu'il suit.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que les musulmans ne doivent pas se détourner les uns des autres. Cela signifie qu’ils ne doivent pas rompre les liens avec d’autres musulmans pour des questions matérielles, refusant ainsi de les soutenir conformément aux enseignements de l’islam. Selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6077, il est interdit à un musulman de rompre les liens avec un autre musulman pour une question matérielle pendant plus de trois jours. En fait, celui qui rompt les liens avec un autre musulman pendant plus d’un an pour une question matérielle est considéré comme celui qui a tué un autre musulman. Ceci a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4915. Rompre les liens avec les autres n’est licite que dans les questions de foi. Mais même dans ce cas, un musulman doit continuer à conseiller à l’autre musulman de se repentir sincèrement et d’éviter sa compagnie uniquement s’il refuse de changer pour le mieux. Il doit toujours le soutenir dans les choses licites lorsqu’on lui demande de le faire, car cet acte de bonté peut l’inciter à se repentir sincèrement de ses péchés.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est que les musulmans ont pour ordre d'être comme des frères les uns envers les autres. Cela n'est réalisable que s'ils obéissent aux conseils donnés précédemment dans ce hadith et s'efforcent d'accomplir leur devoir envers les autres musulmans selon les enseignements de l'islam, comme aider les autres dans les bonnes choses et les avertir des mauvaises choses. Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

Un hadith trouvé dans Sahih Al-Bukhari, numéro 1240, recommande au musulman de respecter les droits suivants des autres musulmans : il doit rendre le salut islamique, rendre visite aux malades, participer à leurs prières funéraires et répondre à celui qui éternue et loue Allah, le Très-Haut. Le musulman doit apprendre et respecter tous les droits que les autres personnes, en particulier les autres musulmans, ont sur lui.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est qu'un musulman ne doit pas faire de tort à un autre musulman, ni l'abandonner, ni le haïr. Les péchés qu'une personne commet doivent être haïs, mais pas le pécheur, car il peut sincèrement se repentir à tout moment.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith retrouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4884, que quiconque humilie un autre musulman, Allah, l'Exalté, l'humiliera. Et quiconque protège un musulman de l'humiliation, sera protégé par Allah, l'Exalté.

Les traits négatifs mentionnés dans le hadith principal cité au début peuvent se développer lorsqu'une personne adopte l'orgueil. Selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265, l'orgueil consiste à regarder les autres de haut en bas avec mépris. La personne orgueilleuse se considère comme parfaite tout en considérant les autres comme imparfaits. Cela l'empêche de respecter les droits des autres et l'encourage à ne pas les aimer.

FrançaisUn autre élément mentionné dans le hadith principal est que la véritable piété ne réside pas dans l'apparence physique, comme le fait de porter de beaux vêtements, mais dans une caractéristique intérieure. Cette caractéristique intérieure se manifeste extérieurement sous la forme de l'accomplissement des commandements d'Allah, l'Exalté, de l'abstention de Ses interdictions et de la patience face au destin. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4094, que lorsque le cœur spirituel est purifié, le corps tout entier l'est également, mais lorsque le cœur spirituel est corrompu, le corps tout entier l'est également. Il est important de noter qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas en fonction des apparences extérieures, comme la richesse, mais Il considère les intentions et les actions des gens. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6542. Par conséquent, un musulman

doit s'efforcer d'adopter une piété intérieure en apprenant et en agissant selon les enseignements de l'Islam afin qu'elle se manifeste extérieurement dans la manière dont il interagit avec Allah, l'Exalté, et la création.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que le fait de haïr un autre musulman est un péché pour un musulman. Cette haine s'applique aux choses de ce monde et non à l'aversion pour les autres au nom d'Allah, l'Exalté. En fait, aimer et haïr pour l'amour d'Allah, l'Exalté, est un aspect du perfectionnement de la foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Mais même dans ce cas, un musulman doit faire preuve de respect envers les autres dans tous les cas et ne détester que leurs péchés sans pour autant haïr la personne. De plus, leur aversion ne doit jamais les amener à agir contre les enseignements de l'islam, car cela prouverait que leur haine est basée sur leurs propres désirs et non sur l'amour d'Allah, l'Exalté. La cause profonde du mépris des autres pour des raisons matérielles est l'orgueil. Il est essentiel de comprendre qu'un atome d'orgueil suffit à nous conduire en enfer. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265.

Le hadith principal mentionne ensuite que la vie, les biens et l'honneur du musulman sont sacrés. Un musulman ne doit violer aucun de ces droits sans une juste raison. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable musulman tant qu'elle n'a pas protégé les autres, y compris les non-musulmans, de leurs paroles et actions nuisibles. Et un véritable croyant est celui qui éloigne son mal de la vie et des biens des autres. Quiconque viole ces droits ne sera pas pardonné par Allah, l'Exalté, tant que sa victime ne lui pardonne pas en premier. S'il ne le fait pas, alors la justice

sera établie au Jour du Jugement, par laquelle les bonnes actions de l'oppresseur seront attribuées à la victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront attribués à l'oppresseur. Cela peut entraîner l'expulsion de l'oppresseur en Enfer. Ceci est mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

En conclusion, un musulman doit traiter les autres exactement comme il voudrait que les autres le traitent. Cela lui apportera beaucoup de bienfaits et créera de l'unité au sein de sa société.

Adopter la patience

FrançaisQuand Othman ibn Affan (qu'Allah l'agrée) fut assiégé, de nombreux Compagnons (qu'Allah l'agrée) lui offrirent leur soutien et l'exhortèrent à combattre et à écraser les rebelles. La détermination des Compagnons (qu'Allah l'agrée) ne fit qu'augmenter lorsque Abou Houreira (qu'Allah l'agrée) évoqua que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, les avait un jour avertis qu'après sa mort, des troubles les frapperaient. Lorsqu'ils l'interrogeèrent sur la sécurité, il répondit qu'ils devaient trouver la sécurité auprès de celui qui était digne de confiance et de son groupe. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, désigna alors Othman ibn Affan (qu'Allah l'agrée). Mais Othman (qu'Allah l'agrée) exhorta ceux qui lui obéissaient à rester patients et à ne pas s'engager dans le combat et à ne pas verser le sang des rebelles ou à ne pas faire verser leur sang pour lui. À un moment donné, il y avait plus de 700 musulmans sincères avec Othman, y compris les compagnons, comme Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait d'eux, tous prêts à le combattre et à le défendre, mais il le leur a interdit.

Ali (qu'Allah l'agrée) demanda la permission de combattre les rebelles car il n'avait rien fait de mal et insista sur le fait qu'il avait 500 musulmans sincères qui se battraient à ses côtés, mais Othman (qu'Allah l'agrée) lui interdit de combattre car il ne voulait pas que le sang soit versé à cause de lui. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 287-288.

Lorsque les rebelles empêchèrent Othman de recevoir de la nourriture et de l'eau, Ali (qu'Allah soit satisfait d'eux) prit un risque énorme pour s'assurer que l'eau lui parvienne et de nombreux musulmans sincères furent blessés. Ce sujet a été évoqué dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, volume 1, page 288.

Al-Mughirah Ibn Shuhbah conseilla à Othman (qu'Allah l'agrée) de se battre et de se défendre, car il était dans son droit, ou de fuir à La Mecque où il pensait que les rebelles ne l'attaqueraient pas, ou de fuir en Syrie où le gouverneur le protégerait, c'est-à-dire Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan (qu'Allah l'agrée). Othman (qu'Allah l'agrée) répondit en disant qu'il ne serait pas le premier dirigeant musulman à verser le sang des musulmans. Il craignait que même s'il fuyait à La Mecque, ils l'attaqueraient. Et il ne fuirait jamais la ville du Saint Prophète Muhammad (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) pour se rendre en Syrie ou ailleurs. Ceci a été discuté dans la biographie d'Othman Ibn Affan de l'imam Muhammad As Sallaabee, Dhun-Noorayn, pages 547-551.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1302, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé de faire preuve de véritable patience dès le début d'une difficulté.

Il est important de comprendre que la véritable patience se manifeste tout au long d'une calamité, c'est-à-dire dès le début de la difficulté. Accepter la réalité d'une difficulté, comme la mort d'un être cher, finit par arriver avec le temps. Il s'agit d'acceptation et non de véritable patience.

Les musulmans doivent donc s’assurer de faire face aux difficultés tout en étant patients, en croyant que tout ce qu’Allah, l’Exalté, choisit est pour le mieux, même s’ils ne parviennent pas à observer la sagesse derrière leurs choix. Au lieu de cela, ils doivent réfléchir aux nombreuses fois où ils ont cru que quelque chose était bon, mais cela s’est avéré mauvais et vice versa. Comprendre l’extrême myopie et la connaissance limitée des humains et la connaissance et la sagesse infinies d’Allah, l’Exalté, peut aider un musulman à faire preuve de patience dès le début d’une difficulté. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu’elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu’elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

De plus, il est important pour les musulmans de continuer à faire preuve de patience jusqu'à la fin de leur vie. En effet, une personne peut facilement perdre la récompense de la patience, même si elle a été patiente dès le début, en faisant preuve d'impatience plus tard. C'est un piège extrêmement mortel du diable. Il attend patiemment pendant des décennies juste pour gâcher la récompense d'un musulman. Le Saint Coran dit clairement qu'un musulman sera récompensé pour ce qu'il apporte au Jour du Jugement, c'est-à-dire qu'il emporte avec lui lorsqu'il meurt. Il ne déclare pas qu'il sera récompensé pour avoir simplement fait une action, comme faire preuve de patience au début d'une difficulté. Chapitre 6 Al An'am, verset 160 :

« Quiconque vient [au Jour du Jugement] avec une bonne action… »

Enfin, dans la vie, un musulman sera toujours confronté à des moments de facilité ou à des moments de difficulté. Personne ne connaît des moments de facilité sans rencontrer de difficultés. Mais il faut noter que même si les difficultés sont par définition difficiles à gérer, elles sont en fait un moyen d'obtenir et de démontrer sa véritable grandeur et son servitude envers Allah, l'Exalté. De plus, dans la majorité des cas, les gens apprennent des leçons de vie plus importantes lorsqu'ils sont confrontés à des difficultés qu'à des moments de facilité. Et les gens changent souvent pour le mieux après avoir connu des moments difficiles plutôt que des moments de facilité. Il suffit d'y réfléchir pour comprendre cette vérité. En fait, si l'on étudie le Saint Coran, on se rendra compte que la majorité des événements évoqués impliquent des difficultés. Cela indique que la véritable grandeur ne réside pas dans le fait de toujours connaître des moments de facilité. Elle réside en fait dans le fait de vivre des difficultés tout en restant obéissant à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ceci est prouvé par le fait que chacune des grandes difficultés évoquées dans les enseignements islamiques se termine par un succès ultime pour ceux qui obéissent à Allah, l'Exalté. Ainsi, un musulman ne doit pas se soucier d'affronter des difficultés, car ce sont juste des moments où il peut briller tout en reconnaissant son véritable service à Allah, l'Exalté, à travers une obéissance sincère. C'est la clé du succès ultime dans les deux mondes.

Martyre du calife Uthman Ibn Affan (RA)

Le sacrifice du calife

FrançaisA la fin de la saison du pèlerinage, de nombreux pèlerins commencèrent à marcher vers Médine afin de protéger le calife, Othman ibn Affan, qu'Allah l'agrée, et de nombreux soldats furent également dépêchés par les gouverneurs des différentes régions islamiques dans le même but. Les chefs des rebelles entendirent cela et comprirent qu'ils devaient agir rapidement sinon ils seraient submergés par l'opposition. Le jour de son martyre, Othman, qu'Allah l'agrée, jeûnait et s'endormit. Il vit en rêve le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , Abou Bakkar et Omar ibn Khattab (saw). Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, lui dit de rompre son jeûne avec eux. Après s'être réveillé, Othman, qu'Allah l'agrée, commenta qu'il allait mourir ce jour-là. Othman savait qu'il allait devenir un martyr et il était donc déterminé à ne laisser personne le défendre, car cela ne ferait que provoquer un bain de sang et une discorde sans lui sauver la vie. Il exhorta les Compagnons, qu'Allah l'agrée, et les musulmans sincères qui étaient postés chez lui à ne pas se battre si des violences éclataient. Après qu'Othman, qu'Allah l'agrée, ait convaincu les musulmans sincères de partir, quelques rebelles réussirent à entrer dans la maison d'Othman, qu'Allah l'agrée, et l'attaquèrent alors qu'il récitait le Saint Coran. Sa femme tenta de l'aider et fut également blessée dans l'affrontement. Elle leur cria même qu'ils voulaient tuer un homme qui restait éveillé toute la nuit et récitait le Saint Coran en entier en un seul cycle de prière. Mais cela ne dissuada pas les malfaiteurs. Ils ont martyrisé le calife, Othman Ibn Affan, qu'Allah soit satisfait de lui, et son sang a été versé sur le verset suivant du Saint Coran, chapitre 2, verset 137 :

« S’ils croient à la même chose que vous, ils seront alors sur la bonne voie. S’ils s’en détournent, ils ne seront que discorde. Et Allah vous suffira contre eux. Et Il est Audient et Omniscient. »

Après avoir martyrisé Othman, qu'Allah l'agrée, ils pillèrent sa maison et même le trésor public, bien qu'il n'y ait pratiquement rien dedans, car Othman, qu'Allah l'agrée, le dépensait rapidement pour les nécessiteux.

Cet événement a eu lieu la 35ème année après l'émigration du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) à Médine, alors qu'Othman (qu'Allah l'agrée) avait 82 ans.

Les Compagnons, qu'Allah les agrée, furent profondément attristés par son martyre et exprimèrent leur frustration verbalement, comme Sa'd Ibn Abi Waqas, qu'Allah les agrée, qui récita d'abord le verset suivant puis implora Allah, l'Exalté, de saisir les fauteurs de troubles. Et son invocation fut acceptée et tous les chefs des rebelles furent finalement tués. Chapitre 18 Al Kahf, versets 103-106 :

« Dis : « Veux-tu que nous t’informions des plus grands perdants dans leurs œuvres ? Ceux dont les efforts sont vains dans la vie présente, alors

qu’ils pensent bien faire dans leurs œuvres. » Ce sont ceux-là qui ne croient pas aux signes de leur Seigneur et à Sa rencontre. Leurs œuvres sont donc vaines. Et Nous ne leur attribuerons pas, au Jour de la Résurrection, de poids. Telle sera leur rétribution, l’Enfer, pour ce qu’ils ont nié et pour avoir tourné en dérision Mes signes et Mes messagers. »

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, fut extrêmement affligé et en colère. Il fut si en colère qu'il gifla son fils Hassan et frappa son autre fils Hussein, qu'Allah l'agrée, alors qu'il les postait à la porte du calife. Il critiquait aussi durement les autres qui étaient postés à la porte du calife. Il maudit les rebelles et déclara son innocence dans le meurtre du calife. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 288.

Ali (qu'Allah l'agrée) a même cité les versets suivants en décrivant les rebelles qui ont tué Othman (qu'Allah l'agrée). Chapitre 59 Al Hashr, versets 16-17 :

« Ils sont comme le diable lorsqu’il dit à l’homme : « Ne crois pas ». Mais quand il ne croit pas, il dit : « Je suis en vérité séparé de toi. Je crains Allah, Seigneur de l’univers. » Le sort qui les attend tous les deux est donc qu’ils seront éternellement dans le Feu. Telle est la rétribution des injustes. »

Ceci a été discuté dans la Biographie d'Uthman Ibn Affan de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Dhun-Noorayn, Pages 571-580.

Le califat d'Ali Ibn Abu Talib (RA)

De nouvelles turbulences

Le martyre d'Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée) provoqua de nombreuses séditions et des troubles. A cause de cet événement, la nation musulmane se divisa et le fut jusqu'à aujourd'hui. La haine s'installa et de nombreux malheurs s'ensuivirent. Les méchants l'emportèrent et les justes furent vaincus. Les méchants devinrent plus actifs et causèrent de nouveaux problèmes, et les justes furent incapables de répandre le bien pour les surmonter. Tous les Compagnons (qu'Allah l'agrée) prêtèrent serment d'allégeance à Ali Ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée), qui accepta à contrecœur, car il craignait une plus grande désunion. Il était le plus qualifié pour devenir le prochain calife à ce moment-là et était le meilleur de ceux qui restaient, mais les gens étaient divisés car le feu des séditions avait été allumé. L'unité fut rompue et il n'y eut plus de discipline et le nouveau calife et les Compagnons (qu'Allah l'agrée) ne purent pas accomplir tout ce qu'ils voulaient pour répandre le bien et la justice.

Les deux maladies spirituelles qui se sont manifestées chez les rebelles ont commencé à se propager au reste de la nation : l'épreuve du doute et l'épreuve du désir. L'épreuve du doute est causée par l'ignorance des enseignements islamiques qui conduit à la faiblesse de la foi. Lorsqu'on est faible dans la foi, il devient facile de s'écarter de la vérité. On est facilement induit en erreur en croyant à des interprétations incorrectes du Saint Coran et des traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

Cela peut même conduire à nuire à des innocents au nom de l’islam. De plus, cela encourage l’individu à adopter des vœux pieux au lieu d’espérer en Allah, l’Exalté. Les vœux pieux consistent à persister intentionnellement à désobéir à Allah, l’Exalté, tout en croyant qu’Il pardonnera.

L’épreuve des désirs consiste à préférer le monde matériel à la préparation de l’au-delà. Leurs désirs les poussent à acquérir, à profiter et à accumuler les bénédictions de ce monde et à ignorer l’au-delà. Si les désirs sont suffisamment forts, ils peuvent pousser une personne à l’illicite et même à nuire aux autres pour le bien des choses de ce monde comme la richesse et l’autorité. Les désirs encouragent une personne à choisir soigneusement les commandements et les interdictions d’Allah, l’Exalté, en obéissant et en ignorant selon ses caprices et ses fantaisies. Cette personne interprète même mal les enseignements divins afin de justifier la satisfaction de ses désirs. Ignorer l’au-delà empêche une personne de se souvenir de sa responsabilité et lorsque cela se produit, toute action devient alors possible.

Le remède aux épreuves du doute et du désir est d’étudier et d’agir sincèrement selon le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), afin d’obtenir la certitude de la foi. Cela agit comme un bouclier contre les conséquences du doute et du désir.

Bien que les troubles au sein de la nation musulmane se soient rapidement propagés, ils n'ont pas empêché le calife Ali Ibn Abu Talib et les Compagnons, qu'Allah les agrée, de rester fermes dans l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté. Mais ceux qui sont restés fermes dans l'égarement

et la corruption n'ont pas échappé aux conséquences de leur trahison dans ce monde. Ils seront certainement pleinement payés dans l'au-delà, ainsi que ceux qui suivront leurs traces. Chapitre 26 Ash Shu'ara, verset 227 :

« … Et ceux qui ont commis des injustices sauront à quelle récompense ils seront rétribués. »

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 7400, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que celui qui continue d'adorer Allah, l'Exalté, pendant les troubles et les séditions généralisées est comme celui qui a émigré vers le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), au cours de sa vie.

La récompense d'avoir émigré auprès du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, de son vivant était une grande action. En fait, elle effaçait tous les péchés antérieurs selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 321.

Adorer Allah, l'Exalté, signifie continuer à obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui).

Il est évident que le temps mentionné dans ce hadith est arrivé. Il est devenu très facile de s'égarer dans les enseignements de l'Islam à mesure que les désirs mondains se sont ouverts à la nation musulmane. Par conséquent, les musulmans ne doivent pas se laisser distraire par eux et éviter les sujets et les personnes controversés, mais plutôt rester obéissants à Allah, l'Exalté, dans tous les aspects de leur vie s'ils désirent obtenir la récompense mentionnée dans ce hadith.

Envie de leadership

Après le martyre d'Uthman Ibn Affan, tous les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, ont volontairement prêté allégeance à Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui. Il a d'abord refusé et leur a conseillé de choisir quelqu'un d'autre et a promis son obéissance à cette personne. Il a même offert son allégeance à Talha Ibn Ubaydullah, qu'Allah soit satisfait de lui, qui a refusé et a insisté pour qu'il assume le rôle de calife. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 315-316.

Ali (qu'Allah l'agrée) était sans aucun doute le plus méritant du Califat, car il fut le premier des Compagnons restants (qu'Allah l'agrée) à devenir musulman, le plus savant, le plus proche du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , le plus courageux, le plus cher à Allah, l'Exalté, et à Son Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , le meilleur en calibre, le plus supérieur, le plus élevé en statut et celui qui ressemblait le plus au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , en attitude et en caractère. Par conséquent, il était le plus apte au Califat que quiconque. Un fait dont tous les Compagnons (qu'Allah l'agrée) ont également témoigné. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 318.

Même Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan, qu'Allah l'agrée, le gouverneur de Syrie à cette époque, n'a pas réfuté le califat d'Ali, qu'Allah l'agrée. Il a

commenté qu'il savait qu'Ali, qu'Allah l'agrée, était meilleur que lui et avait plus de droits au califat que lui. Son problème avec Ali, qu'Allah l'agrée, était basé sur la recherche de représailles contre les meurtriers d'Uthman Ibn Affan, qu'Allah l'agrée, et non sur la remise en cause de son rôle de calife. Ceci a été discuté dans Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 325-327 de l'Imam Muhammad As Sallaabi.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, ne désirait pas le leadership car il craignait les épreuves qui y étaient associées.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2376, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que le désir de richesse et de statut est plus destructeur pour la foi que la destruction causée par deux loups affamés lâchés sur un troupeau de moutons.

Cela montre que la foi d'un musulman qui aspire à la richesse et à la gloire dans ce monde ne peut guère rester en sécurité, tout comme il est difficile de sauver une brebis de deux loups affamés. Cette grande similitude contient donc un sérieux avertissement contre le mal que constitue la soif de richesse et de statut social excessifs dans ce monde.

Le désir de gloire et de statut d'une personne est sans doute plus destructeur pour sa foi que le désir d'une richesse excessive. Une

personne dépensera souvent sa richesse bien-aimée pour obtenir gloire et prestige.

Il est rare que quelqu'un obtienne un statut et une renommée tout en restant ferme sur le droit chemin par lequel il donne la priorité à l'au-delà sur le monde matériel. En fait, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6723, avertit qu'une personne qui recherche un statut dans la société, comme un leadership, devra s'en occuper elle-même, mais si quelqu'un l'obtient sans l'avoir demandé, il sera aidé par Allah, l'Exalté, en restant obéissant à Lui. C'est la raison pour laquelle le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ne nommait pas une personne qui demandait à être nommée à un poste d'autorité ou qui en manifestait le désir. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6923. Un autre hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7148, avertit que les gens seront désireux d'obtenir un statut et une autorité, mais ce sera un grand regret pour eux le Jour du Jugement. Il s'agit d'un désir dangereux car il oblige à lutter intensément pour l'obtenir, puis à lutter davantage pour le conserver, même si cela nous encourage à commettre l'oppression et d'autres péchés.

Le pire type de désir de statut social est celui qui est obtenu par la religion. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2654, que cette personne ira en enfer.

Il est donc plus sûr pour un musulman d'éviter le désir d'une richesse excessive et d'un statut social élevé, car ce sont deux choses qui peuvent

conduire à la destruction de sa foi en le distrayant de la préparation adéquate pour l’au-delà.

Faire justice

Français Le lendemain du martyre d'Outham Ibn Affan, les Compagnons, qu'Allah l'agrée, et les musulmans sincères ont prêté allégeance à Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, dans la mosquée du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

Ali (qu'Allah soit satisfait de lui) s'adressa au peuple et leur dit qu'il était réticent à accepter d'être le prochain calife mais que le peuple insistait pour qu'il l'accepte. Il leur fit comprendre qu'il n'avait aucune autorité sans leur soutien et que les clés de leurs richesses étaient désormais entre ses mains. Il ajouta qu'il n'avait pas le droit de garder pour lui-même ne serait-ce qu'une seule bobine d'argent à l'exclusion du peuple. Il leur offrit même la possibilité de changer d'avis quant à son élection comme prochain calife mais ils refusèrent. Ils lui prêtèrent alors tous serment d'allégeance. Il leur rappela ensuite que leur devoir était de lui obéir et qu'il était obligé de suivre le droit chemin et d'être droit et juste. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 328.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4721, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que ceux qui agissent avec justice seront assis sur des trônes de lumière près d'Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement. Cela inclut ceux qui sont justes dans leurs décisions à l'égard de leurs familles et de ceux qui sont sous leur garde et leur autorité.

Il est important pour les musulmans d'agir toujours avec justice en toutes circonstances. Ils doivent faire preuve de justice envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ils doivent utiliser tous les bienfaits qui leur ont été accordés de la bonne manière, conformément aux enseignements de l'islam. Cela comprend le fait d'être juste envers leur propre corps et leur propre esprit en remplissant leurs droits en matière de nourriture et de repos, ainsi qu'en utilisant chaque membre selon son véritable but. L'islam n'enseigne pas aux musulmans à pousser leur corps et leur esprit au-delà de leurs limites, ce qui leur causerait du tort.

Il faut être juste envers les gens en les traitant comme on souhaite être traité par les autres. Il ne faut jamais transiger avec les enseignements de l'Islam en commettant une injustice envers les gens afin d'obtenir des choses de ce monde. Cela sera l'une des principales causes d'entrée en Enfer, comme l'indique un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Ils doivent rester justes même si cela contredit leurs désirs et ceux de leurs proches. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez toujours justes, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou contre vos proches. Qu'il s'agisse du riche ou du pauvre, Allah est plus digne de l'un que de l'autre. [1] Ne suivez donc pas votre passion, de peur que vous ne soyez impunis… »

Il faut être juste envers les personnes qui dépendent de soi, en s'acquittant de leurs droits et de leurs besoins, conformément aux enseignements de l'Islam, comme le recommande un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Il ne faut pas les négliger ni les confier à d'autres, comme les enseignants de l'école ou de la mosquée. Il ne faut pas assumer cette responsabilité si l'on est trop paresseux pour agir avec justice à leur égard.

Pour conclure, nul n’est exempté d’agir avec justice, car le minimum est d’agir avec justice envers Allah, l’Exalté, et envers soi-même.

Amour mutuel

Bien que de nombreux ignorants aient tenté de créer des divisions entre Abou Bakkar, Omar Ibn Khattab, Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée) et la famille du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), il ressort clairement de leurs interactions et de leur comportement les uns envers les autres qu'il n'y avait entre eux que de l'amour et du respect. Toute rancune entre eux ne pouvait qu'indiquer de l'égoïsme et de la cupidité, des caractéristiques négatives dont ils étaient tous exempts. Par exemple, Abou Bakkar (qu'Allah l'agrée) a déclaré un jour qu'il préférait faire du bien à la famille du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) qu'à ses propres proches. Cela a été mentionné dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4036.

Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) accordait la priorité à ceux qui étaient les plus proches et les plus aimés du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et à ceux qui sacrifiaient davantage pour l'Islam, dans des domaines qui ne contredisaient pas la justice. Par exemple, il a un jour attribué à Oussama Ibn Zayd (qu'Allah l'agrée) plus de richesses du trésor public que son propre fils, Abdallah Ibn Omar (qu'Allah l'agrée). Lorsque son fils lui a posé la question, il a répondu que le père d'Oussama, Zayd Ibn Haritha (qu'Allah l'agrée), était plus aimé du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , que son père (c'est-à-dire Omar (qu'Allah l'agrée)) et Oussama (qu'Allah l'agrée), étaient plus aimés du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, que lui (c'est-à-dire Abdallah Ibn Omar (qu'Allah l'agrée). Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Pages 248-249.

FrançaisUne autre fois, Omar (qu'Allah l'agrée) invita le fils d'Ali et le petit-fils du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , Hussein Ibn Ali (qu'Allah l'agrée), à passer du temps avec lui. Lorsqu'il arriva chez lui, il remarqua qu'Abdullah Ibn Omar (qu'Allah l'agrée) n'avait pas été autorisé à voir Omar qui était avec Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan (qu'Allah l'agrée), et il fit donc demi-tour sans demander la permission d'entrer chez Omar (qu'Allah l'agrée). Quand Omar (qu'Allah l'agrée) apprit finalement ce qui s'était passé, il dit à Hussein Ibn Ali (qu'Allah l'agrée) qu'il avait plus de droit d'entrer chez lui que son propre fils Abdullah Ibn Omar (qu'Allah l'agrée). Il commenta alors que les bénédictions accordées aux gens l'avaient été par Allah, l'Exalté, à cause de la famille du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, page 256.

Même lorsque Omar (qu'Allah l'agrée) décidait de la quantité de richesses régulières à distribuer aux gens à partir du trésor public, il répartissait les gens en fonction de leur lien avec le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui), même s'il lui avait été conseillé de commencer par lui-même et sa propre famille. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 257.

La famille du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, aimait et respectait tous les Compagnons, y compris Omar Ibn Khattab (qu’Allah l’agrée). Ali Ibn Abu Talib (qu’Allah l’agrée) donna

même sa fille, Oum Kulthoom (qu’Allah l’agrée), la petite-fille du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, en mariage à Omar (qu’Allah l’agrée). Ali (qu’Allah l’agrée) donna même à ses enfants les noms des trois premiers califes : Abou Bakkar, Omar et Othman (qu’Allah l’agrée). Une personne saine d’esprit se comporterait-elle de cette manière avec quelqu’un qu’elle n’aime pas ou avec qui elle ne s’entend pas ? Cela a été discuté dans l’Imam Muhammad As Sallaabi, Omar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, Page 258.

Omar embrassa un jour la tête d'Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait d'eux, et supplia Allah, l'Exalté, de ne pas le garder dans un pays où Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, était absent.

Sous le califat d'Othman, Ali (qu'Allah soit satisfait d'eux) était considéré comme un conseiller de haut rang et un ami proche. Ceci a été évoqué dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, volume 1, pages 216-217.

Pendant son califat, Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, portait souvent un manteau particulier. Lorsqu'on l'interrogea à ce sujet, il répondit que son frère et cher ami Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, le lui avait donné. Il ajouta qu'Omar, qu'Allah l'agrée, était sincère envers Allah, l'Exalté, et qu'Allah, l'Exalté, le récompense, alors Ali, qu'Allah l'agrée, pleura. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 258.

Enfin, Ali (qu’Allah l’agrée) a dit un jour que si le Saint Prophète Muhammad (qu’Allah l’agrée) lui avait ordonné d’être le premier calife, il n’aurait pas permis à Abu Bakkar ou à Omar Ibn Khattab (qu’Allah l’agrée) de monter sur la chaire du Saint Prophète Muhammad (qu’Allah l’agrée). Il les aurait combattus, même s’il n’avait eu pour les combattre que son manteau, car il n’aurait jamais manqué de suivre les ordres du Saint Prophète Muhammad (qu’Allah l’agrée). Ali (qu’Allah l’agrée) a confirmé que tous les califes avant lui avaient été choisis sur la base d’une consultation mutuelle parmi les Compagnons (qu’Allah l’agrée), et ils étaient tous satisfaits de leur nomination comme califes. Ceci a été discuté dans l’Imam Muhammad As Sallaabi’s, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 215.

Un signe d'amour véritable pour Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, Français c'est aimer tous ceux qui aiment Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), pour l'amour d'Allah, l'Exalté, même si cela contredit l'opinion personnelle de chacun à leur sujet. Cet amour inclut ceux qui proclament l'amour par leurs paroles et, plus important encore, par leurs actes. Par exemple, il est évident pour tous que toute la famille du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), tous les Compagnons (sur lui la paix et le salut), et les pieux prédécesseurs possédaient ce véritable amour. Aimer chacun d'entre eux est donc un devoir pour celui qui prétend aimer Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela a été prouvé par de nombreux hadiths tels que celui trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 17. Il conseille que l'amour pour les assistants du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), c'est-à-dire les habitants de la ville sainte de Médine, fait partie de la foi et que la haine à leur égard est un signe d'hypocrisie. Dans un autre hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3862, le Saint Prophète Muhammad, que la paix

et les bénédictions soient sur lui, a clairement averti les musulmans de ne critiquer aucun des Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, car les aimer est un signe d'amour pour le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et les haïr est un signe de haine pour le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et pour Allah, l'Exalté. Cette personne ne réussira pas à moins qu'elle ne se repente sincèrement. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné une déclaration similaire concernant sa famille bénie, qu'Allah soit satisfait d'elle, dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 143.

Si un musulman critique sans raison un musulman qui démontre son amour pour Allah, l'Exalté, cela prouve son manque d'amour pour Allah, l'Exalté. Si un musulman commet un péché, les autres musulmans devraient détester ce péché, mais ils devraient, par amour pour Allah, l'Exalté, continuer à aimer le musulman pécheur en raison de leur amour pour Allah, l'Exalté, et pour le Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui. Le signe de l'amour des autres est de les traiter avec gentillesse et respect. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres nous traitent.

De plus, le musulman doit détester tous ceux qui manifestent de l'aversion pour ceux qui aiment Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qu'il s'agisse d'un parent ou d'un étranger. Les sentiments du musulman ne doivent jamais l'empêcher d'accomplir ce signe de véritable amour pour Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela ne signifie pas qu'il doit leur faire du mal, mais il doit leur faire comprendre que détester ceux qui aiment Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut)

est inacceptable. S’ils persistent dans cette attitude déviante, il faut s’en séparer jusqu’à ce qu’ils se repentent sincèrement.

Un beau sermon – 1

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, prononçait des sermons élégants, précis et utiles au public, l'exhortant à la réussite et à la paix dans les deux mondes. Le sermon suivant a été discuté dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 334-335.

Ali (qu'Allah l'agrée) a conseillé aux gens qu'Allah, l'Exalté, a fait descendre un livre de guidance dans lequel Il explique le bien et le mal. Par conséquent, les gens doivent faire le bien et s'éloigner du mal.

Dans un hadith extrait du numéro 30 du livre de l'imam Munzari, Conscience et appréhension, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que le Saint Coran intercédera le Jour du Jugement. Ceux qui le suivent durant leur vie sur Terre seront conduits au Paradis le Jour du Jugement. Mais ceux qui le négligent durant leur vie sur Terre verront qu'il les pousse en Enfer le Jour du Jugement.

Le Saint Coran est un livre de guidance. Il n’est pas seulement un livre de récitation. Les musulmans doivent donc s’efforcer d’accomplir tous les aspects du Saint Coran pour s’assurer qu’il les guide vers le succès dans les deux mondes. Le premier aspect est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième aspect est de le comprendre. Et le dernier aspect est d’agir selon ses enseignements selon les hadiths du Saint

Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ceux qui se comportent de cette manière sont ceux qui reçoivent la bonne nouvelle d'une bonne guidance à travers toutes les difficultés de ce monde et de son intercession au Jour du Jugement. Mais comme l'avertit ce hadith, le Saint Coran n'est qu'une guidance et une miséricorde pour ceux qui agissent correctement selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais ceux qui l'interprètent mal et agissent selon leurs désirs afin d'obtenir des choses de ce monde, comme la célébrité, seront privés de cette bonne guidance et de son intercession au Jour du Jugement. En fait, leur perte totale dans les deux mondes ne fera qu'augmenter jusqu'à ce qu'ils se repentent sincèrement. Chapitre 17 Al Isra, verset 82 :

« Et Nous faisons descendre du Coran ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. Mais cela n'augmente en rien la perte des injustes. »

Enfin, il est important de comprendre que même si le Saint Coran est un remède aux problèmes matériels, le musulman ne doit pas l'utiliser uniquement à cette fin. Cela signifie qu'il ne doit pas le réciter uniquement pour résoudre ses problèmes matériels, en traitant le Saint Coran comme un outil que l'on retire en cas de difficulté pour le remettre dans une boîte à outils. La fonction principale du Saint Coran est de guider l'individu vers l'au-delà en toute sécurité. Négliger cette fonction principale et l'utiliser uniquement pour résoudre ses problèmes matériels n'est pas correct car cela contredit le comportement d'un vrai musulman. C'est comme celui qui achète une voiture avec de nombreux accessoires différents, mais qui ne possède pas de moteur. Il ne fait aucun doute que cette personne est tout simplement stupide.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a ensuite conseillé aux gens d'accomplir les devoirs obligatoires pour l'amour d'Allah, l'Exalté.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que ceux qui accomplissent des actes pour le bien des gens, comme se montrer, au lieu de les faire pour le plaisir d'Allah, l'Exalté, seront invités à gagner leur récompense au Jour du Jugement auprès des gens pour lesquels ils ont agi, ce qui en réalité n'est pas possible.

Il est important de comprendre que le fondement de toutes les actions et même de l'Islam lui-même est l'intention. C'est sur elle que Dieu, le Très-Haut, juge les gens selon un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Un musulman doit s'assurer qu'il accomplit toutes les actions religieuses et utiles de ce monde pour l'amour d'Allah, le Très-Haut, afin d'obtenir une récompense de Sa part dans les deux mondes. Un signe de cette mentalité correcte est que cette personne n'attend ni ne souhaite que les gens l'apprécient ou lui montrent de la gratitude pour les actes qu'elle accomplit. Si elle désire cela, cela indique qu'elle a une mauvaise intention.

De plus, agir avec la bonne intention évite la tristesse et l’amertume, car celui qui agit pour le bien des gens finira par rencontrer des gens ingrats qui l’agaceront et l’aigriront, car ils auront le sentiment d’avoir gaspillé leurs efforts et leur temps. Malheureusement, cela se voit chez les parents et les

proches, car ils accomplissent souvent leurs devoirs envers leurs enfants et leurs proches pour leur bien plutôt que pour le plaisir d'Allah, l'Exalté. Mais celui qui agit pour l'amour d'Allah, l'Exalté, accomplira tous ses devoirs envers les autres, comme ses enfants, et ne sera jamais amer ou enragé lorsqu'il ne leur témoignera pas sa gratitude. Cette attitude conduit à la paix de l'esprit et au bonheur général, car il sait qu'Allah, l'Exalté, est pleinement conscient de ses bonnes actions et les récompensera pour celles-ci. C'est ainsi que tous les musulmans doivent agir, sinon ils risquent de repartir les mains vides le Jour du Jugement.

Ali, qu'Allah l'agrée, a ensuite conseillé aux gens d'accomplir les devoirs obligatoires pour l'amour d'Allah, l'Exalté, afin qu'Il les guide vers le Paradis.

Dans un hadith divin du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , trouvé dans le Sahih de Boukhari, numéro 6502, Allah, l'Exalté, déclare que lorsque quelqu'un s'efforce d'accomplir les devoirs obligatoires et d'accomplir des actes vertueux volontaires, Allah, l'Exalté, bénit ses cinq sens afin qu'il les utilise pour Lui obéir. Ce serviteur vertueux commettra très rarement des péchés. Cette augmentation de la guidance a été indiquée dans le chapitre 29 Al Ankabut, verset 69 :

« Et ceux qui luttent pour Nous, Nous les guiderons certainement vers Nos chemins… »

Ce musulman atteint le niveau d’excellence qui a été évoqué dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 99. C’est lorsque le musulman accomplit des actes, comme la prière, comme s’il observait Allah, l’Exalté. Celui qui atteint ce niveau protégera son esprit et son corps des péchés. C’est celui qui, lorsqu’il parle, parle au nom d’Allah, l’Exalté, lorsqu’il se tait, il se tait au nom d’Allah, l’Exalté. Lorsqu’il agit, il agit pour Lui et lorsqu’il se tait, il agit pour Lui. C’est un aspect du monothéisme et de la compréhension de l’unicité d’Allah, l’Exalté.

Ali, qu'Allah l'agrée, a ensuite informé les gens qu'Allah, l'Exalté, a établi des limites sacrées qui ne sont pas inconnues.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué que le licite et l'illicite ont été clairement définis par l'Islam. Entre les deux se trouvent des choses douteuses qu'il faut éviter afin de protéger sa foi et son honneur.

La grande majorité des musulmans sont conscients des obligations et de la plupart des choses illicites, comme la consommation d’alcool. Ces choses ne suscitent aucun doute chez les musulmans et ils doivent donc agir en conséquence. C’est-à-dire, accomplir les obligations et s’abstenir de l’illicite selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Toutes les autres choses qui ne sont pas obligatoires et suscitent un doute dans la société doivent donc être évitées.

Allah, l’Exalté, ne demandera pas pourquoi quelqu’un n’a pas accompli un acte volontaire, mais plutôt pourquoi il l’a accompli. Par conséquent, abandonner l’acte volontaire n’aura aucune conséquence dans l’au-delà, tandis qu’accomplir un acte volontaire entraînera à savoir une punition, une récompense ou un pardon. Il est important pour les musulmans d’agir selon ce court mais extrêmement important hadith car il résoudra et évitera de nombreux problèmes et débats. Il est important de comprendre que lorsque l’on se livre à des choses douteuses ou même vaines, cela nous rapproche un peu plus de l’illicite. Par exemple, les paroles pécheresses sont souvent précédées de paroles vaines et inutiles. Il est donc beaucoup plus sûr pour la foi et l’honneur d’un musulman d’éviter les choses douteuses et vaines.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a ensuite informé les gens qu'Allah, l'Exalté, a rendu la sainteté d'un musulman plus sacrée que toutes les autres limites sacrées.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 67, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a déclaré que le sang, les biens et l'honneur d'un musulman sont sacrés dans l'Islam.

Ce hadith, comme beaucoup d’autres, enseigne aux musulmans que le succès ne peut être obtenu que si l’on remplit les droits d’Allah, l’Exalté, tels que les prières obligatoires, et les droits des personnes. L’un sans l’autre n’est pas suffisant.

Le vrai croyant et musulman est celui qui évite de faire du mal à autrui, ni à lui-même ni aux biens d'autrui. C'est ce que confirme un hadith du Sunan An Nasai, numéro 4998. Il est donc essentiel que les musulmans ne fassent pas de mal aux autres par leurs actes ou leurs paroles.

Le musulman doit respecter les biens d'autrui et ne pas chercher à les acquérir de manière illicite, par exemple dans le cadre d'une affaire judiciaire. Un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 353, prévient que celui qui fait cela ira en enfer même si la chose qu'il a acquise est aussi insignifiante qu'une brindille d'arbre. Le musulman doit utiliser les biens d'autrui uniquement selon ses souhaits et les rendre d'une manière qui plaise à son propriétaire.

L'honneur d'un musulman ne doit pas être violé par des actes ou des paroles, comme la médisance ou la calomnie. Un musulman doit plutôt défendre l'honneur des autres, que ce soit en leur présence ou en leur absence, car cela les protégera du feu de l'Enfer. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1931.

En conclusion, il faut éviter de nuire à soi-même, à ses biens ou à l'honneur des autres en traitant les autres exactement comme on souhaite qu'ils nous traitent. Tout comme on aime cela pour soi-même, on doit l'aimer pour les autres et le prouver par ses actes et ses paroles. C'est le signe d'un vrai croyant selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a ensuite informé les gens qu'Allah, l'Exalté, a réuni les musulmans sur la base de la dévotion et de Son Unicité.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que l'Islam est la sincérité envers Allah, l'Exalté.

La sincérité envers Allah, l'Exalté, comprend l'accomplissement de tous les devoirs qu'Il a donnés sous forme de commandements et d'interdictions, uniquement pour Son plaisir. Comme le confirme un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1, tous seront jugés selon leur intention. Ainsi, si l'on n'est pas sincère envers Allah, l'Exalté, lorsqu'on accomplit de bonnes actions, on n'obtiendra aucune récompense dans ce monde ou dans l'autre. En fait, selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154, ceux qui ont accompli des actes insincères seront invités le Jour du Jugement à chercher leur récompense auprès de ceux pour qui ils ont agi, ce qui ne sera pas possible. Chapitre 98 Al Bayyinah, verset 5.

« Et il ne leur a été commandé que d'adorer Allah en étant sincères envers Lui. »

Si quelqu'un néglige de remplir ses devoirs envers Allah, l'Exalté, cela prouve un manque de sincérité. Par conséquent, il doit se repentir

sincèrement et lutter pour les remplir tous. Il est important de garder à l’esprit qu’Allah, l’Exalté, ne charge jamais une personne de devoirs qu’elle ne peut pas accomplir ou gérer. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 286.

« Allah ne charge une âme que dans la mesure de ses capacités... »

Être sincère envers Allah, l’Exalté, signifie que l’on doit toujours privilégier Son plaisir plutôt que le sien et celui des autres. Le musulman doit toujours donner la priorité aux actions qui sont faites pour Allah, l’Exalté, par rapport à toute autre chose. Il doit aimer les autres et détester leurs péchés pour l’amour d’Allah, l’Exalté, et non pour ses propres désirs. Lorsqu’on aide les autres ou qu’on refuse de participer aux péchés, cela doit être pour l’amour d’Allah, l’Exalté. Celui qui adopte cette mentalité a perfectionné sa foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681.

Ali (qu'Allah l'agrée) a ensuite averti les gens que le musulman est celui dont les musulmans sont à l'abri de la main et de la langue, sauf en cas de raison légitime. Il n'est pas licite de nuire à un musulman sauf en cas de raison légitime.

Dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a donné des conseils sur les signes d’un vrai musulman et d’un vrai croyant. Un vrai musulman est celui qui évite de faire du mal aux autres,

verbalement ou physiquement. En fait, cela inclut toutes les personnes, quelle que soit leur foi. Cela inclut tous les types de péchés verbaux et physiques qui peuvent causer du tort ou de la détresse à autrui. Cela peut inclure le fait de ne pas donner les meilleurs conseils aux autres, car cela contredit la sincérité envers les autres qui est ordonnée dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4204. Cela comprend le fait de conseiller aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, les invitant ainsi à commettre des péchés. Un musulman doit éviter ce comportement car il sera tenu responsable pour chaque personne qui agit selon ses mauvais conseils. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2351.

Les atteintes physiques comprennent le fait de porter atteinte aux moyens de subsistance d'autrui, de commettre une fraude, d'escroquer autrui et de maltraiter physiquement. Toutes ces caractéristiques sont contraires aux enseignements de l'islam et doivent être évitées.

Selon le hadith principal dont il est question, le vrai croyant est celui qui évite de nuire à la vie et aux biens d'autrui. Encore une fois, cela s'applique à tous les gens, quelle que soit leur foi. Cela comprend le vol, l'utilisation abusive ou l'endommagement des biens et des effets personnels d'autrui. Chaque fois qu'on se voit confier les biens d'autrui, on doit s'assurer de ne les utiliser qu'avec la permission du propriétaire et d'une manière qui lui plaise. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 5421, que quiconque prend illégalement les biens d'autrui, par un faux serment, même s'il s'agit d'une petite branche d'arbre, ira en enfer.

Pour conclure, le musulman doit appuyer sa déclaration verbale de foi par des actes, car ils constituent la preuve physique de sa foi, qui sera nécessaire pour obtenir le succès au Jour du Jugement. De plus, le musulman doit remplir les caractéristiques de la vraie foi à l'égard d'Allah, le Très-Haut, et des gens. Une excellente façon d'y parvenir à l'égard des gens est de simplement traiter les autres comme on souhaite être traité par les autres, c'est-à-dire avec respect et paix.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a ensuite conseillé aux gens de prêter attention aux intérêts du grand public.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6853, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que quiconque soulage la détresse d'un musulman, Allah, l'Exalté, lui soulagera d'une difficulté le Jour du Jugement.

Cela montre qu'Allah, le Très-Haut, traite un musulman de la même manière qu'il agit. Il existe de nombreux exemples de cela dans les enseignements de l'Islam. Par exemple, le chapitre 2 Al Baqarah, verset 152 :

« Alors souviens-toi de moi, je me souviendrai de toi… »

Un autre exemple est mentionné dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1924. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que celui qui fait preuve de miséricorde envers les autres recevra la miséricorde d'Allah, l'Exalté.

Une détresse est tout ce qui provoque chez quelqu'un une anxiété ou une difficulté. Par conséquent, celui qui soulage une telle détresse pour autrui, qu'elle soit matérielle ou religieuse, par amour pour Allah, le Très-Haut, sera protégé de toute épreuve au Jour du Jugement par Allah, le Très-Haut. Cela a été indiqué de différentes manières dans de nombreux hadiths. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2449, que celui qui nourrit un musulman affamé sera nourri des fruits du Paradis le Jour du Jugement. Et celui qui donne à boire à un musulman assoiffé sera nourri par Allah, le Très-Haut, du Paradis le Jour du Jugement.

Comme les difficultés de l’au-delà sont bien plus grandes que celles rencontrées dans ce monde, cette récompense est retenue pour le musulman jusqu’à ce qu’il atteigne l’au-delà.

Le hadith principal dont il est question ici est qu’Allah, le Très-Haut, continuera d’aider un musulman tant qu’il aidera les autres. Un musulman doit comprendre que lorsqu’il s’efforce d’accomplir quelque chose ou

qu’une autre personne l’aide à accomplir une tâche particulière, le résultat peut être positif ou négatif. Mais lorsqu’Allah, le Très-Haut, aide quelqu’un dans quelque chose, le résultat est garanti. Par conséquent, les musulmans doivent, pour leur propre bien, s’efforcer d’aider les autres dans toutes les bonnes choses afin qu’ils reçoivent l’aide d’Allah, le Très-Haut, dans les domaines matériels et religieux.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a ensuite averti les gens que l'Heure Finale était derrière eux et les rattraperait bientôt.

L’un des plus grands obstacles à l’obéissance à Allah, le Très-Haut, est le fait d’avoir de faux espoirs quant à une longue vie. C’est une caractéristique extrêmement blâmable, car c’est la principale raison pour laquelle un musulman donne la priorité à l’accumulation du monde matériel au détriment de la préparation pour l’au-delà. Il suffit d’évaluer sa journée moyenne de 24 heures et d’observer combien de temps il consacre au monde matériel et combien de temps il consacre à l’au-delà pour se rendre compte de cette vérité. En fait, avoir de faux espoirs quant à une longue vie est l’une des armes les plus puissantes que le diable utilise pour égarer les gens. Lorsqu’une personne croit qu’elle vivra longtemps, elle retarde la préparation de l’au-delà en croyant à tort qu’elle pourra s’y préparer dans un avenir proche. Dans la plupart des cas, cet avenir proche n’arrive jamais et la personne décède sans s’être suffisamment préparée pour l’au-delà.

De plus, le faux espoir d’une longue vie pousse les gens à retarder le repentir sincère et à changer de caractère pour le mieux, car ils croient qu’ils ont encore beaucoup de temps pour le faire. Cela encourage une

personne à accumuler les choses de ce monde matériel, comme les richesses, car cela les convainc qu'ils en auront besoin pendant leur longue vie sur Terre. Le Diable fait peur aux gens en leur faisant croire qu'ils doivent accumuler des richesses pour leurs vieux jours, car ils risquent de ne trouver personne pour les soutenir lorsqu'ils seront physiquement plus faibles et ne pourront donc plus travailler pour eux-mêmes. Ils oublient que de la même manière qu'Allah, l'Exalté, a pris soin de leur subsistance quand ils étaient plus jeunes, Il pourvoira également à leurs besoins dans la vieillesse. En fait, la subsistance de la création a été allouée plus de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6748. Il est étrange de voir comment une personne consacre 40 ans de sa vie à économiser pour sa retraite qui dure très rarement plus de 20 ans, mais ne se prépare pas de la même manière pour l'éternel au-delà.

L'islam n'enseigne pas aux musulmans à ne rien préparer pour le monde. Il n'y a pas de mal à économiser pour le futur proche, à condition de donner la priorité à l'au-delà. Même si les gens admettent qu'ils peuvent mourir à tout moment, certains se comportent comme s'ils allaient vivre éternellement dans ce monde. Au point même que si on leur promettait la vie éternelle sur Terre, ils ne seraient pas capables de faire plus d'efforts pour accumuler davantage de biens matériels en raison des restrictions du jour et de la nuit. Combien de personnes sont décédées plus tôt que prévu ? Et combien en ont tiré une leçon et ont changé leur comportement ?

En réalité, l'une des plus grandes souffrances qu'une personne ressent au moment de la mort ou à toute autre étape de l'au-delà est le regret d'avoir

retardé sa préparation pour l’au-delà. Chapitre 63 Al Munafiqun, versets 10-11 :

« Et dépensez de ce que Nous vous avons attribué, avant que la mort n’approche de l’un de vous et qu’il dise : « Seigneur, si Tu me retardais un moment, afin que je fasse l’aumône et que je sois du nombre des pieux. » Mais Allah ne retarde pas une âme quand son heure est venue. Et Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. »

On qualifierait de fou celui qui consacrerait plus de temps et d’argent à une maison dans laquelle il n’habitera que peu de temps plutôt qu’à une maison dans laquelle il prévoit de vivre très longtemps. C’est un exemple de la priorité accordée au monde temporel sur l’au-delà éternel.

Les musulmans doivent œuvrer pour le monde présent et pour l’au-delà, mais sachez que la mort ne survient pas à un moment, dans une situation ou à un âge que l’on connaît, mais qu’elle est certaine. Par conséquent, se préparer à la mort et à ce qu’elle entraîne doit avoir la priorité sur la préparation à un avenir dans ce monde qui n’est pas certain de se produire.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a alors conseillé aux gens de montrer peu d'intérêt pour ce monde matériel afin de rejoindre les gens justes.

Cela se réalise lorsque l’on adopte une compréhension et une perception correctes à l’égard de ce monde matériel et de l’au-delà.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4108, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que le monde matériel comparé à l'au-delà est comme une goutte d'eau comparée à un océan.

En réalité, cette parabole a été donnée pour que les gens comprennent combien le monde matériel est petit comparé à l'au-delà. Mais en réalité, ils ne peuvent pas être comparés car le monde matériel est temporel alors que l' au-delà est éternel. Autrement dit, ce qui est limité ne peut être comparé à ce qui est illimité. Le monde matériel peut être divisé en quatre catégories : la renommée, la fortune, l'autorité et la vie sociale, comme la famille et les amis. Quelle que soit la bénédiction matérielle que l'on obtient dans ces groupes, elle sera toujours imparfaite, transitoire et la mort coupera la personne de la bénédiction. D'un autre côté, les bénédictions de l'au-delà sont durables et parfaites. Ainsi, à cet égard, le monde matériel n'est rien de plus qu'une goutte d'eau comparée à un océan sans fin.

De plus, il n'est pas garanti à l'homme de vivre longtemps dans ce monde, car l'heure de sa mort est inconnue. Or, tout le monde est assuré de connaître la mort et d'atteindre l'au-delà. Il est donc insensé de lutter pour un jour, comme la retraite, qu'il n'atteindra peut-être jamais, plutôt que de lutter pour l'au-delà, qu'il est assuré d'atteindre.

Cela ne signifie pas qu’il faille abandonner le monde matériel, car il s’agit d’un pont qu’il faut traverser pour atteindre l’au-delà en toute sécurité. Au contraire, le musulman doit prendre de ce monde matériel suffisamment pour subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches, conformément aux enseignements de l’islam, sans gaspillage, ni excès, ni extravagance. Puis, consacrer le reste de ses efforts à la préparation de l’au-delà éternel en accomplissant les commandements d’Allah, l’Exalté, en s’abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, conformément aux enseignements de l’islam.

Une personne intelligente ne donnera pas la priorité à la goutte d’eau plutôt qu’à un océan sans fin et un musulman intelligent ne donnera pas la priorité au monde matériel temporel plutôt qu’à l’au-delà éternel.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a alors conseillé aux gens que s'ils observaient quelque chose de bien, ils devaient continuer et le faire, mais s'ils observaient quelque chose de mal, alors ils devaient l'abandonner.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2012, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que réfléchir aux choses vient d'Allah, l'Exalté, tandis qu'être précipité vient du Diable.

Il s’agit d’un enseignement extrêmement important à comprendre et à mettre en pratique, car les musulmans qui accomplissent beaucoup de bonnes actions les détruisent souvent par précipitation. Par exemple, ils peuvent prononcer des paroles malveillantes dans un accès de colère qui peuvent les faire plonger en enfer le jour du jugement. Ceci a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2314.

La grande majorité des péchés et des difficultés, comme les disputes, surviennent parce que les gens ne réfléchissent pas suffisamment et agissent de manière précipitée. Le signe de l'intelligence est celui qui réfléchit avant de parler ou d'agir et ne le fait que lorsqu'il sait que ses paroles ou ses actions sont bonnes et bénéfiques dans les domaines terrestres ou religieux.

Même si le musulman ne doit pas tarder à accomplir de bonnes actions, il doit néanmoins bien réfléchir avant de les accomplir. En effet, une bonne action peut ne pas être récompensée simplement parce que ses conditions et ses règles n'ont pas été remplies à cause de la précipitation de l'individu. À cet égard, il ne faut avancer dans aucune affaire qu'après avoir bien réfléchi.

Celui qui se comporte de cette manière minimisera non seulement ses péchés et augmentera son obéissance à Allah, l'Exalté, mais il minimisera également les difficultés qu'il rencontre, telles que les disputes et les désaccords, dans tous les aspects de sa vie.

Honnêteté et humilité

Muhammad Ibn Al Hanafiyyah (qu'Allah lui fasse miséricorde) demanda un jour à son père, Ali Ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée), quelles étaient les meilleures personnes après le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ali nomma Abu Bakkar Siddique puis Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée). Lorsque son fils intervint et lui demanda s'il (c'est-à-dire Ali (qu'Allah l'agrée)) était le meilleur après Omar, Ali (qu'Allah l'agrée) répondit qu'il n'était qu'un homme parmi les musulmans. Ceci a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4629.

En une autre occasion, Ali (qu'Allah l'agrée) a dit que si quelqu'un prétendait qu'il était meilleur qu'Abou Bakkar et Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée), il le soumettrait à la punition légale de la calomnie. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 219.

Ali, qu'Allah l'agrée, était exempt d'orgueil et n'avait donc aucun problème à dire la vérité dans cette affaire. Chapitre 25 Al Furqan, verset 63 :

« Et les serviteurs du Tout Miséricordieux sont ceux qui marchent aisément sur la terre… »

Les serviteurs d'Allah, l'Exalté, ont compris que tout bien qu'ils possèdent, c'est uniquement parce qu'Allah, l'Exalté, le leur a accordé. Et tout mal dont ils sont sauvés, c'est parce qu'Allah, l'Exalté, les a protégés. N'est-il pas stupide d'être fier de quelque chose qui n'appartient pas à quelqu'un ? Tout comme une personne ne se vante pas d'une voiture de sport qui Les musulmans doivent comprendre que rien en réalité ne leur appartient. Cette attitude permet de rester humble à tout moment. Les humbles serviteurs d'Allah, l'Exalté, croient pleinement au Hadith du Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5673, qui déclare que les bonnes actions d'une personne ne la mèneront pas au Paradis. Seule la miséricorde d'Allah, l'Exalté, peut faire en sorte que cela se produise. En effet, chaque bonne action n'est possible que lorsqu'Allah, l'Exalté, fournit à l'individu la connaissance, la force, l'opportunité et l'inspiration pour l'accomplir. Même l'acceptation de l'action dépend L'humilité est une qualité qui nous permet de nous élever devant Allah , le Très-Haut. Lorsque l'on garde cela à l'esprit, cela nous sauve de l'orgueil et nous incite à adopter l'humilité. Il faut toujours se rappeler qu'être humble n'est pas un signe de faiblesse, car l'Islam nous encourage à nous défendre si nécessaire. En d'autres termes, l'Islam enseigne aux musulmans à être humbles sans faiblesse. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2029, que quiconque s'humilie devant Allah, le Très-Haut, sera élevé par Lui. Donc, en réalité, l'humilité mène à l'honneur dans les deux mondes. Il suffit de réfléchir au plus humble de la création pour comprendre ce fait, à savoir le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Allah, le Très-Haut, a clairement ordonné aux gens en ordonnant au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, d'adopter cette qualité importante. Chapitre 26 Ash Shu'ara, verset 215 :

« Et abaisse ton aile [c'est-à-dire fais preuve de bonté] envers ceux qui te suivent parmi les croyants. »

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, menait une vie humble. Par exemple, il accomplissait avec bonheur les tâches ménagères à la maison, prouvant ainsi que ces tâches sont neutres du point de vue du genre. Ceci est confirmé par l'imam Boukhari dans son livre Adab Al Mufrad, numéro 538.

L'humilité est une caractéristique intérieure qui se manifeste à l'extérieur, comme par exemple la façon de marcher. Ceci est discuté dans un autre verset du chapitre 31 de Luqman, verset 18 :

« Et ne tends pas ta joue [avec mépris] aux hommes, et ne marche pas en criant sur la terre… »

Allah, le Très-Haut, a clairement indiqué que le Paradis est réservé aux humbles serviteurs qui ne possèdent aucune trace d'orgueil. Chapitre 28 Al Qasas, verset 83 :

« Nous réservons la demeure de l'au-delà à ceux qui ne désirent ni l'élévation sur terre ni la corruption. Et le meilleur sort est pour les pieux. »

En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a confirmé dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1998, que quiconque possède un atome d'orgueil n'entrera pas au Paradis. Seul Allah, l'Exalté, a le droit d'être fier car Il est le Créateur, le Soutien et le Propriétaire de l'univers entier.

Il est important de noter que l'orgueil se manifeste lorsque l'on se croit supérieur aux autres et rejette la vérité lorsqu'elle nous est présentée, car on n'aime pas accepter la vérité lorsqu'elle vient d' une autre personne que soi. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4092.

Adhérez à la véritable guidance

Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, exhortait les gens à suivre les deux sources de la bonne direction, à savoir le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Par exemple, il a dit une fois que les gens doivent suivre la bonne direction du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), ce qui inclut le fait de suivre le Saint Coran, car c'est la meilleure direction, et ils doivent suivre ses hadiths, car c'est la meilleure des voies.

Il a déclaré un jour qu'il n'abandonnerait pas les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) pour l'opinion de quiconque.

À une autre occasion, il a déclaré qu'il n'était pas un Saint Prophète, que la paix et la bénédiction soient sur eux, et qu'il n'avait pas reçu de révélation divine, mais qu'il n'agissait qu'en accord avec le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, autant qu'il le pouvait.

Lors d'un sermon, il a exhorté les gens à adhérer à la religion et à suivre les enseignements et les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Il a ajouté qu'ils devraient essayer de trouver la réponse à tout ce qu'ils ne comprenaient pas dans le Saint

Coran et qu'ils devaient accepter tout ce qu'il approuvait et rejeter tout ce qu'il désapprouvait.

Dans un autre sermon, il a dit aux gens que les choses nouvellement inventées sont les pires des choses. Et celui qui innove est égaré et aucun innovateur n'introduit une innovation sans avoir abandonné les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 115-117 & 119-120.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4606, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que toute question qui n'est pas basée sur l'Islam sera rejetée.

Si les musulmans souhaitent réussir durablement dans les domaines matériels et religieux, ils doivent adhérer strictement aux enseignements du Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Même si certaines actions qui ne sont pas directement tirées de ces deux sources de guidance peuvent néanmoins être considérées comme des actes pieux, il est important de donner la priorité à ces deux sources de guidance par rapport à tout le reste. En effet, plus on agit sur des choses qui ne sont pas tirées de ces deux sources, même si c'est un acte pieux, moins on agira sur ces deux sources de guidance. Un exemple évident est le nombre de musulmans qui ont adopté des pratiques culturelles dans leur vie qui ne sont pas fondées sur ces deux sources de guidance. Même si ces pratiques culturelles ne sont pas des péchés, elles ont empêché les musulmans d'apprendre et d'agir

sur ces deux sources de guidance car ils se sentent satisfaits de leur comportement. Cela conduit à l'ignorance de ces deux sources de guidance, ce qui ne mène qu'à l'égarement.

C'est pourquoi le musulman doit apprendre et agir selon ces deux sources de guidance établies par les chefs de la guidance et ensuite seulement agir selon d'autres bonnes actions volontaires s'il en a le temps et l'énergie. Mais s'il choisit l'ignorance et les pratiques inventées, même si elles ne sont pas des péchés, au lieu d'apprendre et d'agir selon ces deux sources de guidance, il n'atteindra pas le succès.

Vérification des informations

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, a pris de grandes mesures pour s'assurer que les gens recherchent la connaissance islamique et la mettent en pratique. Une partie de cela consistait à s'assurer que la connaissance acquise était correcte et précise. Afin d'enseigner ce principe important aux gens, il demandait à celui qui prétendait avoir entendu ou vu quelque chose du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, de prêter serment qu'il disait la vérité. Il n'agissait pas de cette manière parce qu'il doutait de l'honnêteté des Compagnons, qu'Allah l'agrée, mais plutôt afin de souligner aux autres et aux générations futures l'importance de s'assurer que la connaissance qu'ils apprenaient et mettaient en pratique était correcte et précise. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 117.

Il faut en tirer les leçons du principe important qui consiste à vérifier les informations avant d'agir sur elles ou de les partager avec d'autres.

On peut imaginer à quel point il est difficile de contrôler la diffusion d'informations fausses, surtout à l'heure des réseaux sociaux. Il est donc important pour les musulmans d'agir conformément au verset suivant du Saint Coran et de ne pas diffuser d'informations à d'autres, même s'ils pensent qu'ils en bénéficient, sans d'abord vérifier l'information. Cela signifie qu'ils doivent s'assurer qu'elle provient d'une source fiable et qu'elle est exacte. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 6 :

« Ô vous qui croyez ! Si un pervers vous vient avec une information, faites des recherches, de peur que par ignorance vous ne portiez préjudice à un peuple et que vous ne regrettiez ce que vous avez fait. »

Bien que ce verset indique une personne mal intentionnée qui diffuse des informations, il peut également s'appliquer à toutes les personnes qui partagent des informations avec d'autres. Comme mentionné dans ce verset, une personne peut croire qu'elle aide les autres, mais en diffusant des informations non vérifiées, elle risque de nuire aux autres, notamment sur le plan émotionnel. Malheureusement, de nombreux musulmans ne prêtent pas attention à cela et ont l'habitude de simplement transmettre des informations par SMS et sur les réseaux sociaux sans les vérifier. Dans les cas où les informations sont liées à des questions religieuses, il est encore plus important de vérifier les informations avant de les diffuser. En effet, on peut être puni pour les actions d'autrui en fonction des informations incorrectes qu'on lui a fournies. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2351.

De plus, avec tout ce qui se passe dans le monde et la façon dont cela affecte les musulmans, il est encore plus important de vérifier les informations, car avertir les autres de choses qui ne se sont pas produites ne fait que créer de la détresse dans la société et aggraver le fossé entre les musulmans et les autres communautés. Cela est en contradiction avec les enseignements de l'islam.

Le musulman doit comprendre qu'Allah, le Très-Haut, ne lui demandera pas pourquoi il n'a pas partagé avec d'autres des informations non vérifiées le Jour du Jugement. Mais Il lui demandera certainement s'il partage des informations avec d'autres, qu'elles soient vérifiées ou non. Par conséquent, un musulman intelligent ne partagera que des informations vérifiées et il laissera derrière lui tout ce qui n'est pas vérifié en sachant qu'il n'en sera pas tenu responsable.

Définition de l'ascétisme

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, a récité un jour le verset suivant et a commenté que quiconque ne s'attriste pas du passé et ne se réjouit pas (excessivement) de ce qui lui a été donné est devenu un ascète au sens complet du terme. Chapitre 57 Al Hadid, verset 23 :

« Afin que vous ne désespériez pas de ce qui vous échappe, et que vous ne vous réjouissiez pas [avec orgueil] de ce qu'il vous a donné… »

Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 111-112.

Celui qui évite de se comporter de cette manière le fait parce que son cœur spirituel n'est pas attaché au monde matériel, et c'est de l'ascèse.

Il est important de noter que le monde matériel dont on doit se détacher fait en réalité référence à nos désirs. Il ne fait pas référence au monde physique, comme les montagnes. C'est ce qu'indique le chapitre 3 d'Ali Imran, verset 14 :

« Les gens aiment avec élégance ce qu'ils désirent : les femmes, les enfants, les grandes quantités d'or et d'argent, les chevaux de trait, les bestiaux et les terres cultivées. Voilà les plaisirs de la vie présente. Mais Allah a auprès de Lui le meilleur retour [c'est-à-dire le Paradis]. »

Ces choses sont liées aux désirs des gens et par elles, on se détourne de la préparation de l'au-delà. Lorsqu'on s'abstient de ses désirs, on se détache en fait du monde matériel. C'est pourquoi un musulman qui ne possède pas de biens matériels peut toujours être considéré comme une personne matérielle en raison de son désir intérieur et de son amour pour eux. En revanche, un musulman qui possède des biens matériels, comme certains de ses prédécesseurs pieux, peut être considéré comme détaché du monde matériel car il ne désire pas et n'occupe pas son esprit, son cœur et ses actions avec eux. Au lieu de cela, son désir réside dans l'au-delà éternel.

Le premier niveau d'abstinence consiste à se détourner des désirs illicites et vains qui ne sont pas liés à la satisfaction d'Allah, l'Exalté. Cette personne s'occupe de remplir ses devoirs et responsabilités tout en se concentrant sur l'au-delà. Elle se détourne des choses et des personnes qui l'empêchent d'accomplir cette action importante.

L'étape suivante de l'abstinence consiste à ne prendre dans le monde matériel que ce dont on a besoin pour s'acquitter de ses besoins et de ses responsabilités. On ne passe pas son temps à faire des choses qui ne lui

apporteront aucun bénéfice dans l’autre monde. C’est le conseil donné par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un Hadith retrouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6416. Il a conseillé au musulman de vivre dans ce monde matériel comme un étranger ou un voyageur. Les deux types de personnes ne prendront dans le monde matériel que ce dont elles ont besoin pour atteindre leur destination, c’est-à-dire l’au-delà en toute sécurité. Un musulman peut y parvenir en comprenant à quel point sa mort et son départ vers l’au-delà sont proches. Non seulement la mort peut s’abattre sur une personne à tout moment, mais même si l’on vit une longue vie, elle semble s’être écoulée en un instant. En réalisant cette réalité, on sacrifie l’instant présent au nom de l’au-delà éternel. En réduisant l'espoir d'une longue vie dans ce monde matériel, on encourage l'homme à accomplir de bonnes actions, à se repentir sincèrement de ses péchés et à donner la priorité à la préparation de l'au-delà. Celui qui espère une longue vie sera incité à se comporter de manière opposée.

Celui qui est vraiment abstinent dans le monde matériel ne le blâme pas ni ne le loue. Il ne se réjouit pas lorsqu'il l'obtient ni ne s'attriste lorsqu'il le passe à côté. L'esprit de ce musulman pieux est trop concentré sur l'au-delà éternel pour remarquer avec avidité le petit monde matériel.

L’abstinence se décline en plusieurs niveaux. Certains musulmans s’abstiennent afin de libérer leur cœur de toute occupation vaine et inutile, afin de pouvoir se concentrer pleinement sur l’obéissance à Allah, le Très-Haut, et d’assumer leurs responsabilités envers les autres. Selon le hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 257, celui qui se comporte de cette manière constatera qu’Allah, le Très-Haut, lui suffira en s’occupant de ses problèmes matériels. Mais celui qui ne s’intéresse qu’aux choses

matérielles sera abandonné à ses propres moyens et ne trouvera que la destruction. C’est pourquoi il a été dit que celui qui poursuit les excès de ce monde matériel, comme l’excès de richesse, constatera que le moindre effet que cela a sur lui est de le distraire du souvenir et de l’obéissance à Allah, le Très-Haut. Cela reste vrai même si une personne ne commet aucun péché dans sa poursuite des aspects excessifs du monde matériel.

Certains s’abstiennent de ce monde afin d’alléger leur responsabilité au Jour du Jugement. Plus on possède, plus on sera tenu responsable. En fait, quiconque fait examiner ses actes par Allah, l’Exalté, au Jour du Jugement sera puni. Cela a été prévenu dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6536. Plus la responsabilité d’une personne est légère, moins cela risque de se produire. C’est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6444, que ceux qui possèdent beaucoup dans ce monde posséderont très peu de bien le Jour de la Résurrection, à l’exception de ceux qui ont consacré leurs biens et leurs richesses d’une manière agréable à Allah, l’Exalté, mais ceux-ci sont peu nombreux. Cette longue responsabilité est la raison pour laquelle chaque personne, riche ou pauvre, souhaitera au Jour du Jugement ne recevoir que ce qui lui est dû au quotidien au cours de sa vie sur Terre. Ceci a été confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4140.

Certains musulmans s’abstiennent des excès de ce monde matériel par désir du Paradis qui compensera la perte des plaisirs de ce monde matériel.

Certains s’abstiennent des excès du monde matériel par crainte de l’Enfer. Ils croient à juste titre que plus on s’adonne aux excès de ce monde matériel, plus on se rapproche de l’illicite qui mène à l’Enfer. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205. En fait, c’est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4215, qu’un musulman ne deviendra pieux que s’il s’abstient de quelque chose qui n’est pas un péché par crainte que cela ne conduise à un péché.

Le plus haut degré d’abstinence consiste à comprendre et à agir selon ce qu’Allah, l’Exalté, désire de Ses serviteurs, comme cela a été mentionné tout au long du Saint Coran et des Hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). À savoir, s’abstenir des excès du monde matériel par servitude pour Allah, l’Exalté, sachant que leur Seigneur n’aime pas le monde matériel. Allah, l’Exalté, a condamné les excès de ce monde matériel et en a minimisé la valeur. Ces pieux serviteurs étaient gênés que leur Seigneur les voie pencher vers quelque chose qu’Il déteste. Ce sont les plus grands serviteurs car ils n’agissent que selon les souhaits de leur Seigneur même lorsqu’on leur donne l’occasion de profiter des luxes licites de ce monde. C’est la raison même pour laquelle le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a choisi la pauvreté même si on lui a offert les trésors de la terre. Ceci a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6590. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a choisi cela car il savait que c'était ce qu'Allah, l'Exalté, désirait pour Ses serviteurs. Comme Allah, l'Exalté, détestait le monde matériel, le Saint Prophète (saw) l'a rejeté par amour pour Son Seigneur. Comment un véritable serviteur peut-il aimer et se livrer à ce que son Seigneur déteste ?

Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a donné l'exemple aux pauvres en choisissant la pauvreté et a enseigné aux riches comment vivre par ses paroles et ses actes. Il aurait pu facilement choisir l'alternative et montrer aux riches comment vivre en prenant les trésors du monde qui lui étaient offerts et il aurait pu enseigner aux pauvres comment vivre correctement par ses paroles et ses actes. Mais il a choisi la pauvreté pour une raison spécifique qui était de servir son Seigneur, Allah, l'Exalté. Cette abstinence a été adoptée par les Compagnons, qu'Allah les agrée. Par exemple, le premier calife bien guidé de l'Islam, Abu Bakkar Siddique, qu'Allah les agrée, a pleuré un jour lorsqu'on lui a donné de l'eau sucrée au miel. Il a expliqué qu'il avait un jour observé le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) repousser un objet invisible. Le Saint Prophète (sur lui la paix et le salut) lui a dit que le monde matériel était venu à lui et lui a ordonné de le laisser tranquille. Le monde matériel a répondu qu'il avait échappé au monde matériel mais que ceux qui lui succédaient ne le feraient pas. A cause de cela, Abou Bakkar Siddiq (qu'Allah l'agrée) pleura en voyant l'eau sucrée au miel, croyant que le monde matériel était venu pour l'égarer. Cet incident est rapporté dans le livre de l'imam Ashfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 47.

En réalité, les Compagnons, qu'Allah les agrée, ne mangeaient ni ne s'habillaient pour se faire plaisir, mais prenaient seulement ce dont ils avaient besoin dans le monde matériel tout en se concentrant sur la préparation de l'au-delà. Ils détestaient que le monde matériel soit placé à leurs pieds, craignant que leur récompense ne leur soit donnée dans ce monde plutôt que dans l'au-delà.

Quiconque est véritablement abstinent suivra leurs traces. Les musulmans ne doivent pas se leurrer en se livrant aux luxes inutiles de ce monde matériel tout en prétendant que leur cœur est attaché à Allah, l'Exalté. Si le cœur d'une personne est purifié, cela se manifeste sur ses membres et dans ses actions, ce qui est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4094. Quiconque a le cœur attaché à Allah, l'Exalté, suit les traces des pieux prédécesseurs en prenant ce dont ils ont besoin dans le monde matériel, en dépensant uniquement pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et en se détournant des excès du monde matériel tout en s'efforçant de se préparer pour l'au-delà. C'est la véritable abstinence.

Aimer le Prophète (PSL)

Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, exprima un jour son amour et celui des Compagnons, qu'Allah l'agrée, pour le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , en disant qu'il leur était plus cher que leurs biens, leurs enfants, leurs pères, leurs mères et l'eau fraîche quand on a soif. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 123.

Il est clairement indiqué dans le Saint Coran et dans les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), que l'amour d'Allah, l'Exalté, et du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), est une partie importante de la foi. En fait, un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 165, conseille qu'une personne ne goûtera la douceur de la foi que si elle aime Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), plus que toute la création. Un autre hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 168, avertit clairement qu'une personne ne peut être croyante tant qu'elle n'aime pas le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), plus que toute la création. En raison de ce fait, les musulmans prétendent tous aimer Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Mais c'est une affirmation qui doit être appuyée par des preuves. Sinon, elle n'aura aucune valeur aux yeux d'Allah, l'Exalté.

Le Saint Coran mentionne un signe d'amour. Il recommande clairement que si l'on aime Allah, le Très-Haut, et désire Son amour et Son pardon, on

doit suivre pratiquement les traces du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : « Si vous aimez Allah, suivez-moi donc. Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés. Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

Cela signifie que le musulman doit s'efforcer d'imiter le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , en appliquant ses traditions dans sa vie en suivant ses paroles et ses actes. Il doit obéir à ses ordres et éviter ses interdictions. Chapitre 59 Al Hashr, verset 7 :

« …Et tout ce que le Messager vous a donné, prenez-le ; et ce qu'il vous a interdit, abstenez-vous-en… »

Français Il ne faut pas choisir ses traditions et les appliquer dans son comportement uniquement quand cela lui convient. Celui qui agit ainsi ne fait que suivre ses désirs tout en prétendant suivre les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Un signe clair de cette attitude incorrecte est que l'on modifie la priorité des actions fixées par le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Par exemple, on donne la priorité aux actions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qui sont moins importantes que ses autres actions. Par exemple, selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5363, alors qu'il était à la maison, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le

salut) aidait sa famille dans les tâches ménagères, mais quand l'heure de la prière arrivait, il partait pour diriger la prière en commun à la mosquée. Si quelqu'un aide sa famille dans les tâches ménagères mais ne se rend pas à la mosquée pour faire la prière en commun sans excuse valable, il ne suit pas la tradition du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). C'est parce qu'ils ont réorganisé la priorité des actions. La prière à la mosquée en congrégation a la priorité sur l'aide aux tâches ménagères selon la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Et si une personne réorganise cette priorité, elle ne suit pas sa tradition. Aider sa famille dans les tâches ménagères est sans aucun doute une bonne action, mais si elle se comporte de cette manière, elle ne suit pas la tradition du Saint Prophète (saw), même si cela semble être le cas. En fait, elle ne fait que suivre ses propres désirs. C'est un point important que les musulmans doivent comprendre. Mais il est essentiel de noter que cela ne signifie pas que les musulmans doivent cesser de faire de bonnes actions. Cela signifie qu'ils doivent faire de leur mieux pour suivre correctement les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, .

Le chemin vers le paradis

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, encourageait toujours les gens à acquérir des connaissances islamiques. Il a dit un jour que personne ne devrait se sentir trop timide pour apprendre s'il ne sait pas quelque chose.

À une autre occasion, il a conseillé aux gens d'acquérir des connaissances afin qu'ils deviennent connus pour cela et qu'ils agissent en conséquence afin de devenir des gens de connaissance.

Il a un jour averti que le véritable détenteur de la connaissance est celui qui agit en fonction de ce qu’il apprend et dont les actions sont en accord avec sa connaissance.

A une autre occasion, il a averti que la connaissance appelle l'action à la rejoindre. Si l'action répond (alors c'est bien), sinon, la connaissance s'en va.

Il a encouragé les gens à discuter des traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) lorsqu'ils rendaient visite à d'autres personnes.

Il encourageait les gens à acquérir des connaissances utiles. Il a dit un jour que la connaissance est plus que ce qui peut être appris, et qu'il faut donc tirer de chaque branche du savoir ce qu'il y a de meilleur.

Lorsque Ali tomba en martyr, Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan, qu'Allah soit satisfait d'eux, déclara que la jurisprudence et la connaissance islamiques avaient été perdues avec sa mort. Ceci a été discuté dans Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 344-347, de l'Imam Muhammad As Sallaabee.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6853, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que quiconque suit un chemin en quête de connaissance, Allah, l'Exalté, lui facilitera le chemin du Paradis.

Ce terme désigne à la fois un chemin physique emprunté par une personne en quête de connaissance, comme assister à des conférences ou à des cours, et un chemin par lequel une personne cherche la connaissance sans déplacement physique. Il englobe toutes les formes de connaissance, comme l'écoute, la lecture, l'étude et l'écriture sur la connaissance. Le chemin vers le Paradis comporte de nombreux obstacles qui empêchent le musulman d'y parvenir. Seul celui qui en possède la connaissance et sait comment les surmonter y parviendra en toute sécurité. De plus, il est facile de comprendre qu'une personne ne peut atteindre une ville dans ce monde sans connaître son emplacement et le chemin qui y mène. De même, le

Paradis ne peut être obtenu sans connaître ces choses à son sujet, comme le chemin qui y mène.

Mais ce qu'il faut retenir, c'est que l'intention du musulman qui cherche à acquérir la connaissance et à la mettre en pratique doit être de plaire à Allah, le Très-Haut. Quiconque cherche à acquérir la connaissance religieuse pour une raison matérielle, comme par exemple pour se mettre en valeur, finira en enfer s'il ne se repent pas sincèrement. C'est ce qui est mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 253.

De plus, le musulman doit s'efforcer d'agir selon ses connaissances, car la connaissance sans action n'a aucune valeur ni aucun avantage. C'est comme celui qui possède la connaissance d'un chemin vers la sécurité mais ne l'emprunte pas et reste au contraire dans une zone pleine de dangers. C'est pourquoi la connaissance peut être divisée en deux catégories. La première est celle où l'on agit selon sa connaissance, ce qui conduit à la piété et à une augmentation de l'obéissance à Allah, l'Exalté. La seconde est celle où l'on n'agit pas selon sa connaissance. Ce type n'augmentera pas l'obéissance à Allah, l'Exalté, en fait, cela ne fera qu'accroître l'arrogance de l'individu, croyant qu'il est supérieur aux autres, même s'il est comme des ânes qui transportent des livres qui ne lui sont d'aucune utilité. Chapitre 62 Al Jumu'ah, verset 5 :

« … et ne l'ont pas accepté (n'ont pas agi selon leur connaissance) est comme celui d'un âne qui porte des volumes [de livres]… »

Conseils à un gouverneur

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, a un jour conseillé l'un de ses gouverneurs d'Égypte sur le sujet suivant, qui a été discuté dans Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 564-565, de l'Imam Muhammad As Sallaabee.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, lui conseilla que s'il avait deux choses à régler, l'une concernant l'au-delà et l'autre concernant ce monde matériel, alors il devrait commencer par celle qui concerne l'au-delà.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2465, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que quiconque donne la priorité à l'au-delà par rapport à ce monde matériel sera satisfait, ses affaires seront corrigées pour lui et il recevra sa provision destinée de manière facile.

Cette partie du hadith signifie que quiconque accomplit correctement ses devoirs envers Allah, l'Exalté, et envers la création, comme subvenir aux besoins de sa famille de manière licite tout en évitant les excès de ce monde matériel, sera satisfait. Cela se produit lorsqu'on est satisfait de ce qu'on possède sans être avide et sans s'efforcer activement d'obtenir plus de choses matérielles. En réalité, celui qui se contente de ce qu'il possède est une personne véritablement riche même s'il possède peu de richesses

car il devient indépendant des choses. L’indépendance de toute chose rend riche par rapport à elle.

De plus, cette attitude permettra à l’individu de faire face confortablement à tous les problèmes matériels qui pourraient survenir au cours de sa vie. En effet, moins on interagit avec le monde matériel et moins on se concentre sur l’au-delà, moins on aura à faire face aux problèmes matériels. Moins une personne aura à faire face à des problèmes matériels, plus sa vie sera confortable. Par exemple, celui qui possède une maison aura moins de problèmes à régler à ce sujet, comme une cuisinière cassée, que celui qui possède dix maisons. Enfin, cette personne obtiendra facilement et agréablement sa subsistance légale. Non seulement cela, mais Allah, l’Exalté, mettra une telle grâce dans sa subsistance qu’elle couvrira toutes ses responsabilités et ses besoins, c’est-à-dire qu’elle satisfera lui et ses personnes à charge.

Mais comme mentionné dans l’autre moitié de ce Hadith, celui qui donne la priorité au monde matériel au détriment de l’au-delà, en négligeant ses devoirs ou en s’efforçant d’obtenir ce qui est inutile et excessif dans ce monde matériel, constatera que son besoin, c’est-à-dire sa cupidité, pour les choses de ce monde n’est jamais satisfait, ce qui, par définition, le rend pauvre même s’il possède beaucoup de richesses. Ces personnes passeront d’une question matérielle à une autre tout au long de la journée sans parvenir à se contenter de ce monde, car elles ont ouvert trop de portes matérielles. Et elles recevront difficilement la provision qui leur est destinée, qui ne leur donnera pas satisfaction et ne semblera jamais suffisante pour combler leur cupidité. Cela peut même les pousser vers l’illicite, ce qui ne mène qu’à une perte dans les deux mondes.

Ali, qu'Allah l'agrée, lui a également conseillé d'avoir un fort désir de faire le bien et d'adopter toujours la bonne intention, car Allah, l'Exalté, donne à une personne selon son intention.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que ceux qui accomplissent des actes pour le bien des gens, comme se montrer, au lieu de les faire pour le plaisir d'Allah, l'Exalté, seront invités à gagner leur récompense au Jour du Jugement auprès des gens pour lesquels ils ont agi, ce qui en réalité n'est pas possible.

Il est important de comprendre que le fondement de toutes les actions et même de l'Islam lui-même est l'intention. C'est sur elle que Dieu, le Très-Haut, juge les gens selon un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Un musulman doit s'assurer qu'il accomplit toutes les actions religieuses et utiles de ce monde pour l'amour d'Allah, le Très-Haut, afin d'obtenir une récompense de Sa part dans les deux mondes. Un signe de cette mentalité correcte est que cette personne n'attend ni ne souhaite que les gens l'apprécient ou lui montrent de la gratitude pour les actes qu'elle accomplit. Si elle désire cela, cela indique qu'elle a une mauvaise intention.

De plus, agir avec la bonne intention évite la tristesse et l’amertume, car celui qui agit pour le bien des gens finira par rencontrer des gens ingrats qui l’agaceront et l’aigriront, car ils auront le sentiment d’avoir gaspillé leurs efforts et leur temps. Malheureusement, cela se voit chez les parents et les

proches, car ils accomplissent souvent leurs devoirs envers leurs enfants et leurs proches pour leur bien plutôt que pour le plaisir d'Allah, l'Exalté. Mais celui qui agit pour l'amour d'Allah, l'Exalté, accomplira tous ses devoirs envers les autres, comme ses enfants, et ne sera jamais amer ou enragé lorsqu'il ne leur témoignera pas sa gratitude. Cette attitude conduit à la paix de l'esprit et au bonheur général, car il sait qu'Allah, l'Exalté, est pleinement conscient de ses bonnes actions et les récompensera pour celles-ci. C'est ainsi que tous les musulmans doivent agir, sinon ils risquent de repartir les mains vides le Jour du Jugement.

Ali, qu'Allah l'agrée, lui conseilla également de ne pas mettre en colère son Seigneur pour plaire à Sa création.

L'Islam enseigne aux musulmans qu'ils ne doivent jamais compromettre leur foi pour obtenir quelque chose du monde matériel. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez persévérants dans la justice, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes ou contre vos père et mère ou vos proches… »

Le monde matériel étant éphémère, tout ce que l'on en retire finira par disparaître et l'on devra rendre compte de ses actes et de son attitude dans l'au-delà. D'un autre côté, la foi est le joyau précieux qui guide le

musulman à travers toutes les difficultés de ce monde et de l’au-delà en toute sécurité. C’est donc une pure folie de compromettre ce qui est plus bénéfique et durable au nom d’une chose temporaire.

De nombreuses personnes, et notamment des femmes, se retrouveront dans leur vie à devoir choisir entre faire des compromis sur leur foi. Par exemple, une musulmane peut penser que si elle enlève son foulard et s’habille d’une certaine manière, elle sera plus respectée au travail et pourra même gravir les échelons de l’entreprise plus rapidement. De même, dans le monde de l’entreprise, il est considéré comme important de se mêler à ses collègues après les heures de travail. Ainsi, une musulmane peut être invitée dans un pub ou un club après le travail.

En des temps comme ceux-ci, il est important de se rappeler que la victoire et le succès ultimes ne seront accordés qu’à ceux qui restent fidèles aux enseignements de l’Islam. Ceux qui agissent de cette manière obtiendront le succès mondain et religieux. Mais plus important encore, leur succès mondain ne deviendra pas un fardeau pour eux. En fait, il deviendra un moyen pour Allah, l’Exalté, d’accroître leur rang et leur souvenir parmi les hommes. Les califes de l’Islam, bien guidés, en sont un exemple. Ils n’ont pas fait de compromis sur leur foi et sont restés fidèles tout au long de leur vie. En retour, Allah, l’Exalté, leur a accordé un empire mondain et religieux.

Toutes les autres formes de succès sont très temporaires et tôt ou tard elles deviennent une difficulté pour celui qui les porte. Il suffit d'observer les nombreuses célébrités qui ont fait des compromis sur leurs idéaux et leurs

croyances afin d'obtenir la gloire et la fortune, pour que ces choses deviennent une cause de tristesse, d'anxiété, de dépression, de toxicomanie et même de suicide.

Réfléchissez un instant à ces deux chemins, puis décidez lequel doit être préféré et choisi.

Ali, qu'Allah l'agrée, lui conseilla également d'être dur avec le injuste et doux avec le juste.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé les caractéristiques qui perfectionnent la foi d'un musulman.

La première chose à faire est d’aimer pour Allah, l’Exalté. Cela comprend le désir du bien pour les autres, tant dans les domaines matériels que religieux. Cela doit se traduire concrètement par des actes, c’est-à-dire par le fait de soutenir les autres financièrement, émotionnellement et physiquement dans la mesure de ses moyens. Compter ses faveurs envers les autres non seulement annule la récompense, mais prouve également son manque d’amour pour Allah, l’Exalté, car cette personne n’aime que recevoir des éloges et d’autres formes de compensation de la part des gens. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 264 :

« Ô vous qui croyez ! N’annulez pas vos aumônes par des rappels ou des injures… »

Tout type de sentiments négatifs envers les autres pour des raisons mondaines, comme l’envie, contredit l’amour des autres pour l’amour d’Allah, l’Exalté, et doit être évité.

En résumé, cette noble qualité consiste à aimer pour les autres ce que l’on aime pour soi-même, par des actes et non pas seulement par des mots. C’est un aspect de la qualité d’un vrai croyant selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515.

La caractéristique suivante mentionnée dans le hadith principal dont nous parlons est de détester pour Allah, l'Exalté. Cela signifie que l'on doit détester les choses qu'Allah, l'Exalté, déteste, comme Sa désobéissance. Il est important de noter que cela ne signifie pas que l'on doit détester les autres, car les gens peuvent sincèrement se repentir devant Allah, l'Exalté. Au contraire, un musulman doit détester le péché lui-même, ce qui est prouvé par le fait qu'il l'évite et qu'il met également en garde les autres contre lui. Les musulmans doivent continuer à conseiller les autres au lieu de rompre les liens avec eux, car cet acte de bonté peut bien les amener à se repentir sincèrement. Cela comprend le fait de ne pas détester des choses en fonction de ses propres sentiments, comme une action, qui est licite. Enfin, la preuve que l'on déteste pour Allah, l'Exalté, c'est que lorsqu'on montre son aversion par ses paroles et ses actions, ce ne sera

jamais d'une manière qui contredit les enseignements de l'Islam. Cela signifie que son aversion pour quelque chose ne l'amènera jamais à commettre un péché, car cela prouverait que son aversion pour quelque chose est pour son propre bien.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, lui conseilla également de rapprocher les justes de lui et d'en faire son cercle intime et ses frères.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5534, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a décrit la différence entre un bon et un mauvais compagnon. Le bon compagnon est comme une personne qui vend du parfum. Son compagnon obtiendra soit du parfum, soit au moins sera affecté par l'odeur agréable. Alors qu'un mauvais compagnon est comme un forgeron, si son compagnon ne brûle pas ses vêtements, il sera certainement affecté par la fumée.

Les musulmans doivent comprendre que les personnes qu'ils accompagnent auront un effet sur eux, que cet effet soit positif ou négatif, évident ou subtil. Il n'est pas possible d'accompagner quelqu'un sans en être affecté. Un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4833, confirme qu'une personne est sur la religion de son compagnon. Cela signifie qu'une personne adopte les caractéristiques de son compagnon. Il est donc important pour les musulmans d'accompagner toujours les justes car ils les affecteront sans aucun doute de manière positive, c'est-à-dire qu'ils les inciteront à obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Alors que les mauvais compagnons inciteront soit à

désobéir à Allah, l'Exalté, soit à se concentrer sur le monde matériel au lieu de se préparer pour l'au-delà. Cette attitude deviendra un grand regret pour eux au Jour du Jugement, même si les choses qu'ils s'efforcent d'obtenir sont licites mais au-delà de leurs besoins.

Enfin, comme une personne finira avec ceux qu'elle aime dans l'au-delà selon le Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3688, un musulman doit pratiquement montrer son amour pour les justes en les accompagnant dans ce monde. Mais s'ils accompagnent des gens mauvais ou insouciants, cela prouve et indique qu'ils les aiment et leur destination ultime dans l'au-delà. Chapitre 43 Az Zukhruf, verset 67 :

« Ce jour-là, les amis proches seront ennemis les uns des autres, à l'exception des justes. »

État mental équilibré

Ali Ibn Abu Talib a écrit une fois une lettre à Abdullah Ibn Abbas (qu'Allah soit satisfait de lui) et lui a conseillé qu'un homme se sentirait triste de rater ce qu'il n'était pas censé avoir. Et il est heureux d'obtenir ce qu'il n'aurait jamais pu manquer. Par conséquent, une personne doit être satisfaite de ce qu'elle a obtenu dans l'au-delà et regretter ce qu'elle a manqué de cela. On ne doit pas se réjouir des choses de ce monde qu'elle a obtenues ni se lamenter sur les choses de ce monde qu'elle a manquées. On doit se préoccuper davantage de ce qui se passe après la mort. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 580.

Une chose qui peut aider une personne à éviter le stress est d'adopter un état d'esprit équilibré. Cela consiste à essayer de contrôler ses émotions de telle manière qu'on ne se laisse pas aller à des états émotionnels extrêmes, car ceux-ci conduisent souvent au stress et aux troubles mentaux. Cela est indiqué dans le chapitre 57 Al Hadid, verset 23, du Saint Coran :

« Afin que vous ne désespériez pas de ce qui vous échappe, et que vous ne vous réjouissiez pas [avec orgueil] de ce qu'il vous a donné… »

L’Islam n’interdit pas de montrer ses émotions, car cela fait partie de la nature humaine. Mais il recommande un état d’esprit équilibré, qui ne passe pas d’une émotion extrême à une autre. Il est acceptable d’être triste dans des situations difficiles, mais il ne faut pas désespérer, ce qui est une tristesse extrême, car cela conduit souvent à d’autres troubles mentaux, comme la dépression. Et il est acceptable d’être heureux, mais il ne faut pas devenir trop heureux, c’est-à-dire exulter, car cela peut souvent conduire à des péchés et à des regrets dans les deux mondes. Le musulman doit s’efforcer d’obtenir un état d’esprit équilibré en se rappelant les innombrables bénédictions qu’il possède encore dans les moments difficiles, ce qui évite la tristesse extrême, c’est-à-dire le désespoir. Et dans les moments de facilité, il doit se rappeler qu’il sera tenu responsable de ce qui lui plaît et que s’il en fait un mauvais usage ou ne remplit pas les devoirs qui y sont liés, il peut être puni. Cela l’empêchera de devenir trop heureux, c’est-à-dire exulter.

Un état d’esprit équilibré est toujours le meilleur moyen d’éviter les effets négatifs des humeurs extrêmes. Cela rapprochera le musulman de la véritable paix de l’esprit et de l’obéissance à Allah, l’Exalté, qui implique l’accomplissement de Ses commandements, l’abstention de Ses interdictions et l’acceptation du destin avec patience.

Vrai musulman et croyant

Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, exhortait tous ses employés à ne faire de tort à personne, en particulier à ceux qui sont sous la protection de la nation islamique. Par exemple, il a écrit une fois une lettre à ses employés pour les avertir qu'ils étaient les gardiens du trésor du peuple. Par conséquent, ils ne doivent empêcher personne de subvenir à ses besoins et de rechercher ce qu'ils veulent. Lorsqu'ils collectent l'impôt foncier, ils ne doivent pas forcer les gens à vendre leurs vêtements d'hiver ou d'été, toute monture dont ils ont besoin pour leur travail ou tout domestique. Ils ne doivent pas fouetter quelqu'un pour l'amour de la richesse et ne pas toucher injustement aux biens de quiconque, musulman ou non musulman. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 603.

Dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a donné des conseils sur les signes d'un vrai musulman et d'un vrai croyant. Un vrai musulman est celui qui évite de faire du mal aux autres, verbalement ou physiquement. En fait, cela inclut toutes les personnes, quelle que soit leur foi. Cela inclut tous les types de péchés verbaux et physiques qui peuvent causer du tort ou de la détresse à autrui. Cela peut inclure le fait de ne pas donner les meilleurs conseils aux autres, car cela contredit la sincérité envers les autres qui est ordonnée dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4204. Cela comprend le fait de conseiller aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, les invitant ainsi à commettre des péchés. Un musulman doit éviter ce comportement car il sera tenu responsable pour chaque personne qui agit selon ses mauvais

conseils. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2351.

Les atteintes physiques comprennent le fait de porter atteinte aux moyens de subsistance d'autrui, de commettre une fraude, d'escroquer autrui et de maltraiter physiquement. Toutes ces caractéristiques sont contraires aux enseignements de l'islam et doivent être évitées.

Selon le hadith principal dont il est question, le vrai croyant est celui qui évite de nuire à la vie et aux biens d'autrui. Encore une fois, cela s'applique à tous les gens, quelle que soit leur foi. Cela comprend le vol, l'utilisation abusive ou l'endommagement des biens et des effets personnels d'autrui. Chaque fois qu'on se voit confier les biens d'autrui, on doit s'assurer de ne les utiliser qu'avec la permission du propriétaire et d'une manière qui lui plaise. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 5421, que quiconque prend illégalement les biens d'autrui, par un faux serment, même s'il s'agit d'une petite branche d'arbre, ira en enfer.

Pour conclure, le musulman doit appuyer sa déclaration verbale de foi par des actes, car ils constituent la preuve physique de sa foi, qui sera nécessaire pour obtenir le succès au Jour du Jugement. De plus, le musulman doit remplir les caractéristiques de la vraie foi à l'égard d'Allah, le Très-Haut, et des gens. Une excellente façon d'y parvenir à l'égard des gens est de simplement traiter les autres comme on souhaite être traité par les autres, c'est-à-dire avec respect et paix.

Aider les autres

Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, conseilla un jour à l'un de ses gouverneurs de prendre comme compagnon celui qui peut leur dire la parole de vérité amère et qui leur est le moins utile en ce qui concerne les choses qu'Allah, l'Exalté, désapprouve, que cela plaise ou non au gouverneur. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 605.

Cela indique l'importance d'avoir des compagnons honnêtes et sincères.

Malheureusement, certaines personnes traversent des épreuves et des périodes de facilité, mais ne parviennent pas à changer leur caractère de manière positive. Bien qu'il existe de nombreuses causes possibles, une seule sera abordée dans ce chapitre.

Dans certains cas, les gens ne changent pas pour le mieux parce que les gens autour d'eux ne les encouragent pas à le faire. En fait, beaucoup de gens ont cette habitude de se contenter de tapoter les autres dans le dos et de leur dire ce qu'ils veulent entendre. Ils croient en quelque sorte que c'est le caractère d'un bon compagnon et d'un bon ami. Ils croient à tort qu'agir de cette façon est un signe de leur profond amour et de leur respect pour les autres. Mais c'est complètement faux car ce comportement ne fait qu'encourager la personne à continuer son attitude sans l'améliorer. Il n'y a

rien de mal à apporter un réconfort émotionnel aux autres, mais un bon ami soulignera toujours avec gentillesse les moyens par lesquels son ami ou son parent peut améliorer son caractère. Cela améliorera en fait la qualité et la condition de vie de son compagnon dans ce monde et dans le prochain. Le simple fait de tapoter les autres dans le dos ne leur apportera qu’un réconfort temporaire, mais n’améliorera en aucun cas la situation ou le caractère. Il est possible d’avoir une attitude correcte sans manquer de respect aux autres. C’est le devoir d’une personne envers les autres, en particulier envers ses proches. En réalité, si l’ami ou le parent d’une personne n’apprécie pas ses bons conseils, elle n’apprécie pas sa relation avec eux. Il ne faut jamais laisser un obstacle, comme l'âge, empêcher une personne de dire la vérité et de lui conseiller gentiment de changer d'attitude pour le mieux. Même s'il s'agit de ses propres parents, il faut quand même s'acquitter de ce devoir, car ce comportement est l'essence même de la bienveillance envers eux. Se taire simplement parce qu'il s'agit de ses parents ne doit pas être l'attitude d'une personne, à moins de savoir que les conseiller ne fera qu'engendrer de nouveaux problèmes pour tout le monde.

Une épaule sur laquelle pleurer n'est vraiment utile que si elle conduit à un changement positif. Même si l'attitude d'une personne dans une situation donnée est correcte, elle peut toujours en tirer des leçons, et les autres devraient lui en faire part.

En conclusion, il faut conseiller aux autres de faire le bien et de se détourner du mal, et non pas seulement leur apporter un soutien émotionnel en leur tapotant simplement le dos. Chapitre 5 Al Ma'idah, verset 2 :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

Respecter les obligations

Ali Ibn Abu Talib, qu’Allah l’agrée, respectait toujours les traités de paix qu’il concluait avec les autres et exhortait ses gouverneurs à faire de même. Il leur conseilla un jour que s’ils parvenaient à un accord de paix avec leur ennemi et concluaient un pacte avec lui, ils devaient alors respecter les termes de l’accord. Ils devaient être honnêtes et sincères et adhérer à l’accord quel qu’en soit le prix, car il n’y a rien parmi les obligations d’Allah, l’Exalté, que tous les gens s’accordent à vénérer malgré leurs différences de points de vue et d’inclinations, qui soit plus important que le respect des pactes. Ils ne devraient donc jamais trahir leurs pactes ni trahir leur ennemi, car personne n’a l’audace de défier Allah, l’Exalté, car les traités sont conclus en Son nom béni, sauf celui qui est ignorant et condamné. Ceci a été discuté dans l’Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 608-609.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2749, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que trahir les fiducies est un aspect de l'hypocrisie.

Cela inclut toutes les confiances que l'on a reçues d'Allah, l'Exalté, et des gens. Chaque bienfait que l'on possède nous a été confié par Allah, l'Exalté. La seule façon de remplir ces confiances est d'utiliser les bénédictions d'une manière qui plaît à Allah, l'Exalté. Cela nous assurera d'obtenir d'autres bénédictions, car c'est là la véritable gratitude. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur]… »

Il est également important de respecter les devoirs de confiance entre les personnes. Celui à qui l'on a confié les biens d'autrui ne doit pas en faire un mauvais usage et ne doit les utiliser que selon les souhaits du propriétaire. L'une des plus grandes obligations de confiance entre les personnes est de garder secrètes les conversations à moins qu'il y ait un avantage évident à en informer les autres. Malheureusement, cela est souvent négligé par les musulmans.

Surveiller les autres

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, nommait les personnes les plus dignes de confiance, les plus fiables et les plus compétentes à des postes de direction. Mais il ne leur laissait pas carte blanche. Il les surveillait constamment par l'intermédiaire d'autres employés.

Ali, qu'Allah l'agrée, avait de nombreux inspecteurs dont le devoir était de surveiller les gouverneurs et d'interagir avec les locaux pour s'assurer que les gouverneurs remplissaient leurs devoirs. Ceux-ci, à leur tour, avaient de nombreux assistants pour s'assurer que leur devoir était accompli au plus haut niveau.

Il envoyait des espions dans les différentes villes pour recueillir des renseignements sur ses gouverneurs et sur les affaires du peuple. Il ordonnait à ses gouverneurs d'en faire autant, s'assurant ainsi que les employés des gouverneurs resteraient sincères par peur.

Il demandait à ses gouverneurs des rapports réguliers sur les affaires du peuple. Ceci a été discuté dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, pages 468 et 613.

Son comportement montre qu’il prenait très au sérieux le respect des droits de ceux qui lui étaient confiés.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2409, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que chaque personne est un gardien et responsable des choses dont elle a la garde.

Le plus grand bien dont le musulman doit se prémunir est sa foi. Il doit donc s’efforcer d’en assumer la responsabilité en accomplissant les commandements d’Allah, l’Exalté, en s’abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, conformément aux hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

Cette protection comprend également tous les bienfaits que Dieu a accordés à l'individu, qu'il s'agisse de biens extérieurs comme les biens ou de biens intérieurs comme son corps. Le musulman doit s'acquitter de la responsabilité de ces biens en les utilisant de la manière prescrite par l'islam. Par exemple, il ne doit utiliser ses yeux que pour regarder les choses licites et sa langue pour prononcer uniquement des paroles licites et utiles.

Cette tutelle s’étend également aux autres personnes qui nous entourent, comme nos proches et nos amis. Un musulman doit s’acquitter de cette responsabilité en respectant leurs droits, comme subvenir à leurs besoins,

ordonner avec douceur le bien et interdire le mal, conformément aux enseignements de l’islam. Il ne faut pas se couper des autres, surtout sur des questions matérielles. Au contraire, il faut continuer à les traiter avec bienveillance en espérant qu’ils changeront pour le mieux. Cette tutelle s’étend également à ses enfants. Un musulman doit les guider en montrant l’exemple, car c’est de loin la manière la plus efficace de guider les enfants. Ils doivent obéir à Allah, l’Exalté, pratiquement comme nous l’avons vu plus haut, et apprendre à leurs enfants à faire de même.

En conclusion, selon ce hadith, chacun a une responsabilité qui lui a été confiée. Il doit donc acquérir les connaissances nécessaires et agir en conséquence afin de les accomplir, car cela fait partie de l'obéissance à Allah, l'Exalté.

Rendre les choses plus faciles

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, s'efforçait de faciliter la vie des gens sous sa garde et exhortait ses gouverneurs à faire de même. Par exemple, il a un jour conseillé à ses gouverneurs qu'il n'y avait rien de mieux qu'un dirigeant pour amener les gens sous sa garde à avoir une opinion plus positive d'eux que de les traiter avec gentillesse, de réduire leur fardeau et de s'abstenir de les forcer à faire quelque chose qui est au-dessus de leurs forces. Se comporter de cette manière créerait une atmosphère de confiance mutuelle et de pensée positive, ce qui éviterait beaucoup de problèmes. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 617.

De nos jours, en raison de l'ignorance, il est devenu plus difficile de respecter les droits des personnes, comme ceux de ses parents. Même si le musulman n'a aucune excuse, il doit s'efforcer de les respecter, mais il est important pour les musulmans d'être miséricordieux les uns envers les autres. Comme l'a conseillé le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6655, Allah, l'Exalté, fait miséricorde à ceux qui sont miséricordieux envers les autres.

Un aspect de cette miséricorde est que le musulman ne doit pas exiger des autres qu’ils respectent pleinement ses droits. Au contraire, il doit utiliser les moyens tels que sa force physique ou financière pour s’aider lui-même et faciliter la vie des autres. Dans certains cas, lorsqu’un musulman exige

des autres qu'ils respectent pleinement ses droits et qu'il ne les respecte pas, il peut être puni. Afin d'être miséricordieux envers les autres, il ne doit donc exiger leurs droits que dans certains cas. Cela ne signifie pas qu'un musulman ne doit pas s'efforcer de respecter les droits des autres, mais qu'il doit essayer de passer outre et d'excuser les personnes sur lesquelles il a des droits. Par exemple, un parent peut dispenser son enfant adulte d'une tâche ménagère particulière et la faire lui-même s'il en a les moyens sans se déranger, surtout si l'enfant rentre du travail épuisé. Cette indulgence et cette miséricorde non seulement inciteront Allah, Exalté soit-Il, à être plus miséricordieux envers eux, mais elles augmenteront également l'amour et le respect que les gens ont pour eux. Celui qui exige toujours ses droits n'est pas un pécheur, mais il perdra cette récompense et ce résultat s'il se comporte de cette manière.

Les musulmans devraient faciliter les choses aux autres et espérer qu'Allah, le Très-Haut, leur facilitera les choses dans ce monde et dans le prochain.

Désaccord entre les compagnons (RA)

Correction des litiges

Après le martyre du calife Othman Ibn Affan, Talha Ibn Ubaydullah et Az Zubair Ibn Awwam (qu'Allah l'agrée) partirent pour La Mecque où ils rencontrèrent la mère des croyants Aisha Bint Abu Bakkar (qu'Allah l'agrée). Ils décidèrent de se lancer à la poursuite des meurtriers d'Othman (qu'Allah l'agrée), afin d'obtenir une rétribution légale et une justice pour lui. Il était évident que tous les Compagnons (qu'Allah l'agrée) se reprochaient la mort du calife car ils estimaient qu'ils auraient dû le protéger. Par conséquent, ils étaient impatients de rendre justice à ses meurtriers. Az Zubair (qu'Allah l'agrée) pensait que si son meurtre n'était pas vengé légalement, cela rendrait les futurs rebelles plus audacieux dans leur opposition à l'autorité et ils pourraient bien être encouragés à tuer les dirigeants qu'ils n'aimaient pas. Ils étaient soutenus par de nombreux musulmans fidèles à Othman, qu'Allah l'agrée, comme ses proches qui avaient quitté Médine pour se rendre à La Mecque, et le gouverneur de Bassora, qui se trouvait également à La Mecque. D'autres qui avaient quitté leurs villes pour aider Othman, qu'Allah l'agrée, arrivèrent également à La Mecque et lui offrirent leur soutien. Ils quittèrent tous La Mecque pour se rendre à Bassora, l'une des principales villes des rebelles. Ils souhaitaient seulement exercer une vengeance légale, conformément à la loi islamique, contre les meurtriers d'Othman, qu'Allah l'agrée, et informer les gens de ce qui s'était passé, car la plupart des faits avaient été déformés par les rebelles et ils avaient fabriqué de nombreux mensonges afin de créer la division parmi les musulmans. Ils voulaient inviter les gens à se joindre à leur cause jusqu'à ce qu'ils puissent capturer les meurtriers

d’Othman, qu’Allah l’agrée, avec le minimum de conflits et de dommages pour l’empire islamique et remettre les choses en ordre.

Il est important de noter qu’Aïcha, qu’Allah l’agrée, n’a pas contredit le verset suivant, car elle a quitté sa maison pour faire quelque chose de bien. Aïcha, qu’Allah l’agrée, a même cité le verset suivant afin de clarifier la raison pour laquelle elle a rejoint l’expédition. Chapitre 4 An Nisa, verset 114 :

« Il n’y a rien de bon dans leurs conversations privées, sauf pour ceux qui recommandent l’aumône, la bonne conduite ou la conciliation entre les gens. Et quiconque fait cela en cherchant l’agrément d’Allah, Nous lui donnerons une énorme récompense. »

Il faut savoir qu'elle quitta sa maison pour accomplir le pèlerinage sacré lorsque Othman, qu'Allah l'agrée, tomba en martyr, à un voyage loin de chez elle à Médine, ce à quoi personne ne s'opposa. Chapitre 33 Al Ahzab, verset 33 :

« Demeurez dans vos maisons, et ne vous montrez pas avec orgueil, comme le faisaient autrefois les ignorants… »

Aïcha, qu'Allah soit satisfait d'elle, fut encouragée à accompagner l'expédition car les musulmans croyaient que sa présence empêcherait les combats et encouragerait les musulmans à se réconcilier et à remettre les choses en ordre rapidement, car elle était la mère des croyants, l'épouse du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui).

Il faut garder à l'esprit que l'attaque et le meurtre du calife constituent une attaque directe contre l'islam, car le calife est le représentant d'Allah, l'Exalté, et de Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) sur terre. Par conséquent, cela ne peut être ni négligé ni ignoré.

Une fois arrivés à Bassora, de nombreux musulmans se joignirent à leur cause, d'autres non. Ceux qui ne le firent pas craignaient un conflit entre les Compagnons, qu'Allah les agrée, et s'abstinrent donc de choisir un camp et de combattre contre l'un d'eux. De plus, ceux qui ne les rejoignirent pas croyaient que seul le calife, Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah les agrée, avait le droit d'organiser une expédition pour demander une rétribution légale à Othman, qu'Allah les agrée, et ils ne désirèrent donc rien faire de grave sans sa permission.

Certains des chefs des fauteurs de troubles, comme Houkaym Ibn Jablah, amenèrent avec eux des gens et attaquèrent Aïcha, Talha et Az Zubair (qu'Allah l'agrée), ainsi que ceux qui les accompagnaient. Ces Compagnons (qu'Allah l'agrée) ordonnèrent à leurs partisans de ne pas attaquer et de se défendre seulement. Ils comprirent que ces fauteurs de troubles ne cherchaient qu'à provoquer davantage de discorde. Ils firent comprendre qu'ils ne cherchaient qu'à obtenir justice contre les meurtriers

d’Othman (qu’Allah l’agrée), et qu’ils ne désiraient combattre personne d’autre. Ces voyous tentèrent de tuer Aïcha (qu’Allah l’agrée), mais Allah, l’Exalté, la protégea. Beaucoup des responsables du meurtre d’Othman (qu’Allah l’agrée) furent tués.

Aïcha (qu'Allah l'agrée) écrivit des lettres aux autres villes pour informer les gens de ce qui s'était réellement passé à Bassora et exhorta les gens à continuer de rechercher et de punir légalement les meurtriers d'Othman (qu'Allah l'agrée), car elle croyait sincèrement que la justice, la paix et l'unité ne pourraient pas se répandre à nouveau dans les terres islamiques tant que cela ne serait pas fait. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Pages 38-59.

La migration du calife

Ali Ibn Abou Talib (qu’Allah l’agrée) qui se trouvait à Médine souhaitait se rendre en Syrie pour discuter avec Mu’awiyah Ibn Abou Soufyan (qu’Allah l’agrée), le gouverneur de Syrie. Il envisageait également de se rendre en Irak pour être plus proche de la situation et espérer pouvoir la contrôler directement. Mais les Compagnons (qu’Allah l’agrée) lui conseillèrent de rester à Médine et de ne partir qu’en cas de circonstances extrêmes. Après un certain temps, il revint à son opinion initiale et décida de se diriger vers Koufa. Il fut alors informé qu’Aicha, Talha, Az Zubair et d’autres (qu’Allah l’agrée) se dirigeaient vers Bassora. Beaucoup de Compagnons de Médine (qu’Allah l’agrée) étaient encore psychologiquement affectés par le meurtre d’Othman (qu’Allah l’agrée) et, par crainte de nouvelles divisions et de troubles, décidèrent de rester à Médine et de ne pas rejoindre Ali (qu’Allah l’agrée). Beaucoup de ces Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, ont même refusé de quitter leurs maisons par crainte d'être impliqués dans quelque chose qu'ils ne pourraient pas justifier devant Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement.

Lorsque son fils Hassan Ibn Ali, qu'Allah l'agrée, lui conseilla de ne pas quitter Médine, il répondit que s'il ne prêtait pas attention à ses devoirs, qui les remplirait à sa place ?

Ali (qu'Allah l'agrée) écrivit aux habitants de Koufa pour les encourager à se joindre à lui dans son expédition, mais beaucoup d'entre eux choisirent d' obéir à leur gouverneur, Abou Moussa Al-Ach'ari (qu'Allah l'agrée), qui

les avertit de ne pas s'impliquer et de ne pas se battre en cette période de troubles. Mais après qu'Abou Moussa (qu'Allah l'agrée) fut démis de ses fonctions de gouverneur, d'autres compagnons, dont Ammar Bin Yâsir, Hassan Ibn Ali et Ibn Abbas (qu'Allah l'agrée), encouragèrent les gens à se joindre à Ali (qu'Allah l'agrée), leur chef et calife, afin qu'il puisse rétablir l'ordre dans l'empire islamique. En conséquence, de nombreux habitants de Koufa le rejoignirent.

Ali, qu'Allah l'agrée, a clairement fait comprendre à son armée lorsqu'elle marcha vers Bassora pour affronter l'armée d'Aïcha, Talha et Az Zubair, qu'Allah l'agrée, que son seul objectif était de les traiter sur la base de la gentillesse et d'éviter la confrontation autant que possible, espérant qu'ils se détourneraient de leur plan et le laisseraient, lui, le Calife, s'occuper des tueurs d'Othman, qu'Allah l'agrée.

Une autre fois, Ali (qu’Allah l’agrée) dit à ceux qui l’accompagnaient qu’il voulait seulement régler les choses avec ‘Aïcha, Talha et Az Zubair (qu’Allah l’agrée). S’ils ne lui répondaient pas, il les laisserait tranquilles et reconnaîtrait leur droit d’adopter une opinion différente de la sienne et il serait patient à ce sujet. Il les laisserait tranquilles tant qu’ils le laisseraient tranquille et il ne se battrait que pour se défendre.

Ali (qu'Allah l'agrée) a reconnu à ceux qui l'accompagnaient que Aisha, Talha et Az Zubair (qu'Allah l'agrée) n'avaient pas tort de chercher justice pour Othman (qu'Allah l'agrée), mais qu'ils auraient dû faire preuve de patience dans cette affaire, car c'était dans l'intérêt du peuple. Il espérait qu'aucun conflit n'aurait lieu entre eux, mais si cela devait arriver, il espérait

qu'Allah, l'Exalté, pardonnerait à ceux qui étaient sincères envers Lui dans cette affaire. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Pages 56-66

Il semble qu'Ali (qu'Allah l'agrée) ait vu que l'intention d'Aïcha, Talha et Az Zubair (qu'Allah l'agrée) était bonne, car ils cherchaient la justice, mais que leur méthode était incorrecte, car il était l'autorité et donc la recherche de la justice aurait dû lui être laissée, au lieu d'organiser une armée non autorisée pour s'occuper des tueurs eux-mêmes. Il voulait qu'ils respectent la chaîne de commandement et l'application de la justice par l'autorité, ce qui est la bonne méthode. Si tout le monde tente de rendre la justice sans autorisation appropriée, comme des justiciers, cela ne mènera qu'à de nouvelles séditions et à la désunion au sein de la société. Les fauteurs de troubles utiliseraient cela comme excuse pour inciter à de nouveaux troubles contre l'autorité dans des endroits déjà instables, des endroits qui n'avaient besoin que d'un coup de pouce pour déclencher une guerre civile totale. Ali (qu'Allah l'agrée) souhaitait régler les troubles causés par le meurtre d'Othman (qu'Allah l'agrée), qui ont touché toutes les villes de l'empire islamique avant de traduire ses meurtriers en justice. Traiter avec un empire instable, c'est comme traiter avec un château de cartes : la moindre perturbation peut tout faire s'écrouler. C'est ce qu'Ali, qu'Allah l'agrée, avait compris.

Réconciliation

Français Avant que les deux camps ne se rencontrent, à savoir l'armée d'Ali Ibn Abu Talib, l'armée d'Aisha Bint Abu Bakkar, Talha Ibn Ubaydullah et Az Zubair Bin Awwam, qu'Allah les agrée, de nombreux Compagnons, qu'Allah les agrée, et des Disciples, qu'Allah leur fasse miséricorde, ont contacté les deux camps afin de les dissuader de toute confrontation de peur qu'elle ne dégénère en bataille. Imran Ibn Hussein, qu'Allah l'agrée, a exhorté les deux camps à ne pas se battre et a juré sur Allah, l'Exalté, qu'il ne voudrait jamais tirer une seule flèche sur l'un des deux camps par peur des conséquences. Ka'b Ibn Soor, qu'Allah lui fasse miséricorde, a tant essayé d'empêcher une confrontation entre les deux camps qu'il a été tué alors qu'il se tenait entre les deux armées pour les appeler à déposer leurs armes.

Avant que les combats ne commencent, Ali (qu’Allah l’agrée) dépêcha Al Qa’qa Ibn Amr (qu’Allah l’agrée) pour encourager Aisha, Talha et Az Zubair (qu’Allah l’agrée) à se réconcilier avec lui et à lui permettre de s’occuper des meurtriers d’Othman (qu’Allah l’agrée). Al Qa’qa (qu’Allah l’agrée) leur rappela que les chefs des fauteurs de troubles avaient de nombreux partisans ignorants prêts à se battre à leurs côtés, et qu’attaquer ces chefs à ce stade ne mènerait qu’à davantage de sang versé et de désunion. Cela donnerait aux rebelles une autre excuse pour se soulever contre l’autorité. Il expliqua que c’était la raison pour laquelle Ali (qu’Allah l’agrée) n’avait pas appréhendé et exécuté les meurtriers d’Othman (qu’Allah l’agrée) immédiatement. Il souhaitait attendre de pouvoir d’abord rétablir la paix et la justice dans les différentes villes islamiques et que l’unité soit rétablie une fois de plus, puis de s’occuper des meurtriers selon le Saint Coran, c’est-à-dire le châtiment légal. Il les exhorta à obéir à Ali (qu'Allah l'agrée)

et à lui prêter allégeance afin d'accroître la stabilité de la nation musulmane. En revanche, s'opposer à lui ne ferait qu'engendrer l'instabilité et davantage de troubles. Cela ne ferait qu'alimenter les rebelles et leurs plans diaboliques pour provoquer davantage de problèmes au sein de la nation islamique. Aisha, Talha et Az Zubair (qu'Allah l'agrée) acceptèrent sa suggestion et déclarèrent que si Ali (qu'Allah l'agrée) leur présentait les mêmes points, ils se réconcilieraient avec lui.

Après cela, Ali rencontra Aisha, Talha et Az Zubair, qu'Allah soit satisfait d'eux, et ils parlèrent tous et se mirent d'accord pour conclure un accord de paix et permettre à Ali de s'occuper des meurtriers d'Uthman, qu'Allah soit satisfait d'eux. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Pages 66-69

D’une manière générale, cela est lié au chapitre 4 An Nisa, verset 114 :

« Il n’y a rien de bon dans leurs conversations privées, sauf pour ceux qui recommandent la réconciliation entre les gens. Et quiconque cherche à obtenir l’agrément d’Allah, Nous lui accorderons une énorme récompense. »

Le troisième aspect mentionné dans ce verset concerne le fait de dialoguer avec les autres avec un état d’esprit constructif qui rassemble les gens de manière positive au lieu d’avoir un état d’esprit destructeur qui provoque

des divisions au sein de la société. Si une personne ne peut pas rassembler les gens de manière aimante, le minimum qu’elle puisse faire est de ne pas provoquer de divisions entre eux. Même cela est enregistré comme une bonne action lorsqu’elle est faite pour le plaisir d’Allah, l’Exalté. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2518.

En fait, un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4919, conseille que la réconciliation entre deux musulmans opposés pour le plaisir d'Allah, l'Exalté, est supérieure à la prière surérogatoire et au jeûne. Toutes les bonnes choses trouvées dans la société sont le résultat de cette attitude pieuse, comme la construction d'écoles, d'hôpitaux et de mosquées.

Mais il est important de noter qu'un musulman n'obtiendra la grande récompense mentionnée dans ce verset que s'il accomplit les bonnes actions pour le plaisir d'Allah, l'Exalté. Chaque personne Les musulmans insincères seront récompensés en fonction de leur intention et non pas seulement de leur action physique. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le musulman insincère constatera qu'au Jour du Jugement, on lui dira d' obtenir sa récompense de ceux pour qui il a agi, ce qui ne sera pas possible. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154.

La bataille du chameau

Plans diaboliques

FrançaisAprès qu'Ali ibn Abou Talib (qu'Allah l'agrée) eut conclu un accord de paix avec Aïcha, Talha et Az Zubair (qu'Allah l'agrée), il annonça qu'il quitterait Bassora le lendemain et ordonna qu'aucun de ceux qui avaient été impliqués dans le siège et le meurtre d'Othman (qu'Allah l'agrée) ne l'accompagne. Beaucoup de ces fauteurs de troubles rejoignirent l'armée d'Ali et certains rejoignirent l'armée d'Aïcha, Talha et Az Zubair (qu'Allah l'agrée). Leur seul but était d'obtenir une certaine protection. Ces fauteurs de troubles et rebelles étaient constitués de ceux qui n'étaient pas connus des autres comme étant des fauteurs de troubles, de ceux qui étaient connus mais bénéficiaient de la protection de leurs tribus, de ceux dont on n'avait aucune preuve de leur rôle dans le meurtre d'Othman (qu'Allah l'agrée), et de ceux qui étaient hypocrites mais ne montraient pas clairement leur hypocrisie.

Les rebelles, dirigés par Abdullah Ibn Saba, comprirent qu’un traité de paix entre les deux groupes signifierait la fin de leur injustice et de leurs mauvaises actions. Ils élaborèrent donc un plan pour déclencher les hostilités dès le lendemain. Ils comprirent que si un conflit éclatait, dans le chaos et la confusion, les deux camps croiraient que l’autre les avait trahis, ce qui conduirait à de nouveaux combats, à des effusions de sang et à la désunion. Cela détournerait l’attention des musulmans, du moins pendant un certain temps.

Lorsque les rebelles commencèrent à se battre, Ali, Talha et Az Zubair, qu’Allah les agrée, ne se déclarèrent pas la guerre. Au contraire, ils essayèrent de mettre un terme aux combats et de contrôler leur camp autant que possible. Chaque chef ordonna à ses soldats de se défendre et de ne pas attaquer l’autre camp. Mais on peut imaginer à quel point cela devait être difficile dans une bataille entre deux armées énormes à un moment où il n’y avait aucun moyen de communication entre les commandants et leurs soldats.

Après avoir tenté de défendre ses soldats et d’empêcher de nouveaux combats, Az Zubair, qu’Allah l’agrée, se retira du champ de bataille en espérant que ses soldats se retireraient également après l’avoir vu faire ainsi, mettant ainsi fin à la bataille. Il comprit que son plan de remettre les choses en ordre en amenant les tueurs d’Othman, qu’Allah l’agrée, avait pris une tournure dangereuse et il ne souhaitait pas verser le sang de musulmans innocents. On rapporte que lorsqu’il fut averti de ne pas combattre son cousin germain Ali, qu’Allah l’agrée, il se retira. De plus, il était au courant du Hadith du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 7322, qui stipule qu’Ammar Ibn Yâsir, qu’Allah l’agrée, serait tué par un groupe qui était dans l’erreur. Lorsque Az Zubair apprit qu’Ammar était dans l’armée d’Ali, qu’Allah l’agrée, il fut encore plus encouragé à se retirer et à ne pas prendre part aux combats. Il fut plus tard poursuivi par des rebelles et martyrisé. Lorsque Ali (qu'Allah l'agrée) fut informé de sa mort, il déclara que celui qui l'avait tué devrait recevoir la bonne nouvelle de l'Enfer. Ceci a été discuté dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Page 127.

Talha, qu'Allah l'agrée, fut atteint par une flèche perdue dans la jambe alors qu'il essayait d'ordonner aux soldats d'arrêter le combat. La flèche rouvrit une ancienne blessure qu'il avait subie à Uhud, alors qu'il défendait le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) avec son corps. En conséquence, il fut transporté hors du champ de bataille et mourut peu de temps après.

Ali, qu'Allah l'agrée, fut si bouleversé lorsqu'il vit de nombreux musulmans tués qu'il dit à son fils, Hassan Bin Ali, qu'Allah l'agrée, qu'il aurait souhaité mourir des années plus tôt et n'avoir jamais été témoin d'un jour aussi horrible.

Aïcha, qu’Allah l’agrée, se dirigea vers le champ de bataille sur son chameau, espérant que sa présence forcerait les deux camps à cesser les combats, car un vrai musulman aurait peur de lui faire du mal. Mais les rebelles malfaisants ne se laissèrent pas décourager et continuèrent le combat, même s’ils avaient reçu l’ordre d’arrêter. Ils prirent délibérément pour cible Aïcha, qu’Allah l’agrée, sachant que son assassinat allumerait un feu au sein de la nation islamique qui ne s’éteindrait peut-être jamais. Mais ses partisans se battirent courageusement pour la protéger.

Ali comprit que tant qu’Aïcha (qu’Allah soit satisfait d’eux) serait sur le champ de bataille, les combats continueraient et comme elle était en réel danger, il ordonna qu’on la fasse sortir du champ de bataille. Son howdah, dans lequel elle était assise, fut apporté à Ali (qu’Allah soit satisfait de lui),

et il ordonna de la mettre en sécurité. Lorsqu’elle quitta le champ de bataille, ses partisans se retirèrent également du champ de bataille, ce qui mit fin aux combats.

Ali (qu'Allah l'agrée) ordonna à son armée de ne pas blesser un soldat blessé, de ne pas poursuivre quiconque s'enfuyait et de ne prendre aucun butin de guerre à l'exception des armes qui avaient été apportées au camp. Il dit à l'armée adverse que si elle trouvait ses biens chez l'un de ses hommes, elle pouvait les reprendre. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Pages 70-84.

Les rebelles ont fomenté un autre plan diabolique. Mais il faut savoir que les plans diaboliques n'affectent que celui qui les a planifiés, même si cela n'est pas évident pour les gens.

Il ne faut jamais comploter pour faire le mal, car cela se retournera toujours contre eux d’une manière ou d’une autre. Même si ces conséquences sont reportées à l’autre monde, ils y feront face un jour ou l’autre. Par exemple, les frères du Saint Prophète Joseph (sur lui la paix) ont voulu lui faire du mal car ils désiraient l’amour, le respect et l’affection de leur père le Saint Prophète Jacob (sur lui la paix). Mais il est clair que leurs manigances ne les ont fait que les éloigner encore plus de leur désir. Chapitre 12 Joseph, verset 18 :

« Et ils mirent du faux sang sur sa tunique. [Jacob] dit : « Mais ce sont vos âmes qui vous ont séduits, c’est pourquoi la patience est la chose la plus convenable… »

Plus quelqu'un complote le mal, plus Allah, l'Exalté, l'éloignera de son but. Même s'il parvient à ses fins en apparence, Allah, Exalté soit-Il, fera en sorte que la chose qu'il désire devienne pour lui une malédiction dans les deux mondes, à moins qu'il ne se repente sincèrement. Chapitre 35 Fatir, verset 43 :

« … mais le complot pervers ne vise que son propre peuple. N’attendent-ils donc que le sort des peuples d’autrefois ?… »

Frères

Après la bataille du Chameau, Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, implora la miséricorde et le pardon de tous les musulmans qui avaient été tués des deux côtés. Il commenta qu'il espérait que lui et ceux qui divergeaient de lui seraient de ceux dont Allah, l'Exalté, a parlé dans le chapitre 15 Al Hijr, verset 47 :

« Et Nous effacerons toute rancune dans leurs poitrines, afin qu'ils soient frères, sur des trônes, face à face. »

Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Pages 87-88.

En règle générale, pendant la jeunesse, en raison du manque de responsabilités et du partage d'un emploi du temps quotidien commun, comme la fréquentation de la même école, les gens nouent des liens forts et étroits avec les autres, comme les frères et sœurs ou les amis. Mais avec le temps, les responsabilités des gens augmentent et diffèrent, et en raison des changements dans leur emploi du temps quotidien, les gens adoptent des caractéristiques différentes. Cela entraîne un affaiblissement des liens entre eux et, dans certains cas, ils deviennent très distants les uns des autres.

On observe souvent ce phénomène dans les foyers où il y a beaucoup de frères et sœurs ou entre amis. Il est important de comprendre qu'Allah, l'Exalté, a créé chaque personne avec son propre chemin de vie, qui est différent des autres. C'est un signe de Son pouvoir infini. Pourtant, des milliards de personnes n'ont pas deux chemins identiques. Les différences entre ces chemins sont la principale cause de l'éloignement des gens les uns des autres. Les meilleurs amis ne deviennent amis que de nom. Les frères et sœurs proches deviennent émotionnellement distants les uns des autres. Cela fait partie du destin et est vraiment inévitable. Il est important de comprendre ce point car certaines personnes peuvent devenir ingrates envers Allah, l'Exalté, à cause de cela. Elles n'aiment pas les changements dans leur vie qui conduisent à des changements dans leurs relations avec les autres. Mais ces changements dans leur vie sont quelque chose qu'Allah, l'Exalté, a choisi, donc les détester revient à détester le choix d'Allah, l'Exalté. Un musulman devrait plutôt voir les choses de manière positive. Cela signifie qu'ils doivent espérer qu'un jour, dans l'au-delà, la forte communion qu'ils partageaient autrefois avec quelqu'un sera à nouveau forgée, mais à un niveau beaucoup plus élevé et incassable. Cet espoir devrait inciter le musulman à être plus obéissant envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, sachant que ce résultat ne sera accordé qu'à Ses serviteurs obéissants. De plus, cela poussera le musulman à désirer et à supplier son compagnon de s'efforcer également davantage dans l'obéissance à Allah, l'Exalté. C'est une action vertueuse selon un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1534. Ils seront également récompensés pour avoir agi selon le hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Il conseille qu'une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'aime pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même. Adopter cette mentalité aidera donc le musulman à éviter l'ingratitude, à s'efforcer davantage dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, et à obtenir plus de récompense tout en espérant qu'il sera à

nouveau béni par un lien fort qu'il partageait autrefois avec son compagnon. Chapitre 15 Al Hijr, verset 47 :

« Et Nous effacerons toute rancune dans leurs poitrines, afin qu’ils soient frères, sur des trônes, face à face. »

Douceur

Après la bataille du Chameau, Ali Ibn Abu Talib, qu’Allah l’agrée, parla très gentiment aux musulmans qui l’avaient combattu et leur fit comprendre qu’ils n’avaient rien à craindre de lui. Il respecta leur décision de le combattre et ne leur en tint pas rigueur. En conséquence, ils lui prêtèrent serment d’allégeance et jurèrent de lui obéir. Il fit preuve d’une gentillesse particulière envers les deux fils de Talha Ibn Ubaydullah, qu’Allah l’agrée, Moussa et Imran, qu’Allah leur fasse miséricorde. Après qu’ils lui eurent prêté serment d’allégeance, les autres soldats firent de même. Ceci a été discuté dans l’Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Page 88.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, n'était pas intéressé par la guerre ou par la vengeance, il souhaitait seulement l'unité entre les musulmans.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2701, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, aime la douceur en toutes choses.

C'est une caractéristique importante que tous les musulmans doivent adopter. Elle doit être utilisée dans tous les aspects de la vie. Il est important de comprendre que la douceur est bénéfique pour le musulman lui-même plus que pour quiconque. Non seulement il recevra des

bénédictions et une récompense d'Allah, le Très-Haut, et minimisera le nombre de péchés qu'il commet, car une personne douce est moins susceptible de commettre des péchés par ses paroles et ses actions, mais elle lui sera également bénéfique dans les affaires de ce monde. Par exemple, une personne qui traite son conjoint avec douceur gagnera plus d'amour et de respect en retour que si elle le traitait de manière dure. Les enfants sont plus susceptibles d'obéir et de traiter leurs parents avec respect lorsqu'ils sont traités avec douceur. Les collègues de travail sont plus susceptibles d'aider celui qui est doux avec eux. Les exemples sont innombrables. Une attitude dure n'est requise que dans de très rares cas. Dans la plupart des cas, un comportement doux sera beaucoup plus efficace qu'une attitude dure.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, possède d'innombrables qualités, mais Allah, le Très-Haut, a spécifiquement souligné sa douceur dans le Saint Coran, car c'est un ingrédient clé nécessaire pour influencer les autres de manière positive. Chapitre 3 Al Imran, verset 159 :

« Par la miséricorde d'Allah, tu as été indulgent envers eux. Et si tu avais été grossier et dur de cœur, ils se seraient dispersés parmi toi… »

Le musulman doit se rappeler qu'il ne sera jamais meilleur qu'un prophète (sur lui la paix) et que la personne avec laquelle il interagit ne sera jamais pire que Pharaon. Pourtant, Allah, l'Exalté, a ordonné au prophète Moïse et au prophète Haroun (sur eux la paix) de traiter Pharaon avec gentillesse. Chapitre 20 Taha, verset 44 :

« Et parlez-lui avec douceur, afin qu'il se souvienne ou qu'il le craigne. »

Par conséquent, un musulman doit adopter la douceur dans toutes les affaires, car cela conduit à beaucoup de récompense et affecte les autres, comme sa famille, de manière positive.

Laisser les choses aller

Aucun des Compagnons (qu’Allah l’agrée) qui étaient en désaccord entre eux n’a jamais nourri de sentiments négatifs l’un envers l’autre, car ils ont tous agi par sincérité envers Allah, l’Exalté, et non par intérêt matériel ou par rancune envers une autre personne. Par exemple, Ali Ibn Abu Talib (qu’Allah l’agrée) a un jour fait fouetter deux personnes qui avaient maudit Aïcha (qu’Allah l’agrée). Ammar Ibn Yâsir, qui était du côté d’Ali (qu’Allah l’agrée), lors de la bataille du chameau, a sévèrement critiqué ceux qui critiquaient Aïcha (qu’Allah l’agrée). Cela a été discuté dans l’Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Page 93.

Ali a également fourni à Aïcha (qu'Allah l'agrée) toutes les provisions dont elle avait besoin pour rentrer chez elle et lui a fait des adieux honorables. Avant de partir, elle a dit aux gens qu'ils pensaient seulement qu'il aurait fallu agir plus rapidement (contre les meurtriers d'Othman, qu'Allah l'agrée). Et que personne ne devrait utiliser les événements survenus lors de la bataille du Chameau comme prétexte pour transgresser contre les autres. Elle a conclu que malgré leurs opinions divergentes, elle considérait Ali (qu'Allah l'agrée) comme l'un des meilleurs. En réponse, Ali (qu'Allah l'agrée) a déclaré qu'elle était sincère dans ses actions et a rappelé aux autres qu'elle était l'épouse du Saint Prophète Muhammad (que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui), dans ce monde et dans l'autre. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi', Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Page 109.

Un signe d'amour véritable pour Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, Français c'est aimer tous ceux qui aiment Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), pour l'amour d'Allah, l'Exalté, même si cela contredit l'opinion personnelle de chacun à leur sujet. Cet amour inclut ceux qui proclament l'amour par leurs paroles et, plus important encore, par leurs actes. Par exemple, il est évident pour tous que toute la famille du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), tous les Compagnons (sur lui la paix et le salut), et les pieux prédécesseurs possédaient ce véritable amour. Aimer chacun d'entre eux est donc un devoir pour celui qui prétend aimer Allah, l'Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela a été prouvé par de nombreux hadiths tels que celui trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 17. Il conseille que l'amour pour les assistants du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), c'est-à-dire les habitants de la ville sainte de Médine, fait partie de la foi et que la haine à leur égard est un signe d'hypocrisie. Dans un autre hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3862, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement averti les musulmans de ne critiquer aucun des Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, car les aimer est un signe d'amour pour le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et les haïr est un signe de haine pour le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et pour Allah, l'Exalté. Cette personne ne réussira pas à moins qu'elle ne se repente sincèrement. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné une déclaration similaire concernant sa famille bénie, qu'Allah soit satisfait d'elle, dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 143.

Si un musulman critique sans raison un musulman qui démontre son amour pour Allah, l’Exalté, cela prouve son manque d’amour pour Allah, l’Exalté. Si un musulman commet un péché, les autres musulmans devraient détester ce péché, mais ils devraient, par amour pour Allah,

l’Exalté, continuer à aimer le musulman pécheur en raison de leur amour pour Allah, l’Exalté, et pour le Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui. Le signe de l’amour des autres est de les traiter avec gentillesse et respect. En termes simples, on doit traiter les autres comme on souhaite que les autres nous traitent.

De plus, le musulman doit détester tous ceux qui manifestent de l’aversion pour ceux qui aiment Allah, l’Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), qu’il s’agisse d’un parent ou d’un étranger. Les sentiments du musulman ne doivent jamais l’empêcher d’accomplir ce signe de véritable amour pour Allah, l’Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela ne signifie pas qu’il doit leur faire du mal, mais il doit leur faire comprendre que détester ceux qui aiment Allah, l’Exalté, et le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) est inacceptable. S’ils persistent dans cette attitude déviante, il faut s’en séparer jusqu’à ce qu’ils se repentent sincèrement.

Migration du calife Ali Ibn Abu Talib (RA) à Kufa

Déplacer le califat

Après la bataille du Chameau, Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, a maintenu sa résolution de se rendre à Koufa. Il souhaitait être plus proche de la source de la sédition et des problèmes au sein de l'empire islamique afin de pouvoir y faire face personnellement et directement. À son arrivée, il a exhorté les gens à faire le bien et leur a interdit le mal. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Page 148.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2686, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que le fait de ne pas accomplir le devoir important d'ordonner le bien et d'interdire le mal peut être compris à l'aide de l'exemple d'un bateau à deux niveaux rempli de gens. Les gens du niveau inférieur ne cessent de déranger les gens du niveau supérieur chaque fois qu'ils veulent accéder à l'eau. Ils décident donc de percer un trou dans le niveau inférieur afin de pouvoir accéder directement à l'eau. Si les gens du niveau supérieur ne parviennent pas à les arrêter, ils se noieront tous.

Il est important pour les musulmans de ne jamais renoncer à ordonner le bien et à interdire le mal en fonction de leurs connaissances et de manière douce. Un musulman ne doit jamais croire que tant qu'il obéit à Allah, le Très-Haut, les autres personnes égarées ne pourront pas l'affecter de manière négative. Une bonne pomme finira par être affectée lorsqu'elle est placée avec des pommes pourries. De même, le musulman qui ne commande pas aux autres de faire le bien finira par être affecté par leur comportement négatif, qu'il soit subtil ou apparent. Même si la société dans son ensemble est devenue insouciante, il ne faut jamais renoncer à conseiller les personnes à sa charge, comme sa famille, car non seulement leur comportement négatif les affectera davantage, mais c'est un devoir pour tous les musulmans selon un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Même si un musulman est ignoré par les autres, il doit s'acquitter de son devoir en les conseillant constamment d'une manière douce, appuyée par des preuves et des connaissances solides. C'est seulement de cette manière qu'il sera protégé de leurs effets négatifs et pardonné le Jour du Jugement. Mais s'ils ne se soucient que d'eux-mêmes et ignorent les actions des autres, il est à craindre que les effets négatifs des autres puissent bien les conduire à l'égarement.

Désaccord entre le calife Ali Ibn Abu Talib (RA) et Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan (RA)

La bataille de Siffeen

Autres problèmes

Français Après que la chemise d'Othman ibn Affan, qu'Allah l'agrée, qu'il portait au moment de son martyre fut parvenue à Mu'awiyah ibn Abu Sufyan, le gouverneur de Syrie, qu'Allah l'agrée, et au peuple syrien, ceux-ci se mirent en colère et s'obstinèrent à demander justice à ses meurtriers. Ils adoptèrent la même attitude qu'Aicha, Talha et Az Zubair, qu'Allah l'agrée, car ils pensaient tous que les choses ne s'amélioreraient pas au sein de l'empire islamique tant que les meurtriers d'Othman, qu'Allah l'agrée, ne seraient pas immédiatement punis. Ils retinrent leur serment d'allégeance à Ali ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, jusqu'à ce que leurs exigences soient satisfaites. Ali, qu'Allah l'agrée, décida de s'occuper d'abord des séditions qui se répandaient dans l'empire islamique et après qu'elles se soient calmées, il s'occuperait des meurtriers d'Othman, qu'Allah l'agrée. Il pensait que s'attaquer à eux immédiatement ne ferait qu'attiser davantage les séditions et les troubles dans le pays. Mu'awiyah, qu'Allah l'agrée, craignait que ce plan ne permette aux rebelles de se renforcer et de provoquer de nouveaux problèmes dans tout l'empire islamique.

Mu'awiyah étant apparenté à Othman (qu'Allah soit satisfait d'eux), il estima qu'il était dans son droit de chercher immédiatement à se venger. Chapitre 17 Al Isra, verset 33 :

« Et ne tuez pas l'âme [la personne] qu'Allah a interdite, sauf en toute justice. Et quiconque est tué injustement, Nous avons donné autorité à son héritier. Mais qu'il ne dépasse pas les limites en matière de meurtre. Certes, il est protégé [par la loi]. »

Les combats entre Ali et Mu'awiyah (qu'Allah l'agrée) étaient basés sur leur divergence d'opinions concernant les assassins du calife, Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée). Mu'awiyah était un parent d'Othman (qu'Allah l'agrée) et croyait donc avoir le droit de se venger personnellement des assassins. Ali (qu'Allah l'agrée) n'était pas d'accord avec lui car il était le calife et il allait donc traiter les assassins directement à sa manière. Leur désaccord n'avait rien à voir avec la richesse et l'autorité, car cela contredisait clairement leurs actions passées et leur sincérité. Leur sincérité et leurs actions passées ont été louées directement par Allah, l'Exalté, et Son Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Comme ils étaient toujours sincères envers Allah, l'Exalté, il n'est pas juste de supposer qu'ils se battaient pour des choses de ce monde. Il faut plutôt juger l'intention cachée de quelqu'un par sa conduite passée et des preuves authentiques, qui peuvent être en sa faveur ou contre lui. Si l'on évalue leur conduite passée et les preuves concernant leurs caractères, preuves tirées directement du Saint Coran et des traditions authentiques du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah

sur lui), alors il devient clair qu'une personne sensée ne peut interpréter leur désaccord que de la meilleure des manières, c'est-à-dire que leur désaccord était basé sur leur sincérité envers Allah, l'Exalté, et non sur le bien des gains matériels.

En outre, Ali n'a combattu Mu'awiyah (qu'Allah l'agrée) qu'après que toutes les tentatives de réconciliation eurent échoué et il avait l'intention de faire en sorte que Mu'awiyah (qu'Allah l'agrée) suive l'ordre d'Allah, l'Exalté, écoute et obéisse au Calife, et qu'il apporte l'unité dans l'État musulman. Chapitre 49 Al Hujurat, versets 9-10 :

« Et si deux groupes parmi les croyants se combattent, alors réconciliez-vous entre eux. Mais si l'un d'eux opprime l'autre, combattez alors celui qui opprime jusqu'à ce qu'il revienne à la loi d'Allah. Et s'il revient, réconciliez-vous alors entre eux en toute équité et agissez avec justice. En vérité, Allah aime les équités. Les croyants ne sont que frères. Réconciliez donc vos frères. Et craignez Allah afin que vous obteniez miséricorde. »

Dans ce cas, le combat a été ordonné. Si les musulmans s'enfuient de cet ordre et restent dans leurs maisons et refusent de se battre contre ceux qui sont dans le tort au nom de la vérité, alors aucune punition légale ne sera appliquée et aucun mensonge ne sera affronté. Alors les hypocrites et les malfaiteurs trouveront facile de violer toutes les limites sacrées, de confisquer les biens des musulmans, de capturer leurs gens et de verser leur sang, car ils se ligueront contre eux et les musulmans s'abstiendront de les affronter en disant qu'il leur est interdit de se battre contre d'autres

musulmans . Par conséquent, le combat dans le cas mentionné dans le verset est nécessaire.

De plus, les deux parties ont reconnu qu'Ali (qu'Allah l'agrée) était digne d'être calife et que Mu'awiya (qu'Allah l'agrée) ne l'a jamais contesté. La supériorité, l'ancienneté, le savoir, l'engagement religieux, le courage et les vertus d'Ali étaient bien connus et reconnus par Mu'awiya (qu'Allah l'agrée). Aucun des deux n'était en désaccord sur la nécessité de traduire en justice les meurtriers d'Othman (qu'Allah l'agrée). Ils n'étaient en désaccord que sur la manière d'y parvenir. Ali (qu'Allah l'agrée) croyait à juste titre que pour chercher à obtenir des représailles légales contre les meurtriers d'Othman (qu'Allah l'agrée), il fallait attendre que l'État islamique se calme, car les séditions et les troubles se sont répandus comme une traînée de poudre dans l'État islamique après le meurtre d'Othman (qu'Allah l'agrée). Ali (qu'Allah l'agrée) comprit que si la vengeance était exercée immédiatement, cela ne ferait que donner aux rebelles restants une autre excuse pour se rebeller davantage, car ils prétendraient qu'ils ont été réduits au silence pour avoir ordonné le bien et interdit le mal. Cela n'aurait conduit qu'à davantage de chaos et de désunion parmi les musulmans, en particulier parmi les ignorants. En prenant d'abord des mesures pour stabiliser les différentes villes de l'empire islamique, puis en prenant des mesures légales contre les meurtriers, on aurait empêché de nouveaux troubles et chaos au sein de la société. Mu'awiyah (qu'Allah l'agrée) n'était pas d'accord avec cette idée et souhaitait que les meurtriers soient punis immédiatement. En conséquence, il a maintenu son serment d'allégeance à Ali (qu'Allah l'agrée) jusqu'à ce que sa demande soit satisfaite. Cela a abouti à des combats entre les deux.

Trois groupes ont émergé de ce désaccord, tous basant leurs décisions sur les versets suivants. Chapitre 49 Al Hujurat, versets 9-10 :

« Et si deux groupes parmi les croyants se combattent, alors réconciliez-vous entre eux. Mais si l'un d'eux opprime l'autre, combattez alors celui qui opprime jusqu'à ce qu'il revienne à la loi d'Allah. Et s'il revient, réconciliez-vous alors entre eux en toute équité et agissez avec justice. En vérité, Allah aime les équités. Les croyants ne sont que frères. Réconciliez donc vos frères. Et craignez Allah afin que vous obteniez miséricorde. »

Un groupe pensait que le calife Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, était dans son droit et méritait d'être entendu et obéi conformément aux enseignements de l'islam et l'a donc rejoint. Chapitre 4 An Nisa, verset 59 :

« Ô vous qui croyez ! Obéissez à Allah, au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent l'autorité… »

D'autres pensaient que Mu'awiyah (qu'Allah l'agrée) avait raison et se joignirent à lui. Un troisième groupe ne savait pas qui avait le plus raison et conclut qu'il ne pouvait combattre aucun camp tant qu'il n'était pas sûr et s'abstenait donc de s'engager. Chacun de ces groupes était composé de Compagnons (qu'Allah l'agrée) et de musulmans sincères.

Enfin, comme tous deux possédaient un haut niveau de connaissances islamiques et un caractère noble, ils étaient tous deux au niveau de la raison indépendante. Cela permet à l'individu d'appliquer les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , avec leur jugement professionnel impartial afin de tirer une décision conforme à l'Islam. Selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4487, lorsque ce savant rend une décision incorrecte, il sera récompensé une fois pour ses efforts. S'il rend une décision correcte, il sera récompensé deux fois. Selon cela, Ali et Mu'awiyah (qu'Allah soit satisfait d'eux) seront tous deux récompensés pour leurs opinions divergentes par Allah, l'Exalté.

« Ali, envoie un émissaire et une lettre à Mu'awiyah (qu'Allah l'agrée) pour l'informer de la bataille du Chameau et lui rappeler que tous les Compagnons (qu'Allah l'agrée) l'ont nommé à l'unanimité calife et qu'il doit donc lui prêter allégeance et lui permettre de traiter les meurtriers d'Othman (qu'Allah l'agrée) à sa manière. Mais après avoir consulté les hauts fonctionnaires syriens, Mu'awiyah (qu'Allah l'agrée) a insisté pour qu'il ne prête allégeance qu'une fois les meurtriers traduits en justice. »

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, marcha alors vers la Syrie dans l'espoir de corriger la situation avant qu'elle ne dégénère.

Lorsque les deux camps atteignirent Siffeen, quelques petites escarmouches eurent lieu entre les deux armées, car aucun des deux

camps ne voulait prendre part à un combat ouvert, car cela aurait conduit à de nombreuses morts musulmanes.

De nombreux Compagnons, tels qu'Abou Darda et Abou Umamah, qu'Allah soit satisfait d'eux, vinrent pour réconcilier les deux camps mais leurs tentatives échouèrent et ils se retirèrent donc et ne prirent part à aucun combat.

Il s’agissait de tentatives de réconciliation de la part des deux parties, mais aucune n’a changé de position.

Au cours des combats, Ali (qu'Allah l'agrée) a déclaré que tout soldat musulman qui combattait en croyant obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, et qui était tué, entrerait au Paradis, quel que soit le camp auquel il appartenait.

FrançaisAu cours du combat, Ammar Ibn Yâsir, qui combattait aux côtés d'Ali (qu'Allah l'agrée), a critiqué un soldat de son camp pour avoir qualifié l'armée syrienne de mécréante. Il l'a corrigé et lui a dit que l'armée syrienne avait transgressé contre eux et qu'ils les combattaient à cause de cette transgression. Leur Dieu était unique, leur Saint Prophète (sur lui la paix et le salut) était unique et leur direction de prière était unique. Ammar Ibn Yâsir, qu'Allah l'agrée, a finalement été martyrisé dans cette bataille. Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 7322, le Saint Prophète

Muhammad (sur lui la paix et le salut) a un jour averti qu'Ammar (qu'Allah l'agrée) serait tué par un groupe qui était dans l'erreur. Son martyre a été l'une des principales raisons qui ont encouragé le camp de Mu'awiyah à se réconcilier avec Ali (qu'Allah l' agrée). Ceci a été discuté dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Pages 19-22, 36-37 et 142-159.

Appel à une trêve

La bataille de Siffeen fit rage pendant un certain temps et les armées furent épuisées.

Lorsque Ash'ath Ibn Qays, l'un des généraux d'Ali Ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée), fut témoin de la mort de nombreux musulmans, il dit à ses soldats que s'ils continuaient à se battre, ils seraient tous tués et il ne resterait plus personne pour protéger l'empire islamique, les femmes et les enfants. Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan (qu'Allah l'agrée) fut informé de ses propos et il lui donna raison en ajoutant que les Romains et les Perses profiteraient de cette occasion pour attaquer la Syrie et l'Irak. En fait, le roi romain saisit cette occasion et marcha vers le territoire islamique dans l'espoir de s'en emparer. Mu'awiyah (qu'Allah l'agrée) lui écrivit et l'exhorta à retourner dans son pays, sinon il se réconcilierait avec Ali (qu'Allah l'agrée) et ils l'attaqueraient tous les deux ensemble. Le roi romain se retira après avoir reçu cette menace.

Mu'awiyah, qu'Allah l'agrée, ordonna à ses soldats d'attacher le Saint Coran au bout de leurs lances afin d'appeler à une trêve et de discuter de la question pacifiquement à la lumière du Saint Coran afin qu'un jugement entre les deux armées puisse être rendu. Amr Ibn Al Aas, qu'Allah l'agrée, lui donna raison et commenta qu'Ali, qu'Allah l'agrée, ne refuserait pas de se soumettre au Livre d'Allah, l'Exalté, pour le jugement. En fait, lorsque le Saint Coran fut apporté à Ali, qu'Allah l'agrée, et que le verset suivant lui fut

récité, il répondit qu'il serait le premier à se soumettre au Saint Coran. Chapitre 3 Ali Imran, verset 23 :

« Ne vois-tu pas ceux à qui une partie du Livre a été donnée ? On les a invités au Livre d'Allah pour qu'il serve d'arbitre entre eux. Puis un groupe d'entre eux s'en détourne et ils refusent. »

Suggérer que ce fut une ruse contre Ali pour que Mu'awiyah, qu'Allah l'agrée, puisse éviter la défaite et se regrouper plus tard contre lui est une calomnie flagrante. Comme l'histoire le prouve, Mu'awiyah, qu'Allah l'agrée, n'était pas un lâche et il était toujours désireux de mourir pour ce qu'il pensait être la bonne voie. De plus, utiliser le Saint Coran pour tromper quelqu'un contredit complètement son attitude et celle de tout autre Compagnon, qu'Allah l'agrée. Telle était l'attitude des fauteurs de troubles, et non celle des Compagnons, qu'Allah l'agrée. Mu'awiyah, qu'Allah l'agrée, craignait l'effondrement de la nation islamique si les combats continuaient et a donc appelé à une trêve. Il a même écrit à Ali, qu'Allah l'agrée, qu'aucun des deux ne s'attendait à ce que les combats atteignent un niveau aussi intense, sinon ils ne se seraient jamais battus. Il exhorta Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, à se réconcilier car il n'était pas trop tard pour corriger ce qui les oppose. Ce sont les fauteurs de troubles qui ont poussé à la poursuite des combats car ils souhaitaient l'effondrement de la nation islamique, mais leurs intentions maléfiques ont été étouffées par cette réconciliation. Ceci a été discuté dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Pages 160-174 et 178-179.

Adhérer aux nobles manières

Même pendant la bataille de Siffeen, les deux camps ont respecté les bonnes manières. Par exemple, ils ne se privaient pas mutuellement de la source d'eau du pays. Ils arrêtaient les combats pour prier. Lorsque les combats cessaient, les soldats de chaque camp entraient dans le camp de l'adversaire pour parler à leurs amis et à leurs proches. Ils respectaient les musulmans tués et organisaient des prières funéraires pour eux, même s'ils étaient des soldats du camp opposé. Les prisonniers étaient traités avec gentillesse. Si les captifs juraient d'arrêter les combats, ils étaient libérés avec tout leur équipement. S'ils refusaient d'arrêter les combats, ils étaient détenus jusqu'à la fin des combats. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Pages 173-176.

Toutes ces caractéristiques indiquent qu'ils ne combattaient pas pour des raisons profanes. Ils combattaient plutôt par sincérité envers Allah, l'Exalté, croyant qu'ils avaient raison. C'est la raison pour laquelle ils n'ont pas transgressé les droits des soldats du camp opposé. S'ils combattaient pour des raisons profanes, ils ne se seraient certainement pas comportés de manière aussi bonne les uns envers les autres.

D'une manière générale, cela indique l'importance d'adopter un caractère noble.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2003, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que la chose la plus lourde dans la balance du Jour du Jugement sera le bon caractère. Cela comprend le fait de faire preuve de bon caractère envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Cela comprend également le fait de faire preuve de bon caractère envers les autres. Malheureusement, de nombreux musulmans s'efforcent d'accomplir les devoirs obligatoires envers Allah, l'Exalté, mais négligent le deuxième aspect en maltraitant les autres. Ils ne parviennent pas à comprendre son importance. Un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2515, conseille clairement qu'une personne ne sera pas un véritable croyant tant qu'elle n'aimera pas pour les autres ce qu'elle aime pour elle-même. Cela signifie que de la même manière qu'une personne désire être traitée avec gentillesse, elle doit également traiter les autres avec bon caractère, sinon elle ne réussira pas, car les seules personnes qui réussissent vraiment sont les croyants.

De plus, une personne ne peut être un véritable croyant tant qu’elle ne s’abstient pas de faire du mal aux autres et à leurs biens, verbalement ou physiquement, quelle que soit sa foi. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu dans un hadith du Sahih Al-Boukhari numéro 3318 qu’une femme entrerait en Enfer pour avoir maltraité un chat, ce qui a entraîné sa mort. Un autre hadith du Sunan Abu Dawud numéro 2550 indique qu’un homme a été pardonné pour avoir nourri un chien assoiffé. Si tel est le résultat d’un bon caractère et les conséquences d’un mauvais caractère

envers les animaux, peut-on imaginer l’importance d’avoir un bon caractère envers Allah, l’Exalté, et les gens ? En fait, le principal hadith dont il est question conclut en conseillant que celui qui possède un bon caractère sera récompensé comme le musulman qui adore Allah, l’Exalté, et jeûne régulièrement.

Douteux et illégal

Il est important de noter que tous les Compagnons, qu’Allah les agrée, ont fait de leur mieux pour créer l’unité entre les musulmans et pour éviter les combats. Ceux qui se sont abstenus de prendre parti lors des batailles du Chameau et de Siffeen, ne peuvent être critiqués et n’ont pas été critiqués par aucun des Compagnons, qu’Allah les agrée, qui ont pris parti dans cette affaire. Ceux qui se sont abstenus de prendre parti obéissaient au Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , qui a clairement indiqué qu’il était toujours préférable de s’abstenir de tout ce qui suscite le doute. Cela a été discuté dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205. Comme ces Compagnons, qu’Allah les agrée, ne savaient pas qui soutenir, ils ont adopté la bonne attitude et se sont abstenus de prendre parti. Les Compagnons, qu’Allah les agrée, qui ont pris parti l’ont fait en jugeant leurs opinions sur le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et ils sont donc tous exempts de tout blâme. Selon un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4487, lorsqu'un savant rend une décision erronée, il sera récompensé une seule fois pour ses efforts. S'il rend une décision correcte, il sera récompensé deux fois.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué que le licite et l'illicite ont été clairement définis par l'Islam. Entre les deux se trouvent des choses douteuses qu'il faut éviter afin de protéger sa foi et son honneur.

La grande majorité des musulmans sont conscients des obligations et de la plupart des choses illicites, comme la consommation d'alcool. Ces choses ne suscitent aucun doute chez les musulmans et ils doivent donc agir en conséquence. C'est-à-dire, accomplir les obligations et s'abstenir de l'illicite selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Toutes les autres choses qui ne sont pas obligatoires et suscitent un doute dans la société doivent donc être évitées. Allah, l'Exalté, ne demandera pas pourquoi quelqu'un n'a pas accompli un acte volontaire, mais plutôt pourquoi il l'a accompli. Par conséquent, abandonner l'acte volontaire n'aura aucune conséquence dans l'au-delà, tandis qu'accomplir un acte volontaire entraînera à savoir une punition, une récompense ou un pardon. Il est important pour les musulmans d'agir selon ce court mais extrêmement important hadith car il résoudra et évitera de nombreux problèmes et débats. Il est important de comprendre que lorsque l'on se livre à des choses douteuses ou même vaines, cela nous rapproche un peu plus de l'illicite. Par exemple, les paroles pécheresses sont souvent précédées de paroles vaines et inutiles. Il est donc beaucoup plus sûr pour la foi et l'honneur d'un musulman d'éviter les choses douteuses et vaines.

De plus, lorsqu'on demanda à Sa'd Ibn Abi Waqqas, qu'Allah l'agrée, pourquoi il ne s'était pas impliqué, il répondit qu'il avait entendu le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dire qu'Allah, l'Exalté, aime le serviteur anonyme. Cet incident a été évoqué dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 7432.

Être anonyme signifie que le musulman ne doit pas s'efforcer d'obtenir la célébrité dans les affaires mondaines ou religieuses. Cela peut conduire à de nombreux péchés, comme se mettre en avant, ce qui ne fait que détruire sa récompense. C'est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At

Tirmidhi, numéro 2376, avertit que la recherche de la célébrité est plus destructrice pour la religion que deux loups lâchés sur un troupeau de moutons. Au contraire, le musulman doit s'efforcer d'accomplir ses devoirs et s'il devient célèbre, il doit maintenir sa sincérité envers Allah, l'Exalté, sans altérer son obéissance envers Lui afin de plaire aux gens, car cela conduit à la destruction dans les deux mondes.

Préparation au Jour du Jugement

En revenant de la bataille de Siffeen, Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, passa devant un cimetière musulman et pria pour les habitants. Il fit remarquer que la bonne nouvelle était réservée à celui qui se souvient de la Résurrection, se prépare au Jugement et se contente du peu qu'il a reçu dans ce monde. Ce sujet a été abordé dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Pages 180-181.

Le son de la trompette entraînera la mort de la création. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 7381. Ce qu'il faut retenir, c'est qu'il s'agit d'un appel auquel personne ne peut ou ne veut refuser de répondre. Il mènera à la résurrection et au jugement final. Par conséquent, les musulmans doivent répondre à l'appel d'Allah, l'Exalté, par l'intermédiaire du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), par une obéissance sincère en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Chapitre 8 An Anfal, verset 24 :

« Ô vous qui croyez ! Répondez à Allah et au Messager lorsqu'ils vous appellent à ce qui vous donne la vie… »

Celui qui répond à cet appel dans ce monde trouvera l'appel final facile à supporter et à accepter. En revanche, celui qui vit indifféremment de

l’appel d’Allah, l’Exalté, dans ce monde ne trouvera pas la paix et sera contraint de répondre à l’appel de la trompette, ce qui sera un grand fardeau pour lui à supporter et à accepter. Une personne ne peut qu’ignorer l’appel d’Allah, l’Exalté, aussi longtemps que l’appel final se produira, tôt ou tard, et personne ne pourra l’éviter ou l’ignorer. Si cela est inévitable, il est logique que l’on y réponde maintenant, aujourd’hui, au lieu de vivre dans l’insouciance. Si l’on entend la trompette retentir alors que l’on est insouciant, aucune action ni aucun regret ne lui sera bénéfique et ce qui viendra après sera encore plus terrifiant pour cette personne.

Un trait détestable

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, critiquait sévèrement quiconque maudissait Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan, qu'Allah l'agrée, et les musulmans qui combattaient à ses côtés. Il les exhortait plutôt à prier pour qu'Allah, l'Exalté, fasse miséricorde aux deux camps et réconcilie les choses entre eux. Mu'awiyah, qu'Allah l'agrée, ne permettait pas non plus à son peuple de maudire Ali, qu'Allah l'agrée, et ses partisans. Cela a été discuté dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Page 182.

Maudire, c'est implorer Allah pour qu'il prive quelqu'un de Sa miséricorde. Allah seul sait qui mérite d'être maudit et privé de Sa miséricorde. Il faut donc éviter cette habitude stupide. Maudire quelqu'un qui ne le mérite pas est un acte répréhensible et celui qui désire que la miséricorde d'Allah soit retirée à quelqu'un d'autre peut se voir retirer cette miséricorde. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement indiqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2019, qu'un vrai croyant ne maudit pas. Les musulmans qui ont l'habitude de maudire sont tellement détestés par Allah qu'ils seront privés d'être témoins et intercesseurs le Jour du Jugement. Allah n'aimera pas les montrer au reste de la création au Jour Dernier. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6610.

Enfin, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6652, souligne la gravité de la malédiction d'un croyant. Le Saint Prophète Muhammad (saw) a déclaré que maudire un croyant équivaut à le tuer.

Même si l’on mérite d’être maudit, il est plus sûr et plus sage de s’abstenir et de prononcer plutôt des paroles qui plairont à Allah, l’Exalté, comme Son rappel.

En quête de paix

Après la bataille de Siffeen, les deux camps décidèrent de tenir une réunion afin de réconcilier les deux groupes. Ali Ibn Abu Talib désigna Abu Musa Al Ashari et Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan comme leurs représentants et arbitres. Ils s'engagèrent tous à suivre strictement les directives du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , pour décider de la manière de se réconcilier. Les deux dirigeants s'engagèrent à accepter le verdict convenu par leurs deux représentants. Cet arbitrage n'avait rien à voir avec la question de savoir qui devait être calife, car aucune des deux parties n'avait de problème avec Ali (saw). La question qui devait être résolue était de savoir comment et quand traiter les meurtriers d'Uthman Ibn Affan (saw).

Bien que les deux parties souhaitaient l'unité, les deux arbitres ne parvinrent pas à se mettre d'accord sur un plan. Chacune des deux parties souhaitait traiter les meurtriers d'Uthman (qu'Allah l'agrée) à sa manière et aucun accord ne fut donc conclu. Ce point a été traité dans le livre d'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Pages 207-209 et 273.

D’une manière générale, les musulmans doivent s’efforcer d’adopter les caractéristiques qui encouragent l’unité entre eux.

Un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6541, traite de certains aspects de la création de l'unité au sein de la société. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a d'abord conseillé aux musulmans de ne pas s'envier les uns les autres.

C'est le cas lorsqu'une personne désire obtenir le bienfait que quelqu'un d'autre possède, elle désire que le propriétaire du bienfait perde. Et cela implique de détester le fait que le propriétaire ait reçu le bienfait d'Allah, l'Exalté, à sa place. Certains désirent seulement que cela se produise dans leur cœur sans le montrer par leurs actes ou leurs paroles. S'ils n'aiment pas leurs pensées et leurs sentiments, on espère qu'ils ne seront pas tenus responsables de leur envie. Certains s'efforcent par leurs paroles et leurs actes de confisquer le bienfait de l'autre personne, ce qui est sans aucun doute un péché. Le pire est lorsqu'une personne s'efforce de retirer le bienfait au propriétaire même si l'envieux ne l'obtient pas.

L’envie n’est licite que si une personne n’agit pas selon ses sentiments, qu’elle n’aime pas ses sentiments et qu’elle s’efforce d’obtenir un bienfait similaire sans que le propriétaire ne perde le bien qu’elle possède. Bien que ce type d’envie ne soit pas un péché, elle est détestée si l’envie concerne un bien profane et n’est louable que si elle implique un bien religieux. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a mentionné deux exemples de ce type louable dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1896. Le premier cas est celui où une personne envie celui qui acquiert et dépense des biens licites d’une manière qui plaît à Allah, l’Exalté. Le deuxième cas est celui où une personne envie celui qui utilise sa sagesse et son savoir de la bonne manière et les enseigne aux autres.

L’envie, comme nous l’avons déjà mentionné, remet directement en cause le choix d’Allah, le Très-Haut. L’envieux se comporte comme si Allah, le Très-Haut, avait commis une erreur en accordant une bénédiction particulière à quelqu’un d’autre à sa place. C’est pourquoi il s’agit d’un péché majeur. En fait, comme l’a averti le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4903, l’envie détruit les bonnes actions tout comme le feu consume le bois.

Le musulman envieux doit s’efforcer d’agir selon le hadith du Jami At Tirmidhi, numéro 2515. Il conseille qu’une personne ne peut être un véritable croyant tant qu’elle n’aime pas pour les autres ce qu’elle aime pour elle-même. Le musulman envieux doit donc s’efforcer d’éliminer ce sentiment de son cœur en faisant preuve de bon caractère et de gentillesse envers la personne qu’il envie, par exemple en louant ses qualités et en l’invoquant jusqu’à ce que son envie se transforme en amour pour elle.

Un autre conseil donné dans le hadith principal cité au début est que les musulmans ne doivent pas se haïr les uns les autres. Cela signifie que l’on ne doit détester quelque chose que si Allah, l’Exalté, le déteste. Cela a été décrit comme un aspect du perfectionnement de la foi dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Un musulman ne doit donc pas détester les choses ou les personnes selon ses propres désirs. Si l’on déteste quelqu’un selon ses propres désirs, il ne doit jamais permettre que cela affecte ses paroles ou ses actions car c’est un péché. Un musulman doit s’efforcer d’éliminer ce sentiment en traitant l’autre selon les enseignements de l’islam, c’est-à-dire avec respect et gentillesse. Un musulman doit se rappeler que les autres ne sont pas parfaits, tout comme eux-mêmes ne sont pas parfaits. Et si les autres ont un mauvais trait de caractère, ils auront sans aucun doute

aussi de bonnes qualités. Par conséquent, un musulman doit conseiller aux autres d’abandonner leurs mauvais traits de caractère et de continuer à aimer les bonnes qualités qu’ils possèdent.

Il faut également souligner un autre point à ce sujet. Un musulman qui suit un savant particulier qui prône une croyance particulière ne doit pas agir comme un fanatique et croire que son savant a toujours raison, détestant ainsi ceux qui s'opposent à son opinion. Ce comportement ne signifie pas détester quelque chose ou quelqu'un pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Tant qu'il existe une divergence d'opinion légitime entre les savants, un musulman qui suit un savant particulier doit respecter cette divergence et ne pas détester ceux qui diffèrent de ce que croit le savant qu'il suit.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que les musulmans ne doivent pas se détourner les uns des autres. Cela signifie qu’ils ne doivent pas rompre les liens avec d’autres musulmans pour des questions matérielles, refusant ainsi de les soutenir conformément aux enseignements de l’islam. Selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6077, il est interdit à un musulman de rompre les liens avec un autre musulman pour une question matérielle pendant plus de trois jours. En fait, celui qui rompt les liens avec un autre musulman pendant plus d’un an pour une question matérielle est considéré comme celui qui a tué un autre musulman. Ceci a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4915. Rompre les liens avec les autres n’est licite que dans les questions de foi. Mais même dans ce cas, un musulman doit continuer à conseiller à l’autre musulman de se repentir sincèrement et d’éviter sa compagnie uniquement s’il refuse de changer pour le mieux. Il doit toujours le soutenir dans les choses licites lorsqu’on lui demande de le faire, car cet acte de bonté peut l’inciter à se repentir sincèrement de ses péchés.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est que les musulmans ont pour ordre d'être comme des frères les uns envers les autres. Cela n'est réalisable que s'ils obéissent aux conseils donnés précédemment dans ce hadith et s'efforcent d'accomplir leur devoir envers les autres musulmans selon les enseignements de l'islam, comme aider les autres dans les bonnes choses et les avertir des mauvaises choses. Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

Un hadith trouvé dans Sahih Al-Bukhari, numéro 1240, recommande au musulman de respecter les droits suivants des autres musulmans : il doit rendre le salut islamique, rendre visite aux malades, participer à leurs prières funéraires et répondre à celui qui éternue et loue Allah, le Très-Haut. Le musulman doit apprendre et respecter tous les droits que les autres personnes, en particulier les autres musulmans, ont sur lui.

Un autre point mentionné dans le hadith principal dont il est question est qu'un musulman ne doit pas faire de tort à un autre musulman, ni l'abandonner, ni le haïr. Les péchés qu'une personne commet doivent être haïs, mais pas le pécheur, car il peut sincèrement se repentir à tout moment.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un hadith retrouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4884, que quiconque humilie un autre musulman, Allah, l'Exalté, l'humiliera. Et quiconque protège un musulman de l'humiliation, sera protégé par Allah, l'Exalté.

Les traits négatifs mentionnés dans le hadith principal cité au début peuvent se développer lorsqu'une personne adopte l'orgueil. Selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265, l'orgueil consiste à regarder les autres de haut en bas avec mépris. La personne orgueilleuse se considère comme parfaite tout en considérant les autres comme imparfaits. Cela l'empêche de respecter les droits des autres et l'encourage à ne pas les aimer.

FrançaisUn autre élément mentionné dans le hadith principal est que la véritable piété ne réside pas dans l'apparence physique, comme le fait de porter de beaux vêtements, mais dans une caractéristique intérieure. Cette caractéristique intérieure se manifeste extérieurement sous la forme de l'accomplissement des commandements d'Allah, l'Exalté, de l'abstention de Ses interdictions et de la patience face au destin. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4094, que lorsque le cœur spirituel est purifié, le corps tout entier l'est également, mais lorsque le cœur spirituel est corrompu, le corps tout entier l'est également. Il est important de noter qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas en fonction des apparences extérieures, comme la richesse, mais Il considère les intentions et les actions des gens. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6542. Par conséquent, un musulman doit s'efforcer d'adopter une piété intérieure en apprenant et en agissant selon les enseignements de l'Islam afin qu'elle se manifeste extérieurement dans la manière dont il interagit avec Allah, l'Exalté, et la création.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est que le fait de haïr un autre musulman est un péché pour un musulman. Cette haine s'applique aux choses de ce monde et non à l'aversion pour les autres au nom d'Allah, l'Exalté. En fait, aimer et haïr pour l'amour d'Allah, l'Exalté, est un aspect du perfectionnement de la foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681. Mais même dans ce cas, un musulman doit faire preuve de respect envers les autres dans tous les cas et ne détester que leurs péchés sans pour autant haïr la personne. De plus, leur aversion ne doit jamais les amener à agir contre les enseignements de l'islam, car cela prouverait que leur haine est basée sur leurs propres désirs et non sur l'amour d'Allah, l'Exalté. La cause profonde du mépris des autres pour des raisons matérielles est l'orgueil. Il est essentiel de comprendre qu'un atome d'orgueil suffit à nous conduire en enfer. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 265.

Le hadith principal mentionne ensuite que la vie, les biens et l'honneur du musulman sont sacrés. Un musulman ne doit violer aucun de ces droits sans une juste raison. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable musulman tant qu'elle n'a pas protégé les autres, y compris les non-musulmans, de leurs paroles et actions nuisibles. Et un véritable croyant est celui qui éloigne son mal de la vie et des biens des autres. Quiconque viole ces droits ne sera pas pardonné par Allah, l'Exalté, tant que sa victime ne lui pardonne pas en premier. S'il ne le fait pas, alors la justice sera établie au Jour du Jugement, par laquelle les bonnes actions de l'oppresseur seront attribuées à la victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront attribués à l'oppresseur. Cela peut entraîner l'expulsion de l'oppresseur en Enfer. Ceci est mis en garde dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

En conclusion, un musulman doit traiter les autres exactement comme il voudrait que les autres le traitent. Cela lui apportera beaucoup de bienfaits et créera de l’unité au sein de sa société.

Les Renégats (Kharijites)

Les nouveaux rebelles

Français Bien que les musulmans sincères aient été satisfaits de l'arbitrage entre Ali Ibn Abu Talib et Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan (qu'Allah les agrée), les fauteurs de troubles ne l'ont pas été, car ils ont réalisé que ce n'était qu'une question de temps avant qu'ils ne soient traduits en justice pour avoir tué Othman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée). Ils ont alors lancé un autre plan par lequel ils ont égaré les musulmans ignorants en leur faisant croire que laisser le jugement de la nation aux gens est contraire à la foi et doit donc être rejeté et combattu. C'était une chose extrêmement stupide car le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) indiquent l'importance du jugement des gens selon la justice. Il y avait d'innombrables juges nommés par le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et les califes après lui (qu'Allah les agrée), qui jugeaient entre les gens sur leurs affaires. Par exemple, le Saint Coran a exhorté un couple marié ayant des difficultés à choisir des juges sages afin d'arbitrer entre eux. Chapitre 4 An Nisa, verset 35 :

« Et si vous craignez une discorde entre les deux, envoyez un arbitre parmi les gens de son mari et un arbitre parmi les gens de sa femme. S'ils désirent tous deux la réconciliation, Allah l'amènera entre eux… »

Le juge qui juge selon le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a jugé selon le jugement d'Allah, l'Exalté. Telle était l'attitude des Compagnons, qu'Allah les agrée, qui étaient impliqués dans l'arbitrage entre Ali et Mu'awiyah, qu'Allah les agrée. C'est l'interprétation correcte des versets que les rebelles ont mal interprétés. Par exemple, le chapitre 6 Al An'am, verset 57 :

« … Le jugement appartient uniquement à Allah… »

Ces rebelles qualifiaient même les musulmans de mécréants en raison de leurs opinions extrémistes. Par exemple, ils croyaient que celui qui commettait un péché majeur perdait la foi. C'est pourquoi ils se révoltèrent contre Ali, parce qu'il avait accepté de se réconcilier avec Mu'awiyah, qu'Allah soit satisfait d'eux. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) avait mis en garde contre ce groupe de rebelles.

Par exemple, la huitième année après que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ait émigré à Médine, la ville de La Mecque fut conquise. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) fut informé qu'une tribu non musulmane, les Hawazin, s'était rassemblée pour l'attaquer. Cela a finalement conduit à la bataille de Hunayn. Après la victoire de Hunayn, certains des ennemis non musulmans se sont retirés dans la ville de Taif. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a alors mené une expédition vers Taif. Après cette expédition, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) est retourné à La Mecque. Alors qu'il distribuait le butin de guerre, un hypocrite nommé Dhu Al Khuwaysira a commenté que le

Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) n’agissait pas équitablement. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) s’est mis en colère et a répondu que s’il n’agissait pas avec justice, qui le ferait alors ? Lorsque Omar Ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) demanda la permission de tuer cet hypocrite évident, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) refusa et déclara que cet homme finirait par diriger une faction rebelle qui entrerait et sortirait de la foi de l'Islam comme une flèche entre et sort de sa cible. Ceci a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 3, Pages 492-493.

nombreux hadiths, comme celui du Sahih de Boukhari, numéro 6934, parlent de ces rebelles. Ces rebelles ont défié le leadership du quatrième calife bien guidé de l'islam, Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée. Ce hadith, comme beaucoup d'autres, indique que les rebelles étaient dans la plupart des cas des adorateurs dévoués d'Allah, l'Exalté, mais que ce qui les a fait dévier des vrais enseignements de l'islam était leur ignorance. Ils ont bêtement accordé plus de valeur à l'adoration qu'à l'acquisition et à l'application du savoir islamique. Leur ignorance les a amenés à mal interpréter les enseignements de l'islam, ce qui les a conduits à commettre leurs péchés odieux. S'ils avaient possédé la vraie connaissance, cela ne serait pas arrivé.

Il est important pour les musulmans de comprendre comment la connaissance peut prévenir les péchés, en particulier envers les autres, comme la violence domestique. On ne s'abstient de faire du tort aux autres que lorsqu'on craint les conséquences de ses actes, c'est-à-dire d'être tenu responsable et puni par Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Mais le fondement et la racine de la peur des conséquences de ses actes est la connaissance. Sans connaissance, on ne craindra jamais les conséquences de ses actes. Cela permettra à son ignorance de l'encourager à commettre des péchés et à faire du tort aux autres.

Si la société souhaite réduire les cas de violences conjugales et d'autres crimes contre les personnes, elle doit donner la priorité à l'acquisition et à l'application du savoir, car l'adoration à elle seule ne suffira pas à provoquer cela, tout comme elle n'a pas empêché les rebelles de s'écarter de l'Islam et de causer une grande détresse aux innocents. Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« … Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir… »

Faire face aux rebelles

Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, souhaitait vivement ramener les rebelles au sein du gros des musulmans. Il autorisa donc Abdullah Ibn Abbas, qu'Allah l'agrée, à débattre avec eux.

Les rebelles prétendaient avoir trois griefs contre Ali (qu'Allah l'agrée). Le premier était qu'ils croyaient qu'il avait laissé aux hommes le soin de trancher entre lui et Mu'awiya (qu'Allah l'agrée), alors qu'Allah, l'Exalté, a déclaré que le jugement n'appartient qu'à Lui. Le deuxième était qu'il avait combattu les musulmans, comme le groupe d'Aicha, Talha et Az Zubair et l'armée dirigée par Mu'awiya (qu'Allah l'agrée), mais qu'il n'avait pris aucun butin (à part leurs armes) ni aucun captif parmi eux. S'ils étaient mécréants, il aurait dû prendre un butin et des captifs. S'ils étaient croyants, il n'aurait pas dû les combattre en premier lieu. Le troisième grief qu'ils avaient était qu'Ali (qu'Allah l'agrée) avait effacé son titre de calife et de commandant des croyants du document d'arbitrage entre lui et Mu'awiya (qu'Allah l'agrée).

Abdullah Ibn Abbas, qu'Allah l'agrée, a répondu à toutes leurs questions insensées en se basant sur le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Il leur a rappelé que le jugement d'Allah, l'Exalté, doit être appliqué par les gens à travers les enseignements du Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Il a récité les versets suivants comme preuve : Chapitre 5 Al Maidah, verset 95 :

« Ô vous qui croyez ! Ne tuez pas de gibier en état d'iḥrām. Et quiconque d'entre vous le tue intentionnellement, la peine sera l'équivalent de la bête sacrifiée, selon le jugement de deux hommes justes parmi vous… »

Et chapitre 4 An Nisa, verset 35 :

« Et si vous craignez une discorde entre les deux, envoyez un arbitre parmi les gens de son mari et un arbitre parmi les gens de sa femme. S'ils désirent tous deux la réconciliation, Allah l'amènera entre eux… »

Quant à leur deuxième point, il leur dit que tant qu'ils étaient musulmans, Aïcha (qu'Allah l'agrée) était leur mère et qu'il n'était pas licite de la prendre comme esclave captive. Aucune personne sensée n'accepterait cela. Chapitre 33 Al Ahzab, verset 6 :

« Le Prophète est plus digne des croyants qu'eux-mêmes, et ses épouses sont leurs mères… »

Quant à leur troisième point, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a effacé de ses propres mains son titre de Messager d'Allah, le Très-Haut, du pacte de Houdaibiya, lorsque les non- musulmans s'y sont opposés et ont voulu qu'il inscrive son nom

à la place. Il a fait cela afin de finaliser le pacte, au nom de la paix. S'il a fait cela, alors Ali (qu'Allah l'agrée) a suivi son exemple en supprimant son titre du document d'arbitrage entre lui et Mu'awiya (qu'Allah l'agrée).

En conséquence, près de deux mille rebelles se repentirent de leur rébellion, mais le reste resta ferme dans son égarement évident et dans son avidité pour obtenir des choses matérielles, telles que la richesse et l’autorité dans le pays.

Ali, qu’Allah l’agrée, ne les combattit que pour se défendre, car il leur fit comprendre qu’il leur accorderait les droits que tout musulman mérite tant qu’ils ne violeraient pas les lois de l’islam ou ne montreraient pas de signes évidents de mécréance. Il les avertit de ne pas verser le sang, de ne pas terroriser les gens ni de ne pas se livrer à des pillages sur les routes. Sinon, il leur déclarerait la guerre. Comme les rebelles considéraient les musulmans qui n’étaient pas d’accord avec eux comme des mécréants, dont ils pensaient que le sang et les biens leur étaient licites, ils commencèrent à tuer des musulmans et à piller leurs biens.

Ils demandèrent à Ali de ne pas arbitrer avec Mu'awiyah, qu'Allah soit satisfait d'eux, même s'ils s'étaient tous mis d'accord sur ce point. Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, refusa car il ne voulait pas trahir sa parole et l'arbitrage était la meilleure chose à faire. Ces rebelles acceptèrent de quitter les villes où ils vivaient et s'unirent à Nahrawan, en Irak. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Pages 260-264 et 268-273.

Ces rebelles étaient des adorateurs dévoués mais étaient extrêmement ignorants et possédaient peu de connaissances islamiques. En conséquence, ils étaient facilement influencés par leurs dirigeants malfaisants et leurs désirs maléfiques pour les choses de ce monde, comme la richesse et le leadership. Chapitre 18 Al Kahf, versets 103-105 :

« Dis : « Veux-tu que nous t'informions des plus grands perdants dans leurs œuvres ? Ce sont ceux qui s'efforcent en vain dans la vie présente, alors qu'ils croient bien faire dans leur œuvre. » Ce sont ceux-là qui ne croient pas aux signes de leur Seigneur et à leur rencontre avec Lui. Leurs œuvres sont donc vaines. Et Nous ne leur attribuerons aucune importance, au Jour de la Résurrection. »

L'ignorance est une grande distraction qui empêche de se soumettre à l'obéissance d'Allah, le Très-Haut. On peut soutenir qu'elle est à l'origine de tout péché, car celui qui connaît vraiment les conséquences des péchés ne les commettra jamais. Cela fait référence à la véritable connaissance bénéfique, qui est une connaissance sur laquelle on agit. En réalité, toute connaissance qui n'est pas mise en pratique n'est pas une connaissance bénéfique. L'exemple de celui qui se comporte de cette manière est décrit dans le Saint Coran comme un âne qui transporte des livres de science qui ne lui sont d'aucune utilité. Chapitre 62 Al Jumu'ah, verset 5 :

« … et ensuite je ne l'ai pas pris sur moi (n'a pas agi selon la connaissance) est comme celui d'un âne qui porte des volumes [de livres]…"

Une personne qui agit selon ses connaissances commet rarement des erreurs et commet intentionnellement des péchés. En fait, lorsque cela se produit, c'est seulement à cause d'un moment d'ignorance où une personne oublie d'agir selon ses connaissances, ce qui l'amène à pécher.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a souligné une fois la gravité de l'ignorance dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2322. Il a déclaré que tout dans le monde matériel est maudit, sauf le rappel d'Allah, l'Exalté, tout ce qui est lié à ce rappel, le savant et l'étudiant en science. Cela signifie que toutes les bénédictions du monde matériel deviendront une malédiction pour celui qui est ignorant car il en fera un mauvais usage, commettant ainsi des péchés.

En fait, l'ignorance peut être considérée comme le pire ennemi de l'homme, car elle l'empêche de se protéger du mal et d'obtenir des avantages, ce qui ne peut être obtenu qu'en agissant selon la connaissance. L'ignorant commet des péchés sans en être conscient. Comment peut-on éviter de commettre un péché si l'on ne sait pas ce qui est considéré comme un péché ? L'ignorance conduit à négliger ses devoirs obligatoires. Comment peut-on s'acquitter de ses devoirs si l'on n'en est pas conscient ?

Il est donc du devoir de tout musulman d'acquérir suffisamment de connaissances pour accomplir tous ses devoirs obligatoires et éviter les

péchés. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 224.

Une grande calomnie

Après que l'arbitrage entre Ali Ibn Abu Talib et Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan, qu'Allah soit satisfait d'eux, se soit terminé sans réconciliation, Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a invité les rebelles stationnés à Nahrawan à se joindre à lui dans son expédition en Syrie. Ils ont refusé de le rejoindre jusqu'à ce qu'il témoigne et se repente d'avoir commis un acte de mécréance en laissant les gens juger l'affaire entre lui et Mu'awiyah, qu'Allah soit satisfait d'eux. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Page 273.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6593, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a expliqué la signification de la médisance et de la calomnie.

La médisance consiste à critiquer quelqu'un dans son dos d'une manière qui lui déplairait, même si c'est la vérité. La calomnie, en revanche, est similaire à la médisance, sauf que la déclaration n'est pas vraie. Ces péchés concernent principalement la parole, mais peuvent inclure d'autres choses, comme l'utilisation de signes de la main. Ce sont des péchés majeurs et la médisance a été comparée au fait de manger la chair d'un cadavre dans le Saint Coran. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 12 :

« … Et ne vous espionnez pas et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous voudrait-il manger la chair de son frère mort ? Vous en auriez horreur… »

Il est important de comprendre que ces péchés sont pires que la plupart des péchés commis entre une personne et Allah, l'Exalté. En effet, les péchés commis entre une personne et Allah, l'Exalté, seront pardonnés par Lui si le pécheur se repent sincèrement. Mais Allah, l'Exalté, ne pardonnera pas au médisant ou au calomniateur tant que sa victime ne lui pardonne pas en premier. S'il ne le fait pas, le Jour du Jugement, les bonnes actions du médisant ou du calomniateur seront offertes à sa victime en compensation et, si nécessaire, les péchés de la victime seront offerts à son médisant ou calomniateur jusqu'à ce que justice soit établie. Cela pourrait bien amener le médisant ou le calomniateur à être jeté en Enfer. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Les seules fois où la médisance est légale, c'est lorsqu'elle vise à avertir et à protéger une autre personne d'un préjudice ou lorsqu'une personne résout une plainte contre une autre personne avec un tiers, comme dans le cadre d'une affaire judiciaire.

Il faut éviter de médire et de calomnier en s'informant d'abord sur les conséquences néfastes de ces péchés majeurs. Ensuite, il faut ne prononcer que des mots qu'il serait heureux de dire devant cette personne, sachant pertinemment qu'elle ne les prendrait pas de manière offensante. Troisièmement, un musulman ne doit prononcer des mots sur autrui que s'il ne voit pas d'inconvénient à ce que quelqu'un d'autre dise ces mots ou des mots similaires à son sujet. Cela signifie qu'il doit

parler des autres comme il veut que les gens parlent de lui. Enfin, un musulman doit se concentrer sur la correction de ses propres défauts et, si cela se fait sincèrement, cela l’empêchera de médire et de calomnier les autres.

Respecter la vie

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, a averti les rebelles de ne pas verser le sang, de ne pas terroriser les gens ni de ne pas piller les routes, sinon il leur déclarerait la guerre. Comme les rebelles considéraient les musulmans qui n'étaient pas d'accord avec eux comme des mécréants, dont ils pensaient que le sang et les biens leur étaient licites, ils ont commencé à tuer des musulmans et à piller leurs biens. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Page 273.

Ceci est lié au chapitre 25 Al Furqan, verset 68 :

« … ou tuer l'âme qu'Allah a interdit [de tuer], sauf par droit… »

Les véritables serviteurs d'Allah, le Très-Haut, respectent toutes les formes de vie. Ils obéissent aux enseignements de l'Islam qui prescrit clairement que la miséricorde doit être accordée à toute la création. En fait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6028, que quiconque ne fait pas preuve de miséricorde envers les autres ne bénéficiera pas de la miséricorde d'Allah, le Très-Haut. L'Islam ne recommande pas seulement le traitement bienveillant envers les gens, mais le prescrit également pour les animaux. Cela est confirmé dans un

Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2550. Aucune autre religion n’accorde autant de valeur à la vie humaine. Le Saint Coran compare le meurtre d’une personne innocente au meurtre de l’humanité entière. Chapitre 5 Al Ma’idah, verset 32 :

« …tue une âme, sauf pour une âme ou pour la corruption [commise] sur la terre - c'est comme s'il avait tué l'humanité entière. Et celui qui sauve une - c'est comme s'il avait sauvé l'humanité entière…”

Ce verset suffit à lui seul à dissuader ceux qui prétendent tuer des innocents au nom de l'islam. Ce verset prouve que leur véritable intention est d'acquérir richesse et pouvoir, ce qui n'a rien à voir avec l'islam.

Ne pas nuire aux autres est si important que le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a averti dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable musulman tant que les autres, quelle que soit leur foi, ne sont pas à l'abri de leurs paroles et de leurs actes. Si tel est le cas uniquement pour nuire aux autres, comment l'islam peut-il autoriser le meurtre de personnes innocentes ? En fait, cette question est répondue dans ce même hadith. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) avertit qu'une personne ne peut être un véritable croyant tant que la vie et les biens des autres ne sont pas à l'abri de ses actes.

Ceux qui prétendent suivre les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) doivent savoir qu'il n'a jamais fait de mal à autrui, sauf en cas de légitime défense contre un soldat. Il n'a jamais fait de mal à une femme, à une personne âgée ou à un enfant. En fait, il ne s'est jamais vengé de lui-même et n'a appliqué que la punition ordonnée par Allah, l'Exalté, en tant que chef de l'État, à ceux qui ont outrepassé les limites. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6050. C'est ainsi que les musulmans doivent se comporter en toutes circonstances s'ils prétendent être les disciples du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

Le musulman a le droit de se défendre, de défendre sa famille et ses biens. Mais tout cela a des limites. En aucun cas, le musulman n'a le droit de frapper en premier et de tuer une personne innocente. Les musulmans doivent donc traiter les autres comme ils souhaitent être traités, c'est-à-dire avec respect et miséricorde.

La bataille de Nahrawan

Combattre les rebelles

Ali Ibn Abu Talib, qu’Allah l’agrée, avertit les rebelles de ne pas verser le sang, de ne pas terroriser les gens ni de ne pas piller les routes, sinon il leur déclarerait la guerre. Comme les rebelles considéraient les musulmans qui n’étaient pas d’accord avec eux comme des mécréants, dont ils pensaient que le sang et les biens leur étaient licites, ils commencèrent à tuer des musulmans et à piller leurs biens. Un jour, ils tuèrent Abdullah Ibn Khabbab, le fils d’un grand Compagnon, qu’Allah l’agrée, parce qu’il n’était pas d’accord avec leurs actions. Ali, qu’Allah l’agrée, leur ordonna de lui livrer ses meurtriers pour qu’ils puissent se venger légalement. Lorsqu’ils répondirent avec arrogance qu’ils l’avaient tous tué, il marcha vers eux. Après avoir atteint leur position à Nahrawan, il leur envoya des messagers les encourageant à se repentir sincèrement mais ils refusèrent. Ils tuèrent même certains de ses messagers, ce qui a toujours été considéré comme interdit par toutes les nations et toutes les religions.

Avant même le début de la bataille, Ali (qu'Allah l'agrée) fit lever une bannière et annonça aux rebelles que quiconque s'approcherait de la bannière serait en sécurité et que quiconque fuirait le champ de bataille serait en sécurité. Beaucoup d'entre eux s'enfuirent, mais environ 1000 rebelles restèrent fermes dans le combat.

Plusieurs années avant cette bataille, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, avait donné une description détaillée d'un des chefs de ces rebelles. Une fois les combats terminés, Ali (qu'Allah l'agrée) ordonna qu'on le retrouve et il fut retrouvé parmi les morts.

Même après la bataille, Ali (qu'Allah l'agrée) continua à traiter les rebelles restants avec respect. Il ordonna à son armée de ne poursuivre personne qui fuyait et de ne tuer aucun des rebelles blessés. Il ne fit pas non plus de captives leurs femmes. Il emmena même leurs biens à Koufa et dit aux gens de prendre ce qui leur appartenait, c'est-à-dire qu'il ne partagea pas le butin de guerre entre ses soldats. Il partagea seulement leurs armes et leurs chevaux, les objets qu'ils utilisaient pendant le combat. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Pages 273-280.

D’une manière générale, cet événement rappelle aux musulmans l’importance de rester fermes face aux attaques de leurs ennemis, à savoir le Diable, leur Diable intérieur et ceux qui les invitent à la désobéissance à Allah, l’Exalté. Un musulman ne doit pas tourner le dos à l’obéissance à Allah, l’Exalté, chaque fois qu’il est tenté par ces ennemis. Il doit plutôt rester ferme dans l’obéissance à Allah, l’Exalté, ce qui implique d’accomplir Ses commandements, de s’abstenir de Ses interdictions et d’affronter le destin avec patience. Cela se fait en évitant les lieux, les choses et les personnes qui les invitent et les tentent aux péchés et à la désobéissance à Allah, l’Exalté. Éviter les pièges du Diable ne se fait qu’en acquérant et en agissant selon la connaissance islamique. De la même manière, les pièges sur un chemin ne peuvent être évités qu’en en possédant la connaissance ; la connaissance islamique est également nécessaire pour éviter les pièges du Diable. Par exemple, un musulman peut passer beaucoup de temps à réciter le Saint Coran, mais à cause de son ignorance, il peut détruire ses bonnes

actions sans s'en rendre compte en commettant des péchés tels que la médisance. Un musulman est voué à faire face à ces attaques, il doit donc s'y préparer en obéissant sincèrement à Allah, l' Exalté, et en retour, obtenir une récompense incalculable. Allah, l'Exalté, a garanti la bonne direction à ceux qui luttent de cette façon pour Lui. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 69 :

« Et ceux qui luttent pour Nous, Nous les guiderons certainement vers Nos chemins… »

Alors que faire face à ces attaques avec ignorance et désobéissance ne mènera qu'aux difficultés et à la disgrâce dans les deux mondes. De la même manière qu'un soldat qui ne possède pas d'armes pour se défendre sera vaincu, un musulman ignorant n'aura aucune arme pour se défendre face à ces attaques qui aboutiront à sa défaite. Alors que le musulman instruit est doté de l'arme la plus puissante qui ne peut être vaincue ou battue, à savoir l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté. Cela ne peut être atteint qu'en acquérant sincèrement et en agissant selon la connaissance islamique.

Rester ferme

Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan (qu'Allah l'agrée) croyait agir conformément aux enseignements de l'Islam en insistant pour que justice soit rendue contre les meurtriers d'Uthman Ibn Affan (qu'Allah l'agrée). Il continua donc à marcher contre ces tueurs où qu'ils se cachaient. Il envoya une armée en Egypte, l'une des principales villes occupées par les tueurs, et s'en empara. En réponse, Ali Ibn Abu Talib insista pour que ses partisans combattent Mu'awiyah (qu'Allah l'agrée), car il n'obéissait pas au calife désigné et préférait se faire justice lui-même. Les fauteurs de troubles continuèrent à semer la discorde parmi le peuple. La guerre avait causé une grande fatigue au peuple et il était devenu réticent à se battre. Mais Ali (qu'Allah l'agrée) insista pour qu'ils défendent la nation islamique contre les gens qui agissent au-delà de la loi et se font justice eux-mêmes alors qu'ils devraient obéir au calife. Ali (qu'Allah l'agrée) prononça de nombreux sermons encourageant le peuple à défendre son pays et à se battre pour la stabilisation de l'empire islamique. En raison de la désunion au sein du camp d'Ali, il fut contraint de conclure un accord avec Mu'awiyah (qu'Allah l'agrée). Ils convinrent qu'Ali contrôlerait l'Irak et Mu'awiyah la Syrie (qu'Allah l'agrée), et qu'aucun des deux n'interférerait dans les affaires de l'autre. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Pages 605-610.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 159, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a donné un conseil bref mais de grande portée. Il a conseillé aux gens de déclarer sincèrement leur croyance en Allah, l'Exalté, et de rester fermes sur cette croyance.

Rester ferme dans sa foi signifie s'efforcer d'obéir sincèrement à Allah, l'Exalté, dans tous les aspects de sa vie. Cela consiste à accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, qui Le concernent, tels que le jeûne obligatoire et ceux qui concernent les gens, comme le fait de bien traiter les autres. Cela comprend l'abstention de tous les interdits de l'Islam qui sont entre une personne et Allah, l'Exalté, et ceux qui concernent les autres. Le musulman doit également faire face au destin avec patience, croyant vraiment qu'Allah, l'Exalté, choisit ce qui est le mieux pour Ses serviteurs. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

La persévérance peut consister à s'abstenir de deux types de polythéisme. Le type majeur consiste à adorer autre chose qu'Allah, l'Exalté. Le type mineur consiste à montrer ses bonnes actions aux autres. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3989. Par conséquent, un aspect de la persévérance consiste à toujours agir pour l'amour d'Allah, l'Exalté.

Cela implique d'obéir à Allah, l'Exalté, en tout temps, au lieu d'obéir et de se faire plaisir à soi-même ou aux autres. Si un musulman désobéit à Allah, l'Exalté, en se faisant plaisir à lui-même ou aux autres, il doit savoir que ni ses désirs ni les gens ne le protégeront d'Allah, l'Exalté. D'un autre côté,

celui qui est sincèrement obéissant à Allah, l’Exalté, sera protégé par Lui de toutes choses, même si cette protection ne lui est pas apparente.

Rester ferme dans sa foi implique de suivre la voie tracée par le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et de ne pas emprunter une voie qui s'en écarte. Celui qui s'efforce d'emprunter cette voie n'aura besoin de rien d'autre, car cela suffit à le maintenir ferme dans sa foi.

Les gens ne sont pas parfaits et commettront sans aucun doute des erreurs et des péchés. Ainsi, être constant dans les questions de foi ne signifie pas qu’il faille être parfait, mais qu’il faut s’efforcer d’adhérer strictement à l’obéissance à Allah, l’Exalté, comme indiqué plus haut, et de se repentir sincèrement s’ils commettent un péché. Cela a été indiqué dans le chapitre 41 Fussilat, verset 6 :

« … Avance donc droit vers Lui et implore Son pardon… »

Français Ceci est également confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1987, qui conseille de craindre Allah, l'Exalté, et d'effacer un péché (mineur) qui a été commis en accomplissant une bonne action. Dans un autre hadith trouvé dans le Muwatta de l'Imam Malik, livre 2, hadith numéro 37, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé aux musulmans de faire de leur mieux pour

rester fermes dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, même s'ils ne seront pas capables de le faire parfaitement. Par conséquent, le devoir du musulman est de réaliser le potentiel qui lui a été donné par son intention et ses actions physiques dans l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté. Il ne leur a pas été ordonné d'atteindre la perfection car cela n'est pas possible.

Il est important de noter que l’on ne peut pas rester ferme dans l’obéissance à Allah, l’Exalté, à travers nos actions physiques sans purifier d’abord notre cœur. Comme indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3984, les membres du corps n’agiront de manière pure que si le cœur spirituel est pur. La pureté du cœur ne s’obtient qu’en acquérant et en agissant selon les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d’Allah sur lui).

L'obéissance inébranlable nécessite de contrôler sa langue car elle exprime le cœur. Sans contrôler sa langue, l'obéissance inébranlable à Allah, l'Exalté, n'est pas possible. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2407.

Enfin, si une quelconque lacune dans l’obéissance inébranlable à Allah, l’Exalté, se produit, l’individu doit se repentir sincèrement auprès d’Allah, l’Exalté, et implorer le pardon des gens si cela concerne leurs droits. Chapitre 46 Al Ahqaf, verset 13 :

« Certes, ceux qui disent : « Notre Seigneur est Allah », puis demeurent dans le droit chemin, ils ne seront point à craindre et ne seront point affligés. »

La perception correcte

Ali ibn Abou Talib (qu'Allah l'agrée) fut un jour informé que le trésor public s'était rempli d'or et d'argent. Après avoir glorifié et loué Allah, l'Exalté, il convoqua les habitants de Koufa et distribua tout cela jusqu'à ce que le trésor soit vide. Il le balayait souvent et priait à l'intérieur, espérant ainsi que cela témoignerait en sa faveur le Jour du Jugement.

Une autre fois, Ali (qu'Allah l'agrée) portait un simple manteau pendant un jour de grand froid. Lorsqu'on l'encouragea à prendre une part du trésor public pour lui et sa famille, il répondit qu'il ne prenait rien du trésor public et qu'il se contentait du manteau qu'il portait et qu'il avait apporté de Médine. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 358-360.

Cela ne témoigne pas seulement de sa grande sincérité envers les gens, mais aussi de son souci de se préparer à l'au-delà plutôt que d'obtenir et de profiter du monde matériel. On peut adopter la bonne attitude lorsqu'on obtient la perception et la compréhension correctes à l'égard de ce monde matériel et de l'au-delà.

Il est important pour les musulmans de développer une perception correcte afin qu’ils puissent augmenter leur obéissance à Allah, l’Exalté, ce qui implique d’accomplir Ses commandements, de s’abstenir de Ses

interdictions et d’affronter le destin avec patience. C’est ce que possédaient les pieux prédécesseurs et cela les a encouragés à éviter les excès de luxe du monde matériel et à se préparer plutôt pour l’au-delà. C’est une caractéristique importante à posséder et elle peut être expliquée par un exemple profane. Deux personnes ont extrêmement soif et tombent sur une tasse d’eau trouble. Ils désirent tous les deux la boire même si elle n’est pas pure et même si cela signifie qu’ils doivent se disputer à son sujet. Au fur et à mesure que leur soif grandit, ils se concentrent de plus en plus sur la tasse d’eau trouble au point de perdre de vue tout le reste. Mais si l’un d’eux changeait son regard et observait une rivière d’eau pure qui se trouvait à une courte distance devant lui, il perdrait immédiatement de vue la tasse d’eau au point de ne plus s’en soucier et de ne plus se disputer à son sujet. Au lieu de cela, ils endureraient patiemment leur soif en sachant qu’une rivière d’eau pure est proche. Celui qui ne connaît pas la rivière croira probablement que l’autre personne est folle après avoir observé son changement d’attitude. C’est le cas des deux types de personnes dans ce monde. Un groupe se concentre avec avidité sur le monde matériel. L’autre groupe a déplacé son attention vers l’au-delà et les bénédictions pures et éternelles qui s’y trouvent. Lorsque l’on déplace son attention vers la félicité de l’au-delà, les problèmes matériels ne semblent pas si importants. Par conséquent, la patience devient plus facile à adopter. Mais si l’on reste concentré sur ce monde, il lui semblera tout. Ils se disputeront, se battront, aimeront et haïront pour lui. Tout comme la personne dans l’exemple mentionné plus haut qui ne se concentre que sur la tasse d’eau trouble.

Cette perception correcte ne peut être atteinte qu'en acquérant et en agissant sur la base des connaissances islamiques contenues dans le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 41 Fussilat, verset 53 :

« Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est la vérité… »

Des liens qui unissent

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, exhortait les gens à maintenir leurs liens de parenté. Il a dit un jour que les gens doivent honorer leurs proches, car ils sont leurs ailes grâce auxquelles ils volent. Avec le soutien de leurs proches, on peut atteindre ce que l'on veut et ils sont une aide dans les moments difficiles. On doit honorer ses proches éminents, rendre visite à leurs malades, demander conseil à leurs proches et aider celui qui traverse des épreuves. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 373.

Le maintien des liens de parenté est un aspect essentiel de l'Islam qui ne peut être abandonné si l'on souhaite réussir. Dans les deux mondes, un véritable signe de foi n'est pas de passer toute la journée à adorer Allah, l'Exalté, dans une mosquée, mais de remplir les droits d'Allah, l'Exalté, et de remplir les droits de la création. L'un des droits les plus importants de la création est de maintenir les liens de parenté. On peut feindre la piété en s'habillant de manière islamique, mais on ne peut pas tromper Allah , l'Exalté . Les pages de l'histoire montreront toujours que les pieux serviteurs d'Allah, l'Exalté, ont maintenu leurs liens de parenté. Même lorsque leurs proches les maltraitaient, ils répondaient toujours avec bonté. Chapitre 41 Fussilat, verset 34 :

« Et la bonne action et la mauvaise ne sont pas égales. Repoussez le mal par ce qui est meilleur. Et celui avec qui vous avez de l'hostilité sera comme un ami fidèle. »

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6525, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, aidera toujours celui qui s'efforce de maintenir ses liens de parenté même si ses proches lui rendent les choses difficiles. pour eux.

Répondre au bien par le bien n'est pas une attitude particulière, alors que répondre au mal par le bien est le signe d'un croyant sincère. Le premier comportement est même observé chez les animaux. Dans la plupart des cas, lorsqu'on traite un animal avec gentillesse, il lui témoignera de l'affection en retour. Il est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5991, que celui qui maintient véritablement les liens de parenté est celui qui maintient les liens même lorsque ses proches les rompent. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, était constamment terrorisé par la plupart de ses proches, mais il a toujours fait preuve de gentillesse envers eux.

Il est bien connu que l'on ne peut réussir sans la proximité d'Allah, le Très-Haut. Mais dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5987, Allah, le Très-Haut, a clairement déclaré qu'Il rompra les liens avec celui qui coupe ses liens de parenté pour des raisons mondaines. Gardez à l'esprit que cela est vrai indépendamment de de combien d'efforts on fait pour accomplir les droits d'Allah, l'Exalté, sous forme d'adoration comme les prières obligatoires. Si Allah, l'Exalté, coupe les liens avec un musulman, comment peut-il atteindre Sa proximité et Son succès éternel ?

De plus, dans la plupart des cas, Allah, l’Exalté, retarde le châtiment. des péchés afin de donner aux gens l'opportunité Il faut se repentir. Mais la rupture des liens de parenté pour des raisons mondaines est rapidement punie. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4212.

Malheureusement, la rupture des liens est une pratique courante dans le monde d'aujourd'hui. Les gens rompent facilement les liens de parenté pour des raisons mondaines. Ils ne parviennent pas à reconnaître que toute perte ce qui se produit dans le monde matériel est temporaire, mais s’ils sont déconnectés d’Allah, l’Exalté, ils feront face à des souffrances prolongées dans les deux mondes.

Une raison de rupture des liens de parenté qui est communément observée au sein de la communauté islamique c'est quand quelqu'un atteint un statut social plus élevé grâce à son métier. Cela les incite à abandonner leurs proches car ils croient qu'ils ne méritent plus d'interagir avec eux. Leur amour pour leur richesse et leur statut social les pousse aux portes de la paranoïa qui les convainc que leurs proches je souhaite seulement leur prendre leur richesse.

Le Saint Coran indique que ces liens seront remis en question le Jour du Jugement. Chapitre 4 An Nisa, verset 1 :

« …Et craignez Allah, par l'intermédiaire duquel vous interrogez les autres, ainsi que les matrices. Certes, Allah est sur vous, Parfaitement Observeur. »

Ce verset indique aussi clairement que l'on ne peut pas obtenir la piété sans maintenir les liens de parenté. Ainsi, ceux qui croient ils peuvent y parvenir par un culte excessif et le jeûne sont prouvés faux et doivent donc changer leur comportement.

L'Islam enseigne aux musulmans à maintenir tous les liens de parenté en aidant leurs proches dans les domaines qui sont bons chaque fois que cela est possible. Il leur a été ordonné d'adopter un état d'esprit constructif qui unit les proches pour le bien de la société plutôt que pour le bien de la société. Une mentalité destructrice qui ne fait que provoquer des divisions au sein des familles. Selon un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4919, créer des divisions entre les gens conduit à la destruction de l'individu.

Ceux qui rompent leurs liens de parenté sont maudits dans le Saint Coran. Chapitre 47 Muhammad, versets 22-23 :

« Si vous vous détourniez, vous semez la corruption sur terre et vous rompez vos liens de parenté ? Ceux-là sont ceux qu'Allah a maudits… »

Comment peut-on réaliser ses désirs légitimes dans ce monde ou dans l’autre lorsqu’on est entouré de la malédiction d’Allah, l’Exalté , et privé de Sa miséricorde ?

L'Islam n'ordonne pas à l'individu d'aller au-delà de ses moyens pour subvenir aux besoins de ses proches, ni de sacrifier les limites d'Allah, l'Exalté, pour ses proches, car il n'y a pas d'obéissance à la création si cela signifie désobéissance au Créateur. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2625. Par conséquent, il ne faut jamais se joindre à ses proches dans des actes mauvais. Dans ce cas , un musulman doit Ordonne à leurs proches de faire le bien et leur interdit doucement le mal tout en leur témoignant du respect . Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à l’agression… »

D'innombrables avantages sont obtenus par celui qui maintient les liens de parenté Par amour pour Allah, l'Exalté. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que celui qui entretient des liens sera béni par une grâce supplémentaire dans ses provisions et dans sa vie. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1693. Cela signifie que leurs provisions, aussi minimes soient-elles, leur suffiront et leur procureront la tranquillité d'

esprit. et le corps. La grâce dans la vie signifie qu'ils trouveront le temps d'accomplir tous leurs devoirs religieux et mondains. Ce sont deux bénédictions Les musulmans passent toute leur vie et leur richesse à essayer d'obtenir, mais beaucoup ne parviennent pas à reconnaître qu'Allah, l'Exalté, les a placés tous les deux dans le maintien des liens de parenté.

Maintenir les liens de parenté est si important que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a ordonné aux musulmans d'accomplir ce devoir vital même avec leurs proches non musulmans . Un hadith conseillant cela se trouve dans Sahih Muslim, numéro 2324.

L’un des pièges du Diable est qu’il vise à créer des dissensions entre les proches et au sein de la société, ce qui conduit à des familles brisées. et les divisions sociales. Son but ultime est d'affaiblir l'Islam en tant que nation. Malheureusement, certains sont devenus tristement célèbres pour entretenir des rancunes qui durent des décennies et se transmettent de génération en génération. Une personne traitera bien un proche pendant des décennies, mais à cause d'une erreur ou d'une dispute, ce dernier fera vœu de ne plus jamais lui adresser la parole. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a mis en garde dans un Hadith Il a été dit dans le Sahih Muslim, numéro 6526, qu'il est interdit à un musulman de rompre les liens avec un autre musulman pour une question de ce monde pendant plus de trois jours. Si tel est le commandement concernant la rupture des liens avec une personne non apparentée, peut-on imaginer la gravité de la rupture des liens avec les proches ? Cette question a été répondu dans Sahih Bukhari, numéro 5984. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a déclaré que

celui qui rompt les liens avec un proche pour des raisons mondaines n'entrera pas au Paradis.

Il faut méditer sur les versets et les hadiths qui traitent de ce sujet important et se rendre compte que si après des décennies de péchés, Allah, l'Exalté, ne ferme pas Ses portes ni Ses serviteurs aux gens, pourquoi les gens tournent-ils si facilement le dos à leurs proches pour des petites questions mondaines ? Cela doit changer si l'on souhaite que notre lien avec Allah, l'Exalté, reste intact.

Modestie

Ali Ibn Abou Talib, qu’Allah l’agrée, était doté d’une modestie totale, ce qui lui a permis d’adopter d’autres nobles qualités. Par exemple, il a dit un jour qu’il se sentait gêné devant Allah, l’Exalté, qu’un tort lui soit fait plus grand que sa capacité à pardonner, que quelqu’un le traite d’une manière ignorante plus grande que sa patience, qu’il y ait un défaut chez une personne qui ne puisse être caché par sa dissimulation ou qu’il y ait un besoin qui ne puisse être satisfait par sa générosité. Ceci a été discuté dans l’Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 375.

Dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2458, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé de faire preuve de modestie envers Allah, l'Exalté, en protégeant sa tête et ce qu'elle contient, en protégeant son ventre et ce qu'il contient et en se souvenant souvent de la mort. Il a conclu en déclarant que quiconque a l'intention de rechercher l'au-delà doit abandonner les ornements du monde matériel.

Ce hadith prouve que la pudeur est quelque chose qui va au-delà de l'habillement. C'est quelque chose qui englobe tous les aspects de la vie. Protéger la tête comprend la protection de la langue, des yeux, des oreilles et même des pensées contre les péchés et les choses vaines. Même si l'on peut cacher aux autres ce que l'on dit et ce que l'on voit, on ne peut pas

cacher ces choses à Allah, l'Exalté. Protéger ces parties du corps est donc un signe de véritable pudeur.

Garder son estomac signifie éviter les biens et les aliments illicites. Cela conduit au rejet des bonnes actions. Cela est indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2342.

Enfin, la modestie consiste à donner la priorité à l'au-delà plutôt qu'aux excès de ce monde matériel. Il est important de noter que cela implique de prendre du monde matériel afin de satisfaire ses besoins et ceux de ses proches sans gaspillage, excès ou extravagance, car cela est détesté par Allah, l'Exalté. Chapitre 7 Al Araf, verset 31 :

« …mangez et buvez, mais sans excès. Car Il n'aime pas ceux qui commettent des excès. »

Celui qui se comporte de cette manière conformément aux enseignements de l'Islam constatera qu'il se prépare adéquatement pour l'au-delà et qu'il a beaucoup de temps pour profiter modérément des plaisirs licites du monde.

La prière de la nuit

Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, fut un jour interrogé sur son régime rigoureux de jeûne pendant la journée et d'adoration pendant la nuit. Il répondit que le voyage vers l'au-delà est long et qu'il faut le faire de nuit. Ceci a été discuté dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 377.

Dans un Hadith Divin trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1145, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, descend chaque nuit au Ciel le plus proche selon Sa majesté infinie et invite les gens à Lui demander de combler leurs besoins afin qu'Il puisse les combler.

L'adoration nocturne volontaire prouve la sincérité de l'individu envers Allah, l'Exalté, car aucun autre œil ne l'observe. L'accomplir est un moyen d'avoir une conversation intime avec Allah, l'Exalté. Et c'est un signe de notre servitude envers Lui. Elle a d'innombrables vertus, par exemple, un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 1614, déclare que c'est la meilleure prière surérogatoire.

Personne n’aura un rang plus élevé au Jour du Jugement ou au Paradis que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et ce rang est directement lié à la prière nocturne surérogatoire.

Cela montre que ceux qui établissent la prière nocturne surérogatoire seront bénis avec les rangs les plus élevés dans les deux mondes. Chapitre 17 Al Isra, verset 79 :

« Et pendant [une partie de] la nuit, priez avec elle [c'est-à-dire la récitation du Coran] comme [adoration] additionnelle pour vous ; il est attendu que votre Seigneur vous ressuscitera à une station louée. »

Un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3579, conseille au musulman d'être le plus proche d'Allah, l'Exalté, dans la dernière partie de la nuit. Par conséquent, il peut obtenir d'innombrables bénédictions s'il se souvient d'Allah, l'Exalté, à ce moment-là.

Tous les musulmans souhaitent que leurs invocations soient exaucées et que leurs besoins soient satisfaits. C'est pourquoi ils doivent s'efforcer d'accomplir la prière nocturne surérogatoire, car un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1770, recommande qu'il y ait une heure spéciale dans chaque nuit où les bonnes invocations sont toujours exaucées.

L'instauration de la prière nocturne surérogatoire est un excellent moyen d'éviter de commettre des péchés, elle permet d'éviter les rassemblements sociaux inutiles et elle protège de nombreuses maladies physiques. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3549.

Il faut se préparer à la prière nocturne surérogatoire en évitant de trop manger ou de trop boire, surtout avant de se coucher, car cela induit la paresse. Il ne faut pas se fatiguer inutilement pendant la journée. Une courte sieste pendant la journée peut y remédier. Enfin, il faut éviter les péchés et s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, car les obéissants trouvent plus facile d'accomplir la prière nocturne surérogatoire.

Paroles de sagesse – 1

Ali Ibn Abou Talib, qu’Allah l’agrée, a un jour conseillé à Kameel Ibn Ziyad, qu’Allah lui fasse miséricorde, qu’il existe trois types d’êtres humains : le savant dévoué, celui qui cherche la connaissance pour se sauver et la racaille sans valeur qui suit chaque appel, se pliant à chaque vent. Ils ne cherchent pas la guidée par la connaissance et ne s’appuient pas sur un pilier et un soutien solides. Ceci a été traité dans le livre de l’Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 348.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2322, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que tout dans ce monde matériel est maudit, sauf le souvenir d'Allah, l'Exalté, ce qui y est lié, la personne savante et l'étudiant en science.

Le rappel d'Allah, l'Exalté, englobe tous les niveaux du rappel. À savoir, le rappel intérieur silencieux, qui comprend la correction de l'intention de l'individu afin qu'il n'agisse que pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Le rappel d'Allah, l'Exalté, par la langue et le plus important est pratiquement le rappel d'Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience.

Tout ce qui conduit à l'évocation d'Allah, l'Exalté, comprend l'obéissance à Allah, l'Exalté, comme le fait de s'efforcer dans le monde matériel de

subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches, conformément aux enseignements de l'Islam, sans gaspillage, excès ou extravagance. En réalité, cela comprend toute action qui semble profane ou religieuse, tant qu'elle implique l'obéissance à Allah, l'Exalté.

L’homme savant et l’étudiant en science sont les seuls à pouvoir obéir à Allah, le Très-Haut, comme il se doit, car cela n’est pas possible sans la connaissance. L’ignorant désobéit à Allah, le Très-Haut, sans même s’en rendre compte, car il ne sait pas ce qui constitue un péché ou une bonne action. Dans certains cas, il peut même croire qu’il Lui obéit strictement, même s’il en est loin.

En conclusion, en réalité, rien n’est maudit dans le monde matériel en soi. C’est la façon dont une chose est utilisée qui détermine si elle est maudite ou non. Par exemple, si la richesse est utilisée correctement selon les enseignements de l’Islam, elle constitue une grande bénédiction dans les deux mondes. Mais si elle est mal utilisée ou thésaurisée, elle deviendra une malédiction pour son propriétaire dans les deux mondes. Cela peut s’appliquer à toutes les choses de ce monde.

Paroles de sagesse – 2

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, a un jour conseillé que la connaissance est supérieure à la richesse : la connaissance protège une personne, alors que la richesse doit être protégée. La richesse diminue avec les dépenses, alors que la connaissance augmente avec elles. La connaissance est une foi à suivre. Elle aide à pratiquer une obéissance sincère à Allah, l'Exalté, et laisse un bel héritage après sa mort, alors que les avantages de la richesse cessent avec sa disparition. Et la connaissance règne, tandis que la richesse est gouvernée. Les savants restent aussi longtemps que le monde existe. Leurs personnes peuvent être perdues, mais leurs enseignements vivent dans les cœurs des gens. Ceci a été discuté dans Hilyat Ul Awliya Wa Tabaqat Al Asfiya, narration 164 de l'imam Abu Na'im Al Asfahani.

La connaissance enseigne à l'homme comment utiliser correctement ses bénédictions, lui permettant ainsi d'en bénéficier dans les deux mondes. En revanche, la richesse sera laissée derrière lui et ne lui sera d'aucune aide au moment de sa mort, dans sa tombe et au Jour du Jugement.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6442, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que la véritable richesse d'une personne est ce qu'elle envoie dans l'au-delà, tandis que ce qu'elle laisse derrière elle est en réalité la richesse de ses héritiers.

Il est important pour les musulmans d'envoyer autant de bénédictions que possible, comme leurs richesses, dans l'au-delà, en les utilisant de manière à plaire à Allah, le Très-Haut. Cela comprend le fait de dépenser pour ses besoins et ceux de ses proches sans gaspillage, excès ou extravagance. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4006.

Mais si le musulman n’utilise pas correctement ses biens, ils deviendront un fardeau pour lui dans les deux mondes. Et s’il les accumule et les laisse à ses héritiers, il sera tenu pour responsable de leur acquisition, même si d’autres en profiteront après son départ. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2379.

De plus, si leurs héritiers utilisent correctement les bénédictions, ils obtiendront une récompense d'Allah, l'Exalté, tandis que celui qui l'a recueillie repartira les mains vides au Jour du Jugement. Ou bien leur héritier fera un mauvais usage des bénédictions, ce qui deviendra un grand regret pour celui qui a gagné la bénédiction et leur héritier, surtout s'ils n'ont pas appris à leur héritier, comme leur enfant, comment utiliser correctement les bénédictions, car c'est un devoir pour eux. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928.

Les musulmans doivent donc s’acquitter de leurs responsabilités envers Allah, le Très-Haut, et les gens, et veiller à emporter avec eux le reste de leurs bénédictions dans l’au-delà en les utilisant correctement comme le

prescrit l’Islam. Sinon, ils repartiront les mains vides et pleins de regrets le Jour du Jugement.

Paroles de sagesse – 3

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, a dit un jour qu'un véritable savant est celui qui ne fait pas désespérer les autres de la miséricorde d'Allah, l'Exalté, ni ne les met à l'abri de Son châtiment. » Ceci a été discuté dans Sifatul Safwah d'Ibn Al Jawzi , 1/170

Cela montre l'importance de trouver un équilibre entre la peur et l'espoir en Allah, l'Exalté.

Dans un long hadith divin trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7405, Allah, l'Exalté, conseille d'agir et de traiter Ses serviteurs selon leur perception de Lui. Cela signifie que si un musulman a de bonnes pensées et s'attend à du bien d'Allah, l'Exalté, Il ne le décevra pas en retour. De même, si une personne nourrit des pensées négatives à propos d'Allah, l'Exalté, comme croire qu'elle ne sera pas pardonnée, alors Allah, l'Exalté, peut agir selon sa croyance.

Il est important de noter qu'il existe une grande différence entre le véritable espoir en Allah, l'Exalté, auquel ce hadith fait référence, et le vœu pieux. Le vœu pieux consiste à ne pas s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, puis en espérant qu'Allah, l'Exalté, nous pardonne. Ce n'est pas un véritable espoir, c'est simplement un vœu

pieux. C’est comme un agriculteur qui ne plante aucune graine, n’arrose pas ses cultures et espère quand même récolter une grande quantité. Le véritable espoir consiste à s’efforcer d’obéir à Allah, l’Exalté, et à chaque fois qu’il fait une erreur, il se repent sincèrement et espère ensuite la miséricorde et le pardon d’Allah, l’Exalté. C’est comme un agriculteur qui plante des graines, arrose ses cultures, consacre des efforts à maintenir ses cultures en bonne santé et espère ensuite une grande récolte. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a résumé cette explication dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2459.

En règle générale, le musulman doit avoir plus de crainte d’Allah, le Très-Haut, au cours de sa vie, car cela l’empêche de commettre des péchés, ce qui est supérieur à l’espoir qui l’incite à accomplir de bonnes actions, en particulier celles qui sont volontaires. Mais pendant les périodes de maladie et de difficulté, et surtout au moment de la mort, le musulman ne doit avoir que de l’espoir dans la miséricorde d’Allah, le Très-Haut, même s’il a passé sa vie à Lui désobéir, car cela a été spécifiquement ordonné par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2877.

Commander correctement

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, a un jour averti que l'une des raisons pour lesquelles les gens s'intéressent peu à la recherche du savoir est qu'ils constatent que les personnes instruites ne tirent que peu de profit de leur savoir. Ceci a été discuté dans Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 356, de l'Imam Muhammad As Sallaabi.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3267, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que celui qui contredit ses propres conseils en ordonnant le bien et en interdisant le mal sera puni en Enfer.

Au lieu de suivre les traces de leurs prédécesseurs pieux en conseillant uniquement pour l'amour d'Allah, le Très-Haut, de nombreuses personnes conseillent pour d'autres raisons, comme par exemple pour gagner en popularité et en biens matériels. Par exemple, certains savants s'efforcent souvent d'être au centre des rassemblements et des événements et ne sont pas satisfaits d'une place sur le côté car ils désirent une place au centre. Lorsque leur intention est devenue telle, Allah, le Très-Haut, a supprimé l'effet positif de leurs conseils et ils ont donc maintenant peu d'influence positive sur leurs auditeurs. Ils auraient dû montrer un exemple pratique au lieu de dire une chose et d'en faire une autre. Cela a rendu leurs conseils inefficaces.

Les musulmans doivent s'efforcer de toujours agir selon leurs propres conseils avant d'ordonner aux autres de faire de même, car se comporter de cette manière est détesté par Allah, l'Exalté. Chapitre 61 As Saf, verset 3 :

« Ce qui est très détestable auprès d'Allah, c'est que vous disiez ce que vous ne faites pas. »

Cela ne signifie pas qu'il faille devenir parfait avant de conseiller les autres, car cela n'est pas possible. Il faut plutôt corriger son intention et la prouver par ses actes en s'efforçant d'agir selon ses propres conseils avant de conseiller les autres. C'est seulement avec cette attitude qu'on évitera la punition mentionnée dans ce hadith. Le fait de ne pas agir selon ce principe a rendu les conseils des musulmans inefficaces, même si le nombre de conseillers a considérablement augmenté au fil des ans.

Une vie simple

Ali Ibn Abou Talib, qu’Allah l’agrée, portait des vêtements simples, comme ses prédécesseurs. Un jour, il se rendit au marché où certains marchands le reconnurent comme le calife. Il refusa alors d’acheter quoi que ce soit et acheta à la place une chemise pour trois pièces d’argent à un garçon qui ne le reconnut pas. Le père du garçon vint plus tard voir Ali, qu’Allah l’agrée, lui offrant une pièce d’argent en guise de remboursement partiel, affirmant que la chemise ne valait que deux pièces d’argent. Mais Ali, qu’Allah l’agrée, répondit qu’il était content de ce qu’il avait payé et que le garçon était content de ce qu’il lui demandait.

Ali (qu'Allah l'agrée) ne permettait pas aux gens de lui faire du favoritisme lorsqu'il était calife. De plus, son attitude indique la vie simple qu'il a adoptée. Il a également adopté une vie simple afin d'encourager les autres à faire de même. Une vie simple encourage à donner la priorité à la préparation de l'au-delà plutôt qu'à la jouissance de ce monde matériel. Par exemple, lorsqu'on lui a demandé pourquoi il portait des chemises rapiécées, il a répondu que c'était plus humiliant pour le cœur spirituel et un exemple à suivre pour le croyant. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 361-362.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4118, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que la simplicité fait partie de la foi.

L'Islam n'enseigne pas aux musulmans à renoncer à toutes leurs richesses et à leurs désirs licites, mais plutôt à adopter un mode de vie simple dans tous les aspects de leur vie, tels que leur alimentation, leurs vêtements, leur logement et leurs affaires, afin de leur laisser le temps de se préparer convenablement pour l'au-delà. Cela implique d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience, conformément aux traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cette vie simple comprend l'effort dans ce monde afin de satisfaire ses besoins et ceux de ses proches sans excès, gaspillage ou extravagance.

Le musulman doit comprendre que plus la vie est simple, moins il se préoccupe des choses de ce monde et plus il sera capable de lutter pour l'au-delà, obtenant ainsi la paix de l'esprit, du corps et de l'âme. Mais plus la vie d'une personne est compliquée, plus elle sera stressée, rencontrera des difficultés et luttera moins pour son au-delà, car ses préoccupations pour les choses de ce monde ne sembleront jamais cesser. Cette attitude l'empêchera d'obtenir la paix de l'esprit, du corps et de l'âme.

La simplicité mène à une vie facile dans ce monde et à un jugement clair le Jour du Jugement. En revanche, une vie compliquée et indulgente ne mènera qu'à une vie stressante et à un jugement sévère et difficile le Jour du Jugement.

Bonnes dépenses

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, ne plaçait pas une brique sur une autre brique ni une pierre sur une autre pierre, ce qui signifie qu'il ne construisait pas de maisons pour lui-même. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 363.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2482, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que toutes les dépenses licites gagnent une récompense d'Allah, l'Exalté, à l'exception de la richesse qui est dépensée pour les bâtiments.

Cela inclut toutes les dépenses pour des choses licites qui ne sont ni excessives, ni gaspillées, ni extravagantes. Les dépenses pour des constructions qui sont nécessaires ne sont pas incluses dans ce hadith, mais celles qui sont au-delà de nos besoins le sont. Cela est détestable car les dépenses pour des constructions conduisent facilement au gaspillage et à l'extravagance. De plus, celui qui dépense de l'argent pour des constructions est moins susceptible de faire la charité et de dépenser de manière agréable à Allah, l'Exalté. De plus, ce comportement conduit souvent un musulman à adopter l'espoir d'une longue vie, car celui qui croit que son séjour dans ce monde est extrêmement court ne gaspillera pas son énergie et son argent pour construire une belle maison. Plus l'espoir d'une longue vie est grand, moins il accomplira de bonnes actions, croyant qu'il pourra toujours accomplir de bonnes actions dans le futur. Cela conduit également à retarder le repentir sincère, croyant qu'il pourra

toujours changer pour le mieux dans le futur. Enfin, cela pousse à consacrer plus d'efforts au monde afin de créer une vie plus confortable pour son supposé long séjour dans ce monde.

La participation active à des travaux de construction inutiles accapare le temps de l'individu, l'empêchant ainsi d'accomplir les bonnes actions volontaires, comme le jeûne et la prière nocturne surérogatoire par fatigue extrême. Elle l'empêche également de s'efforcer d'acquérir et d'appliquer le savoir islamique.

En réalité, participer à des constructions inutiles ne s'arrête jamais. Autrement dit, dès qu'une personne termine une partie de sa maison, elle passe à la suivante jusqu'à ce que le cycle se répète.

Par conséquent, les musulmans doivent s'en tenir à ce qui est nécessaire en tout, et pas seulement en matière de construction, afin d'éviter ces conséquences négatives.

Aspects de l'ascétisme

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, a un jour conseillé que l'ascétisme avait trois parties, ce qui a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 365.

Le premier aspect de l’ascétisme est de ne pas avoir d’espoir en une longue vie.

L’un des plus grands obstacles à l’obéissance à Allah, le Très-Haut, est le fait d’avoir de faux espoirs quant à une longue vie. C’est une caractéristique extrêmement blâmable, car c’est la principale raison pour laquelle un musulman donne la priorité à l’accumulation du monde matériel au détriment de la préparation pour l’au-delà. Il suffit d’évaluer sa journée moyenne de 24 heures et d’observer combien de temps il consacre au monde matériel et combien de temps il consacre à l’au-delà pour se rendre compte de cette vérité. En fait, avoir de faux espoirs quant à une longue vie est l’une des armes les plus puissantes que le diable utilise pour égarer les gens. Lorsqu’une personne croit qu’elle vivra longtemps, elle retarde la préparation de l’au-delà en croyant à tort qu’elle pourra s’y préparer dans un avenir proche. Dans la plupart des cas, cet avenir proche n’arrive jamais et la personne décède sans s’être suffisamment préparée pour l’au-delà.

De plus, le faux espoir d’une longue vie pousse les gens à retarder le repentir sincère et à changer de caractère pour le mieux, car ils croient qu’ils ont encore beaucoup de temps pour le faire. Cela encourage une personne à accumuler les choses de ce monde matériel, comme les richesses, car cela les convainc qu’ils en auront besoin pendant leur longue vie sur Terre. Le Diable fait peur aux gens en leur faisant croire qu’ils doivent accumuler des richesses pour leurs vieux jours, car ils risquent de ne trouver personne pour les soutenir lorsqu’ils seront physiquement plus faibles et ne pourront donc plus travailler pour eux-mêmes. Ils oublient que de la même manière qu’Allah, l’Exalté, a pris soin de leur subsistance quand ils étaient plus jeunes, Il pourvoira également à leurs besoins dans la vieillesse. En fait, la subsistance de la création a été allouée plus de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6748. Il est étrange de voir comment une personne consacre 40 ans de sa vie à économiser pour sa retraite qui dure très rarement plus de 20 ans, mais ne se prépare pas de la même manière pour l’éternel au-delà.

L’islam n’enseigne pas aux musulmans à ne rien préparer pour le monde. Il n’y a pas de mal à économiser pour le futur proche, à condition de donner la priorité à l’au-delà. Même si les gens admettent qu’ils peuvent mourir à tout moment, certains se comportent comme s’ils allaient vivre éternellement dans ce monde. Au point même que si on leur promettait la vie éternelle sur Terre, ils ne seraient pas capables de faire plus d’efforts pour accumuler davantage de biens matériels en raison des restrictions du jour et de la nuit. Combien de personnes sont décédées plus tôt que prévu ? Et combien en ont tiré une leçon et ont changé leur comportement ?

En réalité, l'une des plus grandes souffrances qu'une personne ressent au moment de la mort ou à toute autre étape de l'au-delà est le regret d'avoir retardé sa préparation pour l'au-delà. Chapitre 63 Al Munafiqun, versets 10-11 :

« Et dépensez de ce que Nous vous avons attribué, avant que la mort n'approche de l'un de vous et qu'il dise : « Seigneur, si Tu me retardais un moment, afin que je fasse l'aumône et que je sois du nombre des pieux. » Mais Allah ne retarde pas une âme quand son heure est venue. Et Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. »

On qualifierait de fou celui qui consacrerait plus de temps et d'argent à une maison dans laquelle il n'habitera que peu de temps plutôt qu'à une maison dans laquelle il prévoit de vivre très longtemps. C'est un exemple de la priorité accordée au monde temporel sur l'au-delà éternel.

Les musulmans doivent œuvrer pour le monde présent et pour l'au-delà, mais sachez que la mort ne survient pas à un moment, dans une situation ou à un âge que l'on connaît, mais qu'elle est certaine. Par conséquent, se préparer à la mort et à ce qu'elle entraîne doit avoir la priorité sur la préparation à un avenir dans ce monde qui n'est pas certain de se produire.

Le deuxième aspect de l’ascèse est d’être reconnaissant pour les bénédictions qui nous ont été accordées.

Le musulman doit veiller à remplir les trois aspects de la gratitude afin d’éviter de devenir un négateur d’Allah, l’Exalté, car celui qui est ingrat en réalité, méprise Celui qui lui a accordé les bénédictions. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 152 :

« … Et soyez reconnaissants envers Moi et ne Me reniez pas. »

Les trois aspects de la gratitude consistent à reconnaître intérieurement Allah, l'Exalté, comme le seul Créateur et Pourvoyeur de toutes les bénédictions. Un aspect de cela consiste à corriger son intention afin de n'accomplir que des actions qui plaisent à Allah, l'Exalté. L'aspect suivant est de louer Allah, l'Exalté, par la langue. Et l'aspect final et le plus élevé est de montrer concrètement sa gratitude à travers ses actions en utilisant chaque bénédiction comme prescrit par l'Islam afin de plaire à Allah, l'Exalté. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur] ; mais si vous niez, en vérité Mon châtiment est dur. » »

Comme la véritable gratitude conduit à une augmentation des bénédictions, les musulmans doivent craindre que l'ingratitude puisse entraîner la perte des bénédictions qu'ils possèdent ou que celles-ci soient utilisées contre eux en devenant un fardeau et une malédiction pour eux dans les deux mondes. Il est important de noter que même si un musulman devient vraiment reconnaissant, il devra faire face à des épreuves et des difficultés, car elles sont garanties. Mais s'il se comporte de manière correcte, il sera guidé à travers chaque situation afin d'obtenir la paix de l'esprit et du corps dans ce monde et une grande récompense dans l'au-delà.

Le dernier aspect de l'ascétisme est l'abstention de choses illicites.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué que le licite et l'illicite ont été clairement définis par l'Islam. Entre les deux se trouvent des choses douteuses qu'il faut éviter afin de protéger sa foi et son honneur.

La grande majorité des musulmans sont conscients des obligations et de la plupart des choses illicites, comme la consommation d'alcool. Ces choses ne suscitent aucun doute chez les musulmans et ils doivent donc agir en conséquence. C'est-à-dire, accomplir les obligations et s'abstenir de l'illicite selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Toutes les autres choses qui ne sont pas

obligatoires et suscitent un doute dans la société doivent donc être évitées. Allah, l'Exalté, ne demandera pas pourquoi quelqu'un n'a pas accompli un acte volontaire, mais plutôt pourquoi il l'a accompli. Par conséquent, abandonner l'acte volontaire n'aura aucune conséquence dans l'au-delà, tandis qu'accomplir un acte volontaire entraînera à savoir une punition, une récompense ou un pardon. Il est important pour les musulmans d'agir selon ce court mais extrêmement important hadith car il résoudra et évitera de nombreux problèmes et débats. Il est important de comprendre que lorsque l'on se livre à des choses douteuses ou même vaines, cela nous rapproche un peu plus de l'illicite. Par exemple, les paroles pécheresses sont souvent précédées de paroles vaines et inutiles. Il est donc beaucoup plus sûr pour la foi et l'honneur d'un musulman d'éviter les choses douteuses et vaines.

Paroles de sagesse – 4

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, a un jour donné les conseils suivants, qui ont été consignés dans Hilyat Al Awliya, numéro 157, de l'Imam Al Asfahani.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a conseillé à l'homme de n'espérer qu'en Allah, l'Exalté.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2459, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a décrit la différence entre le véritable espoir dans la miséricorde d'Allah, l'Exalté, et le vœu pieux. Le véritable espoir consiste à contrôler son âme en évitant la désobéissance à Allah, l'Exalté, et en luttant activement pour se préparer à l'au-delà. Alors que le sot qui rêve de quelque chose suit ses désirs et s'attend ensuite à ce qu'Allah, l'Exalté, lui pardonne et exauce ses vœux.

Il est important que les musulmans ne confondent pas ces deux attitudes afin d'éviter de vivre et de mourir dans l'illusion, car cette personne a très peu de chances de réussir dans ce monde ou dans le suivant. L'illusion est comme un agriculteur qui ne prépare pas la terre pour les semis, ne plante pas les graines, n'arrose pas la terre et espère ensuite récolter une énorme récolte. C'est une pure folie et cet agriculteur a très peu de chances de

réussir. Alors que le véritable espoir est comme un agriculteur qui prépare la terre, plante les graines, arrose la terre et espère ensuite qu'Allah, l'Exalté, le bénira avec une énorme récolte. La principale différence est que celui qui possède un véritable espoir s'efforcera activement d'obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et les bénédictions d'Allah). Et chaque fois qu'il fait une erreur, il se repent sincèrement. Alors que le rêveur ne s'efforcera pas activement d'obéir à Allah, l'Exalté, et suivra plutôt ses désirs tout en s'attendant à ce qu'Allah, l'Exalté, lui pardonne et exauce ses souhaits.

Les musulmans doivent donc apprendre la différence fondamentale afin de pouvoir abandonner les vœux pieux et adopter à la place un véritable espoir en Allah, l'Exalté, qui ne mène toujours qu'au bien et au succès dans les deux mondes. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7405.

Un type particulier de vœu pieux qui a affecté les nations passées et même la nation musulmane est celui d'une personne qui croit qu'elle peut ignorer les commandements et les interdictions d'Allah, l'Exalté, et que d'une manière ou d'une autre, au Jour du Jugement, quelqu'un intercédera pour elle et la sauvera de l'Enfer. Même si l'intercession du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, est un fait et a été évoquée dans de nombreux Hadiths, comme celui trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4308, néanmoins, malgré son intercession, certains musulmans dont la punition sera réduite par elle entreront quand même en Enfer. Même un seul moment en Enfer est vraiment insupportable. Il faut

donc abandonner le vœu pieux et adopter plutôt un véritable espoir en s’efforçant concrètement d’obéir à Allah, l’Exalté.

Le Diable convainc ceux qui ne croient pas au Jour du Jugement que même si celui-ci se produit, ils feront la paix avec Allah, l’Exalté, ce jour-là en prétendant qu’ils n’étaient pas si mauvais car ils ont évité des crimes majeurs tels que le meurtre. Ils se sont convaincus que leurs supplications seront acceptées et qu’ils seront envoyés au Paradis même s’ils ont mécru en Allah, l’Exalté, pendant leur vie sur Terre. C’est incroyablement stupide car Allah, l’Exalté, ne traitera pas la personne qui a cru en Lui et a essayé de Lui obéir comme celle qui a mécru en Lui. Un seul verset a effacé ce type de vœu pieux. Chapitre 3 Alee Imran, verset 85 :

« Et quiconque désire une autre religion que l’Islam, elle ne lui sera jamais agréée, et il sera, dans l’au-delà, parmi les perdants. »

La chose suivante qu'Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a conseillée est qu'une personne ne devrait craindre rien d'autre que ses péchés.

Les péchés ont été classés mineur et majeur. Au fil du temps, de nombreuses définitions ont été données sur ce qu'est exactement un péché majeur. Une classification simple est que tout péché Le péché que l’Islam a ordonné au gouvernement islamique de punir est classé comme un péché majeur. Une autre classification est que si un péché est

mentionné avec le feu de l’Enfer, la colère d’Allah, l’Exalté, ou la malédiction d’Allah, l’Exalté, alors c’est un péché majeur. Par exemple, la médisance est un péché majeur car elle est maudite dans le Saint Coran. Chapitre 104 Al Humazah, verset 1 :

«Malheur à tout médisant et à tout calomniateur. »

Certains musulmans croient qu'il n'y a que sept péchés majeurs qui ont été mentionnés Dans un hadith cité plus haut, cité dans le Sahih de Boukhari, numéro 2766. Mais ils ne réalisent pas que même si ces sept péchés sont majeurs, cela ne veut pas dire qu'ils ne sont que sept. En fait , il existe d'autres hadiths qui mentionnent d'autres péchés majeurs tels que la désobéissance aux parents. Ce hadith se trouve dans le Sahih de Boukhari, numéro 6273. Les sept péchés majeurs déclarés dans le hadith cité plus haut sont : le polythéisme, la magie, le meurtre d'un innocent, le trafic d'intérêts financiers, l'usurpation des richesses d'orphelins, la fuite d'un champ de bataille et l'accusation de fornication contre une femme innocente.

Il est important de noter que lorsque l’on persiste dans des péchés mineurs, ceux-ci deviennent majeurs aux yeux de l’Islam.

Les péchés majeurs ne sont pardonnés qu'avec un repentir sincère, tandis que les péchés mineurs peuvent être effacés en évitant les péchés majeurs et en accomplissant des actes justes. Chapitre 4 An Nisa, verset 31 :

« Si vous évitez les péchés majeurs qui vous sont interdits, Nous vous ôterons vos péchés mineurs… »

Le repentir sincère comprend le regret, la recherche du pardon d'Allah, l'Exalté, et de quiconque a été lésé, la promesse ferme de ne plus commettre le même péché ou un péché similaire et la réparation de tout droit qui a été violé à l'égard d'Allah, l'Exalté, et des gens.

Les musulmans doivent s’assurer Ils évitent tous les types de péchés, quelle que soit leur ampleur, car l'un des pièges du diable est qu'il incite les musulmans à ignorer les petits péchés. Il faut toujours se rappeler que les montagnes sont constituées de petites pierres.

La chose suivante qu’Ali, qu’Allah soit satisfait de lui, a conseillée est qu’une personne ne devrait pas se sentir gênée d’admettre qu’elle ne sait pas quelque chose.

Certains ont adopté une attitude étrange. Lorsqu’on les interroge sur des choses qu’ils ignorent, au lieu d’admettre la vérité, ils donnent une réponse qui n’a que peu ou pas de fondement dans la vérité. Cela peut devenir un problème grave, surtout dans les questions liées à l’islam. Un musulman peut être puni pour avoir donné des informations incorrectes sur lesquelles d’autres agissent. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2351. Cela est dû au fait qu’ils ont attribué par ignorance des choses à Allah, l’Exalté, ou au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). À cause de ces personnes, des croyances et des coutumes étranges se sont attachées à l’islam, ce qui constitue une grande déviation de la vérité apportée par le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). En fait, de nombreuses coutumes culturelles adoptées par les musulmans en les croyant faire partie de l’islam sont dues à cette mentalité ignorante.

Ces gens croient que s'ils admettent simplement qu'ils ne savent pas quelque chose, ils passeront pour des idiots aux yeux des autres. Cette mentalité est en elle-même extrêmement idiote, car les prédécesseurs pieux insistaient sur l'importance d'admettre son ignorance afin que les autres ne soient pas induits en erreur. En fait, les prédécesseurs pieux ne considéraient que la personne qui se comportait de cette manière comme une personne intelligente et considéraient comme idiote celle qui répondait à toutes les questions qui lui étaient posées.

Cette attitude est souvent observée chez les aînés qui conseillent souvent leurs enfants sur des questions relatives au monde et à la religion au lieu d'admettre leur ignorance et de les orienter vers quelqu'un qui connaît la vérité. Lorsque les aînés agissent de cette manière, ils manquent à leur

devoir de bien guider leurs dépendants, ce qui est indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928.

Les musulmans doivent donc acquérir la connaissance correcte, qu'elle soit matérielle ou religieuse, avant de conseiller les autres. S'ils ignorent quelque chose, ils doivent l'admettre, car cela ne diminuera en rien leur rang. Au contraire, Allah, l'Exalté, et les gens apprécieront leur honnêteté.

Le conseil d'Ali (qu'Allah l'agrée) est que la patience est à la foi comme la tête est au corps, et qu'il n'y a rien de bon dans un corps qui n'a pas de tête.

Un hadith trouvé dans Musnad Ahmad, numéro 2803, conseille que la patience envers les choses que l'on n'aime pas conduit à une grande récompense. Chapitre 39 Az Zumar, verset 10 :

« …En effet, le patient recevra sa récompense sans compte [c'est-à-dire sans limite]. »

La patience est un élément clé nécessaire pour accomplir les trois aspects de la foi : accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstenir de Ses interdictions et faire face au destin. Mais un niveau plus élevé et plus

gratifiant que la patience est le contentement. C'est quand un musulman croit profondément qu'Allah, l'Exalté, ne choisit que le meilleur pour Ses serviteurs et qu'il préfère donc Son choix au sien. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Le musulman patient comprend que tout ce qui l'a affecté, comme une difficulté, n'aurait pas pu être évité même si toute la création l'avait aidé. De même, tout ce qui lui a manqué n'aurait pas pu l'affecter. Celui qui accepte vraiment ce fait ne se réjouira pas et ne s'enorgueillira pas de ce qu'il obtient, sachant qu'Allah, l'Exalté, lui a attribué cette chose. Il ne s'affligera pas non plus de ce qu'il n'obtiendra pas, sachant qu'Allah, l'Exalté , ne lui a pas attribué cette chose et que rien dans l'existence ne peut changer ce fait. Chapitre 57 Al Hadid, versets 22-23 :

« Aucun malheur ne frappe la terre ni vous-mêmes sans que nous ne le fassions apparaître sur un registre · Cela est facile pour Allah. Afin que vous ne désespériez pas de ce qui vous échappe, et que vous ne vous réjouissiez pas de ce qu'Il vous a donné… »

De plus, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a conseillé dans un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 79, que lorsque quelque chose se produit, le musulman doit croire fermement que c'était décrété et que rien n'aurait pu changer le résultat. Et un musulman ne doit pas avoir de regrets en pensant qu'il aurait pu empêcher le résultat s'il avait d'une manière ou d'une autre agi différemment, car cette attitude ne fait qu'encourager le Diable à l'impatience et à se plaindre du destin. Un musulman patient comprend vraiment que tout ce qu'Allah, l'Exalté, a choisi est le meilleur pour lui, même s'il n'observe pas la sagesse qui le sous-tend. Celui qui est patient désire un changement dans sa situation et même l'invoque mais il ne se plaint pas de ce qui s'est passé. Être patient de manière persistante peut conduire un musulman à un niveau supérieur, à savoir le contentement.

Celui qui est satisfait ne désire pas que les choses changent car il sait que le choix d'Allah, l'Exalté, est meilleur que le sien. Ce musulman croit fermement et agit selon le hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 7500. Il conseille que chaque situation est la meilleure pour le croyant. S'il rencontre un problème, il doit faire preuve de patience, ce qui mène à des bénédictions. Et s'il traverse des périodes de facilité, il doit faire preuve de gratitude, ce qui mène également à des bénédictions.

Il est important de savoir qu’Allah, l’Exalté, teste ceux qu’Il aime. S’ils font preuve de patience, ils seront récompensés, mais s’ils se mettent en colère, cela ne fait que prouver leur manque d’amour envers Allah, l’Exalté. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2396.

Le musulman doit être patient ou se contenter du choix et du décret d'Allah, le Très-Haut, dans les moments de facilité comme dans les moments difficiles. Cela réduira sa détresse et lui procurera de nombreuses bénédictions dans les deux mondes. En revanche, l'impatience ne fera que détruire la récompense qu'il aurait pu recevoir. Dans tous les cas, le musulman subira la situation décrétée par Allah, le Très-Haut, mais c'est à lui de choisir s'il désire ou non une récompense.

Le musulman ne sera jamais pleinement satisfait tant que son comportement ne sera pas égal dans les moments difficiles et faciles. Comment un véritable serviteur peut-il se tourner vers le Maître, c'est-à-dire Allah, l'Exalté, pour un jugement et devenir ensuite malheureux si le choix ne correspond pas à son désir ? Il est fort possible que si une personne obtient ce qu'elle désire, cela la détruise. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Le musulman ne doit pas adorer Allah, l'Exalté, à la marge. Cela signifie que lorsque le décret divin correspond à leurs souhaits, ils louent Allah, l'Exalté. Et lorsque ce n'est pas le cas, ils s'agacent et agissent comme s'ils en savaient plus qu'Allah, l'Exalté. Chapitre 22 Al Hajj, verset 11 :

« Parmi les gens, il en est qui adorent Allah avec une extrême arrogance. Si le bien le touche, il en est rassuré ; mais si l'épreuve le frappe, il tourne son visage vers la mécréance. Il a perdu la vie présente et l'au-delà. Voilà quelle est la perte évidente. »

Le musulman doit se comporter avec le choix d'Allah, l'Exalté, comme il se comporterait avec un médecin compétent et digne de confiance. De la même manière qu'un musulman ne se plaindrait pas de prendre un médicament amer prescrit par le médecin sachant que c'est le meilleur pour lui, il devrait accepter les difficultés auxquelles il fait face dans le monde en sachant que c'est le meilleur pour lui. En fait, une personne sensée remercierait le médecin pour le médicament amer et de la même manière un musulman intelligent remercierait Allah, l'Exalté, pour toute situation qu'il rencontre.

De plus, le musulman doit relire les nombreux versets du Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , qui parlent de la récompense accordée au musulman patient et satisfait. Une réflexion approfondie sur ce sujet incitera le musulman à rester ferme face aux difficultés. Par exemple, le chapitre 39 d'Az Zumar, verset 10 :

« …En effet, le patient recevra sa récompense sans compte [c'est-à-dire sans limite]. »

Un autre exemple est mentionné dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2402. Il informe que lorsque ceux qui ont patiemment affronté les épreuves et les difficultés dans le monde recevront leur récompense au Jour du Jugement, ceux qui n'ont pas fait face à de telles épreuves souhaiteront avoir patiemment affronté des difficultés telles que leur peau coupée avec des ciseaux.

Pour gagner en patience et même en satisfaction avec ce qu'Allah, l'Exalté, choisit pour une personne, celle-ci doit rechercher et agir en fonction de la connaissance contenue dans le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), afin d'atteindre le haut niveau d'excellence de la foi. Cela a été discuté dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 99. L'excellence dans la foi est lorsque le musulman accomplit des actes, comme la prière, comme s'il pouvait être témoin d'Allah, l'Exalté. Celui qui atteint ce niveau ne ressentira pas la douleur des difficultés et des épreuves car il sera complètement immergé dans la conscience et l'amour d'Allah, l'Exalté. Cela est similaire à l'état des femmes qui n'ont pas ressenti de douleur en se coupant les mains lorsqu'elles ont observé la beauté du Saint Prophète Joseph (sur lui la paix et le salut). Chapitre 12 Joseph, verset 31 :

« …et leur donna à chacun un couteau et dit [à Joseph] : « Sors devant eux. » Et quand ils le virent, ils le prirent pour un grand admirateur et se coupèrent les mains en disant : « Parfait est Allah ! Ce n'est pas un homme, ce n'est qu'un noble ange. »

Si un musulman ne peut atteindre ce niveau élevé de foi, il devrait au moins essayer d’atteindre le niveau inférieur mentionné dans le hadith cité plus haut. C’est le niveau où l’on est constamment conscient d’être observé par Allah, l’Exalté. De la même manière qu’une personne ne se plaindrait pas devant une figure d’autorité qu’elle craint, comme un employeur, un musulman qui est constamment conscient de la présence d’Allah, l’Exalté, ne se plaindra pas des choix qu’Il fait.

Des bénédictions croissantes

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, a un jour expliqué que les bénédictions sont liées à la gratitude et que la gratitude conduit à davantage de bénédictions. Elles sont liées les unes aux autres, de sorte que davantage de bénédictions d'Allah, l'Exalté, ne cesseront pas de venir à moins que la gratitude de la personne ne cesse. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 383.

La gratitude implique d'utiliser les bénédictions qui nous ont été accordées d'une manière qui plaise à Allah, l'Exalté.

En réalité, dans la plupart des cas, rien dans ce monde matériel n'est bon ou mauvais en soi, comme la richesse. Ce qui rend une chose bonne ou mauvaise, c'est la façon dont on l'utilise. Il est important de comprendre que le but même de toute chose créée par Allah, l'Exalté, était d'être utilisée correctement selon les enseignements de l'Islam. Quand quelque chose n'est pas utilisé correctement, il devient en réalité inutile. Par exemple, la richesse est utile dans les deux mondes lorsqu'elle est utilisée correctement, par exemple en étant dépensée pour les besoins d'une personne et de ses personnes à charge. Mais elle peut devenir inutile et même une malédiction pour son détenteur si elle n'est pas utilisée correctement, par exemple en étant thésaurisée ou dépensée pour des choses pécheresses. Le simple fait d'accumuler des richesses fait perdre de la valeur à la richesse. Comment les pièces de monnaie en papier et en métal que l'on met de côté peuvent-elles être utiles ? À cet égard, il n'y a

aucune différence entre un morceau de papier vierge et un billet de banque. Il n’est utile que s’il est utilisé correctement.

Si un musulman souhaite que tous ses biens matériels deviennent une bénédiction pour lui dans les deux mondes, il lui suffit de les utiliser correctement, conformément aux enseignements du Saint Coran et aux hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais s’il les utilise de manière incorrecte, alors la même bénédiction deviendra un fardeau et une malédiction pour lui dans les deux mondes. C’est aussi simple que cela.

On peut adopter la bonne attitude quand on comprend le but de ces bénédictions.

Chaque bienfait matériel dont dispose un musulman n’est qu’un moyen qui devrait l’aider à atteindre l’au-delà en toute sécurité. Ce n’est pas une fin en soi. Par exemple, la richesse est un moyen que l’on doit utiliser pour obéir à Allah, l’Exalté, en accomplissant Ses commandements, en répondant à ses besoins et à ceux de ses dépendants. Ce n’est pas une fin ou un but ultime en soi.

Cela aide non seulement le musulman à rester concentré sur l’au-delà, mais aussi à chaque fois qu’il perd des bénédictions de ce monde. Lorsqu’un musulman considère chaque bénédiction de ce monde, comme

un enfant, comme un moyen de plaire à Allah, l'Exalté, et d'atteindre l'au-delà en toute sécurité, alors la perte de cette bénédiction n'aura pas d'impact négatif sur lui. Il peut devenir triste, ce qui est une émotion acceptable, mais il ne sera pas affligé, ce qui mène à l'impatience et à d'autres problèmes mentaux, comme la dépression. Cela est dû au fait qu'il croit fermement que la bénédiction de ce monde qu'il possédait n'était qu'un moyen, et que sa perte n'entraîne pas la perte du but ultime, à savoir le Paradis, dont la perte est désastreuse. Par conséquent, le fait de continuer à posséder et à se concentrer sur le but ultime l'empêchera d'être affligé.

De plus, ils comprendront que, tout comme ce qu'ils ont perdu n'était qu'un moyen, ils croient fermement qu'Allah, le Très-Haut, leur fournira un autre moyen pour atteindre et accomplir leur but ultime. Cela les empêchera également de se lamenter. En revanche, celui qui croit que sa bénédiction terrestre est une fin au lieu d'un moyen éprouvera un profond chagrin lorsqu'il la perdra, car tout son but et son objectif auront été perdus. Ce chagrin mènera à la dépression et à d'autres problèmes mentaux.

En conclusion, les musulmans doivent considérer chaque bienfait qu'ils possèdent comme un moyen d'atteindre l'au-delà en toute sécurité et non comme une fin en soi. C'est ainsi qu'ils peuvent posséder des choses sans être possédés par elles. C'est ainsi qu'ils peuvent garder les biens de ce monde dans leurs mains et non dans leurs cœurs.

Un beau sermon – 2

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, prononçait des sermons élégants, précis et utiles au public, l'exhortant à la réussite et à la paix dans les deux mondes. Le sermon suivant a été discuté dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 391.

Ali (qu'Allah l'agrée) a averti les gens que les nations qui les ont précédés ont été détruites lorsque les gens ont commis des péchés et que les savants et les rabbins dévoués ne les leur ont pas interdits. Par conséquent, les gens doivent ordonner le bien et interdire le mal avant d'être punis comme ceux qui les ont précédés. Il a conclu que le fait d'ordonner le bien et d'interdire le mal n'empêche pas la subsistance de l'individu et ne le rapproche pas de la mort.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2686, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que le fait de ne pas accomplir le devoir important d'ordonner le bien et d'interdire le mal peut être compris à l'aide de l'exemple d'un bateau à deux niveaux rempli de gens. Les gens du niveau inférieur ne cessent de déranger les gens du niveau supérieur chaque fois qu'ils veulent accéder à l'eau. Ils décident donc de percer un trou dans le niveau inférieur afin de pouvoir accéder directement à l'eau. Si les gens du niveau supérieur ne parviennent pas à les arrêter, ils se noieront tous.

Il est important pour les musulmans de ne jamais renoncer à ordonner le bien et à interdire le mal en fonction de leurs connaissances et de manière douce. Un musulman ne doit jamais croire que tant qu'il obéit à Allah, le Très-Haut, les autres personnes égarées ne pourront pas l'affecter de manière négative. Une bonne pomme finira par être affectée lorsqu'elle est placée avec des pommes pourries. De même, le musulman qui ne commande pas aux autres de faire le bien finira par être affecté par leur comportement négatif, qu'il soit subtil ou apparent. Même si la société dans son ensemble est devenue insouciante, il ne faut jamais renoncer à conseiller les personnes à sa charge, comme sa famille, car non seulement leur comportement négatif les affectera davantage, mais c'est un devoir pour tous les musulmans selon un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Même si un musulman est ignoré par les autres, il doit s'acquitter de son devoir en les conseillant constamment d'une manière douce, appuyée par des preuves et des connaissances solides. C'est seulement de cette manière qu'il sera protégé de leurs effets négatifs et pardonné le Jour du Jugement. Mais s'ils ne se soucient que d'eux-mêmes et ignorent les actions des autres, il est à craindre que les effets négatifs des autres puissent bien les conduire à l'égarement.

Consulter les sages

Ali Ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, exhortait les autres à toujours consulter les sages dans leurs affaires. Par exemple, il a un jour conseillé que la consultation est l'essence de la guidance. Celui qui base ses actions sur ses propres opinions sans consulter les autres court un grave danger. Une autre fois, il a commenté que demander conseil était un grand soutien et qu'un aspect de la mauvaise préparation est de ne pas consulter quelqu'un.

Il a conseillé un jour à quelqu'un de ne pas consulter un avare, car il conseillerait aux autres de craindre la pauvreté et interdirait aux autres d'être généreux. Il ne devrait pas consulter un lâche, car il affaiblirait la détermination des autres. Il ne devrait pas consulter un avare, car il encouragerait les autres à accumuler des choses par des moyens injustes.

Il a un jour conseillé que les meilleures personnes que l'on puisse consulter sont les personnes de raison et de connaissance, les personnes expérimentées et résolues. Ceci a été discuté dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, pages 393 et 628.

Les musulmans ne doivent consulter que quelques personnes pour leurs affaires. Ils doivent choisir ces quelques personnes selon les conseils du Saint Coran. Chapitre 16 An Nahl, verset 43 :

« …Demandez donc aux gens du message, si vous ne le savez pas. »

Ce verset rappelle aux musulmans de consulter ceux qui possèdent la connaissance. En effet, consulter une personne ignorante ne mène qu'à davantage de problèmes. Tout comme il serait insensé de consulter un mécanicien automobile au sujet de sa santé physique, un musulman ne devrait consulter que ceux qui possèdent la connaissance à ce sujet et les enseignements islamiques qui y sont liés.

De plus, un musulman ne doit consulter que ceux qui craignent Allah, l'Exalté. En effet, ils ne conseilleront jamais aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté. En revanche, ceux qui ne craignent ni n'obéissent à Allah, l'Exalté, peuvent posséder des connaissances et de l'expérience, mais ils conseilleront facilement aux autres de désobéir à Allah, l'Exalté, ce qui ne fait qu'aggraver les problèmes. En réalité, ceux qui craignent Allah, l'Exalté, possèdent la vraie connaissance et seule cette connaissance guidera les autres à travers leurs problèmes avec succès. Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« … Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir… »

Sous vos soins

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, conseilla un jour à son gouverneur en Égypte de ne nommer des personnes à des postes de direction qu'en fonction de leurs qualifications et non en fonction du favoritisme ou de la préférence. Nommer des personnes à des postes officiels en fonction du favoritisme est une injustice et un acte de trahison envers Allah, l'Exalté, et cela cause un grand tort aux gens. Pour les postes d'autorité, il doit choisir des personnes pieuses, dignes, instruites et aimables. Il doit s'assurer qu'elles soient expérimentées, intelligentes et modestes, issues de familles vertueuses, qui soient religieusement engagées, car elles sont les plus nobles dans leur attitude et les plus prudentes pour se protéger de l'erreur. Elles sont loin de la cupidité et sont plus conscientes des conséquences des choses que les autres. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 393-394.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2409, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que chaque personne est un gardien et responsable des choses dont elle a la garde.

Le plus grand bien dont le musulman doit se prémunir est sa foi. Il doit donc s'efforcer d'en assumer la responsabilité en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, conformément aux hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

Cette protection comprend également tous les bienfaits que Dieu a accordés à l'individu, qu'il s'agisse de biens extérieurs comme les biens ou de biens intérieurs comme son corps. Le musulman doit s'acquitter de la responsabilité de ces biens en les utilisant de la manière prescrite par l'islam. Par exemple, il ne doit utiliser ses yeux que pour regarder les choses licites et sa langue pour prononcer uniquement des paroles licites et utiles.

Cette tutelle s’étend également aux autres personnes qui nous entourent, comme nos proches et nos amis. Un musulman doit s’acquitter de cette responsabilité en respectant leurs droits, comme subvenir à leurs besoins, ordonner avec douceur le bien et interdire le mal, conformément aux enseignements de l’islam. Il ne faut pas se couper des autres, surtout sur des questions matérielles. Au contraire, il faut continuer à les traiter avec bienveillance en espérant qu’ils changeront pour le mieux. Cette tutelle s’étend également à ses enfants. Un musulman doit les guider en montrant l’exemple, car c’est de loin la manière la plus efficace de guider les enfants. Ils doivent obéir à Allah, l’Exalté, pratiquement comme nous l’avons vu plus haut, et apprendre à leurs enfants à faire de même.

En conclusion, selon ce hadith, chacun a une responsabilité qui lui a été confiée. Il doit donc acquérir les connaissances nécessaires et agir en conséquence afin de les accomplir, car cela fait partie de l'obéissance à Allah, l'Exalté.

Tenir à la justice

Ali ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, perdit un jour son bouclier et le trouva en la possession d'un juif qui prétendit qu'il lui appartenait. L'affaire fut portée devant un juge musulman qui demanda à Ali, qu'Allah l'agrée, de faire venir des témoins pour attester que le bouclier lui appartenait. Lorsqu'il nomma ses fils comme témoins, le juge refusa d'accepter leur témoignage, car un fils, dans ce type de procès juridique, ne peut pas témoigner en faveur de son père. Ali, qu'Allah l'agrée, fit remarquer que ses fils étaient les chefs de la jeunesse du Paradis, mais le juge ne voulait pas accepter leur témoignage. Le juge trancha en faveur du juif. L'homme juif fut étonné de voir que le juge musulman avait statué contre le calife des musulmans. En conséquence, il accepta l'islam et rendit le bouclier à Ali, qu'Allah l'agrée. Ali, qu'Allah l'agrée, s'abstint de reprendre le bouclier car le juge avait décidé qu'il appartenait au juif. Ali, qu'Allah l'agrée, offrit également un cheval à l'homme en cadeau. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 395.

L'une des principales raisons pour lesquelles la société semble dévier de sa voie est que les gens ont abandonné l'équité. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a averti une fois dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6787, que les nations précédentes ont été détruites car les autorités punissaient les faibles lorsqu'ils enfreignaient la loi mais pardonnaient aux riches et aux influents. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), en tant que chef d'État, a même déclaré dans ce Hadith que si sa propre fille commettait un crime, il lui infligerait la pleine punition légale. Même si les membres du grand public ne sont peut-être pas en mesure de conseiller à leurs dirigeants de rester justes dans leurs actions, ils peuvent les influencer indirectement en

agissant de manière juste dans toutes leurs transactions et actions. Par exemple, un musulman doit agir de manière juste envers les personnes à sa charge, comme ses enfants, en les traitant de manière égale. Cela a été spécifiquement conseillé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 3544. Ils doivent agir de manière juste dans toutes leurs transactions commerciales, quelle que soit la personne avec laquelle ils traitent. Si les gens agissent avec justice au niveau individuel, alors les communautés peuvent changer pour le mieux et, à leur tour, ceux qui occupent des postes influents, comme les politiciens, agiront de manière juste, qu’ils le souhaitent ou non.

Égalité

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, avait pour habitude de distribuer des sommes égales de richesses du trésor public à tous les citoyens, sans distinction de statut social, d'ethnie, de sexe ou de quoi que ce soit d'autre. Ce sujet a été abordé par l'imam Muhammad As Sallaabi dans Ali Ibn Abi Talib, volume 1, page 398.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6543, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, ne juge pas les gens en fonction de leur apparence extérieure ou de leur richesse, mais qu'Il observe et juge l'intention intérieure des gens et leurs actions physiques.

La première chose à noter est que le musulman doit toujours corriger son intention lorsqu'il accomplit une action, car Allah, l'Exalté, ne le récompensera que s'il accomplit de bonnes actions pour Lui. Ceux qui accomplissent des actions pour le bien d'autres personnes et d'autres choses seront avertis qu'ils recevront leur récompense de ceux pour qui ils ont agi le Jour du Jugement, ce qui ne sera pas possible. Ceci a été averti dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154.

En outre, ce hadith indique l'importance de l'égalité en Islam. Une personne n'est pas supérieure aux autres par des choses matérielles telles

que son appartenance ethnique ou sa richesse. Bien que de nombreux musulmans aient érigé ces barrières telles que les castes sociales et les sectes, croyant ainsi que certains sont meilleurs que d'autres, l'Islam a clairement rejeté ce concept et a déclaré qu'à cet égard, tous les gens sont égaux aux yeux de l'Islam. La seule chose qui rend un musulman supérieur à un autre est sa piété, c'est-à-dire sa façon d'accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 13 :

« …En vérité, le plus noble d'entre vous auprès d'Allah est le plus pieux d'entre vous… »

Le musulman doit donc s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, en respectant Ses droits et ceux des autres et ne pas croire que quelque chose qu'il possède ou à quoi il appartient le sauvera d'une manière ou d'une autre du châtiment. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement indiqué dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6853, que le musulman qui manque d'actes justes, c'est-à-dire d'obéissance à Allah, l'Exalté, ne sera pas élevé en rang en raison de sa lignée. En réalité, cela s'applique à toutes les choses de ce monde telles que la richesse, l'ethnie, le sexe ou les fraternités sociales et les castes.

Types de connaissances

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, a un jour indiqué qu'il existait trois types de connaissances. Ceci a été discuté dans Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 408, de l'Imam Muhammad As Sallaabi.

Le premier type est la connaissance d'Allah, l'Exalté.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2736, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que quiconque connaît les quatre-vingt-dix-neuf noms d'Allah, l'Exalté, entrera au Paradis.

Connaître ne signifie pas seulement les mémoriser. Cela signifie en fait les étudier et agir en fonction de son statut et de son potentiel. Par exemple, Allah, l'Exalté, est le Plus Miséricordieux selon Son statut infini. Cet attribut signifie qu'Allah, l'Exalté, accorde d'innombrables faveurs à la création et est toujours extrêmement bienveillant envers elle. Cette même caractéristique a été attribuée à d'autres comme le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Chapitre 9 At Tawbah, verset 128 :

« Certes, un messager issu de vous est venu à vous. Ce que vous souffrez est pour lui une épreuve douloureuse. Il se préoccupe de vous, et il est plein de bonté et de miséricorde envers les croyants. »

Lorsqu'il est utilisé en référence à la création, le terme « miséricordieux » signifie « doux et compatissant ». De même, Allah, l'Exalté, est Pardonneur en vertu de Son statut infini. Et adopter cet attribut en pardonnant aux autres est quelque chose qui a été encouragé en Islam. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« …et qu'ils pardonnent et passent outre. N'aimerais-tu pas qu'Allah te pardonne ?… »

Ainsi, les attributs divins d'Allah, l'Exalté, peuvent être adoptés par les musulmans en fonction de leur statut.

Par conséquent, les musulmans doivent d'abord comprendre la signification des attributs et des noms divins, puis adopter la signification des noms dans leur caractère par l'action jusqu'à ce qu'ils soient fermement enracinés dans leur cœur spirituel afin qu'ils puissent atteindre un caractère noble.

Les deuxième et troisième types sont la connaissance de ce qu’Allah, l’Exalté, aime et la connaissance de ce qu’Il déteste.

Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2645, que lorsqu'Allah, l'Exalté, désire donner du bien à quelqu'un, Il lui fournit la connaissance islamique.

Il ne fait aucun doute que chaque musulman, quelle que soit la force de sa foi, désire le bien dans les deux mondes. Même si de nombreux musulmans croient à tort que ce bien qu’ils désirent réside dans la renommée, la richesse, l’autorité, la compagnie et leur carrière, ce hadith montre clairement que le véritable bien durable réside dans l’acquisition et l’application du savoir islamique. Il est important de noter qu’une branche du savoir religieux est le savoir mondain utile par lequel on acquiert une subsistance légale afin de subvenir à ses besoins et à ceux de ses personnes à charge. Même si le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a indiqué où se trouve le bien, il est dommage que de nombreux musulmans n’y accordent pas beaucoup d’importance. Dans la plupart des cas, ils s’efforcent seulement d’acquérir le strict minimum de connaissances islamiques afin de remplir leurs devoirs obligatoires et ne parviennent pas à acquérir et à appliquer davantage, comme les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui). Au lieu de cela, ils consacrent leurs efforts aux choses de ce monde, croyant que le véritable bien s’y trouve. Beaucoup de musulmans ne se rendent pas compte que les pieux prédécesseurs devaient voyager pendant des semaines pour apprendre un seul verset ou un hadith du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), alors qu’aujourd’hui, on peut étudier les enseignements de l’Islam sans quitter sa maison. Pourtant, nombreux

sont ceux qui ne profitent pas de cette bénédiction accordée aux musulmans d'aujourd'hui. Par Son infinie miséricorde, Allah, l'Exalté, par l'intermédiaire de Son Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), a non seulement indiqué où se trouve le véritable bien, mais Il a également mis ce bien à la portée de tous. Allah, l'Exalté, a informé l'humanité de l'endroit où se trouve un trésor éternel enfoui qui peut résoudre tous les problèmes qu'elle peut rencontrer dans les deux mondes. Mais les musulmans n'obtiendront ce bien qu'une fois qu'ils auront lutté pour l'acquérir et l'appliquer.

Un beau sermon – 3

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, prononçait des sermons élégants, précis et utiles au public, l'exhortant à la réussite et à la paix dans les deux mondes. Le sermon suivant a été discuté dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 409-410.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a conseillé aux gens de craindre Allah, l'Exalté.

La piété et la crainte d'Allah, l'Exalté, ne peuvent être atteintes sans acquérir et mettre en pratique la connaissance islamique afin de pouvoir accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstenir de Ses interdictions et faire face au destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« … Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir… »

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2451, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a

conseillé au musulman de ne pas devenir pieux tant qu’il n’a pas évité ce qui n’est pas nuisible à sa religion, par crainte que cela ne conduise à quelque chose de nuisible. Par conséquent, un aspect de la piété consiste à éviter les choses douteuses et non pas seulement illicites. En effet, les choses douteuses rapprochent le musulman de l’illicite et plus on s’en rapproche, plus il est facile d’y tomber. C’est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205, conseille à celui qui évite les choses illicites et douteuses de protéger sa religion et son honneur. Si l’on observe ceux qui se sont égarés dans la société, dans la plupart des cas, cela s’est produit progressivement et non d’un seul coup. Cela signifie que la personne s’est d’abord adonnée à des choses douteuses avant de tomber dans l’illicite. C'est pourquoi l'Islam insiste sur la nécessité d'éviter les choses inutiles et vaines dans la vie, car elles peuvent conduire à l'illicite. Par exemple, les paroles vaines et inutiles qui ne sont pas considérées comme des péchés par l'Islam conduisent souvent à des paroles mauvaises, telles que la médisance, le mensonge et la calomnie. Si une personne évite la première étape en ne se livrant pas à des paroles vaines, elle évitera sans aucun doute les paroles mauvaises. Ce processus peut être appliqué à toutes les choses vaines, inutiles et surtout douteuses.

Ali, qu'Allah l'agrée, a également conseillé aux gens de craindre Allah, l'Exalté, qui leur a fixé un temps précis sur cette terre. Il les a avertis de se hâter d'accomplir de bonnes actions avant que la mort, la destructrice des plaisirs, ne les atteigne.

La mort est une chose qui est certaine mais dont on ne connaît pas le moment. Il est donc logique qu’un musulman qui croit en l’au-delà privilégie la préparation à cette dernière plutôt que la préparation à des choses qui pourraient ne pas se produire, comme le mariage, les enfants ou la retraite.

Il est étrange de constater combien de musulmans ont adopté la mentalité opposée, même s'ils témoignent que le monde est temporaire et incertain, alors que l'au-delà est permanent et qu'ils sont certains de l'atteindre. Peu importe la façon dont on se comporte, on sera jugé en fonction de ses actes. Un musulman ne doit pas se laisser tromper en croyant qu'il peut et qu'il va se préparer pour l'au-delà dans le futur, car cette attitude ne fait que l'amener à retarder davantage la mort et à quitter ce monde avec des regrets qui ne lui seront d'aucune aide.

L'important n'est donc pas que les gens meurent, car c'est inévitable, mais il s'agit d'agir de manière à être pleinement préparé à cette éventualité. La seule façon de s'y préparer correctement est d'agir conformément aux enseignements de l'Islam, à savoir, en accomplissant les commandements d'Allah, l'Exalté, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Cela n'est possible que si l'on donne la priorité à la préparation de l'au-delà plutôt qu'à la préparation à des choses qui pourraient ne pas se produire.

Ali, qu'Allah l'agrée, a également conseillé aux gens de craindre Allah, l'Exalté, qui leur a donné l'ouïe pour comprendre ce qu'ils ont besoin de comprendre.

L'écoute attentive de la parole d'Allah, le Très-Haut, est la seule façon de se conformer correctement à ses enseignements. Il est important de comprendre la différence entre entendre et écouter. Entendre consiste simplement à reconnaître un son avec son esprit, même si l'on ne parvient pas à le comprendre. Par exemple, une personne peut entendre quelqu'un

lui crier dessus de très loin, mais elle ne sera pas en mesure de comprendre ce qu’il dit. En revanche, écouter consiste à entendre un son et à le comprendre de sorte que son comportement change. Par exemple, une personne donne une instruction verbale spécifique à une autre personne qui répond de manière appropriée après avoir entendu et compris les instructions.

Les musulmans doivent écouter la parole d'Allah, le Très-Haut, et s'efforcer de la comprendre afin qu'elle affecte leur comportement de manière positive. Malheureusement, de nombreux musulmans ne parviennent pas à respecter cette règle en ce qui concerne le Saint Coran, car ils sont doués pour entendre la récitation du Saint Coran, mais ne parviennent pas à l'écouter correctement, ce qui implique de comprendre et d'agir selon ses enseignements.

Pour conclure, le simple fait d’entendre la parole d’Allah, l’Exalté, ne suffit pas pour obtenir le succès ; il faut plutôt s’efforcer de l’écouter véritablement.

Ali, qu'Allah l'agrée, a également conseillé aux gens de craindre Allah, l'Exalté, Qui leur a donné la vue pour voir les choses qui les entourent.

Il est important pour un musulman d’être observateur dans sa vie quotidienne et d’éviter de trop s’occuper de ses propres affaires

matérielles, de sorte qu'il devienne insouciant de ce qui se passe autour de lui et de ce qui s'est déjà produit. C'est une qualité importante à posséder car c'est un excellent moyen de renforcer sa foi, ce qui l'aide à rester obéissant à Allah, l'Exalté, en tout temps. Par exemple, lorsqu'un musulman voit une personne malade, il ne doit pas se contenter de l'aider par tous les moyens dont il dispose, ne serait-ce qu'une invocation, mais il doit réfléchir à sa propre santé et comprendre qu'elle aussi finira par perdre sa bonne santé, soit par une maladie, soit par le vieillissement, soit même par la mort. Cela devrait l'inciter à être reconnaissant pour sa bonne santé et à le montrer par ses actes en profitant de sa bonne santé dans les affaires matérielles et religieuses qui plaisent à Allah, l'Exalté.

Lorsqu'ils voient la mort d'un riche, ils ne doivent pas seulement ressentir de la tristesse pour le défunt et sa famille, mais aussi se rendre compte qu'un jour, ils mourront aussi, un jour qu'ils ne connaissent pas. Ils doivent comprendre que, tout comme le riche a été abandonné par sa richesse, sa renommée et sa famille sur sa tombe, il ne restera que ses actes dans sa tombe. Cela les encouragera à se préparer pour leur tombe et l'au-delà.

Cette attitude peut et doit être appliquée à tout ce que l'on observe. Le musulman doit tirer une leçon de tout ce qui l'entoure, comme le recommande le Saint Coran. Chapitre 3 Ali Imran, verset 191 :

« … et réfléchissez à la création des cieux et de la terre, [en disant] : « Notre Seigneur, Tu n'as pas créé cela sans but. Exalté sois-Tu [au-dessus d'une telle chose] ; protège-nous donc du châtiment du Feu. » »

Ceux qui se comportent de cette manière renforceront leur foi au quotidien tandis que ceux qui sont trop égocentriques dans leur vie mondaine resteront insouciants, ce qui peut les conduire à leur destruction.

Ali, qu'Allah l'agrée, a également conseillé aux gens de craindre Allah, l'Exalté, Qui leur a donné un cœur et un esprit pour comprendre les choses.

Il est important pour les musulmans de développer une perception correcte afin qu'ils puissent augmenter leur obéissance à Allah, l'Exalté, ce qui implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. C'est ce que possédaient les pieux prédécesseurs et cela les a encouragés à éviter les excès de luxe du monde matériel et à se préparer plutôt pour l'au-delà. C'est une caractéristique importante à posséder et elle peut être expliquée par un exemple profane. Deux personnes ont extrêmement soif et tombent sur une tasse d'eau trouble. Ils désirent tous les deux la boire même si elle n'est pas pure et même si cela signifie qu'ils doivent se disputer à son sujet. Au fur et à mesure que leur soif grandit, ils se concentrent de plus en plus sur la tasse d'eau trouble au point de perdre de vue tout le reste. Mais si l'un d'eux changeait son regard et observait une rivière d'eau pure qui se trouvait à une courte distance devant lui, il perdrait immédiatement de vue la tasse d'eau au point de ne plus s'en soucier et de ne plus se disputer à son sujet. Au lieu de cela, ils endureraient patiemment leur soif en sachant qu'une rivière d'eau pure est proche. Celui qui ne connaît pas la rivière croira probablement que l'autre personne est folle après avoir observé son

changement d’attitude. C’est le cas des deux types de personnes dans ce monde. Un groupe se concentre avec avidité sur le monde matériel. L’autre groupe a déplacé son attention vers l’au-delà et les bénédictions pures et éternelles qui s’y trouvent. Lorsque l’on déplace son attention vers la félicité de l’au-delà, les problèmes matériels ne semblent pas si importants. Par conséquent, la patience devient plus facile à adopter. Mais si l’on reste concentré sur ce monde, il lui semblera tout. Ils se disputeront, se battront, aimeront et haïront pour lui. Tout comme la personne dans l’exemple mentionné plus haut qui ne se concentre que sur la tasse d’eau trouble.

Cette perception correcte ne peut être atteinte qu'en acquérant et en agissant sur la base des connaissances islamiques contenues dans le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 41 Fussilat, verset 53 :

« Nous leur montrerons Nos signes dans les horizons et en eux-mêmes jusqu’à ce qu’il leur devienne évident que c’est la vérité… »

Ali, qu’Allah soit satisfait de lui, a également averti les gens qu’ils n’ont pas été créés en vain.

Le Saint Coran déclare clairement le but de l'humanité dans le chapitre 51 Adh Dhariyat, verset 56 :

« Et Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. »

Avant de pouvoir adorer Allah, l'Exalté, il faut d'abord Le reconnaître, car il n'est pas possible d'obéir à quelqu'un sans savoir. De plus, les gens doivent d'abord apprendre à adorer Allah, l'Exalté, avant de pouvoir accomplir cette tâche. Par conséquent, l'adoration est suivie de la connaissance. C'est pourquoi dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 224, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré que la recherche de la connaissance utile est un devoir pour tous les musulmans. Sans la connaissance, on ne sera jamais capable d'adorer Allah, l'Exalté, correctement. Peu de bonnes actions accomplies avec connaissance sont de loin supérieures à de nombreuses bonnes actions accomplies incorrectement par ignorance.

Allah, le Très-Haut, est Celui qui a créé l'humanité. Personne n'a le droit d'être servi et adoré à part Lui. Si un employeur licencie facilement son employé pour avoir abandonné le devoir pour lequel il a été embauché, comment peut-il être correct d'abandonner le service et l'adoration d'Allah, le Très-Haut, alors que Lui seul a créé et soutient la création ? Toute l'humanité a reçu le libre arbitre et la capacité d'obéir et d'adorer Allah, le Très-Haut. Chaque personne doit donc décider si elle souhaite accomplir le but de sa création en recevant ainsi une récompense éternelle ou la rejeter et faire face à une punition dans les deux mondes. De la même manière qu'un appareil, tel qu'un téléphone portable, qui ne remplit pas son objectif principal est jeté, les gens peuvent très bien être jetés en Enfer le Jour du Jugement pour n'avoir pas rempli le but principal de leur existence.

Il est important de noter que l'adoration fait référence à l'obéissance à Allah, l'Exalté. Cela implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Cette obéissance doit englober chaque partie de la vie et du corps, comme la langue. Elle comprend le devoir d'une personne envers Allah, l'Exalté, comme accomplir la prière et traiter la création avec bonté.

Ceux qui obéissent à Allah, le Très-Haut, recevront les meilleures récompenses tandis que ceux qui Lui désobéissent recevront le pire châtiment dans ce monde et dans l'autre. Dans un hadith divin trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2466, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, rapporte d'après Allah, le Très-Haut, que si l'on s'applique à L'adorer, par une obéissance sincère, Il remplira notre cœur de richesse et éliminera notre pauvreté. Mais s'ils se détournent de Son adoration et de Son obéissance, Allah, le Très-Haut, remplira notre vie de problèmes et n'éliminera pas notre pauvreté.

Il est important de noter qu'Allah, l'Exalté, n'a besoin d'aucune créature. Comme cela est clairement mentionné dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6572, les gens ne profitent qu'à eux-mêmes par leurs bonnes actions car elles élèvent leur rang. Et ils ne se nuisent qu'à eux-mêmes par leurs péchés car ils en seront tenus responsables. Le statut infini d'Allah, l'Exalté, ne change pas du tout, que toute la création L'adore ou non. Allah, l'Exalté, est le seul Créateur et le seul Pourvoyeur. Ce sont les gens qui ont complètement et totalement besoin de Lui. Quiconque comprend cela et obéit sincèrement à Allah, l'Exalté, accomplira le but de sa création et recevra donc une récompense éternelle.

Ali, qu'Allah l'agrée, a également informé les gens qu'Allah, l'Exalté, leur avait promis une récompense pour leur obéissance dans les moments de facilité et de difficulté.

Dans un hadith du Sahih Muslim numéro 7500, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que toute situation est bénie pour le croyant. La seule condition est qu'il réponde à chaque situation rencontrée en obéissant à Allah, l'Exalté, en particulier en faisant preuve de patience dans les difficultés et de gratitude dans les moments de facilité.

Il y a deux aspects de la vie. Le premier concerne les situations dans lesquelles les gens se trouvent, qu'il s'agisse de moments de facilité ou de difficultés. Le contrôle de la situation à laquelle une personne est confrontée ne dépend pas d'elle. Allah, l'Exalté, en a décidé ainsi et il n'y a aucun moyen d'y échapper. Par conséquent, il n'est pas logique de s'inquiéter des situations auxquelles on est confronté, car elles sont destinées et donc inévitables. L'autre aspect concerne la réaction d'une personne à chaque situation. Cela dépend de chaque personne et c'est sur cela qu'elle est jugée, par exemple, si elle fait preuve de patience ou d'impatience dans une situation difficile. Par conséquent, un musulman doit se concentrer sur son comportement et sa réaction dans chaque situation au lieu de s'inquiéter d'être dans une situation donnée, car cela est inévitable. Si un musulman désire réussir dans les deux mondes, il doit évaluer chaque situation et toujours agir dans l'obéissance à Allah, l'Exalté. Par exemple, dans les moments de facilité, il doit utiliser les bénédictions

qu'il possède comme le prescrit l'Islam, ce qui est une véritable gratitude envers Allah, l'Exalté. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur]… »

Et dans les moments difficiles, ils doivent faire preuve de patience, sachant qu'Allah, l'Exalté, choisit ce qui est le meilleur pour Ses serviteurs, même s'ils ne comprennent pas la sagesse derrière leurs choix. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Aspects de la piété

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, a un jour mentionné certains aspects de la piété. Cela a été discuté dans Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, page 426, de l'Imam Muhammad As Sallaabee.

Le premier aspect de la piété mentionné par Ali, qu’Allah l’agrée, est la crainte d’Allah, l’Exalté.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2451, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'un musulman ne peut devenir pieux que s'il évite quelque chose qui n'est pas nuisible à sa religion, par précaution que cela conduira à quelque chose qui est nuisible.

La piété peut se résumer à l’accomplissement des commandements d’Allah, le Très-Haut, à l’abstention de Ses interdits et à la patience face au destin, conformément aux traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend le fait de traiter les autres comme on souhaite être traité par les autres.

L’un des aspects de la piété consiste à éviter les choses douteuses et non pas seulement illicites. En effet, les choses douteuses rapprochent le musulman de l’illicite. Et plus on est proche de l’illicite, plus il est facile d’y tomber. C’est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205, conseille que celui qui évite les choses illicites et douteuses et n’utilise que des choses licites protégera sa religion et son honneur.

Si l’on observe ceux qui s’égarent dans la société, dans la plupart des cas, cela se produit progressivement et non d’un coup. Cela signifie que la personne s’est d’abord laissée aller à des choses douteuses avant de tomber dans l’illicite. C’est la raison pour laquelle l’Islam insiste sur la nécessité d’éviter les choses inutiles et vaines dans la vie, car elles peuvent nous conduire à l’illicite. Par exemple, les paroles vaines et inutiles, c’est-à-dire les paroles qui ne procurent aucun avantage et ne constituent pas un péché, conduisent souvent à des paroles mauvaises telles que la médisance, le mensonge et la calomnie. Si une personne évite la première étape en ne se livrant pas à des paroles vaines, elle évitera les paroles mauvaises. Ce processus peut être appliqué à toutes les choses vaines, inutiles et surtout douteuses. Par conséquent, un musulman doit s’efforcer d’adopter la piété telle que décrite précédemment, dont une branche consiste à éviter les choses vaines et douteuses par crainte qu’elles ne conduisent à l’illicite.

Le deuxième aspect de la piété mentionné par Ali, qu’Allah soit satisfait de lui, est d’agir selon la révélation divine.

Cela inclut à la fois le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui).

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que l'Islam est la sincérité envers le Saint Coran et le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui).

La sincérité envers le Saint Coran implique un profond respect et un profond amour pour les paroles d'Allah, le Très-Haut. Cette sincérité se prouve lorsque l'on respecte les trois aspects du Saint Coran. Le premier est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième est de comprendre ses enseignements grâce à une source et un enseignant fiables. Le dernier aspect est d'agir selon les enseignements du Saint Coran dans le but de plaire à Allah, le Très-Haut. Le musulman sincère donne la priorité à l'action selon ses enseignements plutôt qu'à l'action selon ses désirs qui contredisent le Saint Coran. Modeler son caractère sur le Saint Coran est le signe d'une véritable sincérité envers le livre d'Allah, le Très-Haut. C'est la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , qui est confirmée dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1342.

Le hadith principal qui nous intéresse ici est la sincérité envers le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela comprend l'effort pour acquérir des connaissances afin d'agir selon ses traditions. Ces traditions comprennent celles liées à Allah, l'Exalté, sous

forme d’adoration, et son caractère noble et béni envers la création. Chapitre 68 Al Qalam, verset 4 :

« Et en effet, vous êtes d’une grande moralité. »

Cela implique d'accepter Ses ordres et Ses interdictions à tout moment. C'est un devoir d'Allah, l'Exalté. Chapitre 59 Al Hashr, verset 7 :

« …Et tout ce que le Messager vous a donné, prenez-le ; et ce qu’il vous a interdit, abstenez-vous-en… »

La sincérité consiste à donner la priorité à ses traditions sur les actions de quiconque, car tous les chemins vers Allah, l'Exalté, sont fermés, à l'exception du chemin du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 3 Ali Imran, verset 31 :

« Dis : [au Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui] : « Si vous aimez Allah, suivez-moi, alors Allah vous aimera et vous pardonnera vos péchés... »

Il faut aimer tous ceux qui l’ont soutenu durant sa vie et après sa mort, qu’ils soient de sa famille ou de ses compagnons, qu’Allah les agrée tous. Soutenir ceux qui marchent sur son chemin et enseignent ses traditions est un devoir pour ceux qui désirent être sincères envers lui. La sincérité comprend également l’amour de ceux qui l’aiment et le mépris de ceux qui le critiquent, quelle que soit la relation que l’on entretient avec ces personnes. Tout cela est résumé dans un seul hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 16. Il conseille qu’une personne ne peut avoir la vraie foi tant qu’elle n’aime pas Allah, l’Exalté, et le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , plus que toute la création. Cet amour doit se manifester par des actes et non pas seulement par des paroles.

Le troisième aspect de la piété mentionné par Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, est de se contenter de peu dans ce monde.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2305, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que la personne la plus riche est celle qui est satisfaite de ce qu'Allah, l'Exalté, lui a accordé. Celui qui a toujours besoin de plus de choses de ce monde est un nécessiteux, ce qui est un autre mot pour dire pauvre, même s'il possède beaucoup de richesses. Mais celui qui est satisfait de ce qu'il possède n'est pas nécessiteux et est donc riche même s'il possède peu de richesses ou de choses de ce monde.

De plus, celui qui est satisfait de ce qu'Allah, le Très-Haut, lui a accordé, recevra une grâce qui lui permettra de subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches et lui procurera la paix de l'esprit et du corps. En revanche, celui qui n'est pas satisfait n'obtiendra pas cette grâce, ce qui lui fera penser que ses biens ne suffisent pas à subvenir à ses besoins et à ceux de ses proches. Cela l'empêchera d'obtenir la paix de l'esprit et du corps.

La satisfaction consiste à être satisfait de ce qu'Allah, l'Exalté, a choisi pour une personne, à savoir le destin. Le musulman doit croire fermement qu'Allah, l'Exalté, choisit toujours ce qui est le mieux pour Son serviteur, même s'il n'observe pas la sagesse derrière ce choix. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Si un musulman se concentre sur l'obéissance à Allah, l'Exalté, dans chaque situation, par exemple en faisant preuve de patience dans les moments difficiles et de gratitude dans les moments faciles, il sera assuré de la paix de l'esprit.

Le dernier aspect de la piété mentionné par Ali, qu'Allah l'agrée, est pratiquement la préparation à la mort.

Il est étrange que même si les gens croient qu'ils peuvent mourir à tout moment, la grande majorité d'entre eux se comportent comme s'ils allaient vivre longtemps. Certains consacrent leurs efforts à ce monde matériel à un tel point que même si on leur garantissait une longue vie, ils ne pourraient plus faire d'efforts pour le bien du monde matériel. Malheureusement, les musulmans retardent la préparation de l'au-delà en pensant qu'ils pourront le faire plus tard. Ils continuent souvent à retarder cette préparation jusqu'à ce qu'ils se retrouvent soudainement confrontés à la mort sans y être préparés.

Il est important que les musulmans comprennent que, quelle que soit la durée de leur vie, la vie passe à toute vitesse. Ils doivent donc saisir toutes les occasions qui se présentent pour se préparer à l'au-delà. Cela ne signifie pas qu'ils doivent abandonner complètement ce monde. Cela signifie qu'ils doivent donner la priorité à la préparation de l'au-delà en ne prenant que ce dont ils ont besoin dans le monde matériel afin de s'acquitter de leurs besoins et de leurs responsabilités selon les commandements d'Allah, l'Exalté. Cette attitude leur permettra de profiter des plaisirs licites de ce monde et de se préparer adéquatement pour le suivant. Un musulman ne peut se préparer correctement à l'au-delà qu'en recherchant les excès de ce monde matériel, et non en s'efforçant de s'acquitter de ses besoins et de ses responsabilités.

Le musulman doit se rappeler du hadith du Sahih Muslim numéro 7424 qui prévient que seules les actions d'une personne l'accompagneront dans sa tombe, tandis que sa famille et ses biens l'abandonneront à ce moment

crucial. Par conséquent, le musulman doit donner la priorité à ce qui l'aidera dans son moment de besoin.

Les musulmans ne doivent pas tarder à se préparer pour l'au-delà, sinon ils risquent de mourir subitement sans s'y être préparés, car la mort ne survient pas à un âge ou à un moment précis. S'ils ne se préparent pas, ils n'auront que des regrets à un moment où les regrets ne leur seront d'aucun secours. Chapitre 89 Al Fajr, verset 23 :

« Et ce jour-là, c'est l'Enfer. Ce jour-là, l'homme s'en souviendra. Mais à quoi lui servira ce souvenir ? »

Le décret divin

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, a dit un jour que rien n'arrive sur terre tant que cela n'a pas été décrété au ciel. Il n'y a personne qui n'ait deux anges désignés pour le défendre et prendre soin de lui jusqu'à ce que ce qu'Allah, l'Exalté, a décrété lui parvienne, après quoi ils ne s'interposent plus entre lui et ce qui lui est décrété. Personne ne connaît la vraie foi tant qu'il ne réalise pas que ce qui lui arrive ne peut pas l'avoir manqué et que ce qui lui a manqué ne peut pas l'avoir atteint. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 428.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué le pouvoir et l'autorité infinis et absolus d'Allah, l'Exalté, dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2516. Ce hadith conseille que toute la création ne peut pas profiter à une personne si Allah, l'Exalté, ne l'a pas voulu. De même, la création entière ne pourrait nuire à personne si Allah, l'Exalté, ne l'a pas voulu. Cela signifie seulement ce qu'Allah, l'Exalté, décide de faire dans l'univers. Il est important de noter que ce conseil n'indique pas qu'il faille abandonner l'utilisation de moyens, tels que la médecine, mais qu'il faut utiliser les moyens car ils ont été créés par nul autre qu'Allah, l'Exalté, mais il faut comprendre qu'Allah, l'Exalté, est le seul à décider de l'issue de toutes choses. Par exemple, il y a beaucoup de malades qui prennent des médicaments et se rétablissent de leur maladie. Mais il y en a d'autres qui prennent des médicaments et ne se rétablissent pas. Cela indique qu'un autre facteur décide du résultat final, à savoir la volonté d'Allah, l'Exalté. Chapitre 9 At Tawbah, verset 51 :

« Dis : « Nous ne serons jamais frappés, sauf par ce qu'Allah a décrété pour nous… »

Celui qui comprend cela sait que tout ce qui les a touchés n'aurait pas pu être évité. Et ce qui leur a manqué n'aurait jamais pu être obtenu.

Il est important de noter que quel que soit le résultat final, même s'il va à l'encontre des désirs de la personne, elle doit rester patiente et croire sincèrement qu'Allah, l'Exalté, a choisi le meilleur pour elle, même si elle n'observe pas la sagesse derrière le résultat. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Lorsque l'on comprend vraiment cette vérité, on cesse de compter sur la création, sachant qu'elle ne peut ni lui nuire ni lui être bénéfique. Au lieu de cela, on se tourne vers Allah, l'Exalté, en recherchant Son soutien et Sa protection à travers une obéissance sincère, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Cela conduit le musulman à faire confiance à Allah, l'Exalté. Cela l'encourage également à ne craindre qu'Allah, l'Exalté, car il sait que la création ne peut lui nuire sans la volonté d'Allah, l'Exalté.

Reconnaître que tout ce qui se passe dans la vie et dans l'univers provient d'Allah, l'Exalté, fait partie de la compréhension de l'Unicité d'Allah, l'Exalté. C'est un sujet qui n'a pas de fin et qui va au-delà de la croyance superficielle selon laquelle il n'y a rien qui mérite d'être adoré en dehors d'Allah, l'Exalté. Lorsque cela est ancré dans le cœur de l'individu, il n'espère qu'en Allah, l'Exalté, sachant qu'Il est le Seul qui peut l'aider. Il ne se soumettra et n'obéira qu'à Allah, l'Exalté, dans tous les aspects de sa vie. En réalité, une personne n'obéit à une autre personne que pour être protégée du mal ou pour obtenir un avantage. Seul Allah, l'Exalté, peut accorder cela, donc Lui seul mérite d'être obéi et adoré. Si quelqu'un choisit l'obéissance d'un autre au lieu de l'obéissance à Allah, l'Exalté, cela montre qu'il croit que cet autre peut lui apporter un avantage ou le protéger du mal. C'est un signe de faiblesse de sa foi. La source de tout ce qui se passe est Allah, l'Exalté, les musulmans ne doivent donc obéir qu'à Lui. Chapitre 35 Fatir, verset 2 :

« Tout ce qu'Allah accorde en miséricorde aux gens, nul ne peut le refuser ; et tout ce qu'Il refuse, nul ne peut le restituer par la suite… »

Il est important de noter que l'obéissance à une personne qui encourage l'obéissance à Allah, l'Exalté, revient en réalité à obéir à Allah, l'Exalté. Par exemple, l'obéissance au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 4 An Nisa, verset 80 :

« Celui qui obéit au Messager a obéi à Allah… »

Un beau sermon – 4

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, prononçait des sermons élégants, précis et utiles au public, l'exhortant à la réussite et à la paix dans les deux mondes. Le sermon suivant a été discuté dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 429-430.

Ali, qu'Allah l'agrée, a averti les gens que ce monde touche à sa fin et fera bientôt ses adieux et que l'au-delà arrive et commencera bientôt.

L'un des plus grands obstacles à l'obéissance à Allah, le Très-Haut, est le fait d'avoir de faux espoirs quant à une longue vie. C'est une caractéristique extrêmement blâmable, car c'est la principale raison pour laquelle un musulman donne la priorité à l'accumulation du monde matériel au détriment de la préparation pour l'au-delà. Il suffit d'évaluer sa journée moyenne de 24 heures et d'observer combien de temps il consacre au monde matériel et combien de temps il consacre à l'au-delà pour se rendre compte de cette vérité. En fait, avoir de faux espoirs quant à une longue vie est l'une des armes les plus puissantes que le diable utilise pour égarer les gens. Lorsqu'une personne croit qu'elle vivra longtemps, elle retarde la préparation de l'au-delà en croyant à tort qu'elle pourra s'y préparer dans un avenir proche. Dans la plupart des cas, cet avenir proche n'arrive jamais et la personne décède sans s'être suffisamment préparée pour l'au-delà.

De plus, le faux espoir d'une longue vie pousse les gens à retarder le repentir sincère et à changer de caractère pour le mieux, car ils croient qu'ils ont encore beaucoup de temps pour le faire. Cela encourage une personne à accumuler les choses de ce monde matériel, comme les richesses, car cela les convainc qu'ils en auront besoin pendant leur longue vie sur Terre. Le Diable fait peur aux gens en leur faisant croire qu'ils doivent accumuler des richesses pour leurs vieux jours, car ils risquent de ne trouver personne pour les soutenir lorsqu'ils seront physiquement plus faibles et ne pourront donc plus travailler pour eux-mêmes. Ils oublient que de la même manière qu'Allah, l'Exalté, a pris soin de leur subsistance quand ils étaient plus jeunes, Il pourvoira également à leurs besoins dans la vieillesse. En fait, la subsistance de la création a été allouée plus de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6748. Il est étrange de voir comment une personne consacre 40 ans de sa vie à économiser pour sa retraite qui dure très rarement plus de 20 ans, mais ne se prépare pas de la même manière pour l'éternel au-delà.

L'islam n'enseigne pas aux musulmans à ne rien préparer pour le monde. Il n'y a pas de mal à économiser pour le futur proche, à condition de donner la priorité à l'au-delà. Même si les gens admettent qu'ils peuvent mourir à tout moment, certains se comportent comme s'ils allaient vivre éternellement dans ce monde. Au point même que si on leur promettait la vie éternelle sur Terre, ils ne seraient pas capables de faire plus d'efforts pour accumuler davantage de biens matériels en raison des restrictions du jour et de la nuit. Combien de personnes sont décédées plus tôt que prévu ? Et combien en ont tiré une leçon et ont changé leur comportement ?

En réalité, l'une des plus grandes souffrances qu'une personne ressent au moment de la mort ou à toute autre étape de l'au-delà est le regret d'avoir retardé sa préparation pour l'au-delà. Chapitre 63 Al Munafiqun, versets 10-11 :

« Et dépensez de ce que Nous vous avons attribué, avant que la mort n'approche de l'un de vous et qu'il dise : « Seigneur, si Tu me retardais un moment, afin que je fasse l'aumône et que je sois du nombre des pieux. » Mais Allah ne retarde pas une âme quand son heure est venue. Et Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. »

On qualifierait de fou celui qui consacrerait plus de temps et d'argent à une maison dans laquelle il n'habitera que peu de temps plutôt qu'à une maison dans laquelle il prévoit de vivre très longtemps. C'est un exemple de la priorité accordée au monde temporel sur l'au-delà éternel.

Les musulmans doivent œuvrer pour le monde présent et pour l'au-delà, mais sachez que la mort ne survient pas à un moment, dans une situation ou à un âge que l'on connaît, mais qu'elle est certaine. Par conséquent, se préparer à la mort et à ce qu'elle entraîne doit avoir la priorité sur la préparation à un avenir dans ce monde qui n'est pas certain de se produire.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a également averti les gens que quiconque manque (d'obéissance) pendant les jours d'espoir dans ce monde avant que sa mort ne vienne, sera condamné.

Même s'il n'y a aucun doute que la miséricorde d'Allah, l'Exalté, est infinie et peut surmonter tous les péchés. Et abandonner l'espoir en la miséricorde infinie d'Allah, l'Exalté, est défini comme de la mécréance dans le chapitre 12 de Yusuf, verset 87 :

« … En vérité, seuls les gens mécréants désespèrent du soulagement d'Allah. »

Il est néanmoins très important que les musulmans comprennent un fait : le musulman n'est pas assuré de quitter ce monde avec sa foi, ce qui signifie qu'il court le risque de mourir en tant que non-musulman. C'est la plus grande perte. Si cela se produit, il n'est pas nécessaire d'être un savant pour déterminer où cette personne résidera dans l'au-delà. Cela peut se produire lorsqu'un musulman persiste dans ses péchés, en particulier les péchés majeurs, comme boire de l'alcool et ne pas accomplir ses prières obligatoires, et atteint sa fin sans se repentir sincèrement de ses péchés. C'est la raison pour laquelle les musulmans doivent se repentir sincèrement de tous leurs péchés et s'efforcer d'accomplir tous leurs devoirs obligatoires, car c'est une tâche qu'ils peuvent sans aucun doute accomplir. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 286 :

« Allah ne charge une âme que dans la mesure de ses capacités… »

Il ne faut pas qu'ils se laissent tromper en croyant qu'ils ont de l'espoir dans la miséricorde d'Allah, l'Exalté. Car le véritable espoir dans la miséricorde d'Allah, l'Exalté, se fonde sur l'obéissance à Allah, l'Exalté, par des actes. Cela implique d'accomplir Ses commandements, de s'abstenir de Ses interdictions et d'affronter le destin avec patience. Ne pas faire cela et espérer ensuite la miséricorde et le pardon d'Allah, l'Exalté, n'est pas un espoir dans Sa miséricorde, c'est simplement un vœu pieux qui n'a ni poids ni signification. Ceci a été clairement mis en garde par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2459.

Ali, qu'Allah l'agrée, a également conseillé aux gens de lutter dur pour l'amour d'Allah, l'Exalté, dans l'espoir d'une récompense, comme ils devraient lutter dur pour Lui par peur de Son châtiment.

Dans un long hadith divin trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7405, Allah, l'Exalté, conseille d'agir et de traiter Ses serviteurs selon leur perception de Lui. Cela signifie que si un musulman a de bonnes pensées et s'attend à du bien d'Allah, l'Exalté, Il ne le décevra pas en retour. De même, si une personne nourrit des pensées négatives à propos d'Allah, l'Exalté, comme croire qu'elle ne sera pas pardonnée, alors Allah, l'Exalté, peut agir selon sa croyance.

Il est important de noter qu'il existe une grande différence entre le véritable espoir en Allah, l'Exalté, auquel ce hadith fait référence, et le vœu pieux. Le vœu pieux consiste à ne pas s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience, puis en espérant qu'Allah, l'Exalté, nous pardonne. Ce n'est pas un véritable espoir, c'est simplement un vœu pieux. C'est comme un agriculteur qui ne plante aucune graine, n'arrose pas ses cultures et espère quand même récolter une grande quantité. Le véritable espoir consiste à s'efforcer d'obéir à Allah, l'Exalté, et à chaque fois qu'il fait une erreur, il se repent sincèrement et espère ensuite la miséricorde et le pardon d'Allah, l'Exalté. C'est comme un agriculteur qui plante des graines, arrose ses cultures, consacre des efforts à maintenir ses cultures en bonne santé et espère ensuite une grande récolte. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a résumé cette explication dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2459.

En règle générale, le musulman doit avoir plus de crainte d'Allah, le Très-Haut, au cours de sa vie, car cela l'empêche de commettre des péchés, ce qui est supérieur à l'espoir qui l'incite à accomplir de bonnes actions, en particulier celles qui sont volontaires. Mais pendant les périodes de maladie et de difficulté, et surtout au moment de la mort, le musulman ne doit avoir que de l'espoir dans la miséricorde d'Allah, le Très-Haut, même s'il a passé sa vie à Lui désobéir, car cela a été spécifiquement ordonné par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2877.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a également averti les gens que celui qui ne profite pas de la vérité sera lésé par le mensonge.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Ali, qu'Allah l'agrée, a également informé les gens qu'Allah, l'Exalté, a promis le Paradis à ceux qui Lui obéissent.

Il est important de noter que l'on n'entre au Paradis que par la miséricorde d'Allah, l'Exalté. Cela a été confirmé dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5673. En effet, toute bonne action n'est possible que par la miséricorde d'Allah, l'Exalté, sous forme de connaissance, d'inspiration, de force et d'opportunité de faire l'action. Cette compréhension empêche d'adopter l'orgueil, ce qu'il est vital d'éviter car il suffit d'un atome d'orgueil pour conduire une personne en Enfer. Cela a été mis en garde dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 267.

De plus, le musulman doit comprendre que cette miséricorde d’Allah, l’Exalté, sous forme de bonnes actions est en réalité une lumière qu’il doit recueillir dans ce monde s’il souhaite obtenir une lumière directrice dans l’au-delà. Si un musulman vit dans l’insouciance et s’abstient de recueillir cette lumière dans le monde en accomplissant les commandements d’Allah, l’Exalté, en s’abstenant de Ses interdictions et en affrontant le

destin avec patience, comment peut-il espérer recevoir cette lumière directrice dans l’au-delà ?

Tous les musulmans souhaitent habiter le Paradis avec les plus grands serviteurs d’Allah, le Très-Haut, comme le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Mais il est important de comprendre que le simple fait de souhaiter cela sans agir ne le réalisera pas, sinon les Compagnons, qu’Allah soit satisfait d’eux, l’auraient fait. En d’autres termes, plus on s’efforce d’apprendre et d’agir selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), plus on se rapprochera de lui dans l’au-delà.

La plus grande bénédiction du Paradis est l’observance physique d’Allah, l’Exalté, ce qui est évoqué dans un Hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 7436. Si un musulman désire obtenir cette bénédiction inimaginable, il doit pratiquement s’efforcer d’atteindre le niveau d’excellence mentionné dans un Hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 99. Cela consiste à accomplir des actions, telles que la prière, comme si l’on pouvait observer Allah, l’Exalté, les surplombant. Cette attitude garantit l’obéissance persistante et sincère à Allah, l’Exalté. On espère que celui qui s’efforce d’atteindre ce niveau de foi recevra la bénédiction d’observer physiquement Allah, l’Exalté, dans l’au-delà.

Ali, qu'Allah l'agrée, a également informé les gens qu'Allah, l'Exalté, a mis en garde ceux qui Lui désobéissent contre l'Enfer.

Il faut se rappeler qu'en réalité, chaque personne qui finira en Enfer emporte avec elle le feu qu'elle rencontrera en Enfer, sous la forme de ses péchés. Lorsqu'un musulman grave cette réalité dans son esprit, il verra chaque péché, majeur ou mineur, comme un morceau de feu insupportable. De la même manière qu'une personne évite le feu dans ce monde, elle doit éviter les péchés, car en réalité, les péchés sont comme un feu caché qui lui sera montré dans l'au-delà.

De plus, le musulman ne doit pas vivre dans l'insouciance et croire qu'il peut simplement prétendre aimer Allah, le Très-Haut, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et les Compagnons (qu'Allah les agrée), sans appuyer cette déclaration verbale par des actes. Si cela était vrai, les Compagnons (qu'Allah les agrée) n'auraient pas fait autant d'efforts pour obéir à Allah, le Très-Haut, et ils ont sans aucun doute mieux compris l'islam et le Jour du Jugement que leurs successeurs. En d'autres termes, une déclaration d'amour sans actes ne sauvera pas quelqu'un de l'Enfer. En fait, il a été clairement établi que certains musulmans entreront en Enfer le Jour du Jugement. Le musulman qui abandonne l'application des enseignements de l'islam doit comprendre que son attitude peut lui faire perdre la foi avant sa mort et qu'il entrera le Jour du Jugement en tant que non-musulman, ce qui constitue la plus grande perte.

De la même manière qu'un musulman ne s'engage pas dans une bataille sans armure et sans bouclier, il ne doit pas entrer au Jour du Jugement sans l'armure et le bouclier des bonnes actions. Sinon, de la même manière qu'un soldat sans protection sera très probablement blessé, il en sera de même pour un musulman qui arrive au Jour du Jugement sans la protection que lui confère l'obéissance à Allah, l'Exalté, qui implique

d’accomplir Ses commandements, de s’abstenir de Ses interdictions et d’affronter son destin avec patience. Un musulman doit se rappeler que le luxe et les plaisirs du monde matériel dont il a profité ne l’aideront pas à se sentir mieux s’il finit en Enfer. En fait, cela ne fera qu’empirer son état.

Ali, qu'Allah l'agrée, a informé les gens qu'Allah, l'Exalté, a mis en garde contre l'Enfer ceux qui Lui désobéissent.

Une alimentation équilibrée

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, a un jour conseillé que la dureté de cœur vient d'un estomac plein. Ceci a été discuté dans Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 436, de l'Imam Muhammad As Sallaabee.

Dans un hadith retrouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2380, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a recommandé l'importance d'une alimentation équilibrée. Il a conseillé de diviser son estomac en trois parties. La première partie est destinée à la nourriture, la deuxième à la boisson et la dernière partie doit être laissée vide pour permettre la respiration.

Cela peut être réalisé en arrêtant de manger avant d'être rassasié. C'était le comportement du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et de ses Compagnons, qu'Allah les agrée.

Si les gens suivaient ces conseils, ils seraient à l'abri des maladies physiques et mentales. En fait, selon de nombreuses personnes bien informées, l'une des principales causes de maladie est l'indigestion.

En ce qui concerne le cœur, la faible quantité de nourriture entraîne un cœur tendre, l'humilité de soi et la faiblesse des désirs et de la colère. Un estomac plein entraîne la paresse qui empêche l'adoration et d'autres bonnes actions. Il induit le sommeil, ce qui fait que l'on rate les prières nocturnes surérogatoires et même obligatoires. Il empêche la réflexion qui est la clé pour évaluer ses actes et donc changer son caractère pour le meilleur. Celui qui a l'estomac plein oublie les pauvres et est donc moins susceptible de les aider. Tous ces effets négatifs conduisent à un cœur dur. Celui qui possède un cœur dur ne sera pas en sécurité le Jour du Jugement. Chapitre 26 Ash Shu'ara, versets 88-89 :

« Le jour où ni richesse ni descendance ne profiteront à personne, mais seulement à celui qui viendra à Allah avec un cœur sain. »

Celui qui ne se préoccupe que de son estomac se détourne de choses plus importantes, comme l'apprentissage et la mise en pratique des connaissances religieuses. Les musulmans doivent savoir que les plus nourris de ce monde seront les plus affamés le Jour du Jugement. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2478.

Les musulmans doivent donc s'efforcer d'obtenir une alimentation équilibrée afin d'éviter les effets négatifs évoqués ci-dessus qui entraveront sans aucun doute leur réussite dans ce monde et dans l'autre.

La vraie noblesse

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, a un jour conseillé que la prééminence vient de la vertu et du bon caractère, et non de la lignée. Cela a été discuté dans Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 436, de l'Imam Muhammad As Sallaabee.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan d'Abou Dawud, numéro 5116, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a clairement averti que la noblesse ne réside pas dans la lignée d'une personne, car tous les êtres humains sont les descendants du Saint Prophète Adam (saw), qui a été créé à partir de poussière. Par conséquent, les gens devraient cesser de se vanter de leurs proches et de leur lignée.

Il est important de comprendre que même si certains musulmans ignorants ont adopté l'attitude d'autres nations en créant des castes et des sectes, croyant ainsi que certaines personnes sont supérieures à d'autres en fonction de ces groupes, l'Islam a établi un critère simple de supériorité à savoir la piété. Cela signifie que plus un musulman accomplit les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstient de Ses interdictions et affronte le destin avec patience, plus son rang est élevé aux yeux d'Allah, l'Exalté. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 13 :

« …En vérité, le plus noble d’entre vous auprès d’Allah est le plus pieux d’entre vous… »

Ce verset détruit toutes les autres normes qui ont été créées par des gens ignorants, telles que la race, l'origine ethnique, la richesse, le sexe ou le statut social.

De plus, si un musulman est fier d’une personne pieuse de sa lignée, il doit démontrer correctement sa croyance en louant Allah, l’Exalté, et en suivant ses traces. Se vanter des autres sans suivre leurs traces ne servira à rien, ni dans ce monde ni dans l’autre. Cela a été clairement expliqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2945.

Enfin, celui qui est fier des autres mais ne suit pas leurs traces les déshonore indirectement, car le monde extérieur observera leur mauvais caractère et supposera que leur ancêtre vertueux s’est comporté de la même manière. Ces personnes devraient donc s’efforcer davantage d’obéir à Allah, l’Exalté, pour cette raison. Ces personnes sont comme ces personnes qui adoptent les traditions et les conseils extérieurs du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), comme se laisser pousser la barbe ou porter un foulard, mais ne parviennent pas à adopter son caractère intérieur. Le monde extérieur ne pensera que négativement au Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), lorsqu’il observera le mauvais caractère de ces musulmans.

Bénéficiez-en

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, a un jour conseillé que la bonté est l'un des meilleurs trésors. Il ne faut pas se laisser décourager d'accomplir des actes de bonté par l'ingratitude de ceux qui la rejettent. La bonté ne peut être complète que par trois choses : y penser peu, la cacher et se hâter de la faire. Y penser peu la rend grande. La cacher la rend parfaite. La hâter permettra aux gens d'en profiter. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 437.

Il est important que les musulmans comprennent que lorsqu'ils traitent les autres avec bonté, c'est en réalité leur propre bénéfice et non celui des autres. En effet, traiter les autres avec bonté est un ordre d'Allah, le Très-Haut, et l'accomplissement de ce devoir important apporte une récompense.

De plus, lorsqu'on est bon envers les autres, on invoque pour eux de son vivant, ce qui leur sera bénéfique. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a indiqué dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6929, qu'une invocation faite pour une personne en secret est toujours exaucée.

De plus, les gens invoqueront pour eux après leur mort, ce qui sera certainement exaucé comme cela a été rapporté dans le Saint Coran. Chapitre 59 Al Hashr, verset 10 :

« … disant : « Notre Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi… »

Enfin, celui qui a fait preuve de bonté envers les autres bénéficiera de leur intercession le Jour du Jugement, jour où les gens auront désespérément besoin de l'intercession des autres. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7439.

Mais ceux qui maltraitent les autres, même s'ils accomplissent leurs devoirs envers Allah, l'Exalté, passeront à côté des bienfaits mentionnés plus haut. Et le Jour du Jugement, ils découvriront qu'Allah, l'Exalté, ne leur pardonnera pas tant que leur victime ne leur pardonne pas en premier. S'ils choisissent de ne pas le faire, les bonnes actions de l'oppresseur seront rétribuées à leur victime et, si nécessaire, les péchés de la victime seront rétribués à leur oppresseur. Cela peut conduire l'oppresseur à être jeté en Enfer. Ceci a été mis en garde dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Par conséquent, le musulman doit être bon envers lui-même en étant bon envers les autres, car en réalité, il ne fait que se faire du bien dans ce monde et dans l'autre. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 6 :

« Et celui qui lutte ne lutte que pour lui-même… »

Perfectionner l'Islam

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, a prévenu un jour que celui qui pose des questions sur des choses qui ne le concernent pas, passera à côté de celles qui le concernent. Ceci a été discuté dans Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 438, de l'Imam Muhammad As Sallaabi.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé qu'un musulman ne peut pas rendre son Islam excellent tant qu'il n'évite pas les choses qui ne le concernent pas.

Ce hadith contient un conseil général qui doit être appliqué à tous les aspects de la vie. Il comprend les paroles et les actes d'une personne. Cela signifie que le musulman qui désire parfaire sa foi doit éviter les choses qui ne le concernent pas, par ses paroles et ses actes. Il doit plutôt s'occuper de celles qui le concernent. Il doit prendre très au sérieux les choses qui le concernent et s'efforcer d'assumer les responsabilités qui l'accompagnent selon les enseignements de l'islam, uniquement pour le plaisir d'Allah, l'Exalté. Il est important de noter que l'on ne parachève pas sa foi si l'on évite les choses selon ses propres pensées ou désirs. Mais celui qui parachève sa foi évite les choses que l'islam a conseillé d'éviter. Cela signifie qu'il doit s'efforcer d'accomplir tous ses devoirs, d'éviter tous les péchés et les choses qui sont détestées en islam et même d'éviter l'usage excessif de choses licites inutiles. Atteindre cette excellence est une caractéristique de l’excellence de la foi mentionnée dans un hadith

trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 99. C'est lorsque l'on agit et adore Allah, l'Exalté, comme si on pouvait L'observer ou du moins si on en prenait pleinement conscience, Allah, l'Exalté, observant chacune de nos pensées et de nos actions. Être conscient de cette surveillance divine encouragera le musulman à toujours s'abstenir des péchés et à se hâter vers les bonnes actions. Celui qui n'évite pas les choses qui ne le concernent pas n'atteindra pas ce niveau d'excellence.

Un aspect important de l'évitement des choses qui ne concernent pas une personne est lié à la parole. La majorité des péchés se produisent lorsqu'une personne prononce des mots qui ne la concernent pas, comme la médisance et la calomnie. La définition de la parole vaine est lorsqu'une personne prononce des mots qui ne sont peut-être pas un péché, mais qui sont inutiles et ne la concernent donc pas. Comme le confirme un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2408, la parole vaine est détestée par Allah, l'Exalté. D'innombrables disputes, bagarres et même des blessures physiques se sont produites simplement parce que quelqu'un a parlé de quelque chose qui ne la concernait pas. De nombreuses familles se sont divisées ; de nombreux mariages ont pris fin parce que quelqu'un ne s'est pas occupé de ses affaires. C'est pourquoi Allah, l'Exalté, a conseillé dans le Saint Coran les différents types de paroles utiles dont les gens devraient se préoccuper. Chapitre 4 An Nisa, verset 114 :

« Il n'y a rien de bon dans leurs conversations privées, sauf pour ceux qui recommandent l'aumône, la bonne conduite ou la conciliation entre les gens. Et quiconque fait cela en cherchant l'agrément d'Allah, Nous lui donnerons une énorme récompense. »

En fait, prononcer des mots qui ne concernent pas une personne sera la principale raison pour laquelle les gens entreront en Enfer. Cela a été indiqué dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2616. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2412, que toute parole sera comptée contre une personne à moins qu'elle ne soit liée à un conseil du bien, à l'interdiction du mal ou à l'évocation d'Allah, l'Exalté. Cela signifie que toutes les autres formes de parole ne concernent pas une personne car elles ne lui seront pas bénéfiques. Il est important de noter que conseiller le bien englobe tout ce qui est bénéfique dans la vie profane et religieuse d'une personne, comme son métier.

Les musulmans doivent donc s’efforcer d’éviter les choses qui ne les concernent pas, par leurs paroles et leurs actes, afin de parfaire leur foi. En d’autres termes, celui qui consacre du temps aux choses qui ne le concernent pas échouera dans celles qui le concernent. Et celui qui s’occupe des choses qui le concernent ne trouvera pas de temps à consacrer à celles qui ne le concernent pas. Autrement dit, il réussira grâce à la miséricorde d’Allah, l’Exalté, dans les deux mondes.

L’importance d’une bonne compagnie

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, a averti un jour que le fait d'accompagner une personne insensée est une perte dans ce monde et un regret dans l'au-delà. Ceci a été discuté dans Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 438, de l'Imam Muhammad As Sallaabi.

Les musulmans doivent savoir que l’un des signes majeurs du véritable amour est lorsque l’on oriente son bien-aimé vers l’obéissance à Allah, l’Exalté, ce qui implique d’accomplir Ses commandements, de s’abstenir de Ses interdictions et d’affronter le destin avec patience. En effet, l’obéissance conduit au succès et à la sécurité dans ce monde et dans l’au-delà. Une personne qui ne désire pas la sécurité et le succès pour une autre personne ne peut jamais l’aimer véritablement, quelles que soient ses prétentions ou la façon dont elle traite l’autre personne. De la même manière qu’une personne est heureuse lorsque son bien-aimé obtient le succès dans ce monde, comme un emploi, elle désirera également que son bien-aimé obtienne le succès dans l’au-delà. Si une personne ne se soucie pas de la sécurité et du succès d’une autre personne, en particulier dans l’autre monde, alors elle ne l’aime pas.

Un véritable amoureux ne peut supporter de voir son bien-aimé faire face à des difficultés et à des châtiments dans ce monde ou dans l’autre. Cela ne peut être évité que par l’obéissance sincère à Allah, l’Exalté. C’est pourquoi il orientera toujours son bien-aimé vers l’obéissance à Allah, l’Exalté. Si une personne oriente une autre personne vers son propre intérêt égoïste

ou vers l’intérêt des autres au lieu de l’obéissance à Allah, l’Exalté, c’est un signe clair qu’elle ne l’aime pas vraiment. Cela s’applique à toutes les relations telles que les amitiés et les relations familiales.

Le musulman doit donc déterminer si les personnes qui l’entourent le dirigent vers Allah, le Très-Haut, ou non. S’il le fait, c’est un signe clair de son amour pour elles. S’il ne le fait pas, c’est un signe clair qu’il ne les aime pas vraiment. Chapitre 43 Az Zukhruf, verset 67 :

« Ce jour-là, les amis proches seront ennemis les uns des autres, à l’exception des justes. »

Liberté sociale

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, a un jour averti qu'il ne fallait pas devenir l'esclave d'une créature, alors qu'Allah, l'Exalté, l'a créée libre. Ce point a été abordé dans Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, page 439, de l'Imam Muhammad As Sallaabi.

Tout d'abord, il est important de comprendre que la principale différence entre un humain et un animal est le fait que les gens vivent selon un code moral plus élevé. Si les gens abandonnaient cela et agissaient simplement selon leurs désirs, il n'y aurait aucune différence entre eux et les animaux. En fait, les gens seraient pires car ils possèdent un niveau de pensée plus élevé, mais choisissent toujours de vivre comme des animaux.

Deuxièmement, que les gens veuillent l'admettre ou non, dans la réalité, chaque personne est au service de quelque chose ou de quelqu'un. Certains sont au service des autres, comme les dirigeants d'Hollywood, et font tout ce qu'ils leur ordonnent de faire, même si cela défie la pudeur et la honte. D'autres sont au service de leurs proches et amis et font tout ce qu'ils peuvent pour leur plaire. D'autres sont encore pires en étant au service de leurs propres désirs, car c'est l'attitude des animaux qui agissent généralement pour leur propre plaisir. La meilleure et la plus haute forme de servitude est d'être au service d'Allah, l'Exalté. Cela est tout à fait évident si l'on tourne les pages de l'histoire qui montre clairement que ceux qui étaient les serviteurs d'Allah, l'Exalté, comme les Saints Prophètes, que la paix soit sur eux, ont reçu les plus grands honneurs et le

plus grand respect dans ce monde et le recevront dans le prochain. Des siècles et des millénaires ont passé, mais leurs noms sont restés dans les mémoires comme les piliers et les phares de l'histoire. En revanche, ceux qui sont devenus les serviteurs des autres, en particulier, ont vu leurs propres désirs finir par être déshonorés dans ce monde, même s'ils ont atteint un certain statut mondain et sont devenus de simples notes de bas de page dans l'histoire. Les médias se souviennent à peine de ceux qui décèdent pendant plus de quelques jours avant de passer à la personne suivante. Au cours de leur vie, ces personnes finissent par devenir tristes, seules, déprimées et même suicidaires, car vendre leur âme et leur décence à leurs maîtres terrestres ne leur a pas procuré le contentement qu'elles recherchaient. Il n'est pas nécessaire d'être un savant pour comprendre cette vérité évidente. Donc, si les gens doivent être des serviteurs, ils doivent être les serviteurs d'Allah, l'Exalté, car l'honneur durable, la grandeur et le véritable succès ne résident que dans cela.

Ceux qui ne croient pas ou ne mettent pas en pratique leur foi en Islam le font par amour pour le monde matériel et les choses qui s'y trouvent. Ils croient que croire ou mettre en pratique leur foi les empêchera de jouir des bienfaits de ce monde. Autrement dit, pour eux, la foi est quelque chose qui restreint leurs désirs et ils s'en détournent littéralement ou pratiquement. Au lieu de cela, ils se tournent vers le monde matériel et s'efforcent de satisfaire leurs désirs sans restrictions, croyant que la véritable paix réside dans cela. Ils méprisent ceux qui acceptent et actualisent leur foi en contrôlant leurs actions et en utilisant leurs bienfaits de ce monde de manière agréable à Allah, l'Exalté. Ils croient que ces musulmans pieux sont des esclaves de bas étage qui ont été empêchés de se divertir alors qu'eux, les mécréants et les égarés, sont libres. Mais en réalité, rien n'est plus faux, car les vrais esclaves sont ceux qui refusent d'accepter et de se soumettre à Allah, l'Exalté, et les supérieurs sont ceux qui ont fait cela en se libérant de l'esclavage du monde. On peut comprendre cela par un exemple. Un bon parent limitera le type de nourriture que mange son

enfant, c’est-à-dire qu’il ne le laissera manger que de temps en temps des aliments malsains et malsains et l’obligera à suivre un régime alimentaire sain. Cet enfant croit donc que son parent lui a imposé des restrictions indésirables et qu’il est devenu esclave de son parent et de son régime alimentaire sain. D’un autre côté, un autre enfant a reçu de son parent la permission de manger tout ce qu’il veut, quand il le veut et en quantité. Cet enfant croit donc qu’il est complètement libre de toute restriction. Lorsque ces enfants se réunissent, l’enfant qui a reçu une liberté totale critique et méprise l’enfant qui a été limité par son parent. Ce dernier s’apitoiera également sur son sort lorsqu’il constatera que l’autre enfant a eu carte blanche pour se comporter comme il le souhaite. De l’extérieur, il semble que l’enfant qui a été libéré a obtenu le bonheur alors que l’autre enfant est trop lié par des restrictions pour profiter de la vie. Mais des années plus tard, la vérité deviendra manifeste. L'enfant qui n'a pas de restrictions grandit et devient extrêmement malsain, par exemple en étant obèse, diabétique, hypertendu, etc. Il devient même mentalement malsain car il perd confiance en son corps et en son apparence. Il devient alors esclave des médicaments, des maladies, des problèmes mentaux et sociaux. Toutes ces choses limitent son bonheur et sa vie. Alors que l'enfant qui a été limité par ses parents grandit en bonne santé mentale et physique. Il acquiert ainsi confiance en son corps et en ses capacités, ce qui l'aide à réussir dans la vie. Il se libère de tout esclavage des médicaments, des maladies, des problèmes mentaux et sociaux car il grandit avec un bon équilibre et des conseils appropriés. Ainsi, l'enfant qui n'avait aucune restriction a grandi en devenant esclave de beaucoup de choses, alors que l'enfant qui avait des restrictions a grandi indépendamment de toutes les restrictions.

Pour conclure, le véritable esclave est celui qui devient esclave de toutes les autres choses sauf d’Allah, l’Exalté, comme les médias sociaux, la société, la mode et la culture, et cela conduit à des problèmes mentaux, physiques et sociaux, alors que la véritable personne libre est celle qui se

soumet uniquement à Allah, l’Exalté, atteignant ainsi la paix de l’esprit et du corps.

Le meilleur des gens

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, a décrit un jour les meilleurs des hommes. Cette description a été reprise dans le livre de l'imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, volume 1, pages 440-441.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a décrit les meilleures personnes comme celles qui deviennent pleines d'espoir lorsqu'elles accomplissent de bonnes actions.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2459, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a décrit la différence entre le véritable espoir dans la miséricorde d'Allah, l'Exalté, et le vœu pieux. Le véritable espoir consiste à contrôler son âme en évitant la désobéissance à Allah, l'Exalté, et en luttant activement pour se préparer à l'au-delà. Alors que le sot qui rêve de quelque chose suit ses désirs et s'attend ensuite à ce qu'Allah, l'Exalté, lui pardonne et exauce ses vœux.

Il est important que les musulmans ne confondent pas ces deux attitudes afin d'éviter de vivre et de mourir dans l'illusion, car cette personne a très peu de chances de réussir dans ce monde ou dans le suivant. L'illusion est comme un agriculteur qui ne prépare pas la terre pour les semis, ne plante pas les graines, n'arrose pas la terre et espère ensuite récolter une énorme

récolte. C’est une pure folie et cet agriculteur a très peu de chances de réussir. Alors que le véritable espoir est comme un agriculteur qui prépare la terre, plante les graines, arrose la terre et espère ensuite qu’Allah, l’Exalté, le bénira avec une énorme récolte. La principale différence est que celui qui possède un véritable espoir s’efforcera activement d’obéir à Allah, l’Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s’abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et les bénédictions d’Allah). Et chaque fois qu’il fait une erreur, il se repent sincèrement. Alors que le rêveur ne s'efforcera pas activement d'obéir à Allah, l'Exalté, et suivra plutôt ses désirs tout en s'attendant à ce qu'Allah, l'Exalté, lui pardonne et exauce ses souhaits.

Les musulmans doivent donc apprendre la différence fondamentale afin de pouvoir abandonner les vœux pieux et adopter à la place un véritable espoir en Allah, l'Exalté, qui ne mène toujours qu'au bien et au succès dans les deux mondes. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 7405.

Un type particulier de vœu pieux qui a affecté les nations passées et même la nation musulmane est celui d’une personne qui croit qu’elle peut ignorer les commandements et les interdictions d’Allah, l’Exalté, et que d’une manière ou d’une autre, au Jour du Jugement, quelqu’un intercédera pour elle et la sauvera de l’Enfer. Même si l’intercession du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, est un fait et a été évoquée dans de nombreux Hadiths, comme celui trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4308, néanmoins, malgré son intercession, certains musulmans dont la punition sera réduite par elle entreront quand même en Enfer. Même un seul moment en Enfer est vraiment insupportable. Il faut

donc abandonner le vœu pieux et adopter plutôt un véritable espoir en s’efforçant concrètement d’obéir à Allah, l’Exalté.

Le Diable convainc ceux qui ne croient pas au Jour du Jugement que même si celui-ci se produit, ils feront la paix avec Allah, l’Exalté, ce jour-là en prétendant qu’ils n’étaient pas si mauvais car ils ont évité des crimes majeurs tels que le meurtre. Ils se sont convaincus que leurs supplications seront acceptées et qu’ils seront envoyés au Paradis même s’ils ont mécru en Allah, l’Exalté, pendant leur vie sur Terre. C’est incroyablement stupide car Allah, l’Exalté, ne traitera pas la personne qui a cru en Lui et a essayé de Lui obéir comme celle qui a mécru en Lui. Un seul verset a effacé ce type de vœu pieux. Chapitre 3 Alee Imran, verset 85 :

« Et quiconque désire une autre religion que l’Islam, elle ne lui sera jamais agréée, et il sera, dans l’au-delà, parmi les perdants. »

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a décrit les meilleures personnes comme celles qui se repentent sincèrement lorsqu'elles commettent des péchés.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4251, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé aux gens de commettre des péchés, mais la meilleure personne qui commet des péchés est celle qui se repent sincèrement.

Les gens ne sont pas des anges et sont donc voués à commettre des péchés. Ce qui rend ces gens spéciaux, c'est lorsqu'ils se repentent sincèrement de leurs péchés. Le repentir sincère comprend le fait de ressentir des remords, de demander pardon à Allah, l'Exalté, et à quiconque a été lésé, de faire une promesse ferme de ne plus commettre le péché ou un péché similaire et de réparer tout droit qui a été violé envers Allah, l'Exalté, et les gens.

Il est important de noter que les péchés mineurs peuvent être effacés par des actes vertueux, ce qui est conseillé dans de nombreux hadiths, comme celui trouvé dans Sahih Muslim, numéro 550. Il conseille que les cinq prières quotidiennes obligatoires et les deux prières consécutives du vendredi en congrégation effacent les péchés mineurs commis entre elles tant que les péchés majeurs sont évités.

Les péchés majeurs ne sont effacés que par un repentir sincère. C'est pourquoi le musulman doit s'efforcer d'éviter tous les péchés, mineurs ou majeurs, et s'ils surviennent, de se repentir immédiatement et sincèrement, car l'heure de la mort est inconnue. Il doit également continuer à obéir à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a décrit les meilleures personnes comme celles qui restent patientes lorsqu'elles font face à des épreuves.

Il est important que les musulmans comprennent une chose simple qui peut les aider à affronter patiemment le destin et les difficultés qu'il entraîne. Une personne prend avec joie un médicament amer prescrit par son médecin en faisant entièrement confiance à ses connaissances, à son expérience et à son choix, tout en croyant que son médecin sait ce qui est le mieux pour elle. Cela est vrai même si elle n'est qu'humaine et sujette à l'erreur. Pourtant, de nombreux musulmans ne parviennent pas à placer ce même niveau de confiance en Allah, l'Exalté, même si Sa connaissance est infinie et Ses choix toujours les plus sages. Les musulmans devraient essayer d'accepter le destin et les problèmes qu'il apporte, tout comme ils prennent le médicament amer sans se plaindre, sachant que c'est le mieux pour eux. Ils devraient comprendre que les problèmes et les difficultés auxquels ils font face sont les meilleurs pour eux même s'ils ne comprennent pas ou n'observent pas la sagesse qui se trouve en eux, tout comme ils ne comprennent pas la science qui se cache derrière le médicament amer qu'ils prennent avec joie. Même si dans la plupart des cas, ils ne comprendront jamais la science qui se cache derrière le médicament amer qu'ils prennent, un temps viendra certainement, que ce soit dans ce monde ou dans l'au-delà, où la sagesse qui se cache derrière les difficultés amères auxquelles ils ont fait face leur sera révélée. Le musulman doit donc attendre ce moment avec patience, sachant que tout sera révélé sous peu. Une réflexion approfondie sur ce sujet peut augmenter sa patience face aux difficultés. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu'elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu'elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Ali, qu'Allah l'agrée, a décrit les meilleures personnes comme celles qui pardonnent aux autres lorsqu'ils sont en colère.

Tous les musulmans espèrent qu'au Jour du Jugement, Allah, le Très-Haut, mettra de côté, ignorera et pardonnera leurs erreurs et péchés passés. Mais ce qui est étrange, c'est que la plupart de ces mêmes musulmans qui espèrent et prient pour cela ne traitent pas les autres de la même manière. C'est-à-dire qu'ils s'accrochent souvent aux erreurs passées des autres et les utilisent comme armes contre eux. Cela ne fait pas référence aux erreurs qui ont un effet sur le présent ou l'avenir. Par exemple, un accident de voiture causé par un conducteur qui handicape physiquement une autre personne est une erreur qui affectera la victime dans le présent et l'avenir. Ce type d'erreur est naturellement difficile à oublier et à ignorer. Mais de nombreux musulmans s'accrochent souvent aux erreurs des autres qui n'ont aucune influence sur l'avenir, comme une insulte verbale. Même si l'erreur s'est estompée, ces personnes persistent à la revivre et à l'utiliser contre les autres lorsque l'occasion se présente. C'est une mentalité très triste à avoir car il faut comprendre que les gens ne sont pas des anges. Le musulman qui espère qu'Allah, le Très-Haut, passera outre ses erreurs passées devrait au moins passer outre celles des autres. Ceux qui refusent de se comporter de cette manière verront la majorité de leurs relations brisées, car aucune relation n'est parfaite. Il y aura toujours un désaccord qui peut conduire à une erreur dans chaque relation. Par conséquent, celui qui se comporte de cette manière finira par se sentir seul, car sa mauvaise mentalité l'amène à détruire ses relations avec les autres. Il est étrange que ces mêmes personnes détestent être seules et adoptent une attitude qui éloigne les autres d'elles. Cela défie la logique et le bon sens. Tous les gens veulent être aimés et respectés de leur vivant et après leur mort, mais cette attitude provoque l'effet inverse. De leur vivant, les gens en ont assez d'eux et lorsqu'ils meurent, les gens

ne se souviennent pas d’eux avec une véritable affection et un véritable amour. S’ils se souviennent d’eux, c’est simplement par habitude.

Laisser le passé derrière soi ne signifie pas qu’il faut être trop gentil avec les autres, mais le moins que l’on puisse faire est d’être respectueux selon les enseignements de l’Islam. Cela ne coûte rien et ne demande que peu d’efforts. Il faut donc apprendre à ignorer et à laisser derrière soi les erreurs passées des gens, peut-être qu’alors Allah, l’Exalté, ignorera leurs erreurs passées le Jour du Jugement. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« … et qu’ils pardonnent et passent outre. Ne souhaiteriez-vous pas qu’Allah vous pardonne ? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

Qualités d'un croyant

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, a décrit un jour certaines qualités du croyant. Ceci a été discuté dans Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 441, de l'Imam Muhammad As Sallaabee.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a conseillé que lorsqu'un croyant regarde quelque chose, il en tire une leçon.

Il est important pour un musulman de comprendre une vérité essentielle, à savoir que rien dans la création n'arrive sans une raison sage, même si les gens n'observent pas immédiatement cette sagesse. Un musulman doit traiter tout ce qui arrive, que ce soit dans les moments de facilité ou de difficulté, comme un message dans une bouteille. Il ne doit pas trop se préoccuper d'évaluer et d'examiner la bouteille, car elle n'est qu'un messager qui délivre un message important. Cela se produit lorsque les musulmans se réjouissent des bonnes choses qui se produisent et deviennent ainsi indifférents au message contenu dans la bonne chose. Ou bien ils se lamentent lors des difficultés et deviennent ainsi trop distraits pour comprendre le message contenu dans la difficulté. Ils doivent plutôt se concentrer sur le suivi des conseils du Saint Coran et aborder chaque situation de manière équilibrée. Chapitre 57 Al Hadid, verset 23 :

« Afin que vous ne désespériez pas à cause de ce qui vous échappe, et que vous ne vous glorifiiez pas à cause de ce qu'il vous a donné… »

Ce verset n'interdit pas d'être heureux ou triste dans différentes situations, car cela fait partie de la nature humaine. Mais il conseille une approche équilibrée par laquelle on évite les émotions extrêmes, à savoir l'exultation qui est un bonheur excessif ou le chagrin qui est une tristesse excessive. Cette approche équilibrée permettra à l'individu de concentrer son esprit sur le message le plus important contenu dans la bouteille, c'est-à-dire dans la situation, qu'il s'agisse d'une situation de facilité ou de difficulté. En évaluant, en comprenant et en agissant sur le message caché, un musulman peut améliorer sa vie matérielle et religieuse pour le mieux. Parfois, le message sera un appel au réveil pour se tourner vers Allah, l'Exalté, avant que son temps ne s'écoule. Parfois, ce sera un moyen d'élever son rang. D'autres fois, un moyen d'effacer ses péchés et parfois un rappel de ne pas s'attacher au monde matériel temporel et aux choses qui s'y trouvent. Sans cette évaluation, l'individu ne fera que traverser les événements sans améliorer sa vie matérielle ou religieuse.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a conseillé que lorsqu'un croyant se tait, c'est parce qu'il pense à quelque chose d'important.

Le simple fait d'accomplir des actes d'adoration ne suffit pas à élever quelqu'un au plus haut niveau de foi. Les musulmans ne peuvent atteindre ce niveau qu'en purifiant leur être intérieur. Cela se fait en supprimant les traits négatifs qu'ils possèdent et en les remplaçant par des traits positifs.

Mais cela ne s’obtient qu’au prix d’une réflexion sérieuse et d’une auto-évaluation.

Lorsque l’on reconnaît sa propre réalité, cela l’encourage à vivre comme un serviteur et à accomplir le but de sa création. Cela l’amènera à reconnaître Allah, l’Exalté, comme son Seigneur, ce qui est le but ultime. Chapitre 51 Adh Dhariyat, verset 56 :

« Et Je n’ai créé les djinns et les hommes que pour qu’ils M’adorent. »

Cette auto-évaluation est essentielle pour inciter l’individu à prendre les mesures nécessaires pour purifier son caractère et son âme des mauvaises caractéristiques, ce qui est le chemin du succès dans les deux mondes. Certains sont tellement perdus dans le monde matériel qu’ils n’accomplissent jamais cette action importante et donc des décennies passent sans qu’ils ne changent un seul peu. Les musulmans doivent utiliser le temps de force qui leur a été donné afin de s’auto-évaluer et de changer pour le mieux avant d’atteindre le stade final de faiblesse. À ce stade, ils désireront changer mais ils n’auront pas l’intelligence ou la force pour le faire. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6412.

Il suffit de tourner les pages de l'histoire pour observer ceux qui ont reçu un grand pouvoir et une grande richesse, mais qui ont fini par perdre leur force et ont été détruits à cause de leur désobéissance persistante.

Ceux qui ont utilisé leurs moments de force de la bonne manière en satisfaisant Allah, l'Exalté, seront bénis par Lui de telle manière que même après avoir quitté ce monde, ils seront toujours honorés par la société.

Comme la majorité des musulmans ne comprend pas la langue arabe, une adoration abondante ne suffira pas à déclencher cette purification intérieure. On ne peut y parvenir qu'en méditant sur ce monde matériel, la mort, la tombe et l'enfer. C'est pourquoi un seul moment de réflexion peut être meilleur que soixante ans d'adoration volontaire.

Ceux qui vivent sans sagesse ni réflexion commettent souvent des erreurs qui ne font qu'engendrer un stress constant. Ce sont ces personnes qui mènent une vie sans but, sans aspirations supérieures, et qui avancent chaque jour sans comprendre leur véritable objectif.

Les pieux prennent toujours le temps de réfléchir à leurs objectifs, aux actions qu’ils ont accomplies et à leur satisfaction envers Allah, le Très-Haut , ou non. Cette mentalité leur permettra d’éviter les péchés, d’accomplir de bonnes actions et, s’ils en commettent, de se repentir sincèrement. Cette mentalité correspond aux conseils donnés par le

deuxième calife bien guidé de l’islam, Omar Bin Khataab, qu’Allah l’agrée, et qui sont rapportés dans le livre de l’Imam Asfahani, Hilyat Al Awliya, numéro 98. Il a conseillé à chacun de juger ses propres actions avant que quelqu’un d’autre ne les juge, à savoir Allah, le Très-Haut, le Jour du Jugement.

Cette auto-évaluation est la clé qui incite l’individu à se repentir sincèrement et à changer pour le mieux. C’est la meilleure étape comparée à celle où l’on ne se rend compte de ses erreurs que lorsque quelqu’un le lui fait remarquer. Mais même cette étape exige que l’on ait de bons amis et de bons parents qui sont sages et sincèrement préoccupés par son bien-être éternel au lieu de se préoccuper uniquement du monde matériel. Le musulman véritablement béni est celui qui possède ce type de parents et d’amis qui l’aident à adopter la piété.

Réfléchir au début de sa journée permet également à une personne de hiérarchiser ses tâches quotidiennes et de gagner du temps en évitant les tâches qui devraient être retardées.

Le verset suivant décrit l'état des musulmans qui réussissent. Ils réfléchissent et sont profondément touchés par les enseignements de l'islam et s'efforcent de les mettre en pratique dans leur vie. Si quelqu'un est touché de cette façon, il doit être reconnaissant envers Allah, l'Exalté, et ne montrer aucun signe d'orgueil. Mais si quelqu'un n'est pas touché de cette façon, il doit se repentir et changer avant qu'il ne soit trop tard. Chapitre 5 Al Maidah, verset 83 :

« Et lorsqu'ils entendent ce qui a été révélé au Messager, tu vois leurs yeux se remplir de larmes à cause de ce qu'ils ont reconnu de la vérité… »

Le manque d'introspection a conduit les musulmans à se perdre dans le monde matériel, même si la connaissance islamique est plus facilement accessible qu'elle ne l'a jamais été. L'adoration volontaire ne mènera pas loin, mais pour atteindre le sommet de la foi, ils doivent réfléchir et évaluer leur caractère. Cela les incitera à abandonner leurs mauvais traits et à les remplacer par de bons. L'ingrédient vital nécessaire pour stimuler cette introspection et cette réflexion est la connaissance islamique qui doit être obtenue d'une source fiable. C'est l'une des raisons pour lesquelles le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 224, que l'acquisition de ce type de connaissance est obligatoire pour tous les musulmans.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a conseillé que lorsqu'un croyant parle, il prononce des paroles de sagesse.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2501, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a déclaré que quiconque se tait est sauvé.

Cela signifie que celui qui se tait face à des paroles vaines ou mauvaises et ne prononce que de bonnes paroles sera sauvé par Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Il est important de comprendre cela car la principale raison pour laquelle les gens entreront en Enfer est à cause de leurs paroles. Cela a été averti dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2616. En fait, il suffit d'une seule mauvaise parole pour faire plonger une personne en Enfer le Jour du Jugement, ce qui a été confirmé dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2314.

Les paroles peuvent être de trois types. La première est la mauvaise parole qu'il faut éviter à tout prix. La deuxième est la parole vaine qui ne fait que faire perdre du temps et qui nous fera beaucoup regretter le Jour du Jugement. De plus, la première étape d'une parole coupable est souvent la parole vaine. Il est donc plus prudent d'éviter ce type de parole. La dernière est la bonne parole qu'il faut toujours adopter. Sur la base de ces aspects, les deux tiers de la parole doivent être éliminés de notre vie.

De plus, celui qui parle trop ne réfléchira que peu à ses actes et à l’au-delà, car cela exige le silence. Cela l’empêchera d’évaluer ses actes, ce qui l’incitera à accomplir davantage de bonnes actions et à se repentir sincèrement de ses péchés. Cette personne sera alors empêchée de changer pour le mieux.

Enfin, ceux qui parlent trop parlent souvent de choses mondaines et de choses qui sont divertissantes et amusantes. Cela les amènera à adopter

une mentalité qui les poussera à ne pas aimer discuter ou écouter des sujets sérieux comme la mort et l'au-delà. Cela les empêchera de se préparer adéquatement pour l'au-delà, ce qui les conduira à un grand regret et à une punition potentielle.

Tout cela peut être évité si l’on se tait simplement face à des paroles vaines et pécheresses et si l’on ne dit que de bonnes paroles. Par conséquent, celui qui se tait de cette façon sera sauvé des ennuis dans ce monde et du châtiment dans le monde à venir.

Serviteurs anonymes

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, a un jour annoncé aux serviteurs sincères et inconnus d'Allah, le Très-Haut, la bonne nouvelle qu'Allah, le Très-Haut, les sauvera de toute épreuve sombre et qu'ils obtiendront Sa miséricorde. Ceci a été discuté dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 441.

Dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 7432, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé qu'Allah, l'Exalté, aime le serviteur anonyme. Cela signifie qu'un musulman ne doit pas lutter dans les affaires mondaines ou religieuses afin d'obtenir la renommée. Car cela peut conduire à de nombreux péchés, comme se mettre en avant, et cela ne fait que détruire sa récompense. C'est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2376, avertit que la recherche de la renommée est plus destructrice pour la religion que deux loups lâchés sur un troupeau de moutons. Au lieu de cela, un musulman doit s'efforcer d'accomplir ses devoirs et s'il devient célèbre, il doit maintenir sa sincérité envers Allah, l'Exalté, sans altérer son obéissance envers Lui afin de plaire aux gens car cela conduit à la destruction dans les deux mondes.

Un beau sermon – 5

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, prononçait des sermons élégants, précis et utiles au public, l'exhortant à la réussite et à la paix dans les deux mondes. Le sermon suivant a été discuté dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 443.

Ali, qu'Allah l'agrée, a conseillé aux gens que le meilleur moyen par lequel une personne peut se rapprocher d'Allah, l'Exalté, est la foi.

La véritable foi implique la sincérité. Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim numéro 196, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a indiqué que l'Islam est la sincérité envers Allah, l'Exalté.

La sincérité envers Allah, l'Exalté, comprend l'accomplissement de tous les devoirs qu'Il a donnés sous forme de commandements et d'interdictions, uniquement pour Son plaisir. Comme le confirme un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1, tous seront jugés selon leur intention. Ainsi, si l'on n'est pas sincère envers Allah, l'Exalté, lorsqu'on accomplit de bonnes actions, on n'obtiendra aucune récompense dans ce monde ou dans l'autre. En fait, selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154, ceux qui ont accompli des actes insincères seront invités le Jour du

Jugement à chercher leur récompense auprès de ceux pour qui ils ont agi, ce qui ne sera pas possible. Chapitre 98 Al Bayyinah, verset 5.

« Et il ne leur a été commandé que d'adorer Allah en étant sincères envers Lui. »

Si quelqu'un néglige de remplir ses devoirs envers Allah, l'Exalté, cela prouve un manque de sincérité. Par conséquent, il doit se repentir sincèrement et lutter pour les remplir tous. Il est important de garder à l'esprit qu'Allah, l'Exalté, ne charge jamais une personne de devoirs qu'elle ne peut pas accomplir ou gérer. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 286.

« Allah ne charge une âme que dans la mesure de ses capacités... »

Être sincère envers Allah, l'Exalté, signifie que l'on doit toujours privilégier Son plaisir plutôt que le sien et celui des autres. Le musulman doit toujours donner la priorité aux actions qui sont faites pour Allah, l'Exalté, par rapport à toute autre chose. Il doit aimer les autres et détester leurs péchés pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et non pour ses propres désirs. Lorsqu'on aide les autres ou qu'on refuse de participer aux péchés, cela doit être pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Celui qui adopte cette mentalité a perfectionné sa foi. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4681.

Ali, qu'Allah l'agrée, a également conseillé aux gens d'établir les prières obligatoires, car elles constituent le fondement de la religion.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2618, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que la différence entre la croyance et la mécréance réside dans l'abandon des prières obligatoires.

De nos jours, cela est devenu trop courant. Beaucoup abandonnent leurs prières obligatoires pour des raisons futiles, qui sont toutes sans aucun doute rejetées. Si l'obligation de la prière n'a pas été supprimée pour celui qui s'engage dans une bataille, comment pourrait-elle l'être pour quelqu'un d'autre ? Chapitre 4 An Nisa, verset 102 :

« Et quand tu [c'est-à-dire le commandant d'une armée] seras parmi eux et que tu les conduiras dans la prière, qu'un groupe d'entre eux se tienne [en prière] avec toi et qu'ils portent leurs armes. Et lorsqu'ils se seront prosternés, qu'ils se placent [en position] derrière toi et que l'autre groupe s'avance, celui qui n'a pas [encore] prié, et qu'ils prient avec toi, en prenant leurs précautions et en portant leurs armes… »

Le voyageur et le malade ne sont pas exemptés de l'accomplissement de leurs prières obligatoires. Il a été conseillé au voyageur de réduire le

nombre de cycles de certaines prières obligatoires afin de réduire leur fardeau, mais ils ne sont pas exemptés de les accomplir. Chapitre 4 An Nisa, verset 101 :

« Et lorsque vous parcourez le pays, vous ne serez pas blâmés si vous raccourcissez la prière… »

Il est conseillé aux malades d'effectuer des ablutions sèches si le contact avec l'eau leur fait du mal. Chapitre 5 Al Maidah, verset 6 :

« …Mais si vous êtes malades ou en voyage, ou si l'un de vous revient du lieu où il doit faire ses besoins, ou si vous avez eu affaire à des femmes et ne trouvez pas d'eau, alors cherchez de la terre pure et essuyez-en vos visages et vos mains… »

De plus, les malades peuvent accomplir la prière obligatoire d'une manière qui leur est plus facile. C'est-à-dire que s'ils ne peuvent pas se tenir debout, ils peuvent s'asseoir et s'ils ne peuvent pas s'asseoir, ils peuvent s'allonger et accomplir la prière obligatoire. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 372. Mais encore une fois, aucune exemption complète n'est accordée aux malades à moins qu'ils ne soient atteints d'une maladie mentale qui les empêche de comprendre l'obligation de la prière.

L’autre problème majeur est que certains musulmans retardent leurs prières obligatoires et les accomplissent au-delà de leur heure normale. Cela contredit clairement le Saint Coran, car les croyants sont décrits comme ceux qui accomplissent leurs prières obligatoires à l’heure prévue. Chapitre 4 An Nisa, verset 103 :

« …En vérité, la prière a été prescrite aux croyants comme une prescription à des moments déterminés. »

Beaucoup pensent que le verset suivant du Saint Coran fait référence à ceux qui retardent inutilement leurs prières obligatoires. Cela a été discuté dans le Tafsir Ibn Kathir, volume 10, pages 603-604. Chapitre 107 Al Ma'un, versets 4-5 :

« Malheur à ceux qui prient, mais qui ne prêtent pas attention à leur prière. »

Ici, Allah, l'Exalté, a clairement maudit ceux qui ont adopté ce mauvais trait. Comment peut-on réussir dans ce monde ou dans l'autre si l'on a été éloigné de la miséricorde d'Allah, l'Exalté ?

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 512, que retarder inutilement les prières obligatoires est un signe d'hypocrisie. Le Saint Coran a clairement indiqué que l'une des principales raisons pour lesquelles les gens entreront en Enfer est le fait de ne pas accomplir les prières obligatoires. Chapitre 74 Al Muddaththir, versets 42-43 :

« [Et leur demandant] : « Qu'est-ce qui vous a mis à Saqar ? » Ils diront : « Nous n'étions pas de ceux qui priaient. »

Abandonner les prières obligatoires est un péché si grave que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a déclaré dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2621, que quiconque commet ce péché a mécru en l'Islam.

De plus, aucune autre bonne action ne profitera au musulman tant que ses prières obligatoires ne sont pas accomplies. Un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 553, avertit clairement que les bonnes actions d'une personne sont détruites si elle manque la prière obligatoire de l'après-midi. Si c'est le cas pour l'abandon d'une prière obligatoire, peut-on imaginer la pénalité de l'abandon de toutes les prières ?

L'accomplissement des prières obligatoires à leur heure exacte a été recommandé comme l'un des actes les plus aimés d'Allah, l'Exalté, dans

un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 252. De cela, on peut déduire que retarder les prières obligatoires au-delà de leur heure ou les manquer complètement est l'un des actes les plus détestés par Allah, l'Exalté.

Il est du devoir de tous les aînés d'encourager les enfants dont ils ont la charge à accomplir les prières obligatoires dès leur plus jeune âge afin qu'ils les accomplissent avant qu'elles ne deviennent obligatoires. Les adultes qui tardent à le faire et attendent que les enfants soient plus grands ont failli à ce devoir extrêmement important. Les enfants qui n'ont été encouragés à accomplir les prières obligatoires que lorsqu'elles sont devenues obligatoires les ont très rarement établies rapidement. Dans la plupart des cas, il leur faut des années pour accomplir correctement ce devoir important. Et la faute en incombe aux aînés de la famille, en particulier aux parents. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé dans un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 495, que les familles encouragent leurs enfants à accomplir les prières obligatoires dès l'âge de sept ans.

Un autre problème majeur auquel sont confrontés de nombreux musulmans est qu'ils accomplissent les prières obligatoires mais ne les accomplissent pas correctement. Par exemple, beaucoup n'accomplissent pas correctement les étapes de la prière et se précipitent. En fait, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 757, avertit clairement que celui qui prie ainsi n'a pas prié du tout. Cela signifie qu'il n'est pas enregistré comme une personne ayant accompli sa prière et donc son obligation n'a pas été remplie. Un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 265, avertit clairement que la prière de celui qui ne s'assied pas dans chaque position de la prière n'est pas acceptée.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a décrit celui qui ne s'incline pas ou ne se prosterne pas correctement pendant la prière comme le pire des voleurs. Cela a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Muwatta Malik, Livre numéro 9, Hadith numéro 75. Malheureusement, de nombreux musulmans qui ont passé des décennies à accomplir leurs prières obligatoires et de nombreuses prières surérogatoires de cette manière se rendront compte qu'aucune d'entre elles n'a été comptée et ils seront donc traités comme quelqu'un qui n'a pas rempli son obligation. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 1313.

Le Saint Coran indique l'importance d'accomplir les prières obligatoires en congrégation, généralement dans une mosquée. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 43 :

« …et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent [en adoration et en obéissance] ».

En fait, en raison de ce verset et des hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), certains savants dignes de foi ont déclaré cette obligation pour les musulmans. Par exemple, un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 550, avertit clairement que les musulmans qui n'accomplissaient pas leurs prières obligatoires en groupe à la mosquée étaient considérés comme des hypocrites par les Compagnons, qu'Allah les agrée. En fait, le Saint Prophète Muhammad

(sur lui la paix et le salut) a même menacé de brûler les maisons des hommes qui n'accomplissaient pas leurs prières obligatoires à la mosquée en groupe sans excuse valable. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1482. Les musulmans qui sont en mesure d'accomplir cette importante action doivent le faire. Ils ne doivent pas se tromper en prétendant qu'ils accomplissent d'autres bonnes actions comme aider leur famille dans les tâches ménagères. Bien que cela soit une tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , selon un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 676, il est important de ne pas réorganiser l'importance de ses traditions en fonction de ses désirs. Quiconque fait cela ne suit pas ses traditions, il ne fait que suivre ses propres désirs même s'il accomplit une bonne action. En fait, ce même hadith conclut en conseillant que lorsque l'heure de la prière obligatoire arrivait, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, partait pour la mosquée.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a également conseillé aux gens de faire l'aumône obligatoire.

Le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, contiennent de sévères avertissements concernant le non-respect de l’aumône obligatoire. Par exemple, un hadith trouvé dans le Sahih Bukhari, numéro 1403, avertit que la personne qui ne fait pas l’aumône obligatoire rencontrera un grand serpent venimeux qui la mordra continuellement le Jour du Jugement. Chapitre 3 Ali Imran, verset 180 :

« Et que ceux qui refusent ce qu'Allah leur a donné en grâce ne pensent pas que cela est meilleur pour eux. Au contraire, cela est pire pour eux. Leurs cous seront cernés par ce qu'ils ont refusé, au Jour de la Résurrection… »

D'après un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 4019, lorsque les membres d'une société s'abstiennent de faire l'aumône obligatoire, Allah, l'Exalté, retient la pluie et s'il n'y avait pas eu les animaux, Il ne la ferait pas tomber du tout. Ce péché majeur est donc l'une des causes potentielles des longues périodes de sécheresse auxquelles certaines nations sont confrontées.

Ne pas faire l'aumône obligatoire est un signe d'avidité extrême car elle ne représente qu'une infime partie de la richesse d'une personne, soit 2,5%. Il est clair que l'avare est loin d'Allah, l'Exalté, des gens et proche de l'Enfer. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1961.

Les musulmans doivent comprendre que faire l'aumône obligatoire ne les protège pas seulement du châtiment, mais qu'elle leur apporte des bénédictions dans leur vie qui dépassent de loin la richesse qu'ils ont donnée. En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a clairement indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6592, que l'aumône ne diminue pas la richesse d'une personne. Cela signifie que lorsque quelqu'un fait un don, Allah, l'Exalté, le récompense. Par exemple, Il lui offre des opportunités commerciales qui lui permettent d'acquérir plus de richesses que ce qu'il a donné. Ce remboursement est

confirmé dans de nombreux passages du Saint Coran, par exemple, dans le chapitre 57 Al Hadid, verset 11 :

« Qui est celui qui ferait un bon prêt à Allah afin qu'Il le lui multiplie et qu'il ait une généreuse récompense ? »

De plus, ce hadith pourrait indiquer que, comme les ressources de chaque personne sont préenregistrées, la richesse qui est destinée à être dépensée pour elle ne changera jamais, quelle que soit la richesse que la personne donne. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6748.

Le musulman doit donc éviter la colère d'Allah, l'Exalté, en faisant don d'une très petite fraction de sa richesse sous forme de charité obligatoire tout en espérant une récompense bien plus grande dans ce monde et dans l'autre.

Ali, qu'Allah l'agrée, a également conseillé aux gens de jeûner le mois de Ramadan, car c'est une protection contre le châtiment d'Allah, l'Exalté.

Dans un hadith divin trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 2219, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que toutes

les bonnes actions que les gens accomplissent sont pour eux-mêmes, à l'exception du jeûne, car cela appartient à Allah, l'Exalté, et Il le récompensera directement.

Ce hadith indique le caractère unique du jeûne. L'une des raisons pour lesquelles il est décrit de cette manière est que toutes les autres bonnes actions sont visibles pour les gens, comme la prière, ou elles sont faites entre les gens, comme l'aumône secrète. Or, le jeûne est une bonne action unique, car les autres ne peuvent pas savoir que quelqu'un jeûne simplement en l'observant.

En outre, le jeûne est une bonne action qui met un verrou sur chaque aspect de soi. Cela signifie que celui qui jeûne correctement sera empêché de commettre des péchés verbaux et physiques, tels que regarder et entendre des choses illicites. Cela se fait également par la prière, mais celle-ci n'est accomplie que pendant un court laps de temps et est visible pour les autres, alors que le jeûne se déroule tout au long de la journée et est invisible pour les autres. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 45 :

« …En effet, la prière interdit l'immoralité et les mauvaises actions… »

Il ressort clairement du verset suivant que celui qui n'accomplit pas le jeûne obligatoire sans raison valable ne sera pas un véritable croyant car les deux sont directement liés. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 183 :

« Ô vous qui croyez ! Le jeûne vous a été prescrit comme il a été prescrit à ceux qui ont précédé vous, afin que vous deveniez justes. »

En fait, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 723, que si un musulman n'accomplit pas un seul jeûne obligatoire sans raison valable, il ne peut pas compenser la récompense et les bénédictions perdues même s'il jeûnait tous les jours pendant toute sa vie.

De plus, comme l'indique le verset cité plus haut, le jeûne conduit à la piété. Autrement dit, le simple fait de ne pas manger pendant la journée ne conduit pas à la piété, mais le fait de prêter une attention particulière à l'abstinence de péchés et à l'accomplissement de bonnes actions pendant le jeûne conduit à la piété. C'est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 707, avertit que le jeûne ne sera pas significatif si l'on ne s'abstient pas de dire et d'agir sur la base du mensonge. Un hadith similaire trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 1690, avertit que certaines personnes qui jeûnent n'obtiennent rien d'autre que la faim. Lorsque l'on devient plus conscient et plus prudent dans l'obéissance à Allah, l'Exalté, pendant qu'on jeûne, cette habitude finira par l'affecter et par se comporter de la même manière même lorsqu'on ne jeûne pas. C'est en fait la véritable piété.

La justice mentionnée dans le verset cité plus haut est liée au jeûne, car le jeûne réduit les désirs et les passions mauvaises. Il prévient l'orgueil et l'encouragement aux péchés. En effet, le jeûne freine l'appétit de l'estomac et les désirs charnels. Ces deux choses conduisent à de nombreux péchés. De plus, le désir pour ces deux choses est plus grand que le désir pour d'autres choses illicites. Ainsi, celui qui les contrôle par le jeûne trouvera plus facile de contrôler les désirs mauvais plus faibles. Cela conduit à la vraie justice.

Comme nous l'avons brièvement indiqué plus haut, il existe différents niveaux de jeûne. Le premier niveau, le plus bas, consiste à s'abstenir de tout ce qui rompt le jeûne, comme la nourriture. Le niveau suivant consiste à s'abstenir de tout péché qui nuit au jeûne et réduit ainsi la récompense du jeûne, comme le mensonge. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 2235. Le jeûne qui concerne chaque membre du corps est le niveau suivant. C'est lorsque chaque partie du corps jeûne de tout péché, par exemple les yeux pour ne pas regarder l'illicite, les oreilles pour ne pas entendre l'illicite, etc. Le niveau suivant consiste à se comporter de cette manière même lorsqu'on ne jeûne pas. Enfin, le niveau le plus élevé du jeûne consiste à s'abstenir de tout ce qui n'est pas lié à Allah, l'Exalté.

Le musulman doit jeûner intérieurement, comme son corps jeûne extérieurement, en s'abstenant de pensées pécheresses ou vaines. Il doit jeûner pour ne pas persister dans ses propres plans en ce qui concerne ses désirs et essayer de se concentrer sur l'accomplissement de ses devoirs et responsabilités. De plus, il doit jeûner pour ne pas défier intérieurement le décret d'Allah, l'Exalté, et plutôt accepter le destin et tout ce qu'il apporte, sachant qu'Allah, l'Exalté, ne choisit que le meilleur pour

Ses serviteurs même s’ils ne comprennent pas la sagesse derrière ces choix. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 216 :

« …Mais il se peut que vous haïssiez une chose et qu’elle soit un bien pour vous ; il se peut que vous aimiez une chose et qu’elle soit un mal pour vous. Et Allah sait, tandis que vous ne savez pas. »

Enfin, un musulman doit viser la plus haute récompense en gardant son jeûne secret et en n'informant pas les autres si cela est évitable, car informer les autres inutilement conduit à une perte de récompense car c'est un aspect de l'exhibitionnisme.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a également conseillé aux gens de maintenir leurs liens de parenté, car cela augmente l'amour de la famille et bénit la vie.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2612, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que celui qui possède une foi totale est celui qui a la meilleure conduite et le plus gentil avec sa famille.

Malheureusement, certains ont pris la mauvaise habitude de traiter les personnes extérieures avec gentillesse tout en maltraitant leur propre famille. Ils se comportent ainsi parce qu'ils ne comprennent pas l'importance de traiter sa propre famille avec gentillesse et parce qu'ils ne l'apprécient pas. Un musulman ne réussira jamais tant qu'il n'aura pas accompli ces deux aspects de la foi. Le premier est d'accomplir ses devoirs envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Le deuxième est d'accomplir les droits des gens, ce qui inclut de les traiter avec gentillesse. Personne n'a plus droit à ce genre de traitement que sa propre famille. Un musulman doit aider sa famille dans toutes les bonnes choses et les mettre en garde contre les mauvaises choses et pratiques d'une manière douce conformément aux enseignements de l'Islam. Il ne doit pas les soutenir aveuglément dans les mauvaises choses simplement parce qu'ils sont ses proches ni ne doit pas les aider dans les bonnes choses à cause de certains sentiments négatifs à leur égard, car cela contredit les enseignements de l'Islam. Chapitre 5 Al Ma'idah, verset 2 :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

La meilleure façon de guider les autres est par un exemple pratique, car c'est la tradition du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui), et c'est beaucoup plus efficace qu'un simple conseil verbal.

Enfin, il faut faire preuve de douceur en toutes choses, surtout dans les relations avec les membres de la famille. Même s'ils commettent des péchés, il faut les avertir avec douceur et les aider dans les bonnes choses, car cette gentillesse est plus efficace pour les ramener à l'obéissance à Allah, l'Exalté, que de les traiter durement.

Ali, qu'Allah l'agrée, a également conseillé aux gens de faire des aumônes secrètes, car elles expient les péchés et éteint la colère du Seigneur.

Dans un long hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6806, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a mentionné sept groupes de personnes qui bénéficieront de l'ombre d'Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement.

Cette ombre les protégera des horreurs du Jour du Jugement, notamment de la chaleur insupportable provoquée par le Soleil amené à moins de deux miles de la création. Ceci a été prévenu dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2421.

L'un de ces groupes comprend celui qui fait l'aumône en secret. Même si le fait de faire l'aumône en public peut inciter les autres à faire de même, ce qui augmente la récompense en fonction du nombre de personnes qui suivent son comportement, ce qui est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2351, le fait de faire l'aumône en secret évite le

péché dangereux de l'ostentation, qui détruit l'acte de quelqu'un. Lorsqu'un musulman fait un don en secret, cela indique sa sincérité pour ne plaire qu'à Allah, l'Exalté.

Il est important de noter que ce hadith n'a pas fixé de limite quant au montant de la charité à donner. Ainsi, un musulman n'a aucune excuse s'il ne suit pas ce conseil, car Allah, l'Exalté, observe la qualité d'un acte, c'est-à-dire la sincérité d'une personne, et non la quantité. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1.

En outre, la charité en Islam ne se limite pas à la donation de biens. En fait, elle englobe toutes les bonnes actions, comme le fait d'ordonner le bien et d'interdire le mal. Cela est recommandé dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1671. Tant que l'une de ces bonnes actions est accomplie en secret sans que la personne en parle aux autres, on espère qu'elle accomplira ce hadith et qu'elle sera protégée le Jour du Jugement.

Ali, qu'Allah l'agrée, a également conseillé aux gens de se souvenir souvent d'Allah, l'Exalté, car c'est le meilleur des rappels.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6407, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a indiqué que la différence entre la personne qui se souvient d'Allah, l'Exalté, et celle qui ne le fait pas est comme une personne vivante comparée à une personne morte.

Il est important pour les musulmans qui désirent créer un lien fort avec Allah, l’Exalté, afin de pouvoir surmonter toutes les difficultés dans ce monde et dans l’au-delà, de se souvenir d’Allah, l’Exalté, autant que possible. En d’autres termes, plus ils se souviendront de Lui, plus ils atteindront cet objectif vital.

Cela se fait en agissant concrètement sur les trois niveaux du souvenir d'Allah, l'Exalté. Le premier niveau consiste à se souvenir d'Allah, l'Exalté, intérieurement et silencieusement. Cela implique de corriger son intention afin d'agir uniquement pour plaire à Allah, l'Exalté. Le deuxième niveau consiste à se souvenir d'Allah, l'Exalté, par la langue. Mais le moyen le plus élevé et le plus efficace de renforcer son lien avec Allah, l'Exalté, est de se souvenir de Lui pratiquement avec ses membres. Cela se fait en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela nécessite d'acquérir et d'agir en fonction de la connaissance islamique qui, à son tour, est la racine de tout bien et de tout succès dans les deux mondes.

Ceux qui restent aux deux premiers niveaux recevront une récompense en fonction de leur intention, mais il est peu probable qu'ils augmentent la force de leur foi et de leur piété à moins qu'ils ne passent au troisième et plus haut niveau du souvenir d'Allah, l'Exalté.

Ces étapes sont la clé de la paix et du succès dans les deux mondes. Chapitre 13 Ar Ra'd, verset 28 :

« …Certes, c’est par l’évocation d’Allah que les cœurs trouvent la paix. »

Un beau sermon – 6

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, prononçait des sermons élégants, précis et utiles au public, l'exhortant à la réussite et à la paix dans les deux mondes. Le sermon suivant a été discuté dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 446.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a dit aux gens qu'il craignait qu'ils ne suivent leurs caprices et leurs désirs et que cela les encourage à abandonner la vérité.

L'Islam enseigne aux musulmans qu'ils ne doivent jamais compromettre leur foi pour obtenir quelque chose du monde matériel. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez persévérants dans la justice, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes ou contre vos père et mère ou vos proches… »

Le monde matériel étant éphémère, tout ce que l'on en retire finira par disparaître et l'on devra rendre compte de ses actes et de son attitude

dans l’au-delà. D’un autre côté, la foi est le joyau précieux qui guide le musulman à travers toutes les difficultés de ce monde et de l’au-delà en toute sécurité. C’est donc une pure folie de compromettre ce qui est plus bénéfique et durable au nom d’une chose temporaire.

De nombreuses personnes, et notamment des femmes, se retrouveront dans leur vie à devoir choisir entre faire des compromis sur leur foi. Par exemple, une musulmane peut penser que si elle enlève son foulard et s’habille d’une certaine manière, elle sera plus respectée au travail et pourra même gravir les échelons de l’entreprise plus rapidement. De même, dans le monde de l’entreprise, il est considéré comme important de se mêler à ses collègues après les heures de travail. Ainsi, une musulmane peut être invitée dans un pub ou un club après le travail.

En des temps comme ceux-ci, il est important de se rappeler que la victoire et le succès ultimes ne seront accordés qu’à ceux qui restent fidèles aux enseignements de l’Islam. Ceux qui agissent de cette manière obtiendront le succès mondain et religieux. Mais plus important encore, leur succès mondain ne deviendra pas un fardeau pour eux. En fait, il deviendra un moyen pour Allah, l’Exalté, d’accroître leur rang et leur souvenir parmi les hommes. Les califes de l’Islam, bien guidés, en sont un exemple. Ils n’ont pas fait de compromis sur leur foi et sont restés fidèles tout au long de leur vie. En retour, Allah, l’Exalté, leur a accordé un empire mondain et religieux.

Toutes les autres formes de succès sont très temporaires et tôt ou tard elles deviennent une difficulté pour celui qui les porte. Il suffit d'observer les

nombreuses célébrités qui ont fait des compromis sur leurs idéaux et leurs croyances afin d'obtenir la gloire et la fortune, pour que ces choses deviennent une cause de tristesse, d'anxiété, de dépression, de toxicomanie et même de suicide.

Réfléchissez un instant à ces deux chemins, puis décidez lequel doit être préféré et choisi.

Ali, qu'Allah l'agrée, dit aux gens qu'il craignait qu'ils adoptent l'espoir d'une longue vie et que cela les encourage à oublier l'au-delà.

L'un des plus grands obstacles à l'obéissance à Allah, le Très-Haut, est le fait d'avoir de faux espoirs quant à une longue vie. C'est une caractéristique extrêmement blâmable, car c'est la principale raison pour laquelle un musulman donne la priorité à l'accumulation du monde matériel au détriment de la préparation pour l'au-delà. Il suffit d'évaluer sa journée moyenne de 24 heures et d'observer combien de temps il consacre au monde matériel et combien de temps il consacre à l'au-delà pour se rendre compte de cette vérité. En fait, avoir de faux espoirs quant à une longue vie est l'une des armes les plus puissantes que le diable utilise pour égarer les gens. Lorsqu'une personne croit qu'elle vivra longtemps, elle retarde la préparation de l'au-delà en croyant à tort qu'elle pourra s'y préparer dans un avenir proche. Dans la plupart des cas, cet avenir proche n'arrive jamais et la personne décède sans s'être suffisamment préparée pour l'au-delà.

De plus, le faux espoir d’une longue vie pousse les gens à retarder le repentir sincère et à changer de caractère pour le mieux, car ils croient qu’ils ont encore beaucoup de temps pour le faire. Cela encourage une personne à accumuler les choses de ce monde matériel, comme les richesses, car cela les convainc qu’ils en auront besoin pendant leur longue vie sur Terre. Le Diable fait peur aux gens en leur faisant croire qu’ils doivent accumuler des richesses pour leurs vieux jours, car ils risquent de ne trouver personne pour les soutenir lorsqu’ils seront physiquement plus faibles et ne pourront donc plus travailler pour eux-mêmes. Ils oublient que de la même manière qu’Allah, l’Exalté, a pris soin de leur subsistance quand ils étaient plus jeunes, Il pourvoira également à leurs besoins dans la vieillesse. En fait, la subsistance de la création a été allouée plus de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6748. Il est étrange de voir comment une personne consacre 40 ans de sa vie à économiser pour sa retraite qui dure très rarement plus de 20 ans, mais ne se prépare pas de la même manière pour l’éternel au-delà.

L’islam n’enseigne pas aux musulmans à ne rien préparer pour le monde. Il n’y a pas de mal à économiser pour le futur proche, à condition de donner la priorité à l’au-delà. Même si les gens admettent qu’ils peuvent mourir à tout moment, certains se comportent comme s’ils allaient vivre éternellement dans ce monde. Au point même que si on leur promettait la vie éternelle sur Terre, ils ne seraient pas capables de faire plus d’efforts pour accumuler davantage de biens matériels en raison des restrictions du jour et de la nuit. Combien de personnes sont décédées plus tôt que prévu ? Et combien en ont tiré une leçon et ont changé leur comportement ?

En réalité, l'une des plus grandes souffrances qu'une personne ressent au moment de la mort ou à toute autre étape de l'au-delà est le regret d'avoir retardé sa préparation pour l'au-delà. Chapitre 63 Al Munafiqun, versets 10-11 :

« Et dépensez de ce que Nous vous avons attribué, avant que la mort n'approche de l'un de vous et qu'il dise : « Seigneur, si Tu me retardais un moment, afin que je fasse l'aumône et que je sois du nombre des pieux. » Mais Allah ne retarde pas une âme quand son heure est venue. Et Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. »

On qualifierait de fou celui qui consacrerait plus de temps et d'argent à une maison dans laquelle il n'habitera que peu de temps plutôt qu'à une maison dans laquelle il prévoit de vivre très longtemps. C'est un exemple de la priorité accordée au monde temporel sur l'au-delà éternel.

Les musulmans doivent œuvrer pour le monde présent et pour l'au-delà, mais sachez que la mort ne survient pas à un moment, dans une situation ou à un âge que l'on connaît, mais qu'elle est certaine. Par conséquent, se préparer à la mort et à ce qu'elle entraîne doit avoir la priorité sur la préparation à un avenir dans ce monde qui n'est pas certain de se produire.

Ali (qu'Allah l'agrée) dit aux gens qu'il craignait qu'ils n'adoptent l'espoir d'une longue vie et que cela les incite à oublier l'au-delà. Il ajouta que le monde touche bientôt à sa fin et que l'au-delà va bientôt commencer. Chacun d'entre eux a des enfants, donc ils doivent être parmi les enfants de l'au-delà et non parmi les enfants de ce monde, car aujourd'hui on fait des actes sans jugement et demain on fait des comptes sans actes.

Quand les gens, quelle que soit leur religion, partent en vacances, ils n'emportent que ce dont ils ont besoin et peut-être un peu plus, mais ils essaient d'éviter de trop en mettre. Ils limitent même la somme d'argent qu'ils emportent avec eux en fonction de leur séjour à l'étranger. Lorsqu'ils arrivent, ils logent souvent dans un hôtel qui dispose généralement des équipements de base, avec quelques extras. S'ils pensent qu'ils ne reviendront jamais à la même destination à l'avenir, ils n'achèteront jamais de maison car ils diront que leur séjour est court et qu'ils ne reviendront pas. Ils ne trouvent pas de travail pendant leurs vacances sous prétexte que leur séjour est court et qu'ils n'ont donc pas besoin de gagner plus d'argent. Ils ne se marient pas et n'ont pas d'enfants sous prétexte que la destination de vacances n'est pas leur pays d'origine où ils se marieraient et auraient des enfants. En général, c'est l'attitude et l'état d'esprit des vacanciers.

Il est étrange de constater que les musulmans croient vraiment qu'ils quitteront bientôt ce monde, c'est-à-dire qu'ils restent dans ce monde pour un temps, comme des vacances, et qu'ils croient que leur séjour dans l'au-delà sera permanent, mais ils ne s'y préparent pas suffisamment. S'ils étaient vraiment conscients du peu de temps dont ils disposent, comme des vacances, ils ne consacreraient pas trop d'efforts à leur maison et se contenteraient plutôt d'une maison simple, comme le voyageur qui se

contente d’un simple hôtel. En réalité, ce monde est comme la destination de vacances de l’exemple, mais les musulmans ne le traitent pas comme tel. Au contraire, ils consacrent la majorité de leurs efforts à embellir leur monde tout en négligeant l’au-delà éternel. Il est parfois difficile de croire que certains musulmans croient réellement à l’au-delà permanent lorsqu’on observe la quantité d’efforts qu’ils consacrent au monde temporel. Les musulmans doivent donc s’efforcer de se préparer pour l’au-delà en accomplissant les commandements d’Allah, l’Exalté, en s’abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience tout en étant satisfaits d’obtenir et d’utiliser les nécessités de ce monde. C'est pourquoi le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé aux musulmans de vivre dans ce monde comme des voyageurs dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6416. Ils ne devraient pas prendre ce monde comme une maison permanente et plutôt le traiter comme une destination de vacances.

Paroles de sagesse – 5

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, a donné un jour le conseil suivant, qui a été rapporté dans le livre de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 447-448.

Ali, qu'Allah l'agrée, a conseillé que les paroles ne sont bonnes que si elles sont accompagnées d'actes.

Le musulman doit s'efforcer d'agir selon ses connaissances, car la connaissance sans action n'a aucune valeur ni aucun avantage. C'est comme celui qui possède la connaissance d'un chemin vers la sécurité mais ne l'emprunte pas et reste au contraire dans une zone pleine de dangers. C'est pourquoi la connaissance peut être divisée en deux catégories. La première est celle où l'on agit selon sa connaissance, ce qui conduit à la piété et à une augmentation de l'obéissance à Allah, l'Exalté. La seconde est celle où l'on n'agit pas selon sa connaissance. Ce type n'augmentera pas l'obéissance à Allah, l'Exalté, en fait, cela ne fera qu'accroître l'arrogance de l'individu, croyant qu'il est supérieur aux autres, même s'il est comme des ânes qui transportent des livres qui ne lui sont d'aucune utilité. Chapitre 62 Al Jumu'ah, verset 5 :

« … et ne l'ont pas accepté (n'ont pas agi selon leur connaissance) est comme celui d'un âne qui porte des volumes [de livres]… »

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, a conseillé que les actions ne sont bonnes que si elles sont accompagnées d'une bonne intention.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3989, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a averti que même le moindre fanfaronnage est du polythéisme.

Il s’agit d’une forme mineure de polythéisme qui ne fait pas perdre la foi. Au contraire, elle conduit à la perte de la récompense, car ce musulman a agi pour plaire aux gens alors qu’il aurait dû agir pour plaire à Allah, le Très-Haut. En fait, ces personnes seront invitées le Jour du Jugement à rechercher leur récompense auprès de ceux pour qui elles ont agi, ce qui ne sera pas possible. Ceci a été mis en garde dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 3154.

Si le diable ne peut pas empêcher quelqu'un d'accomplir de bonnes actions, il tentera de corrompre son intention, détruisant ainsi sa récompense. S'il ne peut pas corrompre son intention de manière évidente, il essaie de la corrompre par des moyens subtils. Cela inclut lorsque les gens montrent subtilement leurs bonnes actions aux autres. Parfois, c'est si subtil que la personne elle-même n'est pas pleinement consciente de ce qu'elle fait. Comme acquérir et agir en fonction de la connaissance est un devoir pour tous, selon un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro

224, affirmant que l'ignorance ne sera pas acceptée par Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement.

L'auto-critique se manifeste souvent de manière subtile à travers les réseaux sociaux et les discours. Par exemple, un musulman peut informer les autres qu'il jeûne alors que personne ne lui a directement demandé s'il jeûne. Un autre exemple est celui d'une personne qui récite publiquement le Saint Coran de mémoire devant d'autres personnes, montrant ainsi aux autres qu'elle l'a mémorisé. Même le fait de se critiquer soi-même en public peut être considéré comme une démonstration d'humilité envers les autres.

En conclusion, se montrer subtilement vaniteux détruit la récompense du musulman et doit être évité afin de préserver ses bonnes actions. Cela n'est possible qu'en apprenant et en mettant en pratique les connaissances islamiques, comme la façon de protéger son discours.

Ali (qu'Allah l'agrée) a indiqué que les actes ne sont bons que s'ils sont accompagnés d'une bonne intention. Et aucune intention n'est bonne si elle n'est pas conforme aux hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, .

Les musulmans ne doivent pas suivre et adopter les pratiques coutumières des non-musulmans. Plus les musulmans le font, moins ils suivront les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète

Muhammad (sur lui la paix et le salut). Cela est tout à fait évident de nos jours, car de nombreux musulmans ont adopté les pratiques culturelles d'autres nations, ce qui les a éloignés des enseignements de l'islam. Par exemple, il suffit d'observer le mariage musulman moderne pour constater combien de pratiques culturelles non musulmanes ont été adoptées par les musulmans . Le pire est que de nombreux musulmans ne peuvent pas faire la différence entre les pratiques islamiques basées sur le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et les pratiques culturelles des non-musulmans. De ce fait, les non-musulmans ne peuvent pas non plus faire la différence entre les deux, ce qui a causé de grands problèmes à l'islam. Par exemple, les crimes d'honneur sont une pratique culturelle qui n'a rien à voir avec l'islam. Pourtant, à cause de l'ignorance des musulmans et de leur habitude d'adopter des pratiques culturelles non musulmanes, l'islam est accusé chaque fois qu'un crime d'honneur se produit dans la société. Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a supprimé les barrières sociales sous forme de castes et de fraternités afin d'unir les gens, mais les musulmans ignorants les ont ressuscitées en adoptant les pratiques culturelles des non musulmans. En termes simples, plus les musulmans adoptent de pratiques culturelles, moins ils agiront conformément au Saint Coran et aux traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut).

Assurer des pratiques commerciales équitables

Ali Ibn Abu Talib, qu’Allah l’agrée, inspectait personnellement et régulièrement les marchés pour s’assurer que les gens faisaient des affaires correctement et équitablement. Il se déplaçait d’un endroit à l’autre en citant des versets du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d’Allah sur lui), rappelant aux gens comment ils devaient faire des affaires. Il corrigeait personnellement les mauvaises transactions commerciales. Il avertissait souvent les marchands de craindre Allah, l’Exalté, et d’éviter de prêter serment (sur la qualité de leur marchandise) car un serment peut aider à vendre l’article mais il efface les bénédictions. Et il les avertissait que les commerçants sont mauvais sauf celui qui prend ses cotisations et les paie équitablement. Cela a été discuté dans l’Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 455-456.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, conseillait souvent à ses gouverneurs de surveiller de près les commerçants. Il leur rappelait que toutes les transactions devaient être effectuées sur une base tolérante et facile, sur la base de l'équité et sur la base de prix qui ne soient injustes pour aucune des deux parties. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 615-616.

Dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 2146, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a averti que les commerçants seront élevés comme des gens immoraux au Jour du

Jugement, sauf ceux qui craignent Allah, l'Exalté, agissent avec droiture et disent la vérité.

Ce hadith s’applique à tous ceux qui participent à des transactions commerciales. Il est extrêmement important de craindre Allah, l’Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s’abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Cela comprend le fait de traiter les autres avec bienveillance conformément aux enseignements de l’islam. En ce qui concerne les transactions commerciales, le musulman doit être honnête dans son discours en révélant tous les détails de la transaction à tous ceux qui sont impliqués. Un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2079, avertit que lorsque les musulmans cachent des choses dans les transactions financières, comme des défauts dans leurs produits, cela entraînera une perte de bénédictions.

Agir de manière juste implique de ne pas chercher à tromper les autres en leur faisant payer des prix excessifs pour des biens. Un musulman doit simplement traiter les autres comme il souhaite être traité, c'est-à-dire avec honnêteté et transparence totale. De la même manière, un musulman ne souhaite pas être maltraité en matière financière, il ne doit pas maltraiter les autres.

Les hommes d’affaires doivent toujours éviter de mentir, car cela mène à l’immoralité et l’immortalité mène à l’Enfer. En fait, une personne continuera à dire et à agir selon des mensonges jusqu’à ce qu’elle soit considérée comme un grand menteur par Allah, l’Exalté. Ceci a été mis en garde dans un Hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971.

Avertissement contre l'usure

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, a averti que seuls ceux qui possèdent la connaissance islamique devraient vendre sur leurs marchés, sinon ils consommeraient de l'usure, qu'ils le veuillent ou non. Cela a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 458-459.

L'intérêt financier désigne la somme que le prêteur reçoit d'un emprunteur à un taux d'intérêt fixe. À l'époque de la révélation du Saint Coran, de nombreuses formes de transactions à intérêt étaient pratiquées. L'une d'entre elles consistait à ce que le vendeur vende un article et fixe un délai pour le paiement du prix, stipulant que si l'acheteur ne payait pas dans le délai spécifié, il prolongerait le délai mais augmenterait le prix de l'article. Une autre forme de transaction consistait à ce qu'une personne prête une somme d'argent à une autre personne et stipule que l'emprunteur doit restituer une somme spécifiée en sus du montant prêté dans un délai donné. Une troisième forme de transaction à intérêt était que l'emprunteur et le vendeur convenaient que le premier rembourserait le prêt dans une certaine limite à un taux d'intérêt fixe, et que s'il ne le faisait pas dans le délai imparti, le prêteur prolongerait le délai mais augmenterait en même temps le taux d'intérêt. C'est à ce genre de transactions que s'appliquent les injonctions mentionnées ici.

Ceux qui croient cela ne font pas la différence entre le profit tiré d'un investissement légal et l'intérêt financier. En raison de cette confusion,

certains soutiennent que si le profit tiré de l'argent investi dans une entreprise est légal, pourquoi le profit tiré d'un prêt devrait-il être considéré comme illégal ? Ils soutiennent qu'au lieu d'investir sa richesse, une personne la prête à quelqu'un qui en tire un profit. Dans de telles circonstances, pourquoi l'emprunteur ne devrait-il pas verser au prêteur une partie du profit ? Ils ne reconnaissent pas qu'aucune entreprise commerciale n'est à l'abri du risque. Aucune entreprise n'offre une garantie absolue de profit. Par conséquent, il n'est pas juste que le financier soit seul considéré comme ayant droit à un profit à taux fixe dans toutes les circonstances et soit protégé contre tout risque de perte. Il n'est pas dans la justice que ceux qui consacrent leurs ressources ne soient pas assurés de réaliser un profit à un taux fixe, alors que ceux qui prêtent leur richesse sont entièrement protégés contre tous les risques de perte et bénéficient d'un profit garanti à un taux fixe.

Dans une transaction légale normale, un acheteur tire un avantage d'un article qu'il achète à un vendeur. Le vendeur reçoit une compensation pour les efforts et le temps consacrés à la fabrication de l'article. En revanche, dans les transactions liées aux intérêts, l'échange d'avantages n'a pas lieu de manière équitable. La partie qui reçoit l'intérêt reçoit un montant fixe en guise de paiement pour le prêt qu'elle a accordé et son gain est ainsi assuré. L'autre partie peut utiliser les fonds prêtés, mais cela ne lui rapportera pas toujours de profit. Si une telle personne dépense les fonds empruntés pour un besoin, elle ne réalisera aucun profit. Même si les fonds sont investis, il y a une chance que l'une ou l'autre réalise un profit ou une perte. Par conséquent, une transaction liée aux intérêts entraîne soit une perte d'un côté et un profit de l'autre, soit un profit assuré et fixe d'un côté et un profit incertain de l'autre. Par conséquent, le commerce légal n'est pas égal à l'intérêt financier.

En outre, le fardeau des intérêts rend le remboursement du prêt extrêmement difficile pour les emprunteurs. Ils peuvent même être obligés de recourir à un autre prêt pour rembourser le prêt initial et les intérêts. En raison du mode de calcul des intérêts, le montant restant dû reste souvent à rembourser même après le remboursement du prêt. Cette pression financière peut empêcher les personnes de subvenir aux besoins essentiels de leur famille. Ce stress peut entraîner de nombreux problèmes physiques et mentaux.

En fin de compte, dans ce type de système, seuls les riches deviennent plus riches tandis que les pauvres deviennent plus pauvres.

Même si le fait de s'engager dans des activités financières peut donner l'impression que l'on gagne de l'argent, en réalité, cela ne lui cause qu'une perte globale. Cette perte peut prendre de nombreuses formes. Par exemple, cela peut les amener à perdre des affaires licites qu'ils auraient pu obtenir s'ils s'étaient abstenus de s'engager dans des activités financières. Allah, l'Exalté, peut les amener à utiliser leurs biens d'une manière qui ne leur plaît pas. Par exemple, ils peuvent être atteints de maladies physiques qui les poussent à dépenser leurs précieuses richesses illicites, sans les utiliser de manière agréable. La perte globale a également un aspect spirituel. Plus ils s'engagent dans des activités financières, plus leur cupidité devient significative, leur cupidité pour les choses de ce monde n'est jamais satisfaite, ce qui, par définition, les rend pauvres même s'ils possèdent beaucoup de richesses. Ces personnes vont d'une affaire matérielle à une autre tout au long de la journée sans parvenir à se contenter de ce qui accompagne les affaires et les richesses licites. Cela peut même les pousser à acquérir davantage de richesses illicites par le biais d'intérêts financiers et d'autres moyens. La perte dans

l’au-delà est plus évidente. Ils resteront les mains vides le Jour du Jugement, car aucune bonne action qui a pour origine l’illicite, comme le fait de donner en aumône avec des biens illicites, n’est agréée par Allah, l’Exalté. Il n’est pas nécessaire d’être un savant pour savoir où cette personne risque de se retrouver le Jour du Jugement.

Il existe une différence énorme entre les transactions commerciales légales et les transactions liées aux intérêts. Les premières jouent un rôle bénéfique dans la société tandis que les secondes conduisent à son déclin. De par leur nature même, les intérêts engendrent la cupidité, l'égoïsme, l'apathie et la cruauté envers les autres. Ils conduisent à l'adoration de la richesse et détruisent la compassion et l'unité avec les autres. Ils peuvent donc ruiner la société tant d'un point de vue économique que moral.

La charité, en revanche, est le résultat de la générosité et de la compassion. Grâce à la coopération mutuelle et à la bonne volonté, la société se développera de manière positive, ce qui profitera à tous. Il est évident que si une société est dans laquelle les individus sont égoïstes dans leurs relations les uns avec les autres, dans laquelle les intérêts des riches sont directement opposés à ceux des gens ordinaires, cette société ne repose pas sur des bases solides. Dans une telle société, au lieu de l'amour et de la compassion, la rancune et l'amertume mutuelles ne peuvent que se développer.

En conclusion, lorsque les gens satisfont leurs propres besoins et ceux de leurs proches et dépensent ensuite leurs excédents de richesses de manière charitable ou participent à des entreprises commerciales

mutuellement légales, le commerce, l'industrie et l'agriculture dans une telle société s'améliorent. Le niveau de vie au sein de la société s'élève et la production y est beaucoup plus élevée que dans les sociétés où l'activité économique est limitée par les intérêts financiers.

Caractéristiques d'un juge

Ali Ibn Abou Talib, qu’Allah l’agrée, avait pour habitude de nommer des juges dignes de confiance, compétents et fiables, et il exhortait ses gouverneurs à faire de même. Par exemple, il conseilla un jour à son gouverneur en Égypte de choisir comme juge le meilleur des gens, quelqu’un qui était calme dans les situations de stress, qui ne se vexait pas des adversaires, qui ne s’emballait pas s’il faisait une erreur, qui n’hésitait pas à se tourner vers la vérité lorsqu’il la reconnaissait, qui n’était pas avide ni ambitieux, qui ne se contentait pas d’une explication avant d’avoir écouté toutes les autres, qui prenait son temps et ne se précipitait pas pour rendre un jugement sur des questions difficiles, qui s’appuyait surtout sur des preuves évidentes, qui ne s’énervait pas lorsque des gens se référaient à lui et venaient le voir pour obtenir un jugement, qui était patient dans l’étude et l’examen d’une affaire jusqu’à ce qu’elle soit claire, qui était le plus décisif une fois le verdict clair dans son esprit, qui ne s’enorgueillissait pas lorsqu’on le louait et qui n’était pas tenté par les choses de ce monde. Il a dit au gouverneur d'être généreux envers une telle personne afin qu'elle n'ait pas besoin des gens ou qu'elle ne se laisse pas influencer par eux. Et le gouverneur doit lui montrer du respect afin que les gens proches du gouverneur ne croient pas qu'ils peuvent influencer le juge de quelque façon que ce soit. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 471-472.

Ali (qu'Allah l'agrée) a conseillé à une autre occasion qu'un juge doit posséder les caractéristiques suivantes : ne pas s'intéresser au gain matériel, être indulgent, connaître les décisions qui lui ont été soumises, être disposé à consulter les gens de science et ne pas craindre le blâme

des gens pour l'amour d'Allah, l'Exalté. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 485.

Ali (qu'Allah l'agrée) a un jour rendu un jugement en faveur d'une personne qui le haïssait contre une autre qui l'aimait. Interrogé à ce sujet, il répondit qu'il rendait toujours un jugement pour l'amour d'Allah, l'Exalté, et non en fonction de quoi que ce soit d'autre. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 487.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 4721, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que ceux qui agissent avec justice seront assis sur des trônes de lumière près d'Allah, l'Exalté, le Jour du Jugement. Cela inclut ceux qui sont justes dans leurs décisions à l'égard de leurs familles et de ceux qui sont sous leur garde et leur autorité.

Il est important pour les musulmans d'agir toujours avec justice en toutes circonstances. Ils doivent faire preuve de justice envers Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Ils doivent utiliser tous les bienfaits qui leur ont été accordés de la bonne manière, conformément aux enseignements de l'islam. Cela comprend le fait d'être juste envers leur propre corps et leur propre esprit en remplissant leurs droits en matière de nourriture et de repos, ainsi qu'en utilisant chaque membre selon son véritable but. L'islam n'enseigne pas aux musulmans à pousser leur corps et leur esprit au-delà de leurs limites, ce qui leur causerait du tort.

Il faut être juste envers les gens en les traitant comme on souhaite être traité par les autres. Il ne faut jamais transiger avec les enseignements de l'Islam en commettant une injustice envers les gens afin d'obtenir des choses de ce monde. Cela sera l'une des principales causes d'entrée en Enfer, comme l'indique un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6579.

Ils doivent rester justes même si cela contredit leurs désirs et ceux de leurs proches. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez toujours justes, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou contre vos proches. Qu'il s'agisse du riche ou du pauvre, Allah est plus digne de l'un que de l'autre. [1] Ne suivez donc pas votre passion, de peur que vous ne soyez impunis… »

Il faut être juste envers les personnes qui dépendent de soi, en s'acquittant de leurs droits et de leurs besoins, conformément aux enseignements de l'Islam, comme le recommande un hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Il ne faut pas les négliger ni les confier à d'autres, comme les enseignants de l'école ou de la mosquée. Il ne faut pas assumer cette responsabilité si l'on est trop paresseux pour agir avec justice à leur égard.

Pour conclure, nul n’est exempté d’agir avec justice, car le minimum est d’agir avec justice envers Allah, l’Exalté, et envers soi-même.

Éviter l'oppression

Ali Ibn Abu Talib, qu’Allah l’agrée, avait pour habitude de mettre en garde ses employés contre l’oppression des autres. Il écrivit un jour à l’un de ses gouverneurs et lui ordonna de donner la priorité à Allah, l’Exalté, et au grand public sur lui-même, sa famille et ses proches. S’il ne le faisait pas, il deviendrait injuste et Allah, l’Exalté, serait son adversaire au nom de Ses serviteurs. Il ajouta qu’Allah, l’Exalté, répond aux prières des opprimés et qu’Il surveille les oppresseurs comme un gardien sur une tour de guet. Ceci a été discuté dans l’Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Page 472.

Dans un hadith retrouvé dans le Sahih Muslim, numéro 6579, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a prévenu que le musulman failli est celui qui accumule de bonnes actions, comme le jeûne et la prière, mais qu'en tant qu'il a maltraité les gens, ses bonnes actions seront répercutées sur ses victimes et, si nécessaire, les péchés de ses victimes lui seront répercutés le Jour du Jugement. Cela le conduira à être jeté en Enfer.

Il est important de comprendre que le musulman doit accomplir deux aspects de sa foi pour réussir. Le premier concerne les devoirs envers Allah, le Très-Haut, comme la prière obligatoire. Le deuxième aspect concerne le respect des autres, ce qui implique de les traiter avec gentillesse. En fait, le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a déclaré dans un hadith trouvé dans Sunan An Nasai, numéro 4998, qu'une personne ne peut être un véritable croyant tant qu'elle n'éloigne pas ses blessures physiques et verbales de la vie et des biens d'autrui.

Il est important de comprendre qu'Allah, l'Exalté, est infiniment pardonneur, ce qui signifie qu'Il pardonnera à ceux qui se repentent sincèrement. Mais Il ne pardonnera pas les péchés qui impliquent d'autres personnes tant que la victime n'aura pas pardonné en premier. Comme les gens ne sont pas si pardonnants, le musulman doit craindre que ceux à qui il a fait du tort ne se vengent sur lui en lui retirant ses précieuses bonnes actions le Jour du Jugement. Même si un musulman remplit les droits d'Allah, l'Exalté, il peut quand même finir en Enfer simplement parce qu'il a fait du tort à autrui. Il est donc important pour les musulmans de s'efforcer d'accomplir les deux aspects de leurs devoirs afin d'obtenir le succès dans les deux mondes.

Niveaux de connaissances

Durant son califat, Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, a travaillé sans relâche pour administrer les affaires de la nation selon les niveaux corrects de connaissance. Cela signifie, selon le Saint Coran, les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , les verdicts des anciens califes, qu'Allah l'agrée, le consensus mutuel des érudits et dans de rares cas, le raisonnement indépendant. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 1, Pages 473-474.

Ce processus a été expliqué lors d'un événement survenu au cours de la vie du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui).

FrançaisLa dixième année après que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, ait émigré à Médine, il envoya Mu'adth Ibn Jabal (qu'Allah l'agrée) gouverner une province du Yémen. En quittant le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , il lui demanda ce qu'il ferait si on lui présentait un cas à juger. Mu'adth (qu'Allah l'agrée) répondit qu'il jugerait selon le Saint Coran. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, répondit que et s'il ne trouvait pas le cas et son jugement dans le Saint Coran. Il répondit alors qu'il jugerait selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, répondit alors que et s'il ne trouvait pas le cas et son jugement dans ses traditions. Mu'adth (qu'Allah l'agrée) répondit enfin qu'il utiliserait un raisonnement indépendant, un jugement qui s'aligne sur le Saint Coran et les traditions du Saint

Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) a loué Allah, l'Exalté, pour lui avoir donné un représentant qui lui a plu. Cela a été discuté dans La vie du Prophète de l'Imam Ibn Kathir, Volume 4, Pages 140-141.

Lorsqu'un savant maîtrise les différentes sciences de l'islam, il peut atteindre un niveau appelé raisonnement indépendant. Cela lui permet d'appliquer les enseignements du Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , avec son jugement professionnel impartial afin de tirer une décision conforme à l'islam. Selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4487, lorsque ce savant rend une décision incorrecte, il sera récompensé une seule fois pour son effort. S'il rend une décision correcte, il sera récompensé deux fois.

Liberté religieuse

Il est important de noter que même si certaines parties de l'empire islamique se sont développées grâce aux combats, l'objectif n'a jamais été de gagner des terres ou du pouvoir, contrairement à tous les autres empires de l'histoire. L'objectif était de donner aux peuples des pays étrangers l'opportunité d'entendre les enseignements de l'islam, ce qui leur était interdit par les puissances étrangères, afin qu'ils puissent accepter ou rejeter l'islam de leur plein gré. L'islam étant une foi qui doit être acceptée par le cœur, forcer les gens à accepter l'islam par l'épée n'est tout simplement pas possible. Chapitre 2 Al Baqarah verset 256 :

« Il n'y aura pas de contrainte dans la religion. La bonne voie se distingue de l'erreur… »

Comme ses prédécesseurs avant lui, Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, a veillé à ce que tous les peuples sous son règne aient la liberté de choisir d'accepter l'islam ou de le rejeter.

Tous les califes bien guidés, qu'Allah les agrée, ont ordonné à leurs chefs et à leurs soldats de respecter et de respecter les droits des citoyens des terres conquises qui ont choisi de rejeter l'Islam. Ils ont accordé les mêmes droits à ceux qui ont accepté l'Islam que tous les musulmans, même s'ils ont récemment combattu contre les musulmans. En appliquant les enseignements de l'Islam, des sociétés justes et pacifiques ont été formées et grâce à cela, de nombreuses personnes

ont accepté l'Islam après avoir été témoins de ses bienfaits et de ses vérités. Que les gens aient accepté l'Islam ou non, les musulmans ont gagné la loyauté des citoyens car ils ont agi avec justice.

L’histoire montre clairement qu’aucune autre religion ayant dominé un pays n’a jamais accordé une telle liberté aux autres religions placées sous son autorité pour pratiquer leur foi ouvertement et sans crainte de persécution.

Ali, qu’Allah l’agrée, a continué à supprimer la taxe (jizya) que les non-musulmans vivant dans les pays islamiques devaient payer au gouvernement pour les pauvres et les handicapés. Cette taxe n’a pas non plus été prélevée lorsque l’État n’a pas réussi à protéger et à fournir les services publics de base aux non-musulmans vivant dans les territoires islamiques. En fait, pendant l’expédition en Syrie, sous le califat d’Abou Bakkar, qu’Allah l’agrée, lorsque les armées musulmanes ont été obligées de se retirer à la frontière de l’empire romain, ce qui a finalement conduit à la bataille de Yarmouk, la taxe prélevée sur les non-musulmans dans les régions de Syrie que les musulmans contrôlaient initialement, a été restituée au peuple. Lorsqu’ils ont récupéré leurs richesses, les gens ont commenté qu’ils espéraient que les musulmans remporteraient la victoire sur les Romains et leur reviendraient, car les musulmans les traitaient mieux que les Romains. Les Romains leur prenaient tout et ne les laissaient rien, alors que les musulmans leur rendaient leurs richesses, même en temps de guerre. L'impôt n'était pas non plus prélevé lorsque les non-musulmans participaient à la protection de leur territoire contre des ennemis étrangers. Ce point a été évoqué par l'imam Muhammad As Sallaabee, Umar Ibn Al Khattab, His Life & Times, Volume 1, pages 204-205 et 444-446.

Souhaiter l'au-delà

Après qu'une trêve fut conclue entre Ali Ibn Abu Talib et Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan, qu'Allah soit satisfait d'eux, le conflit interne et la désunion ne firent qu'augmenter pour Ali, qu'Allah soit satisfait de lui. Il commença alors à souhaiter quitter ce monde car les gens ne lui obéissaient plus. Il comprit qu'un peuple ne peut être bien guidé que s'il le désire. S'il ne le désire pas, alors personne ne sera en mesure de le guider sur le droit chemin. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Pages 609-611.

Il semble qu'il ait souhaité quitter ce monde car il ne voulait pas être poussé à désobéir à Allah, l'Exalté. Il préférait la mort à un compromis avec l'Islam.

L'Islam enseigne aux musulmans qu'ils ne doivent jamais compromettre leur foi pour obtenir quelque chose du monde matériel. Chapitre 4 An Nisa, verset 135 :

« Ô vous qui croyez ! Soyez persévérants dans la justice, soyez témoins d'Allah, même si c'est contre vous-mêmes ou contre vos père et mère ou vos proches… »

Le monde matériel étant éphémère, tout ce que l’on en retire finira par disparaître et l’on devra rendre compte de ses actes et de son attitude dans l’au-delà. D’un autre côté, la foi est le joyau précieux qui guide le musulman à travers toutes les difficultés de ce monde et de l’au-delà en toute sécurité. C’est donc une pure folie de compromettre ce qui est plus bénéfique et durable au nom d’une chose temporaire.

De nombreuses personnes, et notamment des femmes, se retrouveront dans leur vie à devoir choisir entre faire des compromis sur leur foi. Par exemple, une musulmane peut penser que si elle enlève son foulard et s’habille d’une certaine manière, elle sera plus respectée au travail et pourra même gravir les échelons de l’entreprise plus rapidement. De même, dans le monde de l’entreprise, il est considéré comme important de se mêler à ses collègues après les heures de travail. Ainsi, une musulmane peut être invitée dans un pub ou un club après le travail.

En des temps comme ceux-ci, il est important de se rappeler que la victoire et le succès ultimes ne seront accordés qu’à ceux qui restent fidèles aux enseignements de l’Islam. Ceux qui agissent de cette manière obtiendront le succès mondain et religieux. Mais plus important encore, leur succès mondain ne deviendra pas un fardeau pour eux. En fait, il deviendra un moyen pour Allah, l’Exalté, d’accroître leur rang et leur souvenir parmi les hommes. Les califes de l’Islam, bien guidés, en sont un exemple. Ils n’ont pas fait de compromis sur leur foi et sont restés fidèles tout au long de leur vie. En retour, Allah, l’Exalté, leur a accordé un empire mondain et religieux.

Toutes les autres formes de succès sont très temporaires et tôt ou tard elles deviennent une difficulté pour celui qui les porte. Il suffit d'observer

les nombreuses célébrités qui ont fait des compromis sur leurs idéaux et leurs croyances afin d'obtenir la gloire et la fortune, pour que ces choses deviennent une cause de tristesse, d'anxiété, de dépression, de toxicomanie et même de suicide.

Réfléchissez un instant à ces deux chemins, puis décidez lequel doit être préféré et choisi.

Martyre du calife Ali Ibn Abu Talib (RA)

La fin

Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah l'agrée, savait qu'il allait mourir en martyr, comme le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, le lui avait dit. Certains rapports suggèrent même qu'il savait qui était le meurtrier, à savoir le rebelle Abdur Rahman Ibn Maljam. Lorsqu'on lui a ordonné de l'exécuter, Ali, qu'Allah l'agrée, a refusé, car Ibn Maljam n'avait rien fait pour le justifier. Ibn Maljam et ses complices malfaisants ont décidé d'assassiner Ali, qu'Allah l'agrée, afin de venger leurs frères égarés qui avaient été tués dans la bataille de Nahrawan. Ibn Maljam et deux autres ont conclu un pacte selon lequel ils se sépareraient et tueraient chacun Ali, Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan et Amr Ibn Al Aas, qu'Allah l'agrée.

Français Ibn Maljam et quelques associés se cachèrent devant la maison d'Ali (qu'Allah l'agrée). Lorsque ce dernier sortit pour diriger la prière de l'aube, Ibn Maljam l'attaqua et le blessa mortellement. Ibn Maljam fut appréhendé et amené devant Ali (qu'Allah l'agrée). Ibn Maljam admit qu'Ali (qu'Allah l'agrée) l'avait toujours bien traité, mais déclara hardiment qu'il espérait que son épée tuerait la pire personne sur terre. Ali (qu'Allah l'agrée) répondit qu'il croyait que son épée serait utilisée contre lui, car il était la pire personne au monde. Ali (qu'Allah l'agrée) ordonna qu'Ibn Maljam soit bien traité en captivité et que s'il mourait de ses blessures, il devrait être exécuté en représailles légales mais ne devrait pas être torturé, car cela était interdit par l'Islam.

Les deux autres hommes qui travaillaient avec Ibn Maljam se dirigèrent vers leurs cibles dans la même nuit. L'un d'eux blessa Mu'awiyah, qu'Allah l'agrée, mais il se rétablit plus tard et le troisième attaqua et tua un autre homme pensant qu'il s'agissait d'Amr Ibn Al Aas, qu'Allah l'agrée. Amr, qu'Allah l'agrée, était malade ce jour-là et ordonna à quelqu'un d'autre de diriger la prière en commun de l'aube et c'est cet homme qui fut tué par erreur.

Ali (qu'Allah l'agrée) n'a jamais désigné de successeur car il suivait la tradition du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, et souhaitait que les gens décident eux-mêmes. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Pages 611-618 et 621-625.

Derniers mots

Sur son lit de mort, Ali Ibn Abu Talib, qu'Allah soit satisfait de lui, a donné le conseil suivant à sa famille et à ses amis, qui a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Pages 618-622.

Ali, qu'Allah l'agrée, les a exhortés à craindre Allah, l'Exalté.

La piété et la crainte d'Allah, l'Exalté, ne peuvent être atteintes sans acquérir et mettre en pratique la connaissance islamique afin de pouvoir accomplir les commandements d'Allah, l'Exalté, s'abstenir de Ses interdictions et faire face au destin avec patience selon les traditions du Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui). Chapitre 35 Fatir, verset 28 :

« … Parmi Ses serviteurs, seuls craignent Allah ceux qui ont le savoir… »

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2451, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé au musulman de ne pas devenir pieux tant qu'il n'a pas évité ce qui n'est pas nuisible à sa religion, par crainte que cela ne conduise à

quelque chose de nuisible. Par conséquent, un aspect de la piété consiste à éviter les choses douteuses et non pas seulement illicites. En effet, les choses douteuses rapprochent le musulman de l'illicite et plus on s'en rapproche, plus il est facile d'y tomber. C'est pourquoi un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1205, conseille à celui qui évite les choses illicites et douteuses de protéger sa religion et son honneur. Si l'on observe ceux qui se sont égarés dans la société, dans la plupart des cas, cela s'est produit progressivement et non d'un seul coup. Cela signifie que la personne s'est d'abord adonnée à des choses douteuses avant de tomber dans l'illicite. C'est pourquoi l'Islam insiste sur la nécessité d'éviter les choses inutiles et vaines dans la vie, car elles peuvent conduire à l'illicite. Par exemple, les paroles vaines et inutiles qui ne sont pas considérées comme des péchés par l'Islam conduisent souvent à des paroles mauvaises, telles que la médisance, le mensonge et la calomnie. Si une personne évite la première étape en ne se livrant pas à des paroles vaines, elle évitera sans aucun doute les paroles mauvaises. Ce processus peut être appliqué à toutes les choses vaines, inutiles et surtout douteuses.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, les a ensuite exhortés à ne pas rechercher les luxes de ce monde, même s'ils leur étaient accessibles, et les a avertis de ne pas pleurer sur les pertes de ce monde.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2886, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a critiqué les esclaves de la richesse et des beaux vêtements. Ces gens sont contents lorsqu'ils reçoivent ces choses et sont mécontents lorsqu'ils ne les reçoivent pas.

En réalité, cela s’applique à toutes les choses matérielles non essentielles. Cette critique ne s’adresse pas à ceux qui luttent dans le monde matériel pour satisfaire leurs besoins et ceux de leurs proches, car cela fait partie de l’obéissance à Allah, l’Exalté. Mais elle s’adresse à ceux qui poursuivent l’illicite pour obtenir des richesses et d’autres choses matérielles afin de satisfaire leurs désirs et ceux des autres. Et elle s’adresse à ceux qui poursuivent des choses licites non essentielles de telle manière qu’ils négligent l’obéissance correcte à Allah, l’Exalté. Cette obéissance implique d’accomplir Ses commandements, de s’abstenir de Ses interdictions et d’affronter le destin avec patience selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Cela les empêche de se préparer adéquatement pour l’au-delà et leur jugement final.

De plus, cette critique s’adresse à ceux qui sont impatients lorsqu’ils n’obtiennent pas leurs désirs inutiles dans ce monde. Cette attitude peut amener un musulman à obéir à Allah, l’Exalté, à la limite. Cela signifie qu’ils Lui obéissent lorsqu’ils obtiennent leurs désirs, mais lorsqu’ils ne les obtiennent pas, ils se détournent de Son obéissance avec colère. Le Saint Coran a mis en garde contre une perte sévère dans les deux mondes pour celui qui adopte une telle attitude. Chapitre 22 Al Hajj, verset 11 :

« Parmi les gens, il en est qui adorent Allah avec une extrême arrogance. Si le bien le touche, il en est rassuré ; mais si l’épreuve le frappe, il tourne son visage vers la mécréance. Il a perdu la vie présente et l’au-delà. Voilà quelle est la perte évidente. »

Les musulmans devraient plutôt apprendre à être patients et à se contenter de ce qu'ils possèdent, car c'est là la véritable richesse selon un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2420. En réalité, la personne pleine de désirs est nécessiteuse, c'est-à-dire pauvre même si elle possède beaucoup de richesses. Le musulman doit savoir qu'Allah, l'Exalté, accorde aux gens ce qui est le mieux pour eux et non selon leurs désirs, car cela conduirait dans la plupart des cas à leur destruction. Chapitre 42 Ash Shuraa, verset 27 :

« Et si Allah avait donné une subsistance excessive à Ses serviteurs, ils auraient commis la tyrannie sur toute la terre. Mais Il fait descendre ce qu'Il veut. Et Il est, certes, parmi Ses serviteurs, Parfaitement Connaisseur et Clairvoyant. »

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, leur a alors conseillé de toujours dire la vérité.

Dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 1971, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a parlé de l'importance de la véracité et de l'évitement du mensonge. La première partie conseille que la véracité mène à la droiture qui, à son tour, mène au Paradis. Lorsqu'une personne persiste dans la véracité, elle est enregistrée par Allah, l'Exalté, comme une personne véridique.

Il est important de noter que la véracité a trois niveaux. Le premier niveau est celui où l'on est sincère et sincère dans ses intentions. Cela signifie que l'on agit uniquement pour Allah, le Très-Haut, et non pour le bien des autres pour des motifs cachés, comme la célébrité. C'est en fait le fondement de l'Islam, car chaque action est jugée selon l'intention de l'individu. Cela est confirmé par un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1. Le niveau suivant est celui où l'on est sincère dans ses paroles. Cela signifie en réalité qu'on évite tous les types de péchés verbaux, pas seulement les mensonges. Car celui qui se livre à d'autres péchés verbaux ne peut pas être une personne vraiment sincère. Une excellente façon d'y parvenir est d'agir selon un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2317, qui conseille qu'une personne ne peut rendre son Islam excellent qu'en évitant de s'impliquer dans des choses qui ne la concernent pas. La majorité des péchés verbaux surviennent parce qu'un musulman discute de choses qui ne le concernent pas. L'étape finale est la véracité dans les actes. Cela se réalise par l'obéissance sincère à Allah, l'Exalté, en accomplissant Ses commandements, en s'abstenant de Ses interdictions et en étant patient avec le destin selon les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , sans choisir ni mal interpréter les enseignements de l'Islam qui conviennent à ses désirs. Ils doivent adhérer à la hiérarchie et à l'ordre de priorité établis par Allah, l'Exalté, dans toutes les actions.

Les conséquences du contraire de ces niveaux de véracité, à savoir le mensonge, selon le principal hadith dont il est question, sont qu'il mène à la désobéissance qui, à son tour, mène au feu de l'Enfer. Si l'on persiste dans cette attitude, on sera considéré par Allah, l'Exalté, comme un grand menteur.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, leur a alors conseillé de faire preuve de compassion envers les orphelins et d'aider les démunis.

De nos jours, il est très simple d'aider les orphelins, car on peut les soutenir financièrement par le biais d'œuvres caritatives sans être à proximité d'eux. Un musulman doit savoir que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé dans un hadith retrouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5304, que celui qui prend soin d'un orphelin sera à proximité du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, au Paradis. Ce hadith à lui seul devrait être une raison suffisante pour qu'un musulman s'efforce d'aider les orphelins, car le coût de cette aide est très faible. En fait, la plupart des gens dépensent plus d'argent sur leur facture de téléphone mensuelle. Chaque musulman devrait au moins parrainer un orphelin et encourager les autres à faire de même.

En général, cela comprend toutes les formes d'aide aux autres, pas seulement l'aide financière. Tout besoin légitime d'autrui doit être satisfait selon ses forces et si un musulman se trouve dans l'impossibilité de fournir cette aide, il doit orienter la personne dans le besoin vers quelqu'un qui peut l'aider. Cela lui permettra d'obtenir la même récompense que celui qui aide la personne dans le besoin. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2671. Les musulmans doivent sincèrement aider les autres de manière à leur être bénéfiques uniquement pour le plaisir d'Allah, l'Exalté, sans espérer de rétribution de la part des gens, car cela ne fait qu'annuler leur récompense. Chapitre 2 Al Baqarah, verset 264 :

« Ô vous qui croyez ! N’annulez pas vos aumônes par des rappels ou des injures… »

En d’autres termes, si un musulman désire l’aide d’Allah, le Très-Haut, dans un moment de besoin, il doit s’efforcer d’aider les autres lorsqu’ils sont dans le besoin. Cela est conseillé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4893. Mais ceux qui se détournent de l’aide aux autres risquent bien de se retrouver abandonnés dans leur moment de besoin.

Si les musulmans désirent démontrer leur gratitude envers Allah, le Très-Haut, afin de recevoir davantage de bénédictions, ils doivent alors utiliser les bénédictions qu'ils possèdent déjà correctement, comme le prescrit l'Islam. Chapitre 14 Ibrahim, verset 7 :

« Et [rappelez-vous] quand votre Seigneur a proclamé : « Si vous êtes reconnaissants, Je vous augmenterai certainement [sa faveur]… »

Un aspect de cela consiste à aider les nécessiteux avec tout ce que l’on possède, comme de bons conseils.

Il faut comprendre un point essentiel qui les empêchera de devenir orgueilleux. En effet, l’aide qu’ils offrent aux nécessiteux ne leur appartient pas de manière innée. Elle a été créée et appartient donc à Allah, l’Exalté, et ils doivent donc l’utiliser selon les souhaits du véritable propriétaire en aidant les nécessiteux. En réalité, les nécessiteux rendent service à leur aide car ils recevront une récompense d’Allah, l’Exalté. S’il n’y avait personne dans le besoin, les gens seraient perdants dans cette méthode d’obtention d’une grande récompense.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, leur conseilla alors d'agir selon le Livre d'Allah, l'Exalté.

Dans un hadith extrait du numéro 30 du livre de l'imam Munzari, Conscience et appréhension, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a annoncé que le Saint Coran intercédera le Jour du Jugement. Ceux qui le suivent durant leur vie sur Terre seront conduits au Paradis le Jour du Jugement. Mais ceux qui le négligent durant leur vie sur Terre verront qu'il les pousse en Enfer le Jour du Jugement.

Le Saint Coran est un livre de guidance. Il n’est pas seulement un livre de récitation. Les musulmans doivent donc s’efforcer d’accomplir tous les aspects du Saint Coran pour s’assurer qu’il les guide vers le succès dans les deux mondes. Le premier aspect est de le réciter correctement et régulièrement. Le deuxième aspect est de le comprendre. Et le dernier aspect est d’agir selon ses enseignements selon les hadiths du Saint

Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ceux qui se comportent de cette manière sont ceux qui reçoivent la bonne nouvelle d'une bonne guidance à travers toutes les difficultés de ce monde et de son intercession au Jour du Jugement. Mais comme l'avertit ce hadith, le Saint Coran n'est qu'une guidance et une miséricorde pour ceux qui agissent correctement selon les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Mais ceux qui l'interprètent mal et agissent selon leurs désirs afin d'obtenir des choses de ce monde, comme la célébrité, seront privés de cette bonne guidance et de son intercession au Jour du Jugement. En fait, leur perte totale dans les deux mondes ne fera qu'augmenter jusqu'à ce qu'ils se repentent sincèrement. Chapitre 17 Al Isra, verset 82 :

« Et Nous faisons descendre du Coran ce qui est une guérison et une miséricorde pour les croyants. Mais cela n'augmente en rien la perte des injustes. »

Enfin, il est important de comprendre que même si le Saint Coran est un remède aux problèmes matériels, le musulman ne doit pas l'utiliser uniquement à cette fin. Cela signifie qu'il ne doit pas le réciter uniquement pour résoudre ses problèmes matériels, en traitant le Saint Coran comme un outil que l'on retire en cas de difficulté pour le remettre dans une boîte à outils. La fonction principale du Saint Coran est de guider l'individu vers l'au-delà en toute sécurité. Négliger cette fonction principale et l'utiliser uniquement pour résoudre ses problèmes matériels n'est pas correct car cela contredit le comportement d'un vrai musulman. C'est comme celui qui achète une voiture avec de nombreux accessoires différents, mais qui ne possède pas de moteur. Il ne fait aucun doute que cette personne est tout simplement stupide.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, leur a alors conseillé de ne pas craindre le blâme d'un critique lorsqu'ils luttent pour l'amour d'Allah, l'Exalté.

Le musulman doit toujours se rappeler qu'il existe deux types de personnes. Les premières sont bien guidées car leurs critiques envers les autres sont basées sur les critiques et les conseils contenus dans le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, . Ce type de personnes sera toujours constructif et guidera l'individu vers les bénédictions et la satisfaction d'Allah, l'Exalté, dans les deux mondes. Ces personnes s'abstiendront également de trop ou de trop peu féliciter les autres. Le fait de trop féliciter les autres peut les rendre fiers et arrogants. Le fait de ne pas trop féliciter les autres peut les amener à devenir paresseux et les dissuader de faire le bien. Cette réaction est souvent observée chez les enfants. Les éloges selon les enseignements de l'islam inciteront les autres à faire plus d'efforts dans les domaines matériels et religieux et les empêcheront de devenir arrogants. Par conséquent, les éloges et les critiques constructives de cette personne doivent être acceptés et pris en compte, même s'ils viennent d'un inconnu.

Le deuxième type de personne critique en fonction de ses propres désirs. Cette critique est généralement non constructive et ne fait que montrer la mauvaise humeur et l'attitude de la personne. Ces personnes ont souvent tendance à trop féliciter les autres, car elles agissent en fonction de leurs propres désirs. Les effets négatifs de ces deux types de personnes ont été mentionnés plus tôt. Par conséquent, les critiques et les éloges de cette personne doivent être ignorés dans la majorité des cas, même s'ils

proviennent d'un proche, car cela ne fera que rendre la personne inutilement triste en cas de critique et arrogante en cas d'éloge.

Il est important de se rappeler qu'une personne qui fait trop d'éloges aux autres les critiquera souvent aussi. La règle à suivre est de n'accepter que les critiques et les éloges fondés sur les enseignements de l'Islam. Tout le reste doit être ignoré et ne pas être pris personnellement.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, leur a alors conseillé de pardonner aux autres.

Tous les musulmans espèrent qu'au Jour du Jugement, Allah, le Très-Haut, mettra de côté, ignorera et pardonnera leurs erreurs et péchés passés. Mais ce qui est étrange, c'est que la plupart de ces mêmes musulmans qui espèrent et prient pour cela ne traitent pas les autres de la même manière. C'est-à-dire qu'ils s'accrochent souvent aux erreurs passées des autres et les utilisent comme armes contre eux. Cela ne fait pas référence aux erreurs qui ont un effet sur le présent ou l'avenir. Par exemple, un accident de voiture causé par un conducteur qui handicape physiquement une autre personne est une erreur qui affectera la victime dans le présent et l'avenir. Ce type d'erreur est naturellement difficile à oublier et à ignorer. Mais de nombreux musulmans s'accrochent souvent aux erreurs des autres qui n'ont aucune influence sur l'avenir, comme une insulte verbale. Même si l'erreur s'est estompée, ces personnes persistent à la revivre et à l'utiliser contre les autres lorsque l'occasion se présente. C'est une mentalité très triste à avoir car il faut comprendre que les gens ne sont pas des anges. Le musulman qui espère qu'Allah, le Très-Haut,

passera outre ses erreurs passées devrait au moins passer outre celles des autres. Ceux qui refusent de se comporter de cette manière verront la majorité de leurs relations brisées, car aucune relation n'est parfaite. Il y aura toujours un désaccord qui peut conduire à une erreur dans chaque relation. Par conséquent, celui qui se comporte de cette manière finira par se sentir seul, car sa mauvaise mentalité l'amène à détruire ses relations avec les autres. Il est étrange que ces mêmes personnes détestent être seules et adoptent une attitude qui éloigne les autres d'elles. Cela défie la logique et le bon sens. Tous les gens veulent être aimés et respectés de leur vivant et après leur mort, mais cette attitude provoque l'effet inverse. De leur vivant, les gens en ont assez d'eux et lorsqu'ils meurent, les gens ne se souviennent pas d'eux avec une véritable affection et un véritable amour. S'ils se souviennent d'eux, c'est simplement par habitude.

Laisser le passé derrière soi ne signifie pas qu'il faut être trop gentil avec les autres, mais le moins que l'on puisse faire est d'être respectueux selon les enseignements de l'Islam. Cela ne coûte rien et ne demande que peu d'efforts. Il faut donc apprendre à ignorer et à laisser derrière soi les erreurs passées des gens, peut-être qu'alors Allah, l'Exalté, ignorera leurs erreurs passées le Jour du Jugement. Chapitre 24 An Nur, verset 22 :

« … et qu'ils pardonnent et passent outre. Ne souhaiteriez-vous pas qu'Allah vous pardonne ? Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux. »

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, leur conseilla alors de réprimer leur colère.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6116, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé à une personne de ne pas se mettre en colère.

En réalité, ce hadith ne signifie pas qu'une personne ne doit jamais se mettre en colère, car la colère est une caractéristique innée que l'on retrouve même chez les Saints Prophètes, que la paix soit sur eux. En fait, dans certains cas rares, la colère peut être utile, par exemple pour se défendre. Ce hadith signifie en fait qu'une personne doit contrôler sa colère afin qu'elle ne la conduise pas à des péchés. De plus, ce hadith montre que la colère peut conduire à de nombreux maux et que la contrôler conduit à beaucoup de bien.

Premièrement, ce conseil est un commandement d'adopter toutes les bonnes qualités qui encourageront l'individu à contrôler sa colère, comme la patience. Ce hadith indique également qu'une personne ne doit pas agir en fonction de sa colère. Au contraire, elle doit lutter avec elle-même afin de la contrôler pour qu'elle ne la conduise pas aux péchés. Contrôler sa colère pour l'amour d'Allah, l'Exalté, est une grande action et conduit à l'amour divin. Chapitre 3 Alee Imran, verset 134 :

« …qui maîtrisent la colère et qui pardonnent aux gens. Et Allah aime les bienfaisants. »

Il existe de nombreux enseignements dans l'islam qui encouragent les musulmans à contrôler leur colère. Par exemple, comme la colère est liée au diable et inspirée par lui, un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 3282, conseille à une personne en colère de chercher refuge auprès d'Allah, l'Exalté, contre le diable.

Il est conseillé au musulman en colère, dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2191, de s’accrocher au sol. Cela peut signifier qu’il doit se prosterner sur la terre jusqu’à ce qu’il se calme. En fait, plus on reste immobile, moins on risque de se déchaîner. Cela est indiqué dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4782. Agir selon ce conseil permet d’emprisonner sa colère en soi jusqu’à ce qu’elle passe, afin qu’elle n’affecte pas les autres de manière négative.

Le musulman en colère doit suivre le conseil donné dans le hadith trouvé dans le Sunan Abu Dawud, numéro 4784. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé au musulman en colère de faire ses ablutions. En effet, l'eau contrecarre la caractéristique innée de la colère, à savoir la chaleur. Si l'on fait ensuite la prière, cela l'aidera à mieux contrôler sa colère et lui apportera une grande récompense.

Les conseils évoqués jusqu'ici aident un musulman en colère à contrôler ses actes physiques. Pour contrôler ses paroles, il est préférable de s'abstenir de parler sous l'effet de la colère. Malheureusement, les mots

peuvent souvent avoir un effet plus durable sur les autres que les actes physiques. D'innombrables relations ont été brisées à cause de paroles prononcées sous l'effet de la colère. Ce comportement conduit souvent à d'autres péchés et crimes. Il est important pour un musulman de noter le hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 3970, qui avertit qu'il suffit d'une seule mauvaise parole pour faire plonger une personne en enfer le jour du jugement.

Le contrôle de la colère est une grande vertu et celui qui la maîtrise a été décrit par le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, comme une personne forte dans un Hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6114. En fait, celui qui ravale sa colère pour l'amour d'Allah, l'Exalté, c'est-à-dire qui ne commet pas de péché à cause de sa colère, aura son cœur rempli de paix et de vraie foi. Cela a été conseillé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4778. C'est une caractéristique du cœur sain qui est mentionnée dans le Saint Coran. C'est le seul cœur qui sera assuré de la sécurité le Jour du Jugement. Chapitre 26 Ash Shu'ara, versets 88 et 89 :

« Le jour où ni richesse ni descendance ne profiteront à personne, mais seulement à celui qui viendra à Allah avec un cœur sain. »

Comme mentionné précédemment, la colère, dans une certaine mesure, peut être utile. Elle doit être utilisée pour repousser le mal causé à soi-même, à sa foi et à ses biens. Si elle est bien faite, selon les enseignements de l'Islam, elle est considérée comme une colère pour Allah, l'Exalté. Tel était l'état du Saint Prophète Muhammad, paix et

bénédictions sur lui, qui ne s'est jamais mis en colère pour ses propres désirs. Il ne s'est mis en colère que pour Allah, l'Exalté, ce qui est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6050. Le caractère du Saint Prophète Muhammad, paix et bénédictions sur lui, était le Saint Coran, qui a été conseillé dans un Hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1739. Cela signifie qu'il était satisfait de ce qui lui plaisait et en colère de ce qui le mettait en colère.

Il est important de noter que se mettre en colère uniquement pour Allah, l'Exalté, est louable, mais si cette colère conduit à dépasser les limites, elle devient blâmable. Il est absolument vital pour l'individu de contrôler sa colère selon les enseignements de l'Islam, même lorsqu'il se met en colère pour Allah, l'Exalté. Un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4901, met en garde contre un fidèle qui prétendait avec colère qu'Allah, l'Exalté, ne pardonnerait pas à une personne pécheresse spécifique. En conséquence, ce fidèle sera envoyé en Enfer tandis que le pécheur sera pardonné le Jour du Jugement.

Les origines du mal sont constituées de quatre choses : l'incapacité à contrôler ses désirs, la peur, les mauvais appétits et la colère. Par conséquent, celui qui accepte le conseil de ce hadith éliminera un quart du mal de son caractère et de sa vie.

Pour conclure, il est essentiel pour les musulmans de contrôler leur colère afin qu'elle ne les pousse pas à agir ou à parler d'une manière qui les conduirait à un grand regret dans ce monde et dans l'autre.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, leur a alors conseillé de ne jamais cesser de rechercher la connaissance islamique.

Dans un hadith trouvé dans le Sunan Ibn Majah, numéro 219, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé qu'apprendre un verset du Saint Coran est mieux que d'accomplir 100 cycles de prières surérogatoires. Et apprendre un sujet de science islamique même si on ne le met pas en pratique est mieux que d'accomplir 1000 cycles de prières surérogatoires.

Apprendre un verset implique de l'étudier et, plus important encore, de mettre en pratique ses enseignements dans sa vie. Il est important de noter qu'un musulman ne recevra cette récompense que s'il s'efforce sincèrement d'agir sur le sujet de la connaissance qu'il a apprise et de la mettre en pratique lorsque l'occasion se présente. Ce n'est que lorsqu'une personne n'a pas l'occasion d'agir sur le sujet de sa connaissance islamique qu'elle recevra la récompense d'accomplir 1000 cycles de prières même si elle ne l'agit pas réellement. En effet, Allah, l'Exalté, juge et récompense les gens en fonction de leur intention et accordera donc une récompense à ceux qui agiront sincèrement lorsque l'occasion se présentera. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 1.

Enfin, comme l’indique le hadith principal dont nous discutons, acquérir et mettre en pratique la connaissance est de loin supérieur à l’adoration surérogatoire. En effet, la majorité des gens ne comprennent pas la langue arabe et sont donc moins susceptibles de changer leur comportement et leur obéissance à Allah, l’Exalté, de manière positive, car ils ne comprennent pas la langue qu’ils utilisent pour adorer Allah, l’Exalté. En revanche, apprendre et mettre en pratique la connaissance est beaucoup plus susceptible d’inciter à changer pour le mieux. C’est la raison pour laquelle certains musulmans passent des décennies à accomplir des adorations surérogatoires, sans pour autant améliorer leur comportement envers Allah, l’Exalté, ou envers les gens. Ce n’est de loin pas la meilleure ligne de conduite.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, leur a alors conseillé de vérifier les faits avant de prendre des décisions.

On peut imaginer à quel point il est difficile de contrôler la diffusion d’informations fausses, surtout à l’heure des réseaux sociaux. Il est donc important pour les musulmans d’agir conformément au verset suivant du Saint Coran et de ne pas diffuser d’informations à d’autres, même s’ils pensent qu’ils en bénéficient, sans d’abord vérifier l’information. Cela signifie qu’ils doivent s’assurer qu’elle provient d’une source fiable et qu’elle est exacte. Chapitre 49 Al Hujurat, verset 6 :

« Ô vous qui croyez ! Si un pervers vous vient avec une information, faites des recherches, de peur que par ignorance vous ne portiez préjudice à un peuple et que vous ne regrettiez ce que vous avez fait. »

Bien que ce verset indique une personne mal intentionnée qui diffuse des informations, il peut également s’appliquer à toutes les personnes qui partagent des informations avec d’autres. Comme mentionné dans ce verset, une personne peut croire qu’elle aide les autres, mais en diffusant des informations non vérifiées, elle risque de nuire aux autres, notamment sur le plan émotionnel. Malheureusement, de nombreux musulmans ne prêtent pas attention à cela et ont l’habitude de simplement transmettre des informations par SMS et sur les réseaux sociaux sans les vérifier. Dans les cas où les informations sont liées à des questions religieuses, il est encore plus important de vérifier les informations avant de les diffuser. En effet, on peut être puni pour les actions d’autrui en fonction des informations incorrectes qu’on lui a fournies. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 2351.

De plus, avec tout ce qui se passe dans le monde et la façon dont cela affecte les musulmans, il est encore plus important de vérifier les informations, car avertir les autres de choses qui ne se sont pas produites ne fait que créer de la détresse dans la société et aggraver le fossé entre les musulmans et les autres communautés. Cela est en contradiction avec les enseignements de l'islam.

Le musulman doit comprendre qu’Allah, le Très-Haut, ne lui demandera pas pourquoi il n’a pas partagé avec d’autres des informations non vérifiées le Jour du Jugement. Mais Il lui demandera certainement s’il partage des informations avec d’autres, qu’elles soient vérifiées ou non. Par conséquent, un musulman intelligent ne partagera que des

informations vérifiées et il laissera derrière lui tout ce qui n’est pas vérifié en sachant qu’il n’en sera pas tenu responsable.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, leur conseilla alors d'être de bons voisins.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6014, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'il était encouragé à traiter ses voisins avec gentillesse à un point tel qu'il pensait qu'un voisin deviendrait l'héritier de chaque musulman.

Malheureusement, ce devoir est souvent négligé, même si traiter son prochain avec bonté est un aspect important de l'islam. Tout d'abord, il est important de noter que le voisin d'une personne en islam comprend toutes les personnes qui vivent dans un rayon de quarante maisons dans chaque direction par rapport à la maison d'un musulman. Cela est confirmé par l'imam Boukhari dans Adab Al Mufrad, numéro 109.

Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a un jour lié la croyance en Allah, le Très-Haut, et au Jour du Jugement à la bienveillance envers son prochain dans un hadith trouvé dans le Sahih Muslim, numéro 174. Ce hadith à lui seul suffit à indiquer la gravité de la bienveillance envers son prochain. Un hadith trouvé dans l'Adab Al Mufrad de l'Imam Bukhari, numéro 119, avertit qu'une femme qui a accompli ses devoirs obligatoires et a offert beaucoup d'adorations volontaires irait en

enfer parce qu'elle a maltraité son prochain par ses paroles. Si tel est le cas pour celui qui nuit à son prochain par des paroles, peut-on imaginer la gravité de nuire physiquement à son prochain ?

Le musulman doit être patient lorsque son voisin le maltraite. En fait, il doit le traiter avec gentillesse dans de tels cas. Rendre le bien pour le bien n'est pas difficile. Un bon voisin est celui qui rend le mal par le bien. Le musulman doit respecter l'espace privé de la propriété de son voisin, mais en même temps le saluer et lui proposer de l'aide sans être trop intrusif. Il doit être soutenu par tous les moyens dont il dispose, comme un soutien financier ou émotionnel.

Le musulman doit toujours dissimuler les défauts de son prochain. Celui qui dissimule les défauts des autres verra ses défauts cachés par Allah, l'Exalté. Et celui qui expose les défauts des autres, Allah, l'Exalté, exposera leurs défauts et les déshonorera publiquement. Ceci est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4880.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, leur conseilla alors d'ordonner le bien et d'interdire le mal.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 2686, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a averti que le fait de ne pas accomplir le devoir important d’ordonner le bien et d’interdire

le mal peut être compris à l’aide de l’exemple d’un bateau à deux niveaux rempli de gens. Les gens du niveau inférieur ne cessent de déranger les gens du niveau supérieur chaque fois qu’ils veulent accéder à l’eau. Ils décident donc de percer un trou dans le niveau inférieur afin de pouvoir accéder directement à l’eau. Si les gens du niveau supérieur ne parviennent pas à les arrêter, ils se noieront tous.

Il est important pour les musulmans de ne jamais renoncer à ordonner le bien et à interdire le mal en fonction de leurs connaissances et de manière douce. Un musulman ne doit jamais croire que tant qu’il obéit à Allah, le Très-Haut, les autres personnes égarées ne pourront pas l’affecter de manière négative. Une bonne pomme finira par être affectée lorsqu’elle est placée avec des pommes pourries. De même, le musulman qui ne commande pas aux autres de faire le bien finira par être affecté par leur comportement négatif, qu’il soit subtil ou apparent. Même si la société dans son ensemble est devenue insouciante, il ne faut jamais renoncer à conseiller les personnes à sa charge, comme sa famille, car non seulement leur comportement négatif les affectera davantage, mais c’est un devoir pour tous les musulmans selon un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928. Même si un musulman est ignoré par les autres, il doit s’acquitter de son devoir en les conseillant constamment d’une manière douce, appuyée par des preuves et des connaissances solides. C’est seulement de cette manière qu’il sera protégé de leurs effets négatifs et pardonné le Jour du Jugement. Mais s’ils ne se soucient que d’eux-mêmes et ignorent les actions des autres, il est à craindre que les effets négatifs des autres puissent bien les conduire à l’égarement.

Ali, qu'Allah l'agrée, leur conseilla alors de maintenir les liens avec leurs proches, afin que leur règlement de comptes avec Allah, l'Exalté, soit facile.

Le maintien des liens de parenté est un aspect essentiel de l'Islam qui ne peut être abandonné si l'on souhaite réussir. Dans les deux mondes, un véritable signe de foi n'est pas de passer toute la journée à adorer Allah, l'Exalté, dans une mosquée, mais de remplir les droits d'Allah, l'Exalté, et de remplir les droits de la création. L'un des droits les plus importants de la création est de maintenir les liens de parenté. On peut feindre la piété en s'habillant de manière islamique, mais on ne peut pas tromper Allah , l'Exalté . Les pages de l'histoire montreront toujours que les pieux serviteurs d'Allah, l'Exalté, ont maintenu leurs liens de parenté. Même lorsque leurs proches les maltraitaient, ils répondaient toujours avec bonté. Chapitre 41 Fussilat, verset 34 :

« Et la bonne action et la mauvaise ne sont pas égales. Repoussez le mal par ce qui est meilleur. Et celui avec qui vous avez de l'hostilité sera comme un ami fidèle. »

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6525, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé qu'Allah, l'Exalté, aidera toujours celui qui s'efforce de maintenir ses liens de parenté même si ses proches lui rendent les choses difficiles. pour eux.

Répondre au bien par le bien n'est pas une attitude particulière, alors que répondre au mal par le bien est le signe d'un croyant sincère. Le premier comportement est même observé chez les animaux. Dans la plupart des cas, lorsqu'on traite un animal avec gentillesse, il lui témoignera de l'affection en retour. Il est confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5991, que celui qui maintient véritablement les liens de parenté est celui qui maintient les liens même lorsque ses proches les rompent. Le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, était constamment terrorisé par la plupart de ses proches, mais il a toujours fait preuve de gentillesse envers eux.

Il est bien connu que l'on ne peut réussir sans la proximité d'Allah, le Très-Haut. Mais dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 5987, Allah, le Très-Haut, a clairement déclaré qu'Il rompra les liens avec celui qui coupe ses liens de parenté pour des raisons mondaines. Gardez à l'esprit que cela est vrai indépendamment de de combien d'efforts on fait pour accomplir les droits d'Allah, l'Exalté, sous forme d'adoration comme les prières obligatoires. Si Allah, l'Exalté, coupe les liens avec un musulman, comment peut-il atteindre Sa proximité et Son succès éternel ?

De plus, dans la plupart des cas, Allah, l’Exalté, retarde le châtiment. des péchés afin de donner aux gens l'opportunité Il faut se repentir. Mais la rupture des liens de parenté pour des raisons mondaines est rapidement punie. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 4212.

Malheureusement, la rupture des liens est une pratique courante dans le monde d'aujourd'hui. Les gens rompent facilement les liens de parenté pour des raisons mondaines. Ils ne parviennent pas à reconnaître que toute perte ce qui se produit dans le monde matériel est temporaire, mais s'ils sont déconnectés d'Allah, l'Exalté, ils feront face à des souffrances prolongées dans les deux mondes.

Une raison de rupture des liens de parenté qui est communément observée au sein de la communauté islamique c'est quand quelqu'un atteint un statut social plus élevé grâce à son métier. Cela les incite à abandonner leurs proches car ils croient qu'ils ne méritent plus d'interagir avec eux. Leur amour pour leur richesse et leur statut social les pousse aux portes de la paranoïa qui les convainc que leurs proches je souhaite seulement leur prendre leur richesse.

Le Saint Coran indique que ces liens seront remis en question le Jour du Jugement. Chapitre 4 An Nisa, verset 1 :

« …Et craignez Allah, par l'intermédiaire duquel vous interrogez les autres, ainsi que les matrices. Certes, Allah est sur vous, Parfaitement Observeur. »

Ce verset indique aussi clairement que l'on ne peut pas obtenir la piété sans maintenir les liens de parenté. Ainsi, ceux qui croient ils peuvent y

parvenir par un culte excessif et le jeûne sont prouvés faux et doivent donc changer leur comportement.

L'Islam enseigne aux musulmans à maintenir tous les liens de parenté en aidant leurs proches dans les domaines qui sont bons chaque fois que cela est possible. Il leur a été ordonné d'adopter un état d'esprit constructif qui unit les proches pour le bien de la société plutôt que pour le bien de la société. Une mentalité destructrice qui ne fait que provoquer des divisions au sein des familles. Selon un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 4919, créer des divisions entre les gens conduit à la destruction de l'individu.

Ceux qui rompent leurs liens de parenté sont maudits dans le Saint Coran. Chapitre 47 Muhammad, versets 22-23 :

« Si vous vous détourniez, vous semez la corruption sur terre et vous rompez vos liens de parenté ? Ceux-là sont ceux qu'Allah a maudits… »

Comment peut-on réaliser ses désirs légitimes dans ce monde ou dans l'autre lorsqu'on est entouré de la malédiction d'Allah, l'Exalté , et privé de Sa miséricorde ?

L'Islam n'ordonne pas à l'individu d'aller au-delà de ses moyens pour subvenir aux besoins de ses proches, ni de sacrifier les limites d'Allah, l'Exalté, pour ses proches, car il n'y a pas d'obéissance à la création si cela signifie désobéissance au Créateur. Ceci est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2625. Par conséquent, il ne faut jamais se joindre à ses proches dans des actes mauvais. Dans ce cas , un musulman doit Ordonne à leurs proches de faire le bien et leur interdit doucement le mal tout en leur témoignant du respect . Chapitre 5 Al Maidah, verset 2 :

« Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à l'agression… »

D'innombrables avantages sont obtenus par celui qui maintient les liens de parenté Par amour pour Allah, l'Exalté. Par exemple, le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a conseillé que celui qui entretient des liens sera béni par une grâce supplémentaire dans ses provisions et dans sa vie. Cela est confirmé dans un Hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 1693. Cela signifie que leurs provisions, aussi minimes soient-elles, leur suffiront et leur procureront la tranquillité d' esprit. et le corps. La grâce dans la vie signifie qu'ils trouveront le temps d'accomplir tous leurs devoirs religieux et mondains. Ce sont deux bénédictions Les musulmans passent toute leur vie et leur richesse à essayer d'obtenir, mais beaucoup ne parviennent pas à reconnaître qu'Allah, l'Exalté, les a placés tous les deux dans le maintien des liens de parenté.

Maintenir les liens de parenté est si important que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a ordonné aux musulmans d'accomplir ce devoir vital même avec leurs proches non musulmans . Un hadith conseillant cela se trouve dans Sahih Muslim, numéro 2324.

L’un des pièges du Diable est qu’il vise à créer des dissensions entre les proches et au sein de la société, ce qui conduit à des familles brisées. et les divisions sociales. Son but ultime est d'affaiblir l'Islam en tant que nation. Malheureusement, certains sont devenus tristement célèbres pour entretenir des rancunes qui durent des décennies et se transmettent de génération en génération. Une personne traitera bien un proche pendant des décennies, mais à cause d'une erreur ou d'une dispute, ce dernier fera vœu de ne plus jamais lui adresser la parole. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a mis en garde dans un Hadith Il a été dit dans le Sahih Muslim, numéro 6526, qu'il est interdit à un musulman de rompre les liens avec un autre musulman pour une question de ce monde pendant plus de trois jours. Si tel est le commandement concernant la rupture des liens avec une personne non apparentée, peut-on imaginer la gravité de la rupture des liens avec les proches ? Cette question a été répondu dans Sahih Bukhari, numéro 5984. Le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a déclaré que celui qui rompt les liens avec un proche pour des raisons mondaines n'entrera pas au Paradis.

Il faut méditer sur les versets et les hadiths qui traitent de ce sujet important et se rendre compte que si après des décennies de péchés, Allah, l'Exalté, ne ferme pas Ses portes ni Ses serviteurs aux gens, pourquoi les gens tournent-ils si facilement le dos à leurs proches pour des

petites questions mondaines ? Cela doit changer si l'on souhaite que notre lien avec Allah, l'Exalté, reste intact.

Ali, qu'Allah l'agrée, leur conseilla alors de prendre soin de la Maison d'Allah, l'Exalté, et de ne jamais la délaisser.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 1528, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que les endroits les plus aimés d'Allah, l'Exalté, sont les mosquées et les endroits les plus détestés par Lui sont les marchés.

L’islam n’interdit pas aux musulmans de fréquenter d’autres lieux que les mosquées. Il ne leur ordonne pas non plus de fréquenter systématiquement les mosquées. Mais il est important qu’ils privilégient la fréquentation des mosquées pour les prières en commun et pour les rassemblements religieux plutôt que la fréquentation inutile des marchés.

En cas de besoin, il n’y a pas de mal à fréquenter d’autres endroits, comme les centres commerciaux, mais le musulman doit éviter de s’y rendre inutilement car ce sont des endroits où les péchés se produisent plus souvent. En revanche, les mosquées sont censées être un sanctuaire contre les péchés et un endroit confortable pour obéir à Allah, l’Exalté, en accomplissant les commandements d’Allah, l’Exalté, en s’abstenant de Ses interdictions et en affrontant le destin avec patience. Tout comme un

étudiant bénéficie d’une bibliothèque, car c’est un environnement créé pour étudier de la même manière, les musulmans peuvent bénéficier des mosquées, car leur objectif même est d’encourager les musulmans à acquérir et à mettre en pratique des connaissances utiles afin qu’ils puissent obéir à Allah, l’Exalté.

Non seulement le musulman doit privilégier les mosquées par rapport aux autres lieux, mais il doit aussi encourager les autres, notamment ses enfants, à faire de même. En fait, c'est un excellent endroit pour les jeunes afin d'éviter les péchés, les crimes et les mauvaises fréquentations, qui ne mènent qu'à des ennuis et des regrets dans les deux mondes.

Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, leur a alors conseillé de coopérer les uns avec les autres dans la droiture et la piété et de ne pas coopérer les uns avec les autres dans le péché et la transgression.

Depuis la disparition des pieux prédécesseurs, la force de la nation musulmane s'est considérablement affaiblie. Il est logique que plus le nombre de personnes dans un groupe est élevé, plus le groupe devient fort, mais les musulmans ont en quelque sorte défié cette logique. La force de la nation musulmane n'a fait que diminuer alors que le nombre de musulmans a augmenté. L'une des principales raisons de ce phénomène est liée au chapitre 5 Al Maidah, verset 2 du Saint Coran :

« … Et coopérez à la justice et à la piété, mais ne coopérez pas au péché et à la violence… »

Allah, le Très-Haut, ordonne clairement aux musulmans de s'entraider dans toute bonne action et de ne pas se soutenir dans toute mauvaise action. C'est ce que faisaient les pieux prédécesseurs, mais de nombreux musulmans n'ont pas suivi leurs traces. De nos jours, de nombreux musulmans observent celui qui fait une action au lieu d'observer ce qu'ils font. Si la personne est liée à eux, par exemple un parent, ils la soutiennent même si la chose n'est pas bonne. De même, si la personne n'a aucun lien avec eux, ils se détournent de la soutenir même si la chose est bonne. Cette attitude est en totale contradiction avec les traditions des pieux prédécesseurs. Ils soutenaient les autres dans le bien, peu importe qui le faisait. En fait, ils sont allés si loin dans leur mise en pratique de ce verset du Saint Coran qu'ils soutenaient même ceux avec qui ils ne s'entendaient pas tant que c'était une bonne chose.

L'autre chose qui est liée à cela est que beaucoup de musulmans ne se soutiennent pas mutuellement dans le bien car ils croient que la personne qu'ils soutiennent gagnera plus d'importance qu'eux. Cette situation a même affecté les érudits et les instituts d'enseignement islamique. Ils invoquent des excuses boiteuses pour ne pas aider les autres dans le bien car ils n'ont pas de relation avec eux et ils craignent que leur propre institution soit oubliée et que ceux qu'ils aident gagnent davantage de respect dans la société. Mais c'est complètement faux car il suffit de tourner les pages de l'histoire pour observer la vérité. Tant que l'intention d'une personne est de plaire à Allah, l'Exalté, le fait de soutenir les autres dans le bien augmentera leur respect au sein de la société. Allah, l'Exalté, fera en sorte que les cœurs des gens se tournent vers eux même si leur

soutien est pour une autre organisation, institution ou personne. Par exemple, lorsque le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, a quitté ce monde, Omar ibn Khattab (qu'Allah l'agrée) aurait pu facilement se présenter pour le Califat et aurait trouvé beaucoup de soutien en sa faveur. Mais il savait que la meilleure chose à faire était de nommer Abû Bakkar Siddîdî, qu'Allah l'agrée, comme premier calife de l'islam. Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, ne craignait pas d'être oublié par la société s'il soutenait une autre personne. Au contraire, il obéissait au commandement du verset mentionné plus haut et soutenait ce qui était juste. Cela est confirmé par les hadiths trouvés dans Sahih Bukhari numéros 3667 et 3668. L'honneur et le respect d'Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, au sein de la société n'ont fait qu'augmenter par cet acte. Cela est évident pour ceux qui connaissent l'histoire de l'islam.

Les musulmans doivent y réfléchir profondément, changer leur mentalité et s'efforcer d'aider les autres dans le bien, peu importe qui le fait, sans se retenir de craindre que leur soutien ne les fasse oublier au sein de la société. Ceux qui obéissent à Allah, l'Exalté, ne seront jamais oubliés, ni dans ce monde ni dans l'autre. En fait, leur respect et leur honneur ne feront que croître dans les deux mondes.

Ali, qu'Allah l'agrée, avait 63 ans lorsqu'il tomba en martyr, le même âge que le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , Abu Bakkar et Omar Ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, lorsqu'ils quittèrent tous ce monde. Ceci a été discuté dans l'Imam Muhammad As Sallaabi's, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Page 626.

Une belle description

Après le martyre d'Ali Ibn Abu Talib, son fils Hassan Ibn Ali, qu'Allah soit satisfait d'eux, s'adressa aux gens avec les mots suivants, qui ont été discutés dans l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Page 627.

Hassan, qu'Allah l'agrée, a dit : « Hier est parti un homme qui n'a jamais été précédé par les premiers en science et qui ne sera pas rattrapé par les derniers. »

Dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 6853, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a conseillé que quiconque suit un chemin en quête de connaissance, Allah, l'Exalté, lui facilitera le chemin du Paradis.

Ce terme désigne à la fois un chemin physique emprunté par une personne en quête de connaissance, comme assister à des conférences ou à des cours, et un chemin par lequel une personne cherche la connaissance sans déplacement physique. Il englobe toutes les formes de connaissance, comme l'écoute, la lecture, l'étude et l'écriture sur la connaissance. Le chemin vers le Paradis comporte de nombreux obstacles qui empêchent le musulman d'y parvenir. Seul celui qui en possède la connaissance et sait comment les surmonter y parviendra en toute sécurité. De plus, il est facile

de comprendre qu'une personne ne peut atteindre une ville dans ce monde sans connaître son emplacement et le chemin qui y mène. De même, le Paradis ne peut être obtenu sans connaître ces choses à son sujet, comme le chemin qui y mène.

Mais ce qu'il faut retenir, c'est que l'intention du musulman qui cherche à acquérir la connaissance et à la mettre en pratique doit être de plaire à Allah, le Très-Haut. Quiconque cherche à acquérir la connaissance religieuse pour une raison matérielle, comme par exemple pour se mettre en valeur, finira en enfer s'il ne se repent pas sincèrement. C'est ce qui est mis en garde dans un hadith trouvé dans Sunan Ibn Majah, numéro 253.

De plus, le musulman doit s'efforcer d'agir selon ses connaissances, car la connaissance sans action n'a aucune valeur ni aucun avantage. C'est comme celui qui possède la connaissance d'un chemin vers la sécurité mais ne l'emprunte pas et reste au contraire dans une zone pleine de dangers. C'est pourquoi la connaissance peut être divisée en deux catégories. La première est celle où l'on agit selon sa connaissance, ce qui conduit à la piété et à une augmentation de l'obéissance à Allah, l'Exalté. La seconde est celle où l'on n'agit pas selon sa connaissance. Ce type n'augmentera pas l'obéissance à Allah, l'Exalté, en fait, cela ne fera qu'accroître l'arrogance de l'individu, croyant qu'il est supérieur aux autres, même s'il est comme des ânes qui transportent des livres qui ne lui sont d'aucune utilité. Chapitre 62 Al Jumu'ah, verset 5 :

« … et ne l’ont pas accepté (n’ont pas agi selon leur connaissance) est comme celui d’un âne qui porte des volumes [de livres]… »

Hassan, qu'Allah l'agrée, a dit que le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions d'Allah sur lui) a envoyé Ali (qu'Allah l'agrée) en expédition et lui a donné sa bannière et qu'il n'abandonnerait pas le combat jusqu'à ce que la victoire lui soit accordée.

Cela rappelle aux musulmans l’importance de rester fermes face aux attaques de leurs ennemis, à savoir le Diable, leur Diable intérieur et ceux qui les invitent à la désobéissance à Allah, l’Exalté. Un musulman ne doit pas tourner le dos à l’obéissance à Allah, l’Exalté, chaque fois qu’il est tenté par ces ennemis. Il doit plutôt rester ferme dans l’obéissance à Allah, l’Exalté, ce qui implique d’accomplir Ses commandements, de s’abstenir de Ses interdictions et d’affronter le destin avec patience. Cela se fait en évitant les lieux, les choses et les personnes qui les invitent et les tentent aux péchés et à la désobéissance à Allah, l’Exalté. Éviter les pièges du Diable ne se fait qu’en acquérant et en agissant selon la connaissance islamique. De la même manière, les pièges sur un chemin ne peuvent être évités qu’en en possédant la connaissance ; la connaissance islamique est également nécessaire pour éviter les pièges du Diable. Par exemple, un musulman peut passer beaucoup de temps à réciter le Saint Coran, mais à cause de son ignorance, il peut détruire ses bonnes actions sans s'en rendre compte en commettant des péchés tels que la médisance. Un musulman est voué à faire face à ces attaques, il doit donc s'y préparer en obéissant sincèrement à Allah, l'Exalté, et en retour, obtenir une récompense incalculable. Allah, l'Exalté, a garanti la bonne direction à ceux qui luttent de cette façon pour Lui. Chapitre 29 Al Ankabut, verset 69 :

« Et ceux qui luttent pour Nous, Nous les guiderons certainement vers Nos chemins… »

Alors que faire face à ces attaques avec ignorance et désobéissance ne mènera qu’aux difficultés et à la disgrâce dans les deux mondes. De la même manière qu’un soldat qui ne possède pas d’armes pour se défendre sera vaincu, un musulman ignorant n’aura aucune arme pour se défendre face à ces attaques qui aboutiront à sa défaite. Alors que le musulman instruit est doté de l’arme la plus puissante qui ne peut être vaincue ou battue, à savoir l’obéissance sincère à Allah, l’Exalté. Cela ne peut être atteint qu’en acquérant sincèrement et en agissant selon la connaissance islamique.

Hassan, qu'Allah l'agrée, a dit qu'Ali, qu'Allah l'agrée, n'avait laissé derrière lui ni or ni argent, à l'exception de 700 pièces d'argent de son salaire qu'il allait utiliser pour acheter un domestique pour sa famille.

Dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 6442, le Saint Prophète Muhammad (paix et bénédictions sur lui) a conseillé que la véritable richesse d'une personne est ce qu'elle envoie dans l'au-delà, tandis que ce qu'elle laisse derrière elle est en réalité la richesse de ses héritiers.

Il est important pour les musulmans d'envoyer autant de bénédictions que possible, comme leurs richesses, dans l'au-delà, en les utilisant de manière

à plaire à Allah, le Très-Haut. Cela comprend le fait de dépenser pour ses besoins et ceux de ses proches sans gaspillage, excès ou extravagance. Cela a été conseillé dans un hadith trouvé dans Sahih Bukhari, numéro 4006.

Mais si le musulman n’utilise pas correctement ses biens, ils deviendront un fardeau pour lui dans les deux mondes. Et s’il les accumule et les laisse à ses héritiers, il sera tenu pour responsable de leur acquisition, même si d’autres en profiteront après son départ. Cela a été indiqué dans un hadith trouvé dans Jami At Tirmidhi, numéro 2379.

De plus, si leurs héritiers utilisent correctement les bénédictions, ils obtiendront une récompense d'Allah, l'Exalté, tandis que celui qui l'a recueillie repartira les mains vides au Jour du Jugement. Ou bien leur héritier fera un mauvais usage des bénédictions, ce qui deviendra un grand regret pour celui qui a gagné la bénédiction et leur héritier, surtout s'ils n'ont pas appris à leur héritier, comme leur enfant, comment utiliser correctement les bénédictions, car c'est un devoir pour eux. Cela est confirmé dans un hadith trouvé dans Sunan Abu Dawud, numéro 2928.

Les musulmans doivent donc s’acquitter de leurs responsabilités envers Allah, le Très-Haut, et les gens, et veiller à emporter avec eux le reste de leurs bénédictions dans l’au-delà en les utilisant correctement comme le prescrit l’Islam. Sinon, ils repartiront les mains vides et pleins de regrets le Jour du Jugement.

Un éloge funèbre sincère

Mu'awiyah Ibn Abu Sufyan (qu'Allah l'agrée) demanda un jour à Dirar As Sadai de décrire Ali Ibn Abu Talib (qu'Allah l'agrée). Dirar répondit en disant : « Ali (qu'Allah l'agrée) était clairvoyant et fort. Lorsqu'il prononçait un jugement, il était perspicace. Lorsqu'il ordonnait, il était juste. La connaissance jaillissait de sa personne. La sagesse parlait sur sa langue. Il évitait les ornements de ce monde, trouvant du réconfort dans la nuit solitaire. Il pleurait beaucoup en priant, réfléchissait profondément et tournait ses mains l'une sur l'autre, se réprimandant lui-même avant de réprimander les autres. Il privilégiait la nourriture simple et les vêtements simples. Il vivait parmi nous comme l'un d'entre nous, répondant lorsqu'on lui posait des questions et répondant lorsqu'on l'interrogeait. Mais malgré notre intimité, nous l'approchions avec une crainte respectueuse, hésitant à l'appeler pour une conversation informelle. Il respectait les pieux et était gentil avec les pauvres. Les puissants n'osaient pas présumer d'un jugement favorable et les faibles ne désespéraient jamais de sa justice. Je l'ai vu une fois, quand la nuit avait baissé son rideau et que les étoiles s'étaient couchées. Il se tenait dans son lieu de prière, une main sur sa barbe, écrivant comme quelqu'un qui aurait été piqué par un serpent. En pleurant amèrement, il disait : « Ô monde ! Tente quelqu'un d'autre que moi ! Est-ce moi que tu es venu séduire ? Est-ce moi que tu désires ardemment ? Loin de là ! Loin de là ! J'ai divorcé trois fois de toi, d'un divorce qui ne permet pas la réconciliation. Ta vie est courte, tu n'as que peu de valeur. Hélas ! Mes provisions sont rares, la distance est longue et le voyage doit se faire seul ! »

Mu'awiyah, qu'Allah soit satisfait de lui, pleura alors et répondit : « Qu'Allah, l'Exalté, ait pitié d'Ali, qu'Allah soit satisfait de lui, vraiment, il était comme tu le décris ! »

Ceci a été discuté dans l'ouvrage de l'Imam Muhammad As Sallaabee, Ali Ibn Abi Talib, Volume 2, Pages 628-629.

Conclusion

Quand on réfléchit à la vie d'Ali et des autres Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, il est évident qu'ils n'avaient que de l'amour et du respect les uns pour les autres et que toute divergence d'opinions était basée sur leurs interprétations légitimes et qualifiées du Saint Coran et des hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). En conséquence, ils seront tous récompensés pour leurs jugements. Cela a été confirmé dans un hadith trouvé dans Sahih Muslim, numéro 4487. Par conséquent, personne n'a le droit de critiquer l'un d'entre eux alors qu'il est clair d'après le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) qu'Allah, l'Exalté, est satisfait d'eux tous. Chapitre 9 At Tawbah, verset 100 :

« Et quant aux premiers [dans la foi] parmi les Muhājireen [les Compagnons de la Mecque] et les Ansār [les Compagnons de Médine], et à ceux qui les ont suivis avec une bonne conduite, Allah est satisfait d'eux et ils sont satisfaits de Lui. Il leur a préparé des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, où ils demeureront éternellement. Voilà la grande réussite. »

Celui qui déteste l'un des Compagnons, qu'Allah l'agrée, doit craindre de devenir mécréant, car les mécréants détestent les Compagnons, qu'Allah l'agrée, selon le Saint Coran. Chapitre 48 Al Fath, verset 29 :

« Muhammad est le Messager d'Allah. Et ceux qui sont avec lui [les Compagnons, qu'Allah les agrée] sont durs envers les mécréants, miséricordieux entre eux. Tu les vois s'incliner et se prosterner [dans la prière], cherchant la grâce d'Allah et [Son] agrément. Leur signe est sur leurs visages, dû à l'effet de la prosternation [c'est-à-dire de la prière]. Telle est leur description dans la Torah. Et leur description dans l'Évangile est comme une plante qui produit ses rejetons et les renforce, de sorte qu'ils deviennent fermes et se tiennent sur leurs tiges, pour le plus grand plaisir des semeurs - afin qu'Il [c'est-à-dire Allah] enrage par eux [les Compagnons, qu'Allah les agrée] les mécréants… »

Celui qui les déteste ne fait pas partie des trois groupes de personnes couronnées de succès mentionnés dans le Saint Coran et est donc condamné dans les deux mondes. Le premier groupe est celui des Compagnons qui ont émigré de la Mecque à Médine, qu'Allah soit satisfait d'eux. Chapitre 59 Al Hashr, verset 8 :

« …les pauvres émigrés qui ont été expulsés de leurs maisons et de leurs biens, en quête de la grâce d'Allah, de Son agrément et en soutenant la cause d'Allah et de Son messager, [il y a aussi une part]. Ceux-là sont les véridiques. »

Le deuxième groupe est celui des Compagnons de Médine, qu'Allah les agrée. Chapitre 59 Al Hashr, verset 9 :

« …ceux qui étaient installés à Médine et qui avaient adopté la foi avant eux. Ils aiment ceux qui ont émigré vers eux et ne ressentent aucun manque dans leurs cœurs de ce qui leur a été donné. Ils leur donnent la priorité sur eux-mêmes, même s'ils sont dans la privation. Et quiconque est protégé de l'avarice de son âme, ceux-là seront les prospères. »

Le dernier groupe de personnes qui réussissent est celui qui n'éprouve aucun sentiment négatif envers les Compagnons de La Mecque et de Médine, qu'Allah les agrée, et qui, au contraire, leur fait plaisir. Chapitre 59 Al Hashr, verset 10 :

« … ceux qui viennent après eux, en disant : « Notre Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi, et ne mets pas dans nos cœurs de ressentiment contre ceux qui ont cru. Notre Seigneur, Tu es certes Compatissant et Miséricordieux. »

Quiconque n'aime pas et critique les Compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux, ne fait pas partie de ces trois groupes de réussite et est donc condamné dans les deux mondes.

Français Quiconque aime Abou Bakkar Siddiqî, qu'Allah l'agrée, a établi la vraie foi ; quiconque aime Omar ibn Khattab, qu'Allah l'agrée, a choisi le chemin clair et droit ; quiconque aime Othman ibn Affan, qu'Allah l'agrée, a

été guidé par la lumière d'Allah, l'Exalté ; quiconque aime Ali ibn Abou Talib, qu'Allah l'agrée, a saisi la prise ferme ; et quiconque aime tous les Compagnons, qu'Allah l'agrée, est exempt d'hypocrisie.

En outre, il est du devoir de tous les musulmans d'éviter de suivre les traces des rebelles en succombant aux épreuves du doute et des désirs. Cela ne peut être réalisé que si l'on étudie et met en pratique sincèrement le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), obtenant ainsi la certitude de la foi. Cela garantira qu'ils resteront fermes sur le droit chemin, le chemin du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut), et de ses Compagnons, qu'Allah les agrée. Il est à espérer que celui qui marche sincèrement sur leur chemin finira avec eux dans l'au-delà. Chapitre 4 An Nisa, verset 69 :

« Et quiconque obéit à Allah et au Messager, ceux-là seront avec ceux qu'Allah a comblés de faveurs parmi les prophètes, les véridiques, les martyrs et les pieux. Et quels excellents compagnons ! »

En outre, il ressort clairement de la vie bénie d'Ali Ibn Abou Talib (qu'Allah l'agrée) qu'il consacrait tous ses efforts à plaire à Allah, l'Exalté. Il soutenait sa déclaration de foi verbale en obéissant et en suivant pratiquement le Saint Coran et les hadiths du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). Il ne choisissait pas les commandements qui convenaient à ses désirs, mais il se soumettait complètement à Allah, l'Exalté, et mettait en œuvre avec diligence chaque commandement d'Allah, l'Exalté, et s'abstenait de toute interdiction. Son seul objectif était de plaire à Allah, l'Exalté, et toutes ses paroles et actions étaient orientées vers ce noble

objectif. Cette attitude l’a encouragé à se détacher spirituellement du monde matériel, ce qui implique d’utiliser les bénédictions qui nous ont été accordées de manière à plaire à Allah, l’Exalté, au lieu de les utiliser selon nos propres désirs. Et il s’est attaché spirituellement à l’au-delà en consacrant ses efforts à s’y préparer concrètement. C'est cette caractéristique qui a fait de lui et des autres Compagnons, qu'Allah les agrée, le meilleur groupe après les Saints Prophètes, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur eux. Cette vérité a été discutée dans Hilyat Ul Awliya Wa Tabaqat Al Asfiya, Narration 278 de l'Imam Abu Na'im Al-Asfahani. Par conséquent, les musulmans doivent suivre ses traces en apprenant et en mettant en pratique le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, afin qu'eux aussi atteignent la paix et le succès dans les deux mondes.

En outre, en étudiant sa vie, il est clair que le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) ne sont pas parvenus facilement aux générations futures. Ils leur sont parvenus grâce au sang, aux larmes, à la sueur et aux sacrifices des Compagnons, qu’Allah les agrée. Malheureusement, ce fait est souvent négligé par les musulmans d’aujourd’hui, car les enseignements de l’islam sont si facilement accessibles de nos jours. On peut imaginer à quel point Ali (sur lui la paix et le salut) serait déçu s’il pouvait voir comment la majorité des musulmans rejettent les enseignements de l’islam, même si lui et les Compagnons (sur lui la paix et le salut) ont tout sacrifié pour que l’islam puisse atteindre les générations futures. Nul doute que les Compagnons (sur lui la paix et le salut) recevront leur récompense pour leurs sacrifices, mais les musulmans doivent reconnaître le fait qu’ils leur sont redevables. Cette reconnaissance doit se manifester par des actes et non seulement par des paroles. Cela implique d’apprendre et d’agir sincèrement selon le Saint Coran et les traditions du Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut). C'est la seule façon de reconnaître, d'honorer et d'aimer les

Compagnons, qu'Allah les agrée. Les paroles sans actes sont plus proches de l'hypocrisie que de l'amour.

Tous les musulmans déclarent ouvertement qu'ils désirent la compagnie du Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , des autres Saints Prophètes (saw), et de leurs Compagnons (saw). Ils citent souvent le Hadith trouvé dans Sahih Al-Boukhari, numéro 3688, qui conseille à une personne d'être avec ceux qu'elle aime dans l'au-delà. Et à cause de cela, ils déclarent ouvertement leur amour pour ces serviteurs vertueux d'Allah, l'Exalté. Mais il est étrange de voir comment ils désirent ce résultat et prétendent aimer le Saint Prophète Muhammad, que la paix et les bénédictions soient sur lui, , et ses Compagnons (saw), alors qu'ils les connaissent à peine car ils sont trop occupés pour étudier leur vie, leur caractère et leurs enseignements. Comment peut-on vraiment aimer un peuple qu'on ne connaît même pas ?

De plus, lorsque ces gens seront interrogés sur la preuve de leur amour pour le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ses Compagnons (sur eux la paix et le salut), que diront-ils au Jour du Jugement ? Que présenteront-ils ? La preuve de cette déclaration est l'étude et l'action de leur vie, de leur caractère et de leurs enseignements. Une déclaration sans cette preuve ne sera pas acceptée par Allah, l'Exalté. Cela est tout à fait évident car personne ne comprenait mieux l'Islam que les Compagnons (sur eux la paix et le salut), et ce n'était pas leur attitude. Ils ont déclaré leur amour pour le Saint Prophète Muhammad (sur lui la paix et le salut) et ont soutenu leur déclaration par des actes en suivant ses traces. C'est pourquoi ils seront avec lui dans l'au-delà.

Ceux qui croient que l’amour est dans le cœur et n’a pas besoin d’être démontré par des actions sont aussi stupides que l’étudiant qui rend une feuille d’examen vierge à son professeur en prétendant que la connaissance est dans son esprit et qu’il n’a donc pas besoin de l’écrire pratiquement sur papier et s’attend ensuite à réussir.

Celui qui se comporte de cette manière n'aime pas les justes serviteurs d'Allah, l'Exalté, mais seulement ses propres désirs et il a sans aucun doute été trompé par le Diable.

Il est important de noter que les membres d’autres religions prétendent également aimer leurs saints prophètes, que la paix soit sur eux. Mais comme ils n’ont pas suivi leurs traces et n’ont pas agi conformément à leurs enseignements, ils ne seront certainement pas avec eux au Jour du Jugement. Cela est tout à fait évident si l’on y réfléchit un instant.

Toutes les louanges sont à Allah, Seigneur des mondes. Et que la paix et les bénédictions soient sur Son dernier Messager, Muhammad, sa noble Famille et ses Compagnons.

Livres audio complets – Vies des compagnons (RA) du prophète Muhammad (PSL) :

https://www.youtube.com/playlist?list=PLt1Vizm7rRKaK5Vk9IdVBnpLLolh0dhYG

Plus de 400 livres électroniques gratuits sur le bon caractère

Plus de 400 livres électroniques gratuits : https://shaykhpod.com/books/
Sites de sauvegarde pour les livres électroniques/ livres audio : https://shaykhpodbooks.wordpress.com/books/

https://shaykhpodbooks.wixsite.com/books

https://archive.org/details/@shaykhpod

PDFs of All English Books & Backup Links/ تمام کتابیں / সব বই / جميع الكتب/ Semua Buku / Todos Los Libros:

https://shaykhpod.com/wp-content/uploads/2024/08/all-master-link.pdf

https://spurdu.wordpress.com/wp-content/uploads/2024/08/all-master-link.pdf

https://c6f97428-aa9d-46f8-8352-c67abd2419bf.usrfiles.com/ugd/c6f974_a42ab24eb8c7405286bff57a0a670049.pdf

https://archive.org/download/ShaykhPod-books/all-master-link.pdf

Autres médias de ShaykhPod

Livres audio : https://shaykhpod.com/books/#audio
Blogs quotidiens : https://shaykhpod.com/blogs/
Photos : https://shaykhpod.com/pics/
Podcasts généraux : https://shaykhpod.com/general-podcasts/
PodWoman : https://shaykhpod.com/podwoman/
PodKid : https://shaykhpod.com/podkid/ Podcasts en ourdou : https://shaykhpod.com/urdu-podcasts/
Podcasts en direct : https://shaykhpod.com/live/

Suivez anonymement la chaîne WhatsApp pour des blogs quotidiens, des livres électroniques, des photos et des podcasts : https://whatsapp.com/channel/0029VaDDhdwJ93wYa8dgJY1t

Abonnez-vous pour recevoir des blogs et des mises à jour quotidiens par e-mail : http://shaykhpod.com/subscribe